

صكدانالاصل Guide Arts et Spectacles

JEUDI 18 JUILLET 1991

BOURSE

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14453 - 6 F

La rencontre entre M. Gorbatchev et les dirigeants du groupe des Sept

L'aide économique à l'Union soviétique sera liée à la mise en œuvre des réformes

de nos envoyés spéciaux

M. Mikhaīl Gorbatchev ne

repartira pas de Londres les mains vides. Ce résultat n'a rien

d'une surprise puisque l'objet de

l'exercice est de manifester le

soutien de l'Occident à la politi-que de réforme engagée à Mos-con. MM. James Baker, secré-taire d'Etat américain, et Piesre

Bérégovoy, ministre français des

finances, ont confirmé, merdi

sero positive », e indiqué M. Bérégovoy.

Le « cœur du monde »

IC: Pip

Report du procès

La fiaute Cour de sureté de proces des assaures présunts de proces des assaures présunts de recident du Petitiment égyptes 1990, après des active en octobre plaide l'incompetitue du tribund serve de rincompetitue du tribund serve des actives de rincompetitue de tribund serve de rincompetitue de

control descent tribunal Lin

de statelpes de la luc en jois

de four d'un partionese avec le

152 Mohied
21: The abam
2 Splember
2 State Logarian

drons &

ULVERT Addit

DE .A 5 ' F.E FETOUCHE

DOSTUMES MESURE

2 490 p

Linkword traperies

LECRA - D Tailleur

And the state of t

FFEM COMMENT STATE STATE OF ST

ser derener hert die Mange-treis valg der der derener der Ausgaben der Mange-treis van der

n gotte and an entre an entre and an entre an entre and an entre and an entre an entre and an entre an entre

uvoir

Sement pro-

des officiality and services of Richard personal personal

Londres, pendant trois A jours, bet le « cœur du monde». Sous les lambris de Lan-easter House, les dirigeants des Sept tiennent conseil, entourés d'une cohorte de ministres et de quatre mille journalistes. Usant du «nous» de majesté, ils dressent un long diegnostic de l'état de santé politique et économique de

Ausun problème, aucun conflit du moment ne saurait échapper à leur attention. Ils félicitent ou chapltrent les absents, se réjouissent (Afrique du Sud) ou s'inquiètent (Yougoslevie), formulent des vœux de peix (Proche-Orient) ou de fermes mises en garde (Irak), Mi-conseil d'administration, mi-jury d'honneur, les Sept donnent l'impreceion, sinon de prétendre régenter les affaires de cinq milllarde d'hommae, du moins de vouloir en influer le sours.

il est loin le temps - c'était en 1975 - où Valéry Giscard d'Es-taing convieit les six membres fondateurs du chib à Rambouillet pour y deviser «au coin du feu» des aujets de préoccupation de l'époque. La rencontre de naguère, sans communiqué ni grand proto-cole, est devenue le principal ren-dez-vous diplomatico-médiatique de l'année, préparée dans l'ombre per le travail dee « sherpes ». Signe des temps; la réunion des Sept éclipse désormais nettement le périodique «sommet» soviétoamericain, que la fin de la guerre froide – et la force de l'habitude – e délesté d'une bonne part de sa charge émotionnelle.

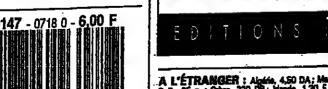
LA métamorphose du G7 en Lun « directoire » mondial ne fait que refléter les rapports de forces du moment, Bastions de le démocratie et du capitalisme triomphant face aux désastres du sme réel», l'Amérique du Nord, l'Europe et le Japon détiennent le vigueur économique qui fonde et légitime leur suprématie politique et militaire. Les Sept possèdent la richesse, produisent et vendent les armements, déclarent la guerre si besoin, fût-ce au nom du «droit». Autant d'atouts et d'alibis de puissance. Le conflit du Golfe a bien sûr confirmé et accentué l'évolution en cours.

En prient, sans orgueil excessif, qu'on l'invite à Londres, M. Gor-betchev s'est fait le meilleur propegendlete du G7, rendent d'avance en qualque eorte un hommage politique à ses futurs préteurs. Le sommet de Londres s'est déroulé sous son signe et dans son attente. Et l'Union soviétique sera désormais associée à ce rite annuel, même e'il n'est pas question pour l'instant que le G7 devienne G8.

A dérive « directoriele » du Lgroupa des Sapt irrite le France, Craignant que les pays les plus itches n'en viennent à trancher de tout, event d'imposar leurs décisions eu rests du monde, M. Mitterrand exerce sa vigilance. Ainsi a-t-il marqué un point à Londres en empêchent la création d'un groupe de travail du G7 sur les ventes d'armes et la non-prolifération. Manière de dire que cartaine dossiers sont trop explosifs pour être seulement trai-tés per quelques-uns.

La France ne peut, en revanche qu'être en phase avec la volonté du G7 de «revitaliser» les Nations unies, enceinte où la France est le mlaux à même de « tenir son rang ». Le retour en force de l'or-ganisation mondiale ~ Goffe oblige ~ est désormais plus qu'en bonne





Le eommet des sept plus grands pays négociations commerciales de l'Uruguay Round industrialisés a achevé ses travaux à Londres d'ici à la fin 1991. Après un déjeuner de tramercredi 17 juillet evec la publication d'une vail avec M. Bush, M. Gorbatchev a annoncé « déclaration économique » confirmant que leur qu'il evait invité le président américain à Moseide à l'URSS serait liée à la mise en place cou pour un sommet qui aurait lieu fin juillet. progressive des réformes (lire p. 24). Les Sept Dans une déclaration publiée mardi, les Sept

> Les Sept ont apparemment rapproché leurs points de vue sur l'offre multiforme qui devait être soumise an président soviétique. Dens la « déclaration économique », qui devait être publiée mercredi en fin de matinée avant que ne commencent les entretiens avec M. Gorbatchev, le passage concernant l'aide à l'URSS serait « significatif », indiquait-on du côté français. Il n'était pas question de tout annoncer à l'avance puisque, ce que veulent les Sept, c'est avoir une avraie discussion » avec le dirigeant soviétique.

16 juillet dans le soirée, ces bonnes dispositions à l'issue d'une journée consacrée princi-palement au dossier soviétique. «Il est clair que la conclusion On pourra alors préciser, hiérarchiser, en fonction de ses demandes, cette première série d'interventions en feveur de l'URSS. Les Sept en sont bien

se sont égelement engegés à conclura les avaient réaffirmé leur soutien à M. Gorbatchev.

conscients: il s'agit d'un proc sus de longue haleine visant à intégrer l'économie soviétique à l'économie de marché. Les concours accordés par l'Occident doivent être mis en œnvre de façon progressive, parallèlement à la mise en place effective des politiques de réforme.

Les Sept semblent vouloir privilégier, dans un premier stade, les actions concrètes qui ont le ménte de pouvoir être engagées sans attendre que les efforts d'assainissement conjoncturel eient porté leurs fruits.

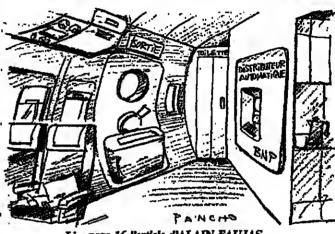
DOMINIQUE DHOMBRES et PHILIPPE LEMAITRE Lire la suite page 4 et nos informations pages 3 et 4

Pour environ 1 milliard de francs

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

La BNP va entrer dans le capital d'Air France

M. Bernard Attali, président d'Air France, e annoncé, le 17 juillet, à son conseil d'administration qu'il evait ouvert des négociations avec la Banque nationale de Paris (BNP), afin de permettre l'entrée de celle-ci parmi les actionnaires de la compagnie pour 1 milliard de francs anviron. Après cette prise de participation, dans le cadre d'une augmentation de capital, la BNP détiendrait environ 10 % des actions d'Air France.



Lire page 16 l'article d'ALAIN FAUJAS

Epreuve de force à Madagascar

L'opposition désigne un second président

A Madagascar, eprès le refus de M. Didier Ratsiraka de confier les plains pouvoirs au Comité des forces vives qui rassemble les forces de l'opposition, ce comité, cédant à la pression de la rue, e décidé de rompre le dialogue avec le président. Il a même nommé, mardi 16 juillet, un chef de l'Etat et un premier ministra de transition, respectivement le général à la retraite Jean Rakotoharison et le professeur Albert Zafy. Une épreuve de force est ainsi engagée, sous l'œil de l'armée, entre le pouvoir et les-contestataires, elors que l'appel à la suspension de la grève générale n'est pas autvi.

Lire page 5 le reportage de JEAN HÉLÈNE

Les débuts cahotants de la maison Cresson

L'équipe officielle du premier ministre doit composer avec un « shadow cabinet »

tête du gouvernement, la cabinet du premier ministre s'est réuni en «séminaire», mercredi 17 juillet, toute la journée, au pavillon de la Lanterne, à Versailles, pour faire le point sur son mode de fonctionnement et tirer les leçons de eae débuts difficiles.

Deux mois après la nomina-tion de Me Edith Cresson à la character de la Chara et Thierry Bréhier

> Ils ne sont que quatre, en ce mercredi 15 mai, autour d'Edith Cresson, ponr ses premières heures de chef du gouvernement. Quatre hommes qui ne se connaissent pas, ou peu, mais qui entrent en complicité dans les burceux que le groupe

quand, en octobre 1990, elle a claqué la porte du gouvernement où elle occupait les fonctions de ministre des affaires euro-

Dès que la radio a confirmé que le président de la République l'avait nommée à la place de Michel Rocard, ils se sont préci-

Lire la suite page

Massages à l'Ouest A Avignon, trois spectacles

pour une quasi-intégrale de l'œuvre de Heiner Müller

AVIGNON

de notre envoyé spécial

«J'ai toujours essayé de vivre dans une tour d'ivoire, mais un océan de merde clapotait contre les murs»: Heiner Müller, écrivain 'qui a presque une manie de s'exprimer par citations, donne cette phrase de Flaubert pour dire où il se situe, dans quel intéressant inconfort. «Dans ma vie, ajoute-t-il lui-même, je n'ai aucun pro-blème. Les problèmes sons dans mon écriture, pas dans ma vie.»

Peut-être, mais la gravité et la portée considérables de ce qu'écrit Heiner Müller tiennent à sa « vie » autant qn'à son œuvre : après comme evant la destruction du mur, Heiner Müller a dit, a écrit son temps, l'Histoire de son temps, avec et par un libre arbitre qui n'a pas d'équivalent. Ce qui fait bien de lui, à l'Ouest comme à l'Est, un «cas».

Citoyen de l'Allemagne de l'Est, l'énergie de sa conscience et de son écriture a fait qu'il a été à même de se transporter et de s'exprimer partout. L'obstacle est de Tentendre sans eussitôt se rétrac-ter, parce que, dit-il, cirant Ernst Jünger: « On ne peut pas discuter la différence de deux expériences», et c'est la ce qui fait que, entre Est et Ouest, les bouches et les

oreilles ne peuvent coïncider, ne peuvent s'atteindre, même et presque à plus forte raison aujour-

Heiner Müller pense que debout ou détruit, le mur était le signe concret de la démarcation de deux temps, de deux Histoires. Le mnr une fois détruit, «l'homme est livré sans défense au monde de la machine», et, préci-sera-t-il, « au monde de la mar-

Il observe que la machine expulse l'homme et dévore le temps du sujet qui reste là en tant qu'esclave de la machine. « Ici, à l'Est, les ouvriers pouvaient toujours prendre un quort d'heure, faire une pause. » A des économistes de l'Ouest qui visitaient usines, kolkhozes et proposaient des améliorations, les travailleurs répondaient : «Le travail absorbe une part importante de notre vie, alors nous essayons de vivre aussi pendant notre temps de travail » Müller dit que, à l'Ouest, ceia n'a jamais été vn que comme une «faiblesse de la production», alors que c'était une permission de vivre, y compris pendant le tra-

MICHEL COURNOT

Carmel d'Auschwitz Les religieuses quitteront

le camp en octobre 1992

L'uranium irakien La France

et la Grande-Bretagne

le récupéreraient page 5

Violences

à Diibouti Des heurts interethniques ont fait plus de vingt morts

Nouveau succès

pour Ariane Le satellite ERS-1 a été placé sur orbite

page 24 La politique étrangère

de la France

Un entretien avec M. Michel Vauzelle

Le sort des harkis

M. Maurice Benassayag remplacé par M. Laurent Cathala

Le sommaire complet se trouve page 24

avec des consequences pontiques somme de médiation de la Communauté de médiation de la Communauté en Yougoslavie. – (AFP.)

avec des consequences pontiques somme de médiation de la Communauté à tout le moins, la série A l'image de premier ministre, d'affaires qui défraient la chro-M. Wilfried Martens, qui s'est dit (AFP.) . l'Etat roumain. - (AFP.)

Bruxelles comme à Strasbourg.

mouvement de sympanie decreme : avec des consequences pointiques : s'inserte dans le deste de la consequences pointiques : s'inserte dans le deste de la consequences pointiques : s'inserte dans le deste de la consequences pointiques : s'inserte dans le deste de la consequences pointiques : s'inserte dans le deste de la consequences pointiques : s'inserte dans le deste de la consequences pointiques : s'inserte dans le deste de la consequences pointiques : s'inserte dans le deste de la consequences pointiques : s'inserte dans le deste de la consequences pointiques : s'inserte dans le deste de la consequences pointiques : s'inserte dans le deste de la consequences pointiques : s'inserte dans le de la consequence de la consequ

en Allemagne avait pu susciter quel-

Boyd

BRAZZAVILLE

PLAGE

Diplomatie

Un entretien avec M. Michel Vauzelle

« On ne peut pas vouloir la démocratie et refuser le droit à l'identité nationale » nous déclare le président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale

devraient régir la politique fran-çaisn par rapport susal bien à l'URSS qu'aux anciens pays de l'Est?

- La règle, c'est la liberté. Une liberté qui ne souffre pas d'excep-tinn. On ne peut pas vonloir la démocratie d'un côté et refuser de l'autre le droit à l'identité culturelle qui est souvent le droit à l'identité nationale. La liberté est une. La Révolution française c'est les droits de l'homme et le droit des peuples à disposer d'eux-mèmes. C'est le message de la France et ce message doit être clair. S'il est brouillé, la France ne scra plus comprise. Les pays d'Europe centrale et orientale k entrent en démocratie » veulent redéfinir leur liberté et leurs fronières culturelles, tout en avant accès à le Communauté, La morele comme la bonne gestion des affaires Internationales commandent de soutenir et d'accompagner l'espérance des peuples, non de la contrarier. La violence est toujours possible. Elle est beaucoup plus probable si l'on cbercbe à maintenir des systèmes militaro-administratifs devenus ou redevenus artificiels. Par exemple, si l'on renvoie les Yougoslaves et les Soviétiques vers ce qu'on appelle le scentre», sans autre forme de procès, on désespérera ces peuples et on n'aura donc pas la paix. Nous, qui nous sommes réjouis de la chute du mur de Berlin et des dictatures tommunistes, nous ne pouvons courir le risque de soutenir des régimes militaires contre le droit des peuples à la liberté nationale.

- C'est pourtent, à peu de chose prèe, l'ectueile politique

- Non, je ne lis pas ainsi la pensée du chef de l'Etat. Si je saisis bien par exemple sa conception de la Confédération, il démontre, évimment avec une grande prudence - C'est extrêmement réducteur

 Nous vivons un moment histo-rique où il faut avoir le courage de défendre un principe et un seul : cclui de le liberté. Il faut donc accepter de remettre en questinn l'organisation politique de l'Europe si l'on veut éviter la violence, qu'elle soit morale ou physique. Il faut pour cela aller dans le sens de l'espérance des peuples, en leur donnant la possibilité de s'organiser «à la carte» dans des ensembles réginnanx comme dans l'ensemble continental. Il y a toutes sortes de formules souples qui vont de l'indépendance à l'autonomie en passant par l'interdé-pendance, des formules de communauté, de confédération, qui peuvent permettre de répondre à la fois aux exigences de la liberté culturelle et de la bonne gestion économique.

Un nouveau congrès de Vienne

- Vous appelez à la convocation d'un nouveau congrès de Vienne ?

- Mais le nouveau congrès de Vienne a déjà commencé. A Rome, à Helsinki, à Paris, à Prague. Il durera des années. Il définit peu à peu à la fois une Europe nouvelle et un ensemble nouveau euro-méditerranéen.

 Comment expliquez-vous que la Franca ait si mai vendu l'idéa de la Confédération, qui n'est pas une mauvaise idée?

- Ce que je ne m'explique pas surtout, c'est qu'au moment où a éclaté la crise yougoslave, on o'ait pas tout aussitôt rappelé l'intérêt de cette idée de Confédération. C'est un concept fort utile par sa souplesse

que, dans l'avion de retour de Prague, de relancer l'étude de ce concept avec des parlementaires de bonne volonté venus aussi bien des pays de l'Est que de l'Ouest. C'est ce que je vais faire à la rentrée.

- La Confédération n malheureusement été présentée comme une celle d'ettente où croupiraient pendent des dizaines d'années les pays d'Europe centrale

 On ne peut pes dire à ces peu-ples : «Entrez dans la Confédération parce que la voie de la Commu-nauté vous est coupée», parce que alors ils refuseront la Confédération. S'ils ne l'evaient pas compris tout seuls, les Américains et les Allemands le leur auraient expliqué. C'est peut-être ce qui s'est passé. Il faut au contraire leur dire qu'ils entreront dans la Communauté puis-qu'ils sont Européens et que leurs régimes sont démocratiques. C'est bien l'esprit du traité de Rome.

- Ne pensez-vous pas que les Douze devraient proposer un statut provisoire, avec un calendrier et des conditions, aux pays d'Europe de l'Est plutôt que de multi-plier les accords bilatéraux, afin que ces peys sechent exacte-ment à quoi s'en tenir?

- Tout à fait. C'est ce que j'ai appelé pour les pays du Maghreb un geste politique fort. Il faut que tous ces pays aient des perspectives de codéveloppement et de partenariat avec la Communauté européenne. Ce que les Etats-Unis sont en train d'organiser avec le Mexique, nous devons être capables de le faire avec Europe de l'Est comme avec le Maghreb. Il faut quelque chose de plus fort qu'un accord économique : une structure organique qui préfigure une nouvelle-communauté.

- Ce qui était frappent à Prague, c'est que ce sont les pays d'Europe centrale et orientale qui voulaient une présence améri-

- Et comment ne la voudraient-ils fascine le monde entier, les riches comme les pauvres? De plus, ils viennent de se fibérer du joug des Soviétiques qui demeurent un voisin considérable et inquiétant. Depuis que les Etats-Unis sont devenus la scule grande puissance mondiale, la canstruction d'uoe Europe européenne n'e jamais été plus nécessaire pour défendre la liberté de la France. Malheureusement, les Européens ne parient plus entre eux de la même Europe puisque certains diseot maintenant tout baut que

de Quelles règinn, salon vous, le l'égard des structures étatiques, qu'il prend en compte l'ampleur du phénomène même s'il réduit le fair ques, des Slovaques, des Albanais, et pour quoi pas, des Ukrainiens. J'ai pour l'Europe commence à Vancouver. C'est pourquoi la France doit refuser ques, des Slovaques, des Albanais, et pourquoi pas, des Ukrainiens. J'ai pour l'Europe — l'alternative à proposé au président de la République in veut nus condamner l'est. depuis le général de Gaulle : ou s'aligner complètement sur les Etats-Unis ou s'isoler.

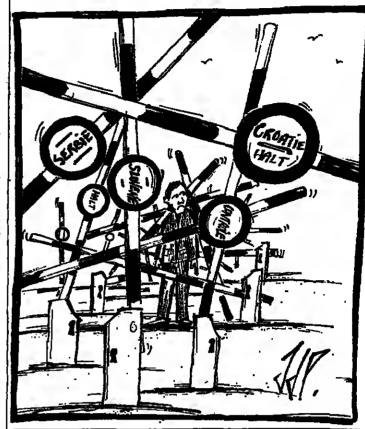
» De même que nous devons respecter et accompagner les peuples qui veulent accéder à la liberté, de même nnus devnns veiller à construire une Europe qui n'étouffe pas les identités culturelles. C'est pourquoi il faut, par exemple et de toute urgence, insérer les parlements nationaux de la Communauté dans le processus de prise des grandes isions européennes. Si les démocrates d'Enrope considèrent le fait netional comme dengerenx ou désnet, ils laisseront cet espace majeur de défense de la liberté aux nationalistes, aux xénophobes et aux racistes. Ce serait irresponsable et immoral. En France, le Front national et certains dirigeants du RPR et du Parti communiste n'attendent que cela. Aux démocrates, et notamment aux socialistes, de trouver le discours nécessaire pour prévenir à temps le réveil du nationalisme.

» La France a les moyens d'une politique de liberté. Elle peut démultiplier son action en prenant appui sur des espaces de solidarité où son influence est forte: la Communauté européenne, la future Confédération, la future Communauté euro-maghré bine, l'espace méditerranéen, l'Afrique, les pays d'Indochine, la franco-phonie. l'ajouterai l'Amérique latine. Le monde de demain sera celui de la confrontation, sinon de l'affrontement, entre grands blocs culturels. Dans ce débat, sinon ce combat, la liberté de la France est particulièrement fragile pour toutes sortes de raisons. L'Amérique latine peut nous apporter un soutien formidable pour la défense et l'illustration de nos valeurs: C'est pour souligner cette nécessaire solidarité que j'al accepté avec joie de présider le Comité national français pour la célébration, en 1992, du cinquième centenaire de la rencontre entre l'Europe et l'Amérique latine.

» Au moment où partout s'étend dans le monde l'espace des libertés d'actions nouvelles pour la France. Il faut à tout prix, au sens exact du terme, que le gouvernement, dans ses choix budgétaires des prochains jours, assume ses responsabilités. Au moment où l'ordre international est en niein bouleversement la France doit se donner les moyens de préserver l'avenir de son économie, de ses forces de travail de sa culture et finalement de sa bberté. »

> Propos recueillis par JACQUES AMALRIC

TRAIT LIBRE



COURRIER

Réponses à Edgar Morin

L'erticle d'Edgar Morin, « La francisation à l'épreuve », publié dans le Monde du 5 juillet, a euscité les réections de plusieurs de nos lecteurs.

Valeurs chrétiennes

M. Morin attribue à la laîcité de l'Etat français la vertu de franciser les immigrés, et il fait référence à la création de la nation française sans citer le rôle de la religioo catholique qui a dominé la vie publique jusqu'à la Révolation. Peut-on affirmer qo'aojoord'hui l'Etat et la culture français sont récliement laics.? Nos lois let nos mœurs soot largement inspirées des valeurs chrétiennes, le choix des jours fériés en est une illustra-

tion. Par ailleurs, oo Etat laïc o'a qu'une alternative face aux reliis: les interdire ou les tolérer. Dans ce dernier cas, qui semble plus en accord avec nos valeurs, ventionner des écoles libres musulmanes; a priori, cette voie n'est pas la plus efficace pour favoriser la francisation en détournant les enfants d'immigrés de l'école publique fermeot d'« intégration de l'esprit et de l'âme » l

ALBERT BONNENFANT Châlons-sur-Marne

Défense du franchoulllard

Dans les quatre colonnes denses du texte d'Edgar Morin, ou ne trédu texte d'édigar moria, où ne tre-buche en fait que sur trois petites lignes: « Une culture forte peut assimiler un grand nombre d'immi-grés. (...) La culture française est très forte.»

Vraiment très forte, la culture française? Indubitablement, elle le fut. L'est-elle encore? Quand défe-rie sur elle – avec l'élan et les moyens du grand débarquement libérateur - la triomphante culture made in USA portée par la puissance et le rève américains, comment s'y prendre pour ne pas voir et entendre la rue de tous les jours, le quotidien de nos vies : fastfood et Coca, coke et roek, jeans et pin's, banlieues-Bronx, ghettos-Harlem, tag et rap, jogging, surfing, pressing, parking, aquaplaning...,séries de séries télévisées au niveau de la gâchette et de la braguette, grands écrans confisqués par de très méritoires Oscars exclusifs, librairies croulant sous le roids de gravaire best sel sous le poids des «pavés» best-sel-lers... Marée générale de way of life. y compris les défoulements tavageurs de puritains trop long-temps coincés et soudain repentis. C'est fait. On baigne.

Bien sûr, l'Amérique est aussi autre ehnse : audace, créativité, merveilles! Mais nos importateurs nationaux – bénévoles ou rémunérés – font le tri eu ras du maca-dam plutôt qu'à la hauteur de Berkeley. Belle graine, en d'autres temps, de collabos toujours prêts à cirer les bottes du superpuissant du jour! Si la langue est l'expression d'une culture viveote, que dire de nos comportements masos qui écœurent tous les francophones nnn hexagnnaux, Caoadiens en tête. Celui qui, en France, ne per-sille plus son parler ou son cerit

d'un mot américain par phrase est désormais « obsolète » (de ce vieux mot françois remis en usage - un comble | - par l'usage de l'anglais; tandis que des douzaines d'autres mots sont détournés de leur sens par leur acception anglo-saxonne. Exemple, « alternative »). Qui aujourd'hui se vend entrement sur le marché fraoçais - vedette, orchestre, limonade ou dentifrice – qu'en s'affublant de noms plus ou moins américanisés?

A propost Dans l'infinic diversité des sources de notre culture qu'oo psalmodic uo peu trop ajudéo-chrétienne»; - que devient cotre formidable héritage gréco-latin? «Obsolète, monsieur! Rin-gard!» Autant que la a francisa-tion» de M. Morin on l'«identité française» de M. Braudel, laquelle a un releot franchement fraochouillard... si toutefois on peut oser ce qualificatif sans risquer des poursuites - non? - pour usage de mot injurieux et raciste.

JEAN RAMBAUD

 $1/2 \pi$

•

Single Si

.

La logique du nombre

Premièrement et une fois pour toutes, cessons l'hypocrisie de confoodre l'immigration européenne d'hier et peut-être de demain (l'Est) qui n'a et ne poscra jamais de problèmes de fond, puisque, pour parler clair, elle concerne des gens de même race et de même culture que nous, et l'immigration actuelle, arabe, noire

africaine, asiatique. Cette dernière, par son caractère et son amplitude « devient un constituant nouveau de l'identité française » selon l'expression de M. Morin. Il ne s'agit plus là de francisation mais de modification de l'identité française, donnée nouvelle qui sort de la tradition européenne de notre pays.

Deuxiémement, la force de notre culture, évoquée par M. Morin comme pouvoir intégra-teur, me semble bien fragile, gran-granée qu'elle est par le minimum culturel américain (hip-hop, fast-food, etc.). De plus e'est faire peu da cas de la capacité de résistance des autres contratte de résistance des autres cultures (arabo-islamique, pour ne pas citer la moindre). A ce niveau et contrairement à ce que prétend M. Morin, il semble évident que plus les immigrés seront nombreux, moins ils auront à s'intégrer, pouvant vivre de manière entnnme. Lui-même reconnaît les ghettos, les liens tribaux, les bandes ethniques. La logique du nombre risque de mar-ginaliser les Français de souehe dans de nombreux quartiers de

Troisièmement, choisir les Etats américains do Nord et du Sud comme exemple d'intégration me semble simplement scandaleux!

Rappelons d'abord que ces sociétés se sont construites sur un génocide, celui des populations d'origine, les Indiens.

Ensuite que ces sociétés soot très inégalitaires, très cloisonnées ethniquement, et que la culture de la ville, chère à M. Morin, c'est là-bas, pour les plus faibles, le chômage, la violence, la drogue, la

PHILIPPE BONNEMAIN

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : **15. RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15** Tel. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-66-25-99

Télex : 206.806 F

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Tálex : 261.311 F

Monde

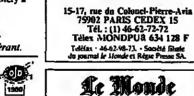
Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde », - Association Hubert-Beuve-Méry a

Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant.

9485 IVRY Codes



1900 Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE

Le Monde **TÉLÉMATIQUE**

Jacques Lesourne, président Françoise Huguet, directeur général

Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUR 634 128 F

Philippe Dupuis, directeur co

Composez 36-15 · Tapez LEMONDE ou 36-15 · Tapez LM Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-85-29-33

ABONNEMENTS 1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-9							
TARIF	FRANCE	SUISSE · BELGIQUE LUXEMB · PAYS-BAS	AUTRES PAYS Voie normale-CEE				
3 mois	460 F	572 F	790 F				
6 mois	\$90 F	1 123 F	1 560 F				
l an	1 620 F	2 086 F	· 2 960 F				

ETRANGER: par voie eérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyer ce bulletin accompagné de votre reglement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

nis d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés soni invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

PHILETIN D'ARONNEMENT

. PP Paris RP		
Durée choisie : 3 mois 🛘	6 mois 🗆	i an C
Nom :	Prėnom :	
Adresse :		
	Code postai :	
Localité:	Pays :	

BIBLIOGRAPHIE

Quinze ans dans la rue LA BASTON un style plein d'une vivacité

OU LES ADOLESCENTS DE LA RUE par Serge Poignant. Logiques socials L'Harmattan, 159 p., 85 f.

Educateur da rue, ça sert à quoi ? Serge Poignant e est posé la question plusieurs fois, assis sur un banc, à attendre que le contact sa fasse avec une des bandes d'adolescents qui se font et sa défont au rythme des saisone, dans les banlieues déshéritées,

Pandant quinze ana, il a hanté la rue, accepté, rejeté, témoin, acteur précautionneux confident en se gardant d'être complice. Etre là, pour finir, il le pense, était l'essentiel, Pour qu'ils ee sentant reconnue, comprie, mais, comme le rappellent, citant Winnicott, Raymand Letour et le docteur Hubart Tonnaller dana leur postface, « à condition que l'on ne touche pas à l'essentiel, qui est de rester incompris... », et, comme l'écriveit cette fala Françoise Dolto, d'être « stable, ponctuel » et de prendre lea edoleacente comme lle sont, sans les juger. Tâche difficile, peu rémunératrice et ter-

riblement frustrante. Sarge Poignant ne disserte pas. Il raconte, avac humour,

sans complexes, des histoires dont certaines ont été publiées naguère dans les colonnes du Monde Dimanche ». L'histoire de la veuve Cécile. Son « mec » est en prison. Elle et ceux qui l'entnurent et in consolent ont guinze, eeize, dix-sept nu dix-huit ane... Guerrea pour rire ou pour l'épate, bandes qui e apprivoisent lentement, puis retoument pour des raisons que la raison adulte ne connaît pas à une hostilité boudeuse. Tentatives de clubs autogérés dans des masures ou dans des caves. Lettres de priaonniers Imberbee, publiéee evec leur

L'ennul, Serge Phignant, dans ses longues stations dans la rue, sait y résister. Son allègre petit livre aussi. S'2 émeut sans trémolos, s'il emuse, ce n'est jamais aux dépens de ce monde fragile. Les bandes qu'il décrit ne sont pas celles des « casseurs » de banlieue dont len médias se sont emparés, mais elles existent toujours, parce qu'elles sont, pour lea ieunea laissés à eux-même, un moyen de survivre, de e'affirmer, de franchir le difficile paseagn de l'enfance à l'âge

JEAN PLANCHAIS

AITLIBRE

PURRIER

publie

u iei a

1995 - 60 Meet 1995 -

- - - - - - - daglas,

devient general Ren-tational

on peut

er de

e re de

6114 2014 2014

in the second of

or and a second

20,000

11, 349,00

127.35

 $\tau_{\rm eff} = 0.5$

- - - (4) ± ECC

- 12762 - 12762

de Tre ill

no ur-se La se Rail

1157

niste de se se se se se se se se se

in the la

ture por

: 11 : 11:BAUD |

1.3

Not the Part of the

_a logique

du nombre

de leur sens

adiabatica de memo plus on

- - - - Salvanne

Avant de présenter aux Sept eon plen de réformes, le numéro un soviétique devait débuter sa journée par un petit déjeuner avec le président Mitterrand, suivi d'une rencontre avec le premier ministre japonais, M. Toshiki Kalfu, puis d'un déjeuner avec le président George Bush. Sa journée devait s'achever par un diner au 10 Downing Street, en compagnie des Sept, du président de la Commission européenne, M. Jecques Delors, et du premiet

ministre néerlandais, M. Ruud Lubbers, président en pour réussir à conclure les négociations commerexercice de la CEE.

Dans un message adressé mardi au sommet, le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, e estimé que les pays en voie de développe-ment doivent participer aux décisions économiques mondiales. Tout en se félicitant de l'aide apportée aux pays d'Europe centrale et à l'URSS, M. Perez de Cuellar a fait valoir qu'une telle assistance ne devrait pas avoir «de répercussions négatives sur les flux de ressources destinés aux pays en développements.

Dans leur déclaration économique rendue publique mercredi en clôture du sommet, les dirigeants du G 7 se sont engagés à intervenir personnellement

ciales de l'Uruguay Round d'ici la fin 1991.

ils ont exprimé des encouragements à l'URSS sans toutefois formuler d'engagements précis, mais défini le cadre des relations entre le groupe des Sept et M. Gorbatchev ; le premier ministre britannique John Major qui assure la présidence du groupe jusqu'en décembre assurera la liaison. Rôle qui reviendra ensuite à son successeur, le chancelier Helmut Kohl.

M. Hurd a fait part du soutien des Sept à une normalisation complète des relations entre le Jepon et l'URSS, incluant « le règlement de la question des

territoires du norde constitués des quetre îles Kouriles du sud. Le secrétaire au Foreign Office e également indiqué que le groupe des Sept avait fait état de «graves inquiétudes» à propos de la situation des droits de l'homme en Chine.

Enfin, le secrétaire d'Etat américain James Baker e démenti que l'URSS et les Etats-Unis soient sur le point de conclure le traité START sur les armements stratégiques et d'annoncer la tenue d'un sommet entre les deux pays. «Il ne s'agit pas de sacrifier quoi que ce soit (uniquement) pour que les deux présidents puissent tout résoudre ici à Londres», e déclaré M. Baker lors d'une conférence de presse. -

« Nous soutenons la proposition

d'un registre universel des transferts d'armes»

Voici les principeux extraits de la déclaration en seize points du groupe des Sept consacrée nu commerce des ermes et à le non-prolifération des armes

1. «Lors de notre réunion à Houston l'année dernière, nous, chefs d'Etat et de gouvernement et représentants de le Communeuté européenne, evons souligné les menaces que font peser sur le nécurité internetionale in prolifération des ermes nucléaires, biologiques, chi-miques et des systèmes de misellea cepeblee de lea emporter. La crise du Golfe e mis en lumière les dangers que représentent la diffusion incontrôlée de ces armes et le détention de quentités excessives d'armes conven-tionnelles, il incombe eux fournisseurs d'armes et aux pays acquéreurs, ainsi qu'à a communauté internationale dene eon eneemble, d'empêcher le réappention de ces dangers.

2. » La guerre du Golfe e montré comment la paix et le etebliité peuvent stre menacées lorsquius pays est à maine d'acqueir un arse, nel énorme qui ve bien au-delà de ce qui est nécessaire à se légitime défense et menece ses voisins. Nous sommes déterminés à faire en sorte que ces abus ne se reproduisent pee. Nous prograe sont posaibles al trois principee euivante : transparence, consultation et

3. > Trensparence : noue eoutenone la proponition d'un registre universel des treneferte d'ermea sous l'égide des Nations unies et noue egirone pout que celui-ci eoit repidement

4. » Principe de consulta-tion : il devrait être renforcé par la mise en œuvre rapide dee initietives qui ont été priaes récemment pour ouvrir des discussiona entre lee principaux exporteteurs d'armaa dens le but de convenir d'une démerche commune touchant les prin-cipes directeura epplicablea nux trensferta d'armea conventionne

5. »Le principe de l'action exige que nous prenions nus des masures afin d'empêcher le constitution d'eraenaux démeaurés. A cette fin, toua les paya devraient e'abstenir de pro-céder à des transferts d'ar-mements qui euralent un effet déetebilisant ou qui exacerbereient les tensiona

6. Nous penaona qu'un eapect eeaentiel d'un bon gouvernement et d'une politique économique saine tient duns le modéretion du niveau des dépenses mill-

7 et 8. » L'Irek doit ae conformer entièrement à la résolution 687 qui énonce la nécessité de détruire, enlever ou neutraliser sous contrôle international ses capacités en commande de la capacités en commande de la capacités en commande de la capacités en capacités termes d'irmements nucléairee, biologiques et chimiques et de missiles.

9 et 10. Noue demen-dons à tous les Etats non dotés de l'arme nucléaire de soumettre toutes leurs activités nucléaires aux garanties de l'AIEA (Agence internationale de l'énergie atomique), qui constituent le pierra angulaire du régime interna-tional de non-prolifération

11 à 16. » Notre objectif est une interdiction totale et réelle des armes chimiques et biologiques.»

«Nous nous engageons à rendre les Nations unies plus fortes» conflits en evertissant clairement les agresseurs potentiels des conséquences de leurs actes.

4. Le problème bumanitaire en Irak, causé par l'oppression violente du gouvernement, a, du fait de son ampleur, nécessité une action exceptionnelle de la com-munauté internationale (...). Nous appelons les Nations unies et leurs agences à être prêtes à envisager des actions semblables si les circonstances l'exigent. La communauté internationale ne peut rester inactive devant les souffrances d'un grand nombre d'êtres

5. Les Sept évoment « la nécessité de renforcer les octions de secours des Notions unies pour faire face aux urgences». Dans les efforts pour rendre plus efficaces les opérations de seconrs de l'ONU, ils suggèrent la « désigna-tion d'un responsoble de hout niveau qui rendrait compte unique-ment ou secrétaire général des Nations unies et serait chargé d'apporter une réponse internationale rapide et cohérente aux situations

m Les sauctions contre l'Irak

6 et 7. Nous evons l'intention de maintenir les sanctions contre l'Irak jusqu'à ce que tontes les plus efficaces en vue de protéger les droits de l'homme, de sauve-garder la paix et la sécurité pour résolutions pertinentes du Conseil de sécurité sient été intégralement tous et de dissuader l'agression.
Nous ferons de la diplomatie préventive la toute première priorité
pour contribuer à éviter de futurs appliquées et que le peuple d'Irak, einsi que ses voisius, puissent vivre sans craindre l'intimidation, le répression on une agression.

Pour ce qui est du peuple irakien, il mérite de pouvoir choisir ses dirigeants d'une manière libre et démocratione.

Les principaux extraits de la déclaration politique

■ Le conflit israélo-pelestinier 8. Nous soutenons l'idée d'une conférence sur la paix qui ouvrirait des négociations paralièles et directes entre Israël et les représentants palestiniens d'une part et Israël et les Etats arabes d'autre part. Nous confirmous que nous continuons à soutenir l'initiative

américaine actuelle (...). Nous pen-sons que le boyeottage arabe devinit cesser tout comme la nolitique d'implantation israélienne dans les territoires occupés. ■ Le Liban 9. Nous sontenona les efforts faits par les autorités libanaises en vne de parvenir à la mise eu cenvre du processus de Taét qui conduira au départ de toutes les troupes étrangères et à l'organisa-tion d'élections libres.

m La coopération éconor 10. Nous nous déclarons disposés à soutenir le développement de la coopération économique entre

les pays du Moyen-Orient. M L'Europe centrale et orientale 11. Nous evons tout à fait miéret à ce rune les réformes de marché et la démocratie en Europe centrale et orientale réussissent et nous nons engageons à sontenit pleinement ces réformes.

m Les réformes en URSS 12. Notre soutien au processus de réforme fondamentale en URSS

croyons que la nouvelle pensée en matière de politique étrangère soviétique, qui a tant fait pour réduire la tension entre l'Est et l'Ouest et renforcer le système de paix et de sécurité multilatérale devrait être apoliquée de manière générale. Nous espérons que ce nouvel esprit de coopération inter-nationale se traduira pleinemant aussi bien en Asie qu'en Europe. Nous saluons les efforts faits pour

est toujonrs aussi fort. Nous

créer une nouvelle union, fundé sur le consentement et non la coercition et qui réponde véritablement aux aspirations des peu-ples d'Union soviétique (...). Nous espérons que les négociations entre l'URSS et les gouvernements élus des pays baltes régleront leur ave-nir démocratiquement et confor-

mément aux aspirations légitimes des peuples. ■ La Yougoslavie

13. C'est aux peuples de Yougoslavie eux-mêmes qu'il appartient de décider de leur avenir (...) nous demandons l'arrêt de la violence, la démobilisation, le retour des forces armées dans lenrs casemes et un cessez-le-feu permanent. Nons exhortons toutes les tions de l'accord de Brioni tel qu'il est.

m L'Afrique du Sud

14. Nous nous félicitons de l'évolution positive en Afrique du Sud, où les fondements législatifs de l'apartheid ont enfin été abolis

(...) En sus de ses propres efforts, l'Afrique du Sud a besoin de l'aide de la communauté internationale notamment dans les domaines où la majorité de sa population souffre depnis longtemps de privations: éducation, santé, logement et prestations sociales. Nous orienterons notre aide à ces fins.

■ Le terrorisme et les otages 15. Nous espérons renforear encore l'ordre international en poursuivant des efforts vigourens afin de décourager le terrorisme et les prises d'otages. Nous demandous la libération immédiate et inconditionnelle de tous les otages, quel que soit le lieu de leur détention et on décompte da tous les otages décédés pendant leur détention (...). Nous travaillerons ensemble pour dissuader et combattre le terrorisme par tous les moyens possibles dans le cadre du droit international et des législations nationales, particulièrement dans les domaines de la sécurité de l'aviation civile internationale et du marquage des explosifs plastic à des fins de détection,

■ La paix et le droit… 16. Nous appelons les dirigeants des autres nations à se joindre à nous pour essaver d'apporter une contribution pratique et durable à la cause de la paix, de la sécurité, de la liberté et à la primauté du

La lettre du président Gorbatchev

L'URSS se prononce pour «la poursuite de réformes économiques et politiques radicales »

Voici les principaux extraits de la lettre de 23 pages adressée la semaine dernière par le président Mikhail Gorbotchev oux chefs d'Etat et de gouvernement des sept pays les plus industrialisés:

Les Sept ont rendu publique, mardi 16 juillet (nos dernières éditions du 17 juillet), une déclaration politique de huit pages dont voici les principaux extraits selon

la version française du texte officiel rédigé en anglais.

«1. Nous devons renforcer l'ap-

proche multilatérale pour régler

des problèmes communs et travail-ler à consolider la système interna-tional (...). Nous invitons les diri-

geents des antres nations à se

joindre à nous dans cette entre-

2. Le Conseil de sécurité des Nations unies a, avec l'appni de la commanauté internationale, mon-tré durant la crise du Golfe qu'il pouvait jouer son rôle : agir en

e de restaurer la paix et la sécu-

rité internationale et régler les conflits. C'est là un motif d'espoir

et d'encouragement (...). La com-munanté internationale doit à pré-

sent s'inspirer de ce nouvel esprit

de coopétetion, notamment en

3. Revitalisées, les Nations unies

auront un rôle central à jouer dans le renforcement de l'ordre interna-

tional. Nous nous engageons à ren-dre les Nations unies plus fortes et

Moven-Orient.

m Les Nations unies :

Je fonde de grands espoirs sur la prochaine réunion de Londres. Il y a tontes les reisona de penser qu'elle peut marquer un tournant dans les efforts pour l'intégration de l'économie soviétique dans

La direction soviétique se pro-nonce fermement pour le renou-vean de la société qui consiste en nne démocratisation et la poursuite de réformes économiques et politiques radicales : reconnais-sance des droits individuels et des sance des droits individuels et des libartés y compris de la liberté économique, rénovation radicale on système d'Etat et des structures fédérales, transition vers une éco-nomie mixte et nu système de marché à caractère social.

marché à caractère social.

Dans les six derniers mois de cette année, la production nationale a baissé de 11 %, la production industrielle de 5,8 %, la production de biens de consommation de 4 %. Il y a des pénuries critiques de unurriture, de produits pour les eufants et de médicaments. Le système financier et de crédit est totalement désorganisé. Le déficit budgétaire augmente. Les revenus des exportations et les Les revenus des exportations et les revenus en devises dimiunent. Bien qu'entre mai et jnin un déclin supplémentaire de la pro-duction a été stoppé, nous faisons toujonrs face aux risques d'une

plus grave récession. plus grave récession.

Le ptogramme comprend les principales étapes suivantes : stabilisation macro-économique, amélioration de la situation financière et en matière de devises, libération des prix, normalisation du marché de consommetion, désétatisation de la production, privatisation et démonopolisation, réforme agraire, ouverture de l'économie au marouverture de l'économie au mar-ché mondial. Pour faire face à la situation financière, une série de mesures

doit être prise : introduction à par-tir du le juillet d'un régime plus contraignant de financement des dépenses budgétaires, réduction du nombre de programmes d'investis-sements, mesures pour renforcer les revenus bridgétairas avec un impôt plus fort sur les profits des entreprises, émission de bons du Trésor pour fiusueer le déficit budgétaire, réforme fiscale en 1992 en accord avec las Républiques compresses pour pour l'intendection de la cord de la République en accord avec las Républiques compresses pour professions pour l'intendection de la cord de la co comprenant notamment l'introduc-tion d'une taxe à la valeur ajoutée. Le déficit budgétaire ne doit pas excéder 5 % à 6 % du PNB. Le taux d'escompte sera élevé à 12 %.

Dans les conditions actuelles une libéralisation à large échelle des prix ne peut pas réussir sans un «apport de marchandises» destiné à prévenir les hausses de prix. Les ressources intérieures u'y suffiront apparemment pas. Des livraisons de l'étranger pourraient s'avérer très utiles.

« Attirer le capital étranger»

Le montant total de la dette extérieure (65 milliards de dollars) n'est pas excessivement baut compte tenu de la taille du pays. Nous attendons des dirigeants du G7 et des institutions finan-cières internationales qu'ils adop-tent une attitude favorable à des propositions destinées à restructupropossions destinées à restructu-rer et à consolider notre dette extérieure. Nons sommes prêts à accepter d'autres options, notam-ment à en transformer une partie en capital étranger investi sur le ternione soviétique.

D'ici la fin de 1992, nous avons l'intention de privatiser sous une forme on une autre 80 % de l'en-semble des commerces de détail, et des établissements de services. Les principales privatisations seront d'abord conduites avec la transformation d'entreprises de taille moyenne ou grande en socié-tés par actions. Dans ce processus de privatisation, nous comptons aussi sur la participation du capi-tal étranger. Les sociétés étrangères et les banques pourront acquérir des actions et des propriétés en Union soviétique. Dans le eadre de le réforme

agraire, les gens seront libres de rester dans les fermes collectives ou d'Etat, ou bien de passer au secteur privé.

Nous allona poursuivre nos

Nous allona poursuivre nos efforts pour nttirer le capital étranger. La nouvelle loi sur les investissements étraugers prévoit le droit de création d'entreprises détenues à 100 % par des étrangars. Nous propusous des programmes de coopération dans les domaines suivants: conversien des industries de défense, énergie, produits alimentaires, environnement, recherche et développement, formation du persoanel et éducation.

L'une des principales étapes de notre intégration dans l'économie mondiale est la convertibilité du rouble. Deux socharios sont possibles: nue convertibilité partielle sans soutien du capital étranger dont les experts pensent qu'elle pourrait prendre plusieurs années. Cela ralentirait les eutres étapes vers l'économie de marché. L'autre scénario: convertibilité avec une eide internationale et création d'un fond de stabilisation ponr maintenir un taux du rouble écod'un fond de stabilisation ponr maintenir un taux du rouble éco-

nomiquement acceptable.

Une autre étape de ce processus d'intégration est la participation de l'URSS à l'activité des organisations économiques internationales. Nous avons pris dans ce but, au cours de ces derniers mois, des contacts avec le FMI et la Banque mondiale. Le développement des relations entre l'Union confédique et Pérubliques et soviétique, ses Républiques et l'OCDE est d'une particulière importance. De même qu'avec la Communauté européenne.

Ces idées out été approuvées par les dirigeants de neut Républiques de l'Union et j'ai reçu mandat pour conduire des négociations avec les dirigeents dn G7. – (AFP.)

Les négociations de l'Uruguay Round seraient conclues avant la fin de l'année

LONDRES

de notre envoyé spécial En ettendent le venue de

M. Gorbatchev, principale rai-son d'être de ce sommet, les Sept - les chefs d'Etat et de gouvernement elnai que les ministres des finances - ont consciencieusement joué le rôle qu'on ettendeit d'eux, edrezeer eu « merché », en conclusion de l'examen de la situation économique internationela, un meenege de

C'est auréolé des très bons résultats de mai sur le front des prix que M. Pierre Bérégovoy e participé à la discussion. Le Frence e feit légàrement mleux que l'Allemegne. L'inversion des écarts d'inflation était ettendue, mais elle est Intervenue un moie plus tôt

Peut-on redouter que ca soit là une embellie eens lendemain? « Vous pouvez compter sur moi pour que cette situa-tion eoit durebie, effirme le ministre françain, c'est une victoire sur nous-mâmes. Elle nous permettre d'en remporter d'autres, y compris contre le chômage. »

Comblé, M. Bérégovny manifeste sur tous les thèmes économiquas eburdés per le sommet un optimisme de bon eloi. L'Uruguey Round? «La punition de le France est connue, explique-t-il, comme nos partenaires, nous voulons aboutir avant la fin de l'année, meie il faut que l'ouverture soit partout le même. Il faut éviter les bisbilles inutiles du type de celles surgies à propos de l'Airbus, qui entravent la négociation.

L'engegement de conclure avant Noël, un an donc eprès l'échéance initialement prévue,

figure dans la déclaration économique. Il lie politiquement lea sept chefe d'Etet et de gouvernement einel que le Commission aurupéanna at donne done dee ergumenta supplémentaires à ceux qui, au sein de la communauté, plaideront, le moment venu, pour davantage de souplesse sur le

Allègement de la dette du tiers-monde

front egricole.

Lee Frençais éprouvent epperemment l'impression d'être passés une fois de plus à travere lee gouttee. En vérité, la pression s'urgenise. « La Communauté [européenne] est déterminée à prendre sa part de rasponnabilité », a observé, à l'Iasue du débat, M. Frans Andriessen.

Le vice-président de la Commission de Bruxelles, chargé des relations extérieures, fait veloir que le réforme de la pulitique egricole commune (PAC) récemment proposée per son institution (et qui ee heurte aux réserves de plueleurs Etats-membres, dont la France) devrait faciliter le bon cheminement de le négocle-

En ce qui concerne l'allègement de la dette des pays du tiers-monde, figure désormais imposée des sommets économiquea, MM. François Mitterrand et John Major ont plaidé pour que l'arrangement décidé par les Sept voici trois ans à Toronto soit encore amélioré, et que d'eutres nationa en « intermédleires », puissent bénéficiat de facilités enalogues à celles récemment eccordées à l'Egypte et à la

× .

l'Etat roumain. - (AFP.)

mouvement de sympatine excherne des consequences pourtques a fineix usins le caute des consequences pourtques de médiation de la Communauté en Allemagne avant pu susciter quell'est roumain. – (AFP.)

Tetat roumain. – (AFP.)

Tetat roumain. – (AFP.)

Tetat roumain. – (AFP.)

Tetat roumain. – (AFP.)

EUROPE

La présidence paralysée

L'aide économique à l'Union soviétique

Salte de la première page
Oo peut les regrouper sous
trois ehapitres:

1) les aides d'urgence, en par-tienlier les livraisons de produits alimentaires:

2) l'assistance technique, qui peut concerner des secteurs variés - conversion de l'indus-trie de l'armement : sécurité des centrales oucléaires; remise en ordre des circuits de distribu-

3) le développement du poten-tiel énergétique, lequel repré-sente, comme l'a souligné M. Baker, une des principales sources en devises de l'URSS. L'effort occidental pourrait por-ter aussi bien sur la réhabilita-tion et la modernisation des installations existantes, souvent en très mauveis étet, que sur la mise eo exploitstion de nonveaux gisemeots pétroliers ou

Pas de fonds de stabilisation

ll s'agit là d'actions qui, peu ou prou, ont déjà été engagées (ou au moins préparées) et pour leaquelles – e'est uo evantage appréciable – les pays occiden-taux possèdeot une réelle expertise. Les Sept pourraient également s'employer à fevoriser les investissements occidentaux en URSS, même si c'est principalement l'affaire des banques et des entreprises. C'est dans cet esprit qu'il faut ennsidérer la levée des contraintes setuellement impo-sées par ses statuts à la BERD, la Banque européenne pour la reconstruction et le développe-ment, en URSS. L'idée de « crédits liés » apparaîtra probable-ment à cette occasion (la BERD prête à l'URSS qui utilise les moyens ainsi rassemblés pour effectuer des achats à ses anciens partenaires du COMECON).

Le projet d'aide mecro-économique, preneot ootamment le forme d'un fonds de stabilisation qui serait créé pour accélérer le convertibilité du rouble, n'a guère de chances d'être retenu. Les Français semblent d'accord avec les Américains pour estimer que les principales réformes économiques et lostitutionnelles devroot effectivement être mises en œuvre, sinon menées à leur terme, avant de passer à cette

M. David Mulford, sous-secré-teire américain au Trésor, a sinsi fsit remarquer que, dans le cas de la Pologne, le fonds de stabilisatioo (1 milliard de dol-lars), créé grâce à l'Occident, n'avsit vu le jour qu'à un stade beaucoup plus evancé de le réforme économique dens ce pays. Soit deux ans après que les Polonais ont adhéré au Foods monétaire ioternational (FMI) et engagé avec lui les discussions concernant la mise au point de leur programme de redressement. Le FMI est considéré comme l'institution le plus quelifiée pour suivre pas à pas ce proces-sus el l'appuyer de ses conseils.

Faut-il institutionnaliser les rapports entre les Sept et le pré-sident soviétique, quel qu'il soit? Telle est la seconde ques-

PHILIPPINES

tion - après celle de l'aide ellemême - qui devait être évoquée nercredi. Cette affaire du «lien nercredi. Cette affaire du « fieu formel » à créer entre le G 7 et l'URSS était délicate. Elle a déjà monopolisé l'atteotion tout su cours de lu journée de mardi. Le sommet économique de Londres a été, comme il était prévisible, presque entièrement détourné de sa fonction initiale, qui était de parler de l'économie moodiale et parler de l'économie moodiale et des moyens de l'améliorer.

> Formaliser les rapports avec M. Gorbatchev

Si l'on met de côté le projet, ndopté, de création d'un registre international des ventes d'armes, desticé à éviter la prolifération, il n's été question quasiment que de M. Gorbatebev, des moyeos de l'aider et du méca-nisme permettant d'institutioo-nalisar, si on le souhaite, ses

Les Allemnnds avaient une

de notre anvoyé spécial

M. François Mitterrand était à

l'heure, pour la première fois depuis son arrivée à Londres,

lorsqu'il s'est rendu mardi soir

eu diner offert par la reine en

l'honneur des sept chefs d'Etat

ou de gouvernement présents

Comme de coutume, les Sept

étalent huit, M. Jacques Delors

ayant été convié au festin. Les

uns et les autres sont apparus

à 22 h 20 précises sur le vaste

belcon qui domine la cour inté-rieure du peleis de Buckingham,

pour écouter la sérénede que

leur donnait la musique de la

M. Mitterrand était venu sens

son épousa, mais la raine e eu

quelque sorte d'escorte, ausai

bien pour le diner que pour la sérénade. Le président français

use pleinement des privilèges que lui donne, dans le proto-

cole du G 7, son rang de plus encien dans le grade le plus élevé. Au balcon, sous lequel étaient massée les journalistes, il était donc aux côtés de la 20uvergins tendés que les

aouvereins, tendls que lea

autres, MM. Georga Bush, John

Mejor, Helmut Kohl, Toshiki Ksifu, Giulio Andreotti, Brien

Multoney et Jacques Delors se

Le epectecle éteit superbe.

On a su droit, selon l'expres-sion englaise conaacrée, « à

tous les chevaux de la reine»,

impeccablement hernachéa,

recouverts de brocarts anciens

et admirablemant tanus. Le

tenaient un peu à l'écart.

garde à cheval.

au sommet de Londres.

Soirée à Buckingham

M. Mitterrand, la reine et les autres...

idée précise en tête, puisqu'ils succéderoot l'an prochain aux Britanoiques à le présidence tournante des Sept. M. Kohl souhaitait que le soin de mainte-nir le cootact avec le dirigeant soviétique soit confié au prési-deot eo exercice du G7, c'est-à-dire à... lui-même à partir du le janvier. Cela ne déplaît pas aux Britnnniques, M. Majnr étant chargé de ce rôle jusqu'au 31 décembre.

Les Français soutenaient égale-meot l'idée ellemande d'on eontaet aonuel et formel avee M. Gorbatchev. Ils estiment que le président du G7 pourra s'ap-puyer, si occessaire, sur l'Organi-

de formaliser les rapports svec M. Gorbatchev. Ils njoulent que le FM!, installé à Washingtoo, pourrait être utile. Avec la béné-diction des Sept, l'URSS se ver-rait done bientôt eccorder un statut d'sssocié au FMI, en sttendent que les conditions pour sa pleine adhésion soient

musique à cheval de la garde

a'est avrés à une véritable fen-

tseie dane la Quadrilaters, comme on eppelle la cour inté-rieure du palais, tandis que das

rayons laser projetaient sur les

fecedae de gigantesquee

Images laser et fanfare à che-

vsi átalent coordonnáss.

L'Hexagone, la tour Effel et le

Sacré-Cœur apparelssaient ainsi

sur lea mure tendis qu'on

antendait la Madelon. M. Delors

a eu droit à l'Hymne à la joie

sur fond de drapeau européen

azur frappé des douze étoiles.

M. Andreotti s été régalé par

l'eir de le « Patrie », dans

Nabucco, et M. Kaifu s pu voir

un gigantasque Fujisen

apparatire, suivi d'un non moins

considérable samoursi sur le

Le finale était obligé. Land of

Hope and Glory, is grand chant

patriotique d'Elgar récupéré par

isa conservataure, st ise

contoure de la cathédrale Saint-

Paul, ont été trèa spplaudis par

M. John Major et son épouse

Norma. James Galway, le grand

flûtiste originaire de Belfast, e

enfin interprété Un violon sur le

toir. Quelquea Instente plua

tard, les joueure de comemuse

dea gerdss écoaseissa appe-

rsiaseisnt de feçon incongrua

sur le toit. Cela s'est terminé

per un superbe feu d'artifica et, bien sûr, per un irréprochabla God Seve tha Quesn, tandie

que l'étendard royni clequait dens la brise freiche du soir,

D. Dh.

illuminé per les projecteurs...

mur faisent face su balcon.

silhouettes.

par des querelles intestines Des nationalistes serbes ont tué, mardi 16 juillet, un policier einsi qu'un garde national croate 31 décembre. et blessé neuf autres policiers au cours d'attaques au mortier et à l'arms automatique. Ces chiffres foumis par le ministère

croate de l'information portent à quatre morts et vingt-quatre sation de coopération et de blesses le blian des incident développement économiques (OCDE), dont le siège se trouve Quent aux Américains, ils jugeot eux nussi excellente l'idée

DOMINIQUE DHOMBRES

depuis le week-end. Aucun chiffre n'e été fourni du côté serbe. Un journaliste français d'origine yougoaleve, Iven Stenkovic. employé par la télévison britannique WTN, s été blessé par un coup de feu slors qu'il circulait

et PHILIPPE LEMAITRE

à bord d'une voiture. Ses jours ne sont pas en danger. Deux attentats à la bombe ont enfin eu lieu à Osijek sans faire de

se sont produites à Vukovar.

victimes alors que des fusifiades

BELGRADE de notre correspondante

Alors que la situation est toujours extremement tendue en Slovénie et en Croatie, le présidence collégiale - la plus haute instance de l'Etat fédéral - n'est pas parvenne à convenir d'un lien de session. Elle devait se réunir, mardi

ALLEMAGNE: sur la porte de Brandebourg

Le retour de la déesse Viktoria

BERLIN de notre correspondant

Viktoris, le déesse prussienne de la victoire, trône à nouveeu sur son quadrige eu-dasaus da le porta de Brandebourg, le symbole de Barlin dont on fêtere la 6 sout prochsin lss deux

Devent quelques milliers de Berlinois et de touristes, elle e été hissée per une grue, reprenent sa place face è l'Est, au début de l'avenue Unter den Linden. Le monument avait do être démonté il y s quinze mois, après svoir été fortement endommegé dans l'ivreese de la chute du mur de Berlin, lors dsa fsetivités organieées pour la nouvelle année 1990 autour de la célèbre porte.

Après guerre, les communistes avaient privé Viktoria de sea insignea gusrriers, une hempe surmontén de l'sigle prussienne at d'une croix de fer. Ceux-ci lui ont été restitués pour faire hon-neur à la capitale retrouvée, ce qui n'e pas été sans sus-citar dea grincemants de

Le député chrétien-démocraia Friedbert Pfüger, ehef du groupe des jeunes dépu-tés CDU au Bundestag, s'est indigné de cette restitution. de la République fédérale d'Allemagne», s-t-il déclaré, suscitant des protestations.

Le président buigare, M. Jelio

Jelev, a annoncé, mardi 17 juillet, que les prochaines élections légis-

latives et municipales se déroule-

ront le 29 septembre. Il s'agira des deuxièmes élections libres en Bul-

garie depuis la chute du régime

communiste de Todor Jivkov en

novembre 1989. Le premier scru-

URSS : deux morts en Azer-

baidjan, - Deux Arméniens ont été

tués et plusieurs autres blessés lors

des opérations menées, lundi

15 juillet, par les forces spéciales

du ministère de l'intérieur azéri à

Erkech, village situé au nord du

Nagorny-Karabakh, région peuplée

16 juillet, dans l'île de Brioni, pour discuter des moyens de mise en œuvre de la déclaration commune mise nu point avec la «trolka» européeane et de l'ordre de démobilisation de toutes les formations paramilitaires. L'enjeu était done de taille. Pourtant, seuls deux des huit membres de la pré-sidence ont répoodu présent. Pour-quoi? Uoe querelle stérile.

Le vice-président, le Monténégrio Branko Kostic, s refusé de se rendre à Brioni car le représentant rendre à Brioni car le representant slovène, M. Janez Drnovsek, ne voulait pas, lui, venir à Belgrade, eu siège officiel de la présidence. Pour des raisons semblables, les représentants de la Serbie et de la Voïvodine, MM. Borisav Jovie et Jugoslav Kostic, ont rejeté l'iovitation. M. Sejdo Bajramovic du Koscop a pour sa part estimé. Kosovo a, pour sa part, estimé que le voyage à Brioni occasionne-rait des dépenses inutiles.

A son retoor de Loodres, le Macédooien Vasil Tupurkovski, qui joue le rôle de médiateur dans la crise et de négociateur avec la communauté internationale, s'est rendu à Brioni et, pendant une bonne partie de le journée, a tenté de réconcilier l'est et l'ouest du pays. En vain. En début de soirée, le président, le Croate Stipe Mesic, a convoqué une oouvelle session pour le 17 juillet à 11 beures. Le vice-président, M. Branko Kostic, a invité de son côté les représen-tants de la Serbie et les autres

intéressés à se réunir à Belgrade le meme jour.

Dans ces conditions, on peut se demaoder si la présidence est encore capable de faire respecter les accords de cessez-le-feu et de profiter des trois mois de mora-toire sur les décinrations d'indé-rendance de la Slowinia et de la pendance de la Slovenie et de la Croatie pour reprendre les négociations sur l'avenir du pays.

200 000 civils armés

La situation reste extremement tendue. Quelque 200 000 civils armés se sont engagés à travers le pays dans diverses formations paramilitaires. L'armée fédérale est prête à l'action tout le long de la frontière entre la Serbie et la

Les deux principales formations d'opposition de Serbie, le Parti du renouveau serbe de M. Draskovic et le Parti démocrate de M. Mieunovic, ont annoncé qu'ils avaient demendé su président Slobodan Milosevic la démission des repré-sentants de Serbie et du Kosovo à la présidence collective yougoslave. Ils estiment que MM. Jovie el Bajramovic sont « incapables de négo-cier une issue pacifique à la crise yougoslave », et exigent la nomina-tion immédiate de nouvenux représentants non communistes.

FLORENCE HARTMANN

POLOGNE: une lettre du supérieur général des Carmes à Me Théo Klein

Les carmélites quitteront le camp d'Auschwitz en 1992

pensée personnelle de Jean-Paul II», le nouveau supé-rieur général de l'ordre des Carmes, le Père Camilo Maccise, Mexicam, éln en avril, vieut d'annoncer, dans une lettre du 14 juil-let à M. Théo Klein, ancien prési-dent du Congrès juif européen, sa « détermination à voir se réaliser aussi rapidement que possible» les accords prévoyant le déme ment des carmélites polonaises du bătiment qu'elles occupent, depuis

Signés à Genève, le 22 février 1987, entre plusieurs eardioaux enropéens (Mgr Decontray et Mgr Lustiger poor la Fraoce, Mgr Macharski pour la Pologne, etc.) et une délégation juive prési-dée par M. Klein, ces accords portaient notamment sur la construc-tion, à 500 mètres du camp, d'un autre mooastère et d'oo ecotre

d'information sur la Shoah.

Une salle de conférences est presque achevée et pourra prochai-oemeot accoeillir des groupes. Quaot ao oouveao esrmel, sa foodetioos. « J'oi pu prendre connoissonce de l'ovoncement actuel des bâtiments du nouveau monastère et du centre, des efforts considérables entrepris et des considérobles entrepris et des réelles difficultés financières, dit le supérieur de l'ordre des Carmes. « J'ai pris les décisions qui convenaient pour faciliter le plus possible le transfert des sœurs qui (...) ont exprimé leur accord pour déménager dans le nouveau carmel. Le suieux thédites et d'ausalmite. « vieux théâtre » d'Auschwitz deviendra alors « silencieux ». comme le camp. »

BULGARIE

tin, en juin 1990, avait vu la victoire du Parti socialiste (ex-com-muniste). Selon les derniers son-

dages, le priocipal mouvement d'opposition, l'Uoion des forces

démocratiques (UFD), a de

graodes cheoces de sortir vain-

queur de la consultation de sep-tembre. – (AFP, Reuter.)

en majorité d'Arméniens et reven-

diquée par l'Azerbaidjan et l'Ar-

ménie. Selon l'agence arménienne

Armeopress, les forces spécisles

azéries étaient appuyées par des chars et des bélicoptères de l'ar-

mée soviétique, ioformatioo

aussitôt démentie par Moscou. -

Les élections législatives et municipales auront lieu le 29 septembre

continue la lettre à Me Klein, que les seurs seront installées dans leur

mes regrets»

tion aussi ferme dans ce conflit.

Après avoir cité le professeur fran-

çais Ady Steg, le Père Maccise

écrit que « ce « jour de fureur et de

détresse» qu'est la Shoah ne peut

ni ne doit s'effacer de la mémoire

contemporaine. Au seuil de mon

mandat comme préposé général des

Cormes, je vous exprime mes

regrets pour le manque de compré-

hension et de respect dus o la

mémoire juive qui a pu être mani-festé par des membres de la famille

du carmel. Uni à mes frères et

sœurs polonais, je veux garder dans la fidélité chrétienne lo mémoire

des martyrs de Pologne sous le

national-socialisme. Cette fidélité et

la foi catholique n'exigent pas que les sœurs carmélites prient sur les

lieux d'extermination des mor-

Se faisant l'interprète de « la monastère pour le mois d'octobre 1992. Il ne serait pas réaliste d'envisager que ces transferts advien-nent avant cette date.» «Je vous exprime C'est la première fois que l'ordre des Carmes prend une post

einq ans, daos le camp d'Aus-

estruction en est su stade des

« Je pense raisonnable de prévoir,

Relance du débat sur l'avortement

Les centristes de l'Uoion démocratique ont relancé, mardi 16 juil-let, le débat sur l'svortement en annonçant le dépôt d'une nouvelle proposition de loi qui autoriserait l'interruption volontaire de gros-sesse dans les cas de viol, d'inceste, ou pour sauver la vie de la mère. L'avortament serait égale-ment licite dans les cas de forte détresse matérielle, dûment certi-fiée par une commission spéciale.

Aucuoc de ces exceptioos oe figurait dans un précédent texte, soutenu par l'Eglise, qui prévoyait des peines de prison pour les médecios pratiquaot des avorte-ments. Cette propositioo de loi, très critiquée, svait été gelée par le Parlement en mai. L'evortement est libre en Pologne depuis 1956 mais l'Eglise a lancé une vigoureuse campagne pour son interdic-tion totale avec l'appui du pape Jean-Paul II qui, lors de sa visite co juio, a dressé uo parallele controversé entre l'avortement et le génocide des Juifs par l'Alle-magne nazie. Selon les sondages, près de 60 % des Polonais sont en faveur d'un maintien de la légalité de l'avortemant sous diverses formes et seuls 12 % se déclarent favorables à l'interdiction totale pronée par l'Eglise. - (Reuter.)

Accord sur les bases américaines

Les Etats-Unis et les Philippines ont snnonce mercredi 17 juillet à Manille la conclusion d'un nouvel accord sur les bases américaines dans l'archipel, à la suite de lon-gues et difficiles négociations (le Monde du 17 juillet). En vertu de cet accord, la base aérienne de Clark – gravement endommagée par l'éruption du volcan Pinatubo – sera fermée d'ici au mois de septembre 1992. Quant au bail de la base navale de Subic-Bay il sera renouvelé pour dix ans. - (AFP.)

Le FAIT FRANÇAIS dans le monde LA FRANCE 3. SUPERPUISSANCE

= INÉDIT ==

Les Anglo-Saxons, les Russes et nous, hrituence de la France dens le monde : culturelle, linguistique. Puissence financière et zone franc. Défense, sciences de pointe : les ermes classiques et nucléaires. Etendus : 2º domeine territorisi mondiel | zone meritime|. DOM-TOM, l'Afrique et les 40 pays d'expression française.

356 pages, 90 F. Franco chez l'auteur FRANÇOIS DE PREUIL 49560 NUEIL-SUR-LAYON

Voyage avec Colomb

par Edwy Plene!



D'Europe en Amérique un grand reportage sur les traces du oavigateur pour revisiter le présent au miroir du passé.

CHAQUE JOUR DANS

Le Monde

A PARTIR DU LUNDI 29 JUILLET 1991 (numéro daté mardi 30)

ce te Story .

1.00

Belle to schedule offers are further

FLORENCE HARTMAN

PROCHE-ORIENT

IRAK: le maintien des sanctions économiques et la destruction du potentiel nucléaire

L'Irak e eccusé mardi 16 juillet les Etats-Unis de chercher à tuer « tous les Irakiens », et contecté le droit eux Netions unlee de lui damander de détruire son potentiel nucléaire elors qu'Israel possede des ermes atomiques. « Lee Etets-Unis et le Grende-Bretegne ont décida que tous les Irakiens devaient mourir », e déclaré eu cours d'une conférence de preese le ministre irakien du commerce, M. Mohamed Mehdi Saleh. Ce dernier e dressé un tableau dramatique de la situation elimenteire du pays, effirment que 11 000 enfente et edultes

étaient déjà morts à cause de l'embargo, qui prive depuis près d'un en Bagded de ses revenus pétroliers, nécesseires pour echeter les produits elimentaires de base.

Cette déclaration est Intervenue quelques heurae eprès le publication de le déclaration des sept pays les plus industrialisés à Londres, recommendent le meintien des eenctlone. Interrogé eur le lien étabil par l'ONU entre le levée des sanctions et le respect par l'Irak des résolutions lui imposant le destruction de son potentiel nucléaire, le ministre e effirmé :

« Pourquoi veut-on imposer cele à l'Irak alors qu'israel possède la bombe atomique?»

L'Irak a officiellement demendé à le Ligue erabe d'envoyer une mission d'experts arabes, ou à défaut de l'Egypte, inspecter ses sites nucléaires et e'assurer des facilités eccordées aux missions internationales. La pressa égyptianna a rejeté unenimement l'éventuellté d'uoe nouvelle opération militaire contre Bagdad pour l'emener à ebendonner ses capecités nucléaires. Sous le titre « Non à une attaque militaire contre l'Irakl », l'officieux Al Ahram e

eccusé les Etats-Unie, la France et la Grande-Bretagne d'être les « véritables instigateurs de toute résolution du Conseil de sécurité visant à donner un statut légal à une éventuelle opération militaire contre l'Irak ». « L'accroissement de l'ingérence étrangère dans la région arabe est devenue un scénario qui se répète, en passe de devenir un droit ecquis, sous prétexte de e'assurer de l'epplication des résolutions de I'ONU », poureult le quotidien, connu pour reflèter les positions du gouvernement, -

La France et la Grande-Bretagne vont récupérer l'uranium irakien

La France et la Grande-Bretagne vont aider l'Agence internationale pour l'énergie atomique (AIEA) à récupérer et retreiter le combustible nucléeire détenu per l'Irek. Cette meeure, souligne l'AIEA dens un communiqué publié mardi 16 juillet, entre dans le cadre de la résolution 687 du conseil de eécurité de l'ONU prévoyant la saisie puis la destruction des matières nucléaires de l'Irak.

Le contrat signé avec l'AIEA porte sur le combustible des trois reacteurs irakiens, tous implantés sur le site de Tuwaitha, dans la régioo de Bagdad, précise-t-on à Paris, au Commissariat à l'énergie atomique (CEA). Il s'agit, d'uoe part, de 11,3 kilos d'uranium hautement enrichi (93 %) livrés par la France en 1980 pour Tammuz-2, un petit réacteur fraoçais de 500 kilowatts, qui o'a, semble-t-il, jamais fonctionné; et, d'autre part, de 22 kilos d'uranium d'origios soviétique, enrichi à 80 %, destinés à uo réacteur de 5 mégawatts (IRT-5000) fourni par l'URSS en

Uo tiers de l'uranium soviétique se trouve sous les décombres d'IRT-5000 bombardé (comme Tammuz-2) par les Américains lors de la guerre du Golfe. Le troisième réacteur do site, Osirak; construit par les Français, evait été détruit en 1981 par l'aviation israélienne alors qu'il o'avait pas encore reçu

Placé sous le contrôle d'Euratom

sera « dilué » pour rameoer soo taux d'enrichissement à moins de 20 %. Une opération qui le rendra impropre à la fabrication d'armes oucléaires, mais permettra quand même son utilisation deos des réacteurs de recherche. La résolution 687 prévoit eo effet la possibilité, pour l'Irak, de contiouer à mener des expériences nucléaires à bot pacifique sous contrôle interna-tional permanent. Un plan devrait être soumis à ce sujet courant août au conseil de sécurité, précise-t-on à l'Agence de Vienne.

Des « calatrons » très améliorés

Cet accord oe porte donc que sur les matières oucléaires déter «officiellement » par l'Irak. Rico o'est prévu, pour l'instant, en ce qui concerne l'uranium que l'Irak aurait pu enrichir par ses propres moyens, et sur lequel les experts ioternationaux s'interrogaot. Les responsables de Bagdad affirment o'avoir produit que 500 grammes d'uranium fsiblement enrichi (à 4 %), alors que les Etats-Unis per-lent de 40 kilos. « Pour l'Instant, affirme un porte-parole de l'Agence de Vicooe, nous n'avons aucune certitude à ce sujet, et nous ne pou-vons que bâtir des scénarios, à partir de ce que nous avons constoté L'enrichissement par la méthode

électromagoétique (à l'aide de «calutions») choisie par Bagdad, à la stupéfaction des experts, est une technologie obsolète et abandonnée par tous les pays nucléarisés. Les ingénieurs trakiens étaient, cependant, parvenus à l'améliorer consi-dérablement par rapport aux appascientifique publique, et qui datent, pour les plus récents, des années 60. «Leurs calutrons étaient apparemment capables de produirs quelque 300 grammes par an d'ura-nium enrichi à plus de 90 %. Une capacité de production près de cinquante fois supérieure à celle des engins similaires utilisés pendant la seconde guerre mondiale pour fabri-quer la charge de la bombe d'Hiroshima », explique un expert qui a pu les approcher.

Plus d'un millier de calutrons avaient été nécessaires aux Améri-cains à l'époque. Combien les Irakiens en possedent-ils? Une trentaine, estime le département d'Etat américain. L'AIEA oe fournit aucun chiffre, mais ses inspecteurs ont trouvé des centrales thermiques an fuel de 100 mégawatts dans les deux usines d'enrichissement d'uranium qu'ils ont visitées récemment à Al Sharqat, entre Mossoul et Takrit, et à Tarmiyah, près de Bag-dad. Une puissance suffisante pour alimenter en électricité cent calutroos par site.

Batteries . de centrifugenses

Pièces maîtresses do dispositif iralden, ces usines o'étaient, cependant, pas terminées, et elles ont été partiellement détruites par les raids saméricains lors de la guerre du Golfe. Les expens de l'AIEA o'y ont trouvé aucun matériel d'enri-chissement. Les grues et les ponts roulants de 25 tonnes de charge utile qu'abritaient eocore les bâtiments semblaient attendre les calutrons. A moins qu'ils o'aient servi à les évacuer pour les mettre à l'abri des bombardiers américains

étrangers... « Apparemment, il fallait encore aux Irakiens six à dix-huit mois de travail pour passer à la production industrielle », estime M. Kvd. porte-parole de l'AIEA à Vience. Uce réunion du conseil des gonverneurs de l'Agence était prévue, jeudi 18 juillet, dans la capitale autrichienne pour «faire le point » à partir des informations recueillies sur place par les experts. Si nécessaire, une nouvelle mission se rendra en Irak la semaine prochaine pour remplacer les inspecteurs qui doivent rentrer vendredi 19 juillet, précise M. Kyd.

Elle pourrait s'intéresser aussi anx autres sites nucléaires irakiens. auxquels les calutrons récemment découverts ont volé la vedette. Bagdad s'est, en effet, lancé également dans la voie de l'enrichissement de l'uranium par ultracentrifugation. Des batteries de centrifuseuses ont été, semble-t-il, installées à Soulaymeniah et dans les monts Quarachog, au sud de Mossoul.

Mais cette technologie moderne utilisée par l'Allemagne, la Grande-Bretagne et les Pays-Bas (1) nécessite un matériel de haute technologie, dont le commerce est très surveillé, «Les ingénieurs trakiens ont très certainement les connaissances suffisantes pour la mettre en œuvre. Mais je doute qu'ils, aient py ras sembler suffisamment de matériel pour enrichir des quantilés notables d'urontum de cette manière », estime un expert français.

JEAN-PAUL DUFOUR

(1) La France a opté pour l'enrichisse-ment par « diffusion gazeuse», mis en œuvre à l'usine Eurodif de Pierrelatte

OCEAN INDIEN

MADAGASCAR : cédant à la pression de la rue

L'opposition nomme un président

et un premier ministre de transition

Le président Saddam Hussein dénonce le «double langage» de la coalition

RACDAD

de notre envoyée spéciale

Pour le vingt-troisième anniver-saire de la révolution du 17 juillet et alors que les menaces s'accumule de nouveau sur l'Irak, le président Saddam Hussein s appelé, mercredi 17 juillet, dans un discours radiotélévisé de quarante-cioq mioutes adressé au «glorieux peuple irakien et à notre vaillante armée», «tous les Irakiens de bonne fois attachés à la souveraineté, l'antié, la dignité et l'indépendance, à oublier le passé et à ouvrir une nouvelle page de l'Histoire de l'Irak». Exaltant tour à tour les six mille ans de la civilisation de la Mésopotamie, et les énormes progrès accomplis pendant la révolution, il a avant tout tenté de rédonner aux Irakiens – qui en ont bien besoin – foi dans un avenir qui paraît très

Assis à son bureau à côté d'un grand drapeau irakien et devant le faucon, symbole de l'Irak, en costume sombre et cravate rouge, le président Saddam Hussein, qui lisait son texte, o'a fait aucune allusion aux menaces militaires des Etats-Unie Europeaut l'enrée qui vient de aux menaces militaires des Etats-Unis. Evoquant l'année qui vient de s'écouler, il a expliqué: « l'agression d'une trentaine de pays le 17 jan-vier» par le fait que l'Irak « sorti vainqueur et fort» de sa guerre con-tre l'iran « ses ennemis, un premier rang desquels les sionistes, s'étalent liés avec les impérialistes et les servi-teurs du périole et des dollars» pour abattre l'Irak. Mais, a-t-il ajouté en substance, « nieret à Dieur», il nous reste notre foi et notre pétrole et « nous allons reconstruire tout ce qui e nous allons reconstruire tout ce qui o été détruit et encore mieux».

sombre à la plupart.

Le président irakien s'est ensuite attaché à dénoncer «le double lan-gage» de la coalitioo, affirmant : «lis avaient dit qu'ils ne voulaient avaient dit qu'ils ne voulaient

rations ne visalent qu'au retrait de l'armée trakienne du Kowen. Ils avaient dit que pas un seul de leurs soldats ne resterait après la récupé-ration du Koweit. Or, aujourd'hui, leurs armées se trouvent toujours dans la région et ils Insistent en affirmant qu'une partie d'entre elles vont rester non seulement dans les eaux arabes mais aussi sur le sol arabe e dans certains pays proches [la Turquie]. C'est une chose très dange-reuse qui prolonge leur ogression», a-t-il dit avant d'interroger : «Où est leur crédibilité?»

« En fait, a-t-il poursuivi, par cette agression militaire, ils ont voulu non seulement mettre un terme à l'action de l'armée iraldenne, mais hypothéquer toutes les chances de développe-ment de l'Irak et de son peuple. D'ailleurs, leur agression a continué après le cessez-le-seu et se poursuit jusqu'à aujourd'hui par le maintien de l'embargo alors que le Kowelt est revenu à ce qu'il souhaitait.»

Faisant allusion à la guerre civile au sud de l'Irak qui a suivi le ces-sez-le-feu, le président Saddam Hus-sein a affirmé : «Ils ont ensuite pré-paré, en collaboration avec l'Iran, une nouvelle trahison pour parfaire leur complot. L'Irak, a encore dit le président sans tontefois citer quiconque, a payé le prix de siècles de faiblesse de la nation arabe et de certains de ses responsables, mais le peuple trakien est couronné par la gloire de la foi, et du sacrifice.»

Dans une brève alinsion aux negociations toujoins en cours avec les partis lourdes, le président irakien a simplement déclaré : «Nous travaillons aujourd'hui entre gens loyarce, Kurdes et Arabes, pour concrétiser l'autonomie de notre peuple kurde et pour ramener dans cette région la sécurité, la stabilité et la prospérité.»

AFRIQUE

DJIBOUTI

Des heurts tribaux ont fait plus de vingt morts

été tuées, antre la 10 at la mos. Le HCR souheite rapetrier 15 juillet, sur le territoire diboutien, au cours de plusieurs affrontamanta entra membras das athniaa issa at oromo, a-t-nn appris, marcredi 17 juillat, à Genève, auprès du Haut-Commissanat pour les réfugiés (HCR).

Cas affrontamenta avaiant débuté la 10 juillet à Dire-Dewa, dans le nord de l'Ethiopie, lorsque des Issas, l'athnie du prési-dent Gouled, avaient planté un drapeau diboutien, ce qui avait provoqué une très vive réaction des Oromos, majoritaires dans la réginn. A Djibnuti, laa Issas avaient alors lancé des actions.

Au moins vingt personnes ont da représailles enntra las Ornquelque huit cents Oromos vers l'Ethiopie, mais il n'a pu, jusqu'à présant, lancar cetta opération terrestre, ce qui impliquerait da faire traverser à ces réfugiés des zones hostilas. Vandredi, la ministère diboutien de l'intérieur quinze blessés lors d'opérations de représailles lancées par des Oromos et des Afars contre des lasas. Depuis lors, les autoritéa locales se sont tues, voire ont nié, contre toute évidence, l'importance de ces heurts tribaux, qui fragiliaant, un pau plus encore, cette mini-République.

MAROC: la préparation du référendum au Sahara occidental

Un ministre accuse M^{me} Mitterrand de « dénigrement »

La presse marocaine s'en est prise, de nouveau, mardi 16 juil-let, à M= Daniollo Mitterraod, après que la Fondation France-Li-bertés, dont elle assure la prési-dence, a pris l'initiative de crèer, avec d'autres organisations huma-nitaires, un «comité de vigilance», chargé de veiller au bon déroule-ment du référendum d'autodéterminatioo, prévu, au début de 1992, au Sabara nceidental (le Monde daté 30 juin-le juillet).

Dans un long éditorial paru à la une du quotidien, le Matin du Sahara, qui passe pour refléter les vues du palais, M. Moulay Ahmed Alaoui, ministre d'Etat, dénonce la création par « un certain nombre

d'organisations françoises dites indument humanitaires (...) d'un prétendu comité de vigitance. anime et manipule par M= Mitter-rand». Il reproche aux membres de ce comité, « leurs écrits, leurs propos, leurs discours » qui «ne sont que dénigrement systématique de la politique du Maroc».

M. Alaoni qualifie certe nouvelle initiative de « provocation (...) visant à lancer une campagne de subversion et d'agitation antimarocaine ». A l'eo eroire, « cette immixtion intolérable et inacceptable risque de perturber le bon déroulement du référendum ». -

ANTANANARIVO de notre envoyé spécial

Des dizaines de milliers de manifestants, l'espoir a brusquement réapparu, mardi 16 juillet, lorsque le Comité des forces vives a pro-clamé, place du 13-mai-1972, à «Tana», le général en retraîte Jean Rakotobarison et le professeur Albert Zafy respectivement a prési-defit et premier ministre de transi-

Quarante-huit heures eprèe

que M. Paul Dijoud, directeur

des affaires africaines et mai-

gechee eu Quei d'Orsey, eut

relevé, lors d'une vielte écleir

dans la Grande Ile, « une voionté

de consensus », les forces d'op-

position, cédant à la pression de

la rue, ont décidé, mardi 16 iuil-

let, de rompre tout dielogue

avec le président Didier Ratsi-

raica et de nommer un chef de

l'Etat et un premier ministre de

Le découragement qui avait suivi l'échec de la rencontre de la veille entre les délégués de l'opposition et le chef de l'Etat s'effaçait devant la décision d'engager l'épreuve de force. M. Ratsiraka, qui avait refusé de remettre les pleins pouvoirs à ses de remetire les pleins pouvous à ses des cihôtes, avait simplement accepté de
suspendre la promuigation de la
Constitution, toilettée par ses soins
et approuvée par le Parlement où
l'AREMA, le parti de la majorité
présideotielle, détient 85 % des
naite,
sièges. La grogne de la foule, apprenant cette fin de non-recevoir, a

détà de voir.

sans doute poussé les dirigeants de l'opposition à engager l'épreuve de force avec le pouvoir. Déjà, les gré-vistes du secteur privé et des banques avaient refusé de suspendre leur mouvement, comme le suggé-rait le Comité des forces vives. « On ne veut pas revenir à notre point de départ et il ne nous reste plus qu'à prendre les devants », assuraient quelques manifestants, beureua qu's on ait enfin osé affronter le pré-sident ».

Pour l'heure, la première tâche du professeur Zafy sera de former un gouvernement de transition en faisant uniquement appel à l'oppo-sition et à la société civile. Cet ancien ministre – de 1972 à 1975 – s pour lui l'avaotage de n'avoir jamais participé à un gouvernement sous l'autorité de M. Ratsiraka et d'être originaire de la côte, ce qui devrait lui valoir les faveurs des « côtiers », traditionnellemeot méfiants envers les habitants des hauts plateaux.

« Une farce politique »

Quant au président de transition, le général Jean Rakatohari-son, ancien président du Comité militaire pour le développement, il s gagoé sa popularité eo 1985, lorsqu'il a refusé de commander les opérations de répression contre des centaines de jeunes adeptes du kung-fu qui jouaient les justiciers dans certains quartiers de la capitale où régoait l'aoarchie. Les jeunes contestataires, qui avaient brièvement investi la radio oationale, le 13 mai 1989, lui avaient déjà demandé de prendre le pou-

Le président en titre o'a pas jugé bon de réagir à chaud à sa «destitution». Il est resté silen-cieux dans son palais, protégé par la garde présidentielle qui, semble-t-il, est beaucoup plus sûre que les tronpes régulières. L'armée, qui fait preuve d'une centralité surprenante depuis le début de la crise, laisse entendre qu'elle veut éviter

Les seules craintes de l'opposisioo de M. Ratsiraka d'appeler à la rescousse des unités basées en province, plus enclines à assurer sa défeose que les noités iostallées dans la capitale. Cette discretion de l'armée permet aux contesta-taires d'envisager l'occupation des bâtiments officiels une fois nommés les ministres de transition puisque, selon le professeur Zafy, «la preuve est faite désormais que nous contrôlons la fonction publi-

Cette « volonté insurrectionnelle » Cette a volonté insurrectionnelle se n'est pas du goût de tout le monde dans l'opposition. Mardi soir, l'un des responsables les plus influents du Comité des forces vives, M. Manandafy Rakotonirina, président du parti MFM, s'est désolidarisé de ce qu'il a appelé « une farce politique regrettable».

« Nous cherchons le dialogue avec le président tout en exigeant son départ ainsi qu'une nouvelle Constitution», a-t-il déclaré, assu-rant aque le chef de l'Etat finira bien par cèder». Le MFM e donc annocce son refus de participer au gouvernement de transitioo et son souhait de rencontrer M. Ratsiraka, jeudi, comme prévu. Ren-contre que celui-ci oe va pas manquer d'exploiter pour affaiblir ses

Faut-il voir déjà un avant-goût de la stratégie du pouvoir dans ces propos d'un ministre se déclarant agréablement surpris par l'attitude du MFM equi se veus un parti responsable et refuse l'aventurisme»? «Mais, aujourd'hui, il est trop tard, estime un observateur, et ceux qui cherchent, par ambition et ceux qui cherchent, par ambition ou par calcul, un compromis avec le pouvoir qu'ils estiment peut-être encore soutenu par la France, se discréditeront d'eux-mêmes aux yeux de la population. » L'Eglise, pour sa part, reste à l'écart de ces « rebondissements politiciens » et préfère contiouer ses efforts en vue d'amener le pouvoir et l'oppo-sition à préparer une conférence nationale avec le souci en tête « d'essayer d'éduquer lo population à la démocratie ».

JEAN HÉLÈNE



mouvement de sympathie orthesne avait pu susciter quelen Allemagne avait pu susciter quelen Allemagne avait pu susciter quelen Yougoslavie. — (AFP.)

s instru tems te tause tree orthurs

da médiation de la Communauté
en Yougoslavie. — (AFP.)

a ce trite, ne pouvait pas ignorer,
à tout le moins, la série
d'anifaires» qui définaient la chroM. Wilfried Martens, qui s'est dit
(AFP.)

de notre envoyé spécial

Fidel Castro est-il disposè à accepter une certaine «ouverture» pour sauver son régime aux abois? Pour la plupart des dirigeants latino-améri-cains soucieux de réintégrer totale-ment Cuba dans leur communanté, c'est un espoir. Pour certains, e'est déjà une conviction. Ils estiment que la rencontre de Guadalajara, les 18 et 19 juillet au Mexique entre les chefs d'Etat de tous les pays d'Amérique latine et le roi Juan Carlos, peut nffrir la passibilité au dirigeant cubain, qui sera présent, de «faire un

Thème du sommet de Guadal jara : les perspectives d'intégratino des nations de l'hémisphère occiden-1992, à Séville, du cinquième cente-naire de la «découverte» de l'Amérique. A priori, la marge de manœuvre du numéro un cubain est étroite. Il n'a plus beaucoup d'alliés sur la pla-nète. Le fragile cordno nubilical soviétique pourrait se rompre com-plètement. Même la presse de Moscou lui demande de répondre aux « aspirations démocratiques » de son peuple. L'économie cubaine est à la dérive, soutenue en partie – comme celle de vulgaires pays andins produc-teurs de coca - par les «facilités» accardées nux trafiquants de tant poil. Cuba, comme l'Amérique cen-trale, est aussi une voie de transit obligée pour le trafic international.

En Amérique latine, le «modèle eubain » avait perdu tnut attrait ovant même la chute des régimes communistes de l'Europe de l'Est. Mais la «révolution» cubaine reste un événement exemplaire pour de larges secteurs des sociétés Intinoaméricaioes. Fidel Castro conserve personnellement un certain eréditcrates. Recevant l'ancien ministre de l'intérieur sandiniste, Tomas Borge, le président démocrate ebrétien du Chili, Patricio Alwyn, affirme qu'il fait confiance au «génie politique» president social-démocrate du Vene-zuela, Carlos Andres Perez, presse phiralisme». Le Mexique maintient des liens ambigus mais fermes avec Cuba contre vents et marées. Les

CUBA

Libération d'un des plus anciens prisonniers politiques

Mario Chanes de Armas, l'un des plus anciens détenus politiques cubains, a été libéré mardi 16 juillet, après avnir purgé une peine de trente ans de prison à laquelle il avait été condamné pour avair participé à un mouvement clandestin apposé au gouvernement de Fidel Castro. Dernier des « plantados historicos » (détenus condam-nés dans les années 60 qui refusaient de se snumettre au règlement pénitenciaire et aux seances de «rééducatinn»), Marin Chanes avait fait partie du commandn, dirigé par Fidel Castro, qui avait débarqué du bateau Granma en décembre 1956, pour mener la guérilla contre le dictadispose à donner mo vie pour Fidel Castro, qui n'o jamais èté « communiste » pendant lo période révoluinmaire. Mais rien de ce pour quoi nous ovons lutté ne s'est nccompli », a déclaré à sa libéra-tinn Marin Chanes, agé de soixante-quatre ans, qui a exprimé le vœu de se rendre aux États-Unis. - (AFP, Reuter.)

EN BREF M" Maodelo antorisée à faire appel de sa coodamoation. -M= Winoie Mandela n remporté, mardi 16 juillet, un premier succès dans sa longue bataille juridique pour éviter la prison, lursque le juge qui l'avait candamnée, en mai, à six ans de prison pour enlèvement et complicité de coups et blessures, l'a authrisée à faire appel auprès de la cour d'appel de

QUI A ÉCRIT? 'L'samedi soir après le turbin? (D'NT anp 288 d) Marcel PROUST FILE TEACHETTE

dirigeants d'Argentine, d'Uruguay, du Brésal et du Pérou sont disposés à favoriser une réintégration démocrati-que de l'île en difficulté. C'est aussi uoe maoière de manifester les réserves et l'agacement qui persistent à l'égard des États-Unis malgré l'adoption, de gré ou de force, de sévères plaos d'austérité sous le contrôle du FML

Assistance anx guérillas

A Cuba pourtant, rien ne bouge. Au contraire. Le régime se durcit un peu plus face à la mounte des oppositinoa et à la multiplication des mises en demeure. «Le socialisme ou la mort»: cette formule nihiliste ren-force pour le moment la thèse de ceux qui, en Amérique latine, pensent que Castro préfère encore couler à la barre de son navire en détresse avec équipage et passagers. Le numero un se métie même, dit-on de cubaines, le piller du régime et l'insti-tution la plus sensible, dans tous les sens du terme, aux influences soviéti-ques: «Fide! affirme un diplomate, ques: « Fiele, anisme un cipomare, o assité par vidéo à l'exécution du général Ochoa et de ses compagnons. Pour en erre sur!». Commentant la citute du régime Meguinstu en Ethiopie, Granma éerit: « Faire des concessions de principe o court ou de la come de la compagnation de la come de long terme équivant virtuellement au suicide pour un gouvernement révolu-

A La Havane, l'appareil de propa-gande et d'assistance nux guérillas latino-américaines dirigées par le redoutable Pineiro, alias Barberousse, o'a pas été démantelé. Les liens sont maiotenus nvec les mnuvements insurgés du Guatemala, du Salvador, du Honduras, de Colombie, du Chili. semi-opposition à Managua, et le MRTA (Mouvement révolutionnaire

Tupac Amaru) du Pérou. Les diri-geants de pays encore touchés par l'insurrection armée le savent et disent que «Castro joue un double jeu. Il peu attiser les foyers d'incen-die. Il peut aussi, si nècessaire, jouer les médiateurs et les pompiers». Le souvernement colombien le sait si bien qu'il «informe» régulièrement Fidel Castro de l'état des pourparlers de paix avec les mouvements de guérilla. Et qu'il n'exchut pas une éven-tuelle « médiation cubaine ». Rafaël Pardo, conseiller du président Gavi-ria puur la sécurité oatinnale, a admis s'être rendu à plusieurs reprises à La Havane dans ce but. relations diplomatiques avec Cuba en l'981 pour protester e contre l'entroinement et les livraisons d'armes aux guérilleros du M-19». Une organisation qui n négocié sa légalisation en 1990 et dont le leader,

gement en tête des sondages pour l'élection à la présidence de la Répu-Le gouvernement de Bosota qui maintient non sans peine son plan de pacification géoérale, compte donc sur le leader cubain pour «misonner» les chefs les plus irréducibles des FARC et de l'ELN qui ont engage à Caracas des négociations de paix actuellement dans l'impasse.
Dans l'impasse également les pourpariers de paix au Guatemala et au Salvadur, Uo nuveau rouod de négociations n commencé le 9 juillet nu Mesique en même temps qu'une nouvelle nffensive du Front Farabundo Marti sur le terraio et des assassinats commis par les escadrons de la mort liés à l'extrême droite salvadorienne. Les dirigeants du Gatemala et du Salvador ne seraient pas

Navarro Wolff, vient aujourd'hui iar-

non plus fâchés de recevoir un petit «comp de pouce» du numéro un cubam. MARCEL NIEDERGANG

Madrid veut ouvrir un dialogue « en famille » avec l'Amérique latine

MADRID

de notre correspondant Ouvrir un dialogue avec la vingtaine de chefs d'Etat présents au premier sommet latino-hispanique Guadalajara, y compris avec Fidel Castro, un « dielogue plus facile car an famille », selon la ministra aspagnol das affairas étrangères, M. Francisco Fernandez Ordonez, n'est l'objectif de

Madrid. Le roi Juan Carlos, qui accom-pagna Falipa Gnnzalaz, davrait s'entretenir avec le numéro un cubein. Il y n dix jours, le souverain espegnol qui, pour la pre-mière fois, accompagneit le chef du gouvernament à l'étranger, s'est rendu à Rabet pour signer le traité de coopération hispano-marocein, at n'a pas manqué, alors, de souligner la nécessité de ranpactar les draita da l'homme dans l'île. Il se pourrait bien qu'il tienne la même langage

Pour Felipe Gonzalez «c'est la dimension anglo-saxonne qui e prévalu dens cetta région du monde. Tout au long du virg-rièma siècle, l'Espegna e été assez absente, hornis ses discours sur l'hispanicité ». Sen échanges avec l'Amérique latine ne représentent que quelque 4 % de sun commerce extérieur .
Aujourd'hui, dit Felipe Gonzalez, «la communauté letine doit unir ses efforts pour obtenir le poids

spécifique qu'elle mérite dens le monda, et c'ast ca qu'il faut rechercher à Guadalejara : notre poids face à la francophonie ou à la communauté anglo-saxonne». A une année de la célébration

du cinquième centenaira da la découverte de l'Amérique, l'Espagna antend pasar, dans la deuxième ville du Mexique, les bases d'une grande coopération politique et culturelle, le prochein rendez-vous étant déjà fixé à l'en prochain en territoire espagnol. Elle veut devenir l'ambassadeur, auprès de la CEE, du sous-continent américain, et déplore que l'accès è la démocratie durant les années 80 de nombreux états d'Amérique latine n'ait pes maiheureusement, permis d'amélioration sociale, en raison du désastre économique. « Quatre cents milions de dollars de dette extérieure, c'est le tiers de toute la dette du globes, explique Carlos Binsen, directeur des relations économiquee internationales qu Il faut négocier le rééchelonne-ment de cette dette au cas par cas, et faire preuve d'imagination, a-t-il poureuivi. L'Espegna, qui antend favoriser les invastissements dans le secteur industriel et dans celui des services, estime qua le procassue d'intégration régionale est indispensable pour sortir l'Amérique latine du chaos économique. – (Intérim.)

Binemfootein. A l'issue d'uoe brève sessioo devaot la Cnur suprême de Johannesbourg, le juge Michael Stegmann n estimé qu'il y avait « une perspective roisunnoble . qu'un autre tribunal diffère dans ses conclusions sur la culpa-bilité de M= Mandela, aujourd'hui en liberté sous cantion. — (AFP.) □ CORÉE DU NORD : Pyoog-

yang accepte le contrôle de ses ins-tallations uncléaires. - La Corée du Nord a paraphé, mardi 16 juillet, à Vieone, un neenrd avec l'Agence ioternationale de l'énergie atomique (AIEA) permettant aux experts internationaux de contrôler toutes ses installations nucléaires. Ce texte sera soumis au conseil des gouverneurs de l'AIEA pour ratification en septembre. Pyong-yang continue toutefnis de réclamer le retrait de Corée du Sud de toutes les armes nucléaires américaines. - (Reuter.)

□ HATTI : goinze arrestatioos pour complot contre la sureté de l'Etat. - Selon Télé-Halti, quinze personnes ont été arrêtées à Port-

au-Prince et à Gooalves, dans la ouit du 12 au 13 juillet, à la suite d'un «complot contre la sûreté de l'Etot » famenté, depuis sa cellule do péniténcier de Port-au-Prince, par Roger Lafontant, l'ancien chef des « tnotans macautes ». Parmi les personnes appréhendées figure M. Daniel Narcisse, respansable du Comité de liaison des forces démocratiques et ancien opposant au régime Duvalier rallié par la suite au général Prosper Avril. -

confiance de Parlement. - Le premier mioistre indico, M. Narasimha Rao, a obtenu hundi 15 juillet la confiance du Parlement pour san gouvernement miooritaire formé, au lendemain des élections de mai-juin, de membres du parti da Congrès. Il a obtenn 241 voix contre 111. Il y a eu 112 abstentions. Les députés du Front national (centre) et les communistes se sont abstenus, ceux du BJP (hindouiste de droite) ont voté contre. - (Revier, AFP.)

INDE : M. Ran a nbtenn la

u TOGO: suspension de la confé-rence antionale. — Le nonveau pré-sident de la conférence oationale, Mgr Kpndzro a décidé, mardi 16 juillet, d'en suspendre les tra-vaux jusqu'à jeudi pour permettre au présidium de mener de « vastes consultations ». Le gouvernement avait décidé de suspendre sa participation après que la confére fut proclaméesnaveraine et eut anooncé la suspeosino de la Constitution - (AFP.)

o TUNISIE: mort de deux étudiants islamistes. - Deux étudiants sont « morts sous la torture en pri-son», à Tunis, dans la semaine du 6 au 13 juillet, a annoacé le monvement islamique Ennabdba, mardi 16 juillet, dans un commu-niqué rendu publie à Paris. Les autorités ont confirmé le décès de ces deux bommes, qui avaient été ces deux hommes, qui avaient ete arrétés poor possessinn de cocktails Molotov. Selon la versinn officielle, le premier a trouvé la mort « après s'être jeté d'une fenêtre du troisième étage de l'im-meuble des services de sécurité, et le second est mort à l'hôpital des

ASIE

MONGOLIE

« Nous n'abandonnerons jamais la démocratie »

nous déclare le président Ochirbat

Un an après l'ouverture de la Mongolie au pluralisme et è l'économie de marche, le président Punsalmaagiyn Ochirbat, réformiste nommé chef de l'État en 1990, a assuré - au cours d'un entratian accorda au Monda et à l'AFP - que la démocratisation était « Irréversible y dans ce qui fut le deuxième plus ancien pays communiste du monde.

OULAN-BATOR

de notre envoyé spécial

M. Ochirbat n l'air un peu seul dans l'immense boreau stalinico hérité de ses prédécesseurs soviétophiles, dans le palais gris à colonnades doot les fenêtres donnent sur la piace Sukhe-Bator, ornée de la statue équestre du fondateur de la Mongolie «moderne», Retombée l'excitation qui n saisi la capitale pour la fête nationale, nvec courses de chevaux, championnats de lutte et de tir à l'arc en costumes traditionnels. Oulan-Batur ronronne et cuve sa vodka, et la bnuffée d'enthnusiasme sur le thème «Renouveau de la Mongolie » (sans l'adjectif socialiste) a cédé à nnaveeu la place à la morosité face à la situation économique.

La crise soviétique et le passage aux devises fortes dans le commerce nvec l'URSS et les partenaires traditinanels ex-socialistes d'Europe sont que les pièces détachècs et matières premières vitales n'arrivent plus. L'URSS an'a par payé un sou», selon les Mongols, des achats effectués cette année, L'essence manque cruellement. La production iodustrielle décline. La 'situation alimentaire est préoccupaote. Les réserves en médicaments sont extremement faibles. Le taux de mortalité infantile s'est accru de 15 % à Oulan-Bator l'hiver dernier. Comment la Mongolie s'efforce-t-elle de s'en sortir?

«En tentant de moderniser la facon dont nous utilisons nos ressources de manière à accroître la production et d'essayer de satisfaire les besoins de la population», iodique M. Ochirbat. Concretement, cele signific une privatisation à grande échelle, la libéralisation des prix, un décret eo préparation pour rendre la monnaie – le tugrik – ennvertible, et des ioeitntioos nux investissements étrangers.

«Si nous parvenons à développer une industrie orientée vers l'exportation de produits finis de haute qualité à partir de notre production agricole, de nos minerais et autres matières premières, nous surmonte rons la crise économique. Dans l'immédiat, la Mongolie duit s'en remettre à l'assistance internatio-

Un futur « Tigre»?

Le problème économique a une dimension politique, seloo le chef de l'Est, communiste de quaranteneuf ans que la révolution en douceur de l'an dernier, téléguidée par le Parti populaire révolutionnaire (PPRM), e. porté eu pouvair. Nous nous sommes sooulés de liberté (...). Pendant des années, nous avions un système très rigide. Soudain, ce fut la liberté, Certains ont tendance à confondre démocratie avec anarchie. » Il est temps « de revenir à un plus grand sens des responsabilités, de l'ordre et de la disciplines. Comparant le phécomène à une crise d'adolescence M. Ocbirbnt assure toutefnis : « Nous n'abandonnerons jamais to émocratie. Elle est irréversible en

Mongolie. > Premier pays communiste d'Asie s'être lancé dans le pluralisme, la Mnogolie peut même, à l'en croire, trouver dans l'avecement de la propriété privée un facteur de stabilité à travers la crise économique. Te Les gens vont devenir

propriétaires de leurs propres entreprises. Celo renforcera leur sens des responsabilités et de la discipline mieux que tout facteur exterieur, » En tout état de cause. « nous nous sommes habitues à l'idee qu'il est normal, pour toute sectele, que des individus au groupes d'individus

nient des idées différentes » du gou-

L'eile stalinienne du regime, loin d'être démantelée, ne risque-t-elle pas d'exploiter la crise pour revenir en arrière? « Ces intentions peuvent exister, en vue de restaurer vieil ordre. Mais elles ne trouveront pas d'apportunité de se moté-

A long terme, M. Ochirbat voit dans son pays, riche en ressources inexploitées, « un des ligres d'Asie ». L'nvenir, cc sera une coopération « o facettes multiples » centrée sur les expartations en direction des deux « grands marches » voisins que sont la Chine ex l'URSS, nu ce qu'il en restera, evec l'aide technologique el financière du monde capitaliste.

Celle-ci, pourtant, tarde à venir. La Moogolie se date lentement d'un cadre juridique favorisant les investissements. a Nous comprenans que les hammes d'affaires necidentoux soient très prudents (...) tant que de tels occords ne sont pas signès (...). Pour le moment, nous sommes toujours optimistes. Il n'est pas encore temps d'être défaitiste! 🔊

Pas question taulefais, promet-il, d'industrialisation à outrance. « Dans dix ans, qui peut dire quel critère sera retenu pour déterminer lo richesse d'un pays? Sa qualité de vie? Un pays où les gens vivent dans une jungle de béton, ne peuvent pas voir le ciel ni respirer à cause de la pollution? Ou un pays comme celui-ci, où ils vivent sur un vaste territoire, boivent et respirent de l'eau et un air natureis?» Le sous-développement dans lequel la Mongolie, encore une sorte de paradis écologique sur une grande partic de son terri-toire, a été maintenue par soixante-oeuf nos de soviélisme risquernit alors de devenir un atout pour le prochain siècle.

Edité per la SARL Le Monde

Comité de direction :

Jacques Lasourma, gérant directeur de la publication Bruno Frappat directeur de la rédaction Jacques Gullu' directeur de la gestion Manuel Lucbert secrétaire général

Rédacteurs en chef :

(adjoints au directeur de la rédaction)

Anciens directours :

Jubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacquet Fauvet (1969-1982) André Leurens (1982-1985) André Fonteine (1985-1991)

Jacques Amalric en-Marie Colombani Robert Solé

FRANCIS DERON

M. Babrak Karmal assure avoir été opposé à l'intervention soviétique en 1979 Le Monde

AFGHANISTAN: ancien président prosoviétique rentré d'exil

Kabnul d'nn exil à Moscau, a assuré lundi 15 juillet à l'agence Reuter qu'il avait désapprouvé l'intervention soviétique dans son pays en décembre 1979, Parlant pour la première fois depuis son retour, il a affirmé qu'il avait été mis devant le fait accompli avant son arrivée au pouvoir. C'est pour-tant en se fondant sur un appel à l'eide de communistes afghaos regroupés autour de M. Karmal que Brejnev avait justifié l'envoi

de ses troupes en Afghanistan. L'ancien dirigeant communiste, qui avait présidé aux destinées du régime pendant la période la plus sanglante de la guerre et de la répressino, a affirmé avoir toujuurs été un « patriote ». « La question ne devrait pas être de savoir quel cantrôle les Saviétiques

L'aneicn président du régime nvaient sur moi, mais quels mai-prosoviétique afghan, M. Babrak heurs supplémentoires mu prési-Karmul, récemment rentré à dence u épurgné uu poys ». M. Karmal s'est enfio déelnré favorable à l'instauration à terme dans son pays d'une démocratie libérale « conformément à la tradition afghane ».

> □ Un Français retenu en otage. -M. Xavier Bonan, un Fraoçais emplayé par une arganisation américaioe spécialisée daos les projets egricoles - Development Alterontive loc . (DAI) - est retenu en otage depuis dix jours dans la province de Zadoul, au sud da pays, par un commandant lucal du perti foodameotnliste afghan Ittehad-e-Islami de M. Rassnul Seyyaf, nat indiqué mardi 16 juillet des sources bumanitaires au Pakistan. - (AFP.)

suites de blessures infligées par des puliciers auxquels il se serait «opposé violemment» au moment de son arrestation. — (AFP.)

UVIETNAM: Elicitations «chaleureuses » à M. Saddam Hussein. Le président vietnamien, M. Vn Chi Cong, a adresse mardi 16 juillet un message de félicitatinoa « chaleureuses » à M. Saddam Hussein à l'occasion de la fête nationale irakienne. Le premier ministre - et nouveau secrétaire général du PCV - M. Do Muoi, a également envoyé un message à son homologue de Bagdad, condamnant implicitement la présence américaine et alliée en Irak einsi que l'embargo économique contre ce pays. La presse de Hanoï e publié des articles allant dans le même sens. — (AFP.)

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT



Se Monde DES LIVRES

Les débuts cahotants de la maison Cresson

Suite de la première page

nais la démocratie»

discipling the state of the sta

discipline
reference
refer

e there. And the regime

Control of the contro

12 crise pour
16 lemmon
17 servicine
18 troute
18 troute
18 troute
18 male

Dan dan

er lessoures

in sectors.

end.

- in and

"Crea

2776

- 1.1.1.1.1 1. - 4

4.7

.

PANC SIGREON

1. 1. h.h.

acra une

tamper.

... I la f hrae m

nt Ochirbal

pay den indica

.c(7a: ...

A distant No servi

2012

. .

rig ferri 🚁 ri

\$ 1. T \$ 1

. .

A Maria Anna Carlo

Parties Ass Dr. Dr.

simplifies $\mathbf{r} = \mathbf{r}^{-1}$.

17 may 1 min 17 min 17

.,

-

Edith Cresson a si souvent vanté le nécessité d'un changement de politique, devant le président de la République ces dernières semaines, que le Tout-Paris médiatique est persuadé que l'équipe de la relève est prête. Erreur! En ces premiers moments si difficiles, il n'y a amprès d'elle, pour l'aider, que ce quatuor : l'inamovible Abel Famoux, qui a su se rendre indispensable depuis 1987. Edith Cresson a si souvent vanté

Gérard Moine, le «techno» de la bande; Alain Pichon, un magistrat de la cour des comptes, qui a déja aidée «Edith» lors de son passage au ministère de l'agriculture et chez lequel elle apprécie aussi le socialiste allergique aux courants; enfin, Guy Schwartz, l'ancien journaliste, devenu homme de communication devenu homme de communication, et qui, depuis quelque temps, à la demande d'Abel Famoux, e entrepris de réfléchir à son « image ». Imprévoyance, alors? Pas forcément.

Si Edith Cresson savait, depuis la mi-février, comme certains de ses propos privés le laissent entendre, qu'il lui fallait sc préparer, cllc savait aussi qu'un secret partagé par plus de quatre personnes n'est plus un secret. Elle connaît assez M. Mitterrand pour avoir compris qu'il déteste donner l'impression de céder à des rumeurs. La discrétion était donc la condition première du suc-cès de l'opération. Trois mois après, Alain Pichon use d'une métaphore sportive pour expliquer le comporte-ment de son premier ministre : «Il tui fallait se mettre en survêtement au bord de la piste, mais cachée dans les gradins du stade, avec inter-diction, bien entendu, de s'échauf-

Quatre réseaux mêlés

Un prétendant à la plus hante marche du podium, celle de la pré-sidence de la République, aurait en son équipe de soigneurs prête à officabinets ne sont-ils pas machistes? Les ambitieux qui les hantent ne possible, miser sut les bommes, généralement plus assurés de leur

moyens du bord. Sa composition a commandé la structure du cabinet du nouveau premier ministre, même s'il y a eu des interférences entre les différents réseaux: les amis d'Abel Farnoux, les traditionnels énarques - recrutés cette fois-là par Gérard Moine, promu directeur de cabinet - qui peuplent Marignon quoi qu'il arrive; les personnes qu'Edith Cresson elle-même a réussi à mobiliser, la forte cellule « communication » la forte cellule « communication » dont Guy Schwartz devait être l'ani-

Le «shadow cabinet »

Autour de ces quatre pôles se sont progressivement agrégés une quaran-taine de conseillers, ce qui corres-pond à la moyenne habituelle des cabinets de l'hôtel Matignon, sans compter, il est vrai, un nombre important de conseillers officieux. Même profil sans surprise pour le cursus universitaire : une petite quin-zaine d'énarques, une demi-douzaine d'anciens d'autres grandes écoles : les diatribes d'Edith Cresson contre la technostructure de l'Etat ne se sont guère traduites dans la composition de son équipe, si ce n'est par le choix d'une bonne douzeine de collaborateurs qui, à un moment ou un autre de leur carrière, ont connu de l'intérieur le monde de l'entreprise. Gérard Moine n'a pas cherché à refléter cet état d'esprit. Il a simple-ment voulu réunir, dit-il, comme ses prédécesseurs, « des technocrates engagés» capables de faire fonction-ner une «structure d'Etat». Tonte-fois, peut-être, précisément, parce que Edith Cresson ne court pas dans la même catégorie que ses prédéces-seurs, le haut de la pyramide politico-administrative est pen représenté dans son entourage, sanf, naturelle-ment, à la tête du cabinet.

Gérard Moine a, personnellement, le profil classique de sa fonction : énarque, administrateur civil au ministère des finances, il possède son équipe de soigneurs prête à officier. Ce n'était pas le cas d'Edith Cresson. Avec son expérience des fonctions gouvernementales, un antre ancien ministre aurait pu facilement puiser dans le vivier, de ses auciens conseillers. Ce ne fut pas le cas non plus d'Edith, Cresson, qui n'a jariais su se constituer un solide réseau de fidèles penui ses anciens collaborateurs. Trop exigeante, dit on d'elle, trop acide evec les hauts fonction names pour qu'ils acceptent de tratrop acide evec les hauts fonction-naires pour qu'ils acceptent de tra-vailler longtemps avec elle. Mais les chepied pour arriver à l'hôtel Man-

préférent-ils pas, lorsque le choix est homme transparaissent vite un calme et un bumour froid qui, su scrvice d'une énorme capacité de evenir?

Le quatuor du 15 mai s'est donc trouvé obligé d'improviser avec les de cabinet de premier ministre.

Travail sont à peu près les seules garanties de survic pour un directeur de cabinet de premier ministre.

Gérard Moine s'appuie sur Alain Prestat, qui était déjà directeur adjoint du cabinet de Michel Rocard adjoint du cabinet de Michel Rocard et qui, à la demande générale, a accepté d'assurer au moins la transition. Chargé avant tout, comme il est de tradition, des questions économiques, Alain Prestat – un «X Télécom» – aura ainsi travaillé dans les cabinets des... quaire premiers ministres socialistes. Une singularité qu'il ne partage qu'avec Louis Joinet, ce magistrat aussi discret que courtois, qui, depuis 1981, sans autre parenthèse que celle de la «conabitation» de 1986 à 1988, suit à l'hôtel Matignon les dossiers de la justice et des gnon les dossiers de la justice et des droits de l'homme.

Tous leurs membres se retrouvent, comme il est de tradition, le mer-credi matin, pendant que M= Cresson participe au conseil des minis-tres. Une réunion hébdomadaire plus restreinte, de «programmation», selon l'expression de Guy Schwartz, directeur de la communication, per-met d'établir le plan de travail de la semaine à venir pour chacun des trois grands axes d'effort définis par le premier ministre : emploi et for-mation, industrie, cohésion sociale.

Le premier ministre, en debors de réunions consacrées à la communica-tion, ne participe pas, de façon géné-rale, aux séances de travail à échéance fixe qui ryhment la vie du

Troisième homme-clé du cabinet cabinet. Les conseillers, comme cela officiel, Alain Pichon, chargé de mis-N'AYEZ PAU PEUR DE PAIRE RIRE À DROITE MÊNE SI ÇA DÉRANGE À GAUCHE! V XI

sion, est, à cet étage, le seul produit de l'une des «fillères» personnelles d'Edith Cresson. Enarque d'une pro-motion où se sont rencontrés Jean-Louis Bianco, Jean-Paul Huchon, Gérard Moine, il connaît toute la haute administration, et cela pent l'aider énormément à remplir la mis-sion, délicate entre toutes, de gestion des nominations dans les tirres et fonctions de haut niveau. De même, son ancienne fonction de secrétaire son ancienne fonction de secrétaire général de la Cour des comptes peut lui faciliter la mise en ordre de l'appareil d'État, comme le souhaite le chef du gouvernement. Socialiste écouré par les courants, il est naturellement au diapason de son premier ministre.

Sous la direction de ces trois hommes, le cabinet officiel est organisé comme l'ont été la plupart des cabinets de premier ministre. Seule particularité, à ce niveau, de l'organiseramme du nouveau chef de sounigramme du nouveau chef de gouvernement : l'appei à un «shadow cabinet» formé autour de l'indéracités, aussi multiples qu'occultes, inquiètent font les «officiels».

Pour le reste, le cabinet compte une cellule sociale, une cellule diplo-matique, une cellule industrielle, etc.

gent des notes qui transitent par le directeur ou le directeur adjoint du cabinct, avent d'arriver, telles quelles, ou sous forme de synthèses, sur le bureau du chef du gonverno-ment, Edith Cresson peut convoquer un conseiller, ou lui téléphoner, à propos de telle ou telle de ces notes, mais, comme c'est habituellement le cas, cinq ou six personnes sculement ont un accès direct à son bureau.

Tout chef de gouvernement a ses-Tout chef de gouvernement a ses, conseillers proprement politiques.: Même si elle se défend de participer à la politique «politicienne», celle qu'on fait dans les cénacles parisiens, Edith Cressor a les siens. Ils sont installés au 56, rue de Varenne, en face de Matignon, dans l'hôtel-où vivait Louis Aragon. Assez curieusement, ils y côtoient le chef de cabinet, qui, compte teau de son rôle mejeut dans l'orgenisation de l'agende du premier ministre, est d'babitude installé à proximité immédiate de hú. immédiate de lui.

nable Abel Farnoux, dont les activi-tés, aussi multiples qu'occultes,

ment les moyens de transmission sophistiqués du cabinet militaire, hi-mème installe dans ces bâtiments. L'état-major politique du premier ministre a été choisi dans l'appareil du PS. La encore, il y e les officiels

et les officieux. Au rang des pre-miers figurent Gérard Le Gall, mem-bre adjoint du secrétariat national chargé des études politiques, spécia-liste des enquêtes d'opinion et des modes de scrutin, qui dissèque en particulier les sondages, et Yves Lebas, ancien collaborateur de Lio-nel Josepin à la disserier de PS ésanel Jospin à la direction du PS, éga-lement responsable au cabinet des dossiers de la jeunesse et des sports.

Viennent s'ajouter à ce duo ceux qui s'occupent obligatoirement de qui s'occupent obngatoirement de politique, Gérard Moine, Gny Schwartz, Jean-François Gueulette, conseiller parlementaire, mais aussi des officieux, et d'abord Jean-Marie Le Guen.

Le Guen.

Cc jeune député de Paris, suppléant de Paul Quilès, est l'animateur de la fédération de Paris du PS, mais aussi de sa structure régionale en fle-de-France. Surtout, il a été l'un des principaux responsables des étudiants socialistes, an temps où Edith Cresson avait reçu mission de François Mitterrand de mettre au pas ce secteur; depuis, ils ne se sont jamais perdus de vue.

A cette écuine, vient aussi s'ad-

A cette équipe, vient aussi s'adjoindre, en tant que de besoin, Fré-déric Broussous, ancien attaché par-lementaire d'Editb Cresson, aujourd'bui fondatour et dirigeant d'un cabinet de lobbying.

Un fabinsien des jospinistes

Paradoxalement, dans un cabinet qui contrairement à celui de Michel Rocard, n'est pas monocolore en termes de courants dn PS, l'équipe politique est presque exclusivement jospiniste. Est-ce pour corriger l'image donnée par le choix d'un directeur de cabinet qui s joué un rôle non négligeable dans la constitution des réseaux de Laurent Fabius? Gérard Moine et Edith Cresson s'en défendent evec indignation. Le pro-défendent evec indignation. Le pro-mier ministre s même assuré publi-quement ignorer à quels courants appartiennent - la plupart des mem-bres de son cabinet. Quant au direc-teur de celui-ci, il se dit aujourd'hui « déontalogiquement en congé de cou-

L'éclectisme du premier ministre, au demensant, est assez grand. Pour donner du style à ses discours, Edith Cresson a fait, il y a peu appel à un pamphlétaire de talent; et de droite, en la personne de Gilbert Cornte, qui, après avoir frayé dans les eaux messentitets constituté less lieux monarchistes, conseillait Jean-Pierre Chevenement du temps où celui-ci était un ministre de la défense paci-

L'ouverture d'esprit d'Edith Crestières du PS: pour s'occuper des Edith Cresson est chargée de mener la beteille électorale, et dens et genre de combat la qualité des communications est une arme déterminante. Il faut pouvoir utiliser facile-

dent quelques beures, installé à l'hôtel Matignon. Le temps que l'Elysée et le PS s'étonnent qu'une telle fonction soit confiée à un homme très marqué à droite, au point d'avoir été le directeur général de la police nationale à l'époque où Charles Pasqua était ministre de l'intérieur...

Cette improvisation, à vrai dire, a duré plus que quelques heures.
Certes, il n'était pas facile pour le
nouveau premier ministre de prendre ses fonctions en pleine session
parlementaire. Les boulons de Matignon commencent à peine à se res-serrer. Mais le complete vis-è-vis de l'équipe rocardienne - « C'est vrai, eux c'était merveilleux, ils se connais saient depuis longtemps, ils n'ont pas eu besoin de se roder pour savoir travailler entre eux, ils ont tout surmonté sans s'engueulers - perdure et contraste evec la sévérité du jugement que porte Edith Cresson sur son prédécesseur.

Peu de goût pour la lecture des dossiers

Ce n'est done pas le hasard mais la nécessité qui a conduit Gérard Moine à organiser, mercredi 17 juil-let tout au long de l'après-midi, un séminaire de travail de l'ensemble du cabinet au fameux pavillon de la Lanterne, une annexe du château de Versailles traditionnellement mise à la disposition du premier ministre Mais un meilleur fonctionnement technique du cabinet pourra-t-il changer quoi que ce sont à ce qui relève des méthodes de travail personnelles d'Edith Cresson?

Sa spontanéité, son besoin de contacts directs, sa volonté de travailler sans intermédiaire avec les ministres eux-mêmes, tout comme sa difficulté à se plier aux rigueurs d'un agenda ou son peu de goût pour la lecture des dossiers trop épais, tout cela bouscule en effet les habitudes administratives, comme l'a souligné François Mitterrand le 14 juillet. Trop? Les difficultés d'Edith Cresson evec les services de sécurité illustrent jusqn'à la caricature cc déphasage: imagine-t-on pire can-ehemer, pour un policier des voyeges officiels, qu'un premiet ministre qui préfère le train à un avion du GIAM, qui envisage de se rendre seul evec une petite voiture dans une banlieue chaude?

La sprinteuse Edith Cresson, pour reprendre l'image d'Alain Pichon, est ainsi entrée sans échauffement dans un peloton déja lancé. Au premier virage, sans mise en jambes, elle a pris, comme ptévu, une grande bourrasque dans la figure. L'accalmie espérée pour cet été ne sera pas de trop pour mettre en étai de marche une équipe déja éprouvée par la bru-talité de ce démarrage...

> JEAN-LOUIS ANDRÉAN et THIERRY BREHIER

Prochain article: Les relais d'affaires du premier ministre

La victoire imprévue de l'équipe parlementaire

Catte succession-là paraissait Cresson e réussi à jeter la zizaencore plus maleisée que les eutres. Guy Cercassonne, le consailler perlamentelre de Michel Rocard, avait atteint une da l'Assemblée netionale, où son patron ne diaposait pes d'une majorité solide, qu'il était difficile d'imeginer que l'équipe d'Edith Crasaon pourreit feira auasi bien. D'autant moins qu'elle partait evec un handicap bien plus élevé dens le course aux voix centristes.

Pourtent, l'imprévisible e'est produit. Le nouveau premiar ministre e, certes, chuté dès la première haie, eur son discoursprogramme, maia elle e su se relever, et ei elle e enaulte tutoyé quelques obstacles lors des queetions d'ectuelité du mercredi, elle e eisément franchi les plus difficiles, c'est-à-dire lee votes des projets de son gouvarnement, qui ételent davantage ceux de eon prédécesseur que les siens.

Son premier et bref parcours s'est même terminé sur une victoire incontaeteble : l'epprobetion nette, par une majorité de députés, en troisième lecture, de la réforme hospitalière pourtant condamnée par le RPR, l'UDF, l'UDC et la PC, elors que, pour la faire epprouver en première lecture, Michel Rocard avait dû, lui, engager la responsabilité de son gouvernement.

Le champion de la découverte de mejorité introuveble evelt trouvé eu moins eussi habile que lui. Et, surtout, l'équipe d'Edith l'emabilité, la compétence recon-

nie chez les centriates, comme jamais n'était parvenue à le faire celle de l'ancien premier ministre. Le souci de séduction du mereis centriate n'e pourtant pas commandé la composition du cabinet du nouveau chef du gouvernement.

En prenant comme conseiller, technique pour les relations avec le Parlement Jeen-Frençois Gueulette, qui était, jusqu'à son arrivée à Metignon, secréteire général du groupa socialiste de l'Assemblée netionele, Edith Cresson aveit choisi un homme connaissent perfeitement les rouages du Palais-Bourbon, mais plus à l'aise avec les députés socialistes qu'avec ceux de la droite, du PC ou du centre.

Le retour des hommes d'ouverture

Certea, pour l'eseister eu Sénat, elle e fait confiance à une jeune femme, Chriatine Blenckaert, qui, pour avoir été chargée de mission euprès du président de le Lyonneisa das eaux-Donnez, e l'habitude de travailler avec les élus de toutes tendences, et qui, eyent été ettachée parlementaire de Lucien Neuwirth, séneteur RPR, connaît bien les hommes de la majorité sénatoriale. Mais cele ne peut suffire à expliquer son succès.

En fait, M- Cresson diapose d'eutree releis au Pelais-Bourbon. M. Rocard pouvait compter sur le présence permanante,

pour assister Guy Carcassonne dens le travail patient et toujours recommencé des approches de couloirs. Le nouveau premier miniatre a confié cette mame tâche à l'un de ses conseillers politiques officieux, Jeen-Marie Le Guen . Seulement, cet homme, qui a surtout fait cerrière dens l'appareil parisien du PS, ne eiage à l'Assemblés nationale qua depuie 1988. Même s'il est un député assidu et travailleur, il. n'a pae eu la temps de tisser les mêmes liens evec ses collègues de droite que l'ancien président de la commiseion dee lois devenu ministre délégué à la justice.

Paradoxalement, les meilleurs

nue par tous de Michel Sapin

attachés perlementaires > d'Edith Cresson sont des hommes qui sont apparua comme les vaincus du changement da gouvernement : les minietree d'ouverture, et tout particullèrement Jeen-Pierre Soisson et Bruno Durieux. Une fole que l'équipe officielle a débroussaillé le terrain, ils ee fivrent, evec un plaisir évident, à la pàche eux voix chez leure enciena emis politiques. En remenant quelques bellee c prices » dens leura filets, ile rapellent à ceux des socialistes qui s'étaient félicités d'un semblant de virage à gauche que, pour dégager une majorité à 'Assemblée nationale, lis avaient besoin d'eux. Le message est destiné à être entendu au-delà de l'hôtel Matignon.

TH. B.

Dans un entretien à la chaîne ABC Le premier ministre préfère les hétérosexuels aux fourmis japonaises...

«Quand je reçols des journa-listes, je leur dis franchement ce dites pes qu'lls n'ont pes que je pense», confiait, le 18 juin demier, Mme Edith Cres-

SOn. C'était au lendemain de ses propos rapportés pat le journal britannique The Observer, qui vensient de mettre en émoi la presse d'outre-Manche. Le premier ministre y avait affirmé que 25 % des Américains, des Britenniquee at das Allemende étaient homosexuels. L'Hôtel Matignon avait alors argué que cee déciarations avaient été axtraites d'une conversetion datée de...1987.

Sur le même thème, M= Cresson vient, de nouveau, de « dire franchement » ce qu'elle panse à un journeliste de la chaîne amén-caine de télévision ABC qu'elle e reçu à Paris la 4 juillet pour une interview en anglais devant àtre diffusée aux Etats-Unis le jeudi 18 juillet. Traitant e des eventures emoureuses > entra hommes et femmes, M- Creseon confirme as préférence ▼ pow l'hétérosexualité » : ▼ Je pense que c'est mieux, dit-elle. L'homosexuelité, c'est différent et merginel. Cele existe plus dans la tradition anglo-saxonne que dans la tradition latine (...). Tout le monde le esit. C'est dans les livres et dans l'Histoire, et c'est un fait de civilisation. »

S'attardant plus perticulièrement sut les mœuts libérales des hommes politiques,

d'eventures eux Etete-Unis, points eesentiels ebordés ont mame les hommes politiques. Ces choses sont cechées en Amérique, meis elles existent. Un encien président américain e bien feit le même chose et, apparemment, personne ne l'a critiqué (...). Meis de toute façon, à quoi ca sert, si Kennedy fut un bon président, un point c'est tout. La préoccupation d'un président, c'est d'être un bon président. Le reste n'e aucun intérêt.

Le premier ministre complète cet échantillon du « parler cru» en revenant sur un autre de ses thèmes favoris : le modèle japoneis. Usant d'un langage qui risque de provoquer de nouveaux remous du côté de Tokyo, le pramier ministre convient qua € le nouvelle proie du Japon, c'est ellrement l'Europe », puis explique que les Français n'en-vient point la vie « de fourmis » dee Japonaia : «Nous ne voulons pas vivre comme ça. Je veux dire dans de petits appar-tements, avec deux heuras de transport pour se rendre à son trevail et avec des prix plus élevés à l'intérieur qu'à l'extérieur. Nous voulons garder notre Sécurité sociale, nos vacances at nous voulone vivre comme des êtres humains, comme nous avons toujours vécu. »

Dene un communiqué publié merdi 16 juillet, Metignon

préeident Kennedy : « Ne me et bien accordé cet entretien de quarente minutes, mais «que les été la construction européenne, l'industrie et notamment l'automobile, la politique de défense, les relations frenco-améri-

> M. Vsnzelic : « dignité ». -M. Michel Veuzelle, président socialiste de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, a cstimé, mercredi 17 juillet, sur RMC, en réection enx propos de Mo Cresson, que «c'est respecter le peuple que de garder au langage politique une certoine dignité», car « le peuple ne sou-haite pas la vulgarité dans les propos du monde politique ». « C'est mon avis, mais peut-être que moi aussi je suis vieux jeu». a-t-il ejouté.

□ M. Lecsnnet : « abemissbles ». - Réagissant, mercredi matin 17 juillet sur RTL eux propos de M- Cresson, M. Jean Lecanuet les a jugés «abomina-bles». «Je suis désolé d'apprendre qu'à nouveau M= Cresson insulte nos amis britanniques. Et puis, traiter les Japonais de fourmis, olors qu'ils ont fait la démonstration qu'écrasés et vaincus par la guerre ils ont eu le courage de redevenir l'un des tout premiers pays industriels du monde! (...) Il faut dire ce que l'on pense, mais ni offenser ni M= Cresson cité en exemple le confirme que M= Cresson e bel injurier ceux à qui on s'adresse.»

mouvement de sympatine excuestre | avec des consequences pontiques | à ce htre, ne pouvait pas ignores, en Allemagne avait pu susciter quelques illusions. | PEtat roumain. – (AFP.) | d'affaires, qui défraient la chro| A l'image du premier ministre, Bruxelles comme à Strasbourg. – |
| A l'image du premier ministre, Bruxelles comme à Strasbourg. – |
| A l'image du premier ministre, Bruxelles comme à Strasbourg. – |
| A l'image du premier ministre, Bruxelles comme à Strasbourg. – |
| A l'image du premier ministre, Bruxelles comme à Strasbourg. – |
| A l'image du premier ministre, Bruxelles comme à Strasbourg. – |
| A l'image du premier ministre, Bruxelles comme à Strasbourg. – |
| A l'image du premier ministre, Bruxelles comme à Strasbourg. – |
| A l'image du premier ministre, Bruxelles comme à Strasbourg. – |
| A l'image du premier ministre, Bruxelles comme à Strasbourg. – |
| A l'image du premier ministre, Bruxelles comme à Strasbourg. – |
| A l'image du premier ministre, Bruxelles comme à Strasbourg. – |
| A l'image du premier ministre, Bruxelles comme à Strasbourg. – |
| A l'image du premier ministre, Bruxelles comme à Strasbourg. – |
| A l'image du premier ministre, Bruxelles comme à Strasbourg. – |
| A l'image du premier ministre, Bruxelles comme à Strasbourg. – |
| A l'image du premier ministre, Bruxelles comme à Strasbourg. – |
| A l'image du premier ministre, Bruxelles comme à Strasbourg. – |
| A l'image du premier ministre, Bruxelles comme à Strasbourg. – |
| A l'image du premier ministre, Bruxelles comme à Strasbourg. – |
| A l'image du premier ministre, Bruxelles comme à Strasbourg. – |
| A l'image du premier ministre, Bruxelles comme à Strasbourg. – |
| A l'image du premier ministre, Bruxelles comme à Strasbourg. – |
| A l'image du premier ministre, Bruxelles comme à Strasbourg. – |
| A l'image du premier ministre, Bruxelles comme à Strasbourg. – |
| A l'image du premier ministre, Bruxelles comme à Strasbourg. – |
| A l'image du premier ministre, Bruxelles comme à Strasbourg. – |
| A l'image du pr

l'Etat roumain. - (AFP.)

Le rude apprentissage de la liberté retrouvée

Grâces et expulsions.

En raison de la grâce collec-tive accordée par M. François Mitterrand à l'occesion da le Fête nationale, 1 296 détenue libérables la 22 juillet ont quitté leurs établiseemants pénitentieirae dee la 12 juillet (le Monde du 11 juillet). Selon le chancellerie, cette grâce, fondée sur le reliquat de paina è accomplir, a l'avantaga de favoriser l'étalement des libérations anticipéas, at donc d'utiliser «au mieux» les structures d'accueil at de réinsertion axistantes. La CFDT-justice critique l'absance « de movens ou de crédits effectés pour l'évanement b. « Aucun accompagnement prévu en région parisienne, aucuna pleca d'hébargemant possible pour faire face à une demande plus forte», note le syndicat. A Paris, ce travail d'accueil et de réinsertion est accompli par le Service régional d'aide. d'information et d'orientation des sortants de prison (SRAIOSP).

Eric vient de passer trente-quatre mois et neuf jours à la prison de Fresnes pour un «vol nvec vlo-lence». Libéré le 9 juillet, dix-sept mois avant la date prévue, grâce aux remises de peine et à la grâce présidentielle du Bicentenaire de 1989, Eric a d'abord voulu fêter la liberté retrouvée. Son pécule écorné, sa joie dissipée, il lui faut désormais affronter la vie quotidienne. «Je me sens perdu et un peu abruti au bout de trois ans, explique-t-il. Tout seul, Je ne peux pas bouger, j'ai besoln d'aide.»

Comme tous ceux qui poussent la porte du SRAIOSP, Eric est sans domicile fixe. Il est venu dans l'espoir d'abtenir d'abord un bébergement. Un traveil aussi. « Nous ne sommes pas un service de magiciens », prévient l'un des éducateurs. Joël Jallet, au cours de la réunion d'information prélimi-

sommes pas un distributeur de tickets-restnurant, d'argent ou de logement. Nous sommes là pour essayer de comprendre votre situation personnelle, pour construire un projet avec vous. »

> La « sécurité de base»

Depuis bientôt trois ans - le service a été mis en place, à l'ori-gine, pour répondre à l'afflux des graciés de 1988. - l'équipe, com-posée de trois surveillants de l'administration pénitentiaire et de six travailleurs sociaux, a progressivement centré son travail sur la réinsertion à plus long terme.

«Au début, on se demandait. que va-t-on leur donner? se rap-pelle Jane Sautière, l'une des éducatrices. Mais comment imaginer

Parmi les 1 296 grâciés qui

ont quitté leurs prisons vendredi

12 juillet, se trouveient

281 étrangers sous le coup

d'une mesure administrative de

reconduite à le frontière ou

d'une mesure judiciaire d'expui-

sion. Les «dispositions néces-

saires » ont été prises, affirme la

chancellerie, afin de «permettre

l'exécution » de ces mesures

d'éloignement. Pour l'instant, il

est difficile de connaître le nom-

bre de grâciés qui ont été effec-

tivement expulsés : le ministère

de l'intérieur, qui rappelle que

ces mesures sont «en cours»,

affirme ne pas encore disposer

Permi ces étrengers, « plu-

sieurs dizelnes » serelent des

victimes de la «double peine»,

Ces étrangers aureient donc

subl, en plus de leur peine

d'emprisonnement, une Interdic-

tion du territoire temporaire ou

définitive, notamment dans des

selon le comité du même nom.

de chiffres précis.

que l'existence de quelqu'un se limite à des papiers, un toil, un boulot? > Le SRAIOSP est donc progressivement devenu un lieu d'écoute et de dialogue. «La plus grande pauvreté, souligne l'éduca-trice, réside dans l'incapacité rela-

L'essentiel du travail se veut de longue baleine. Le «libéré», souligne l'équipe du SRAIOSP, doit être motivé « Certains nous expliquent qu'ils n'ont pas pu faire autrement que d'aller en prison, explique Annick Gouedard, psychologue. Ils disent au'ils n'arrivaient pas à assumer leur quotidien. . Pour autsni, l'aide mstérielle immédiete ne saurait être exclue

Première étape : les faire rentrer dans leurs « droits de citovens à onri entière ». Carte de Sécurité sociale, prestations familiales, allo-

affaires de trafic ou d'usage de

stupéfients, et ce, quelles que

soient leurs attaches en France,

La semaine demière, le gouver

nement e ennoncé un eménage-

ment de la double peine : en

matière de stupéfiants, et pour

les infractions les moins graves, il sera notamment impossible de

prononcer des interdictions du

territoire pour les étrangers dits

«protégés» recensés à l'erticle

25 de l'ordonnence du

2 novembre 1945 fle Monde du

En attendant cette modifica-

tion législative, le comité contre

la double peine e edressé au

président de la République une

ettre nuverte demandant un

« moretoire » euspendent les

expulsions de ces étrengers.

« Nous savons per expérience

que le départ forcé de pères et

d'enfants entraînent la détresse

et la colère des familles, causent

des tensions sur nos quartiers »,

précise le comité dans un com-

12 juillet),

muniqué.

cations des ASSEDIC, revenu minimum d'insertion: outant de procédures souvent fastidieuses que les associations et organismes qui assurent des permanences tentent de faciliter. En cette période de grâce, des efforts supplémentaires ont été faits : l'instruction des dossiers du RMI sera accélérée, avec des possibilités d'avances financières. En metière de loge-ment, l'association Le Verlan a obtenu des capacités supplémentaires en centres d'héberg de réinsertion sociale (CHRS). De trente à quarante nouvelles places

seront mobilisables pour des

séjours dits d'orientation de

quinze jours. Venu après une semaine dans un hôtel à 115 F la nuit, Mohammed coucbera ce soir dans nn foyer, et trouvera probablement un hébergement de plus longue durée - six mois - dans un CHRS. Rendez-vous a été fixé deux jours plus tard afin d'étudier les possibilités de retrouver un emploi. Ce monteur-boiseur de cinquante-trois ans, qui e connu la prison après une dispute qui a mal tourné, devrait aisément renoner avec sa « vie d'avant ». Mais pour les autres? Les centres d'bébergement sons parfois réticents à accepter des «libérés» sans garantie d'emploi dans les quinze jours, et les structures qui acceptent d'accueillir les

Les travailleurs du SRAIOSP racontent l'histoire de cet ancien détenu arrivé dans leur service le 12 juillet, son carton d'effets sous le bras, libéré de détention provi-soire le jeudi 11 à 22 heures. Sorti de l'bôpital pénitentiaire de Fresnes, refusé à l'hôpital Cochin, il a échoué le lendemain au SRAIOSP, sans même les médicaments nécessaires à son traitement. L'une des éducatrices a finalement trouvé un bébergement à la eitéSaint-Martin et obtenu un suivi médical par un médecin de la Salpêtrière. Une solution d'ur-

sortants malades du Sida sont

SYLVIE DERAIME

Jeunesses d'Amérique

Fat Cindy

LULING, (Louisiane) de notre envoyée spéciale

Cerné par les bayous qui ont envehi l'enclenne plentation, le bar, climatisé à outrance, est pour le routier un havre inespéré, eprès des miles de jungle étouffante. En cette heure crépusculaire, l'homme s'attable au comptoir désert, presque comme un Intrus. Il est gigantesque, une énorme masse de 2 mètres de haut, aux formes adipeuses serrées dans un jean evachi, des pieds comme des

battoirs et une pesu noire d'en-

« Trois œufs au lard, hashbrown et purée de semoule, piment, chili at chaese, une pinte de bière et un pot de café », demande-t-il d'un filet de voix. La fourneeu est luisent d'huile. L'unique serveuse de permanence dene ce sneck ouvert jour et nuit surgit de derrière la caisse, Cindy - le prénom qu'indique le meceron accroché sur la blouse marine se met sans un mot à sa poële. En un temps record, le colosse esr servi. Cindy retourne eussitôt derrière sa caisse. Là, accroupie, elle tourne le dos au comptoir et reprend la lecture de son roman-photo.

Le petite Clndy est bâtle comme un cube, aussi large que heuta, et paes plus de 100 kilos. Dans le visage rougeaud et bouffi, seuls les yeux bleus trahissent une adolescence tourmentée. Cindy ne se laisse que rerement eller à croiser le regard d'un interlocuteur. Seuls lee hebitués, epràs bien des repas, ont droit à ce privilège. La parole est tout aussi rare, La vie de Cindy sembla limitée à ce boui-boui. Comme sans passé ni futur,

La jeune fille ebendanne un beeu jour le ferme netele du Minnesota et fit halte dans ce coin peumé de Louieiene, où

l'on cherchait une serveuse. Huil mois ont pessé. Elle na sait quand elle en partira. L'histoire se passe d'explications. Elle n'a aucun diplôme. Elle ne s'est liée à personne. Ce job est très dur, dans la chaleur du fourneau et les aléas du passage.

Un mur de silence

Est-ce ici qu'elle a pris tous ces kilos? «Non...» Le petite Cindy na se souviant plus cound cals lui est venu». Simplement, elle a choisi de e'enfermer dans son obésité at a bâti autour d'elle un solide mur de silence. Ici, loin du Minnesota, tràs loin des quolibets de le cour d'école et des cris du père à la ferme.

L'Amérique e ses millions d'obèses, que l'on appelle ici les «Big Fat Henry». Ils sont censés célébrer l'ebondance. En même temps, d'eprès une récente enquête nationale, cinq millions d'enfents souffnraient actuellement de la faim. Mais, du matin eu soir, d'eutres millions de gens grignotent inlessablement entre de copieux repas. Cette boulimie ne suffit pas à expliquer l'exceptionnelle densité d'obèses. Des experts en nutrition pointent le doigt sur un eutre coupable : la course à la productivité. Les produits elimentaires, à force d'enrichissements chimiques et d'utilisation sens contrôle d'hormones, engendreralent des déséquilibres du métabolisme,

20 A

: ** *

Yes the second

41.00

Mais la prohibition de la cigarette mobilise deventage lee esprits que la chasse aux kilos superflus. Le cencer menece plus ouvertement que le sournoise obésité. Qui se préoccuperait encore de Cindy, réfugiée en son roman-photo derrière sa

l'américaine, et devrait s'articuler en deux «sections». La première, ouverte à tout public, dispensera

-des cours magistraux et organisera

des séminaires un peu sur le

modèle du Collège de France, Ces «bumanités urbaines» exploreront

cinq thèmes principaux : inventer l'urbanité, les politiques publiques,

les formes de la ville, l'écologie urbaine, la cité reflet du monde.

La seconde section comprendra une dizaine d'ateliers pilotés cha-

cun par un tandem composé d'un intellectuel et d'un architecte. Ils

seront accessibles à des « étu-

diants» (une soixantaine par pro-

motion) réalisent une recherche

originale fondée sur des monogra-

phies de terrein. Leur travail

devra être présenté publiquement et sera sanctionné non pas par un

diplôme, mais par une simple

«attestation de mérite». Ces étu-

diants seraient pour la plupart des

professionnels ayant des responsa-bilités dans le domaine urbain qui

seraient détachés à l'école durant

DANIELLE ROUARD

ÉDUCATION

Une lettre du PDG de l'ESIG

Nous avons reçu de M. Gilbert dans les ESIG de France, Per-Ginsman, PDG de l'Ecole supé-sonne non plus n'a jamais parlé

en cause par la parution de l'arti-ele « Du rififi chez les privés » publié dans le Monde du 27 juin, l'ESIG a demande à bénéficier du droit de réponse. L'article comporte en essel un certain nombre d'inexactitudes, d'amalgames ou d'informations Ironquées. Qu'il me soil simplement permis de rétablir ici les faits, sans polémique inu-

Les étudiants de l'ESIG. Prés de 4 000 anciens élèves sont sortis de l'ESIG Paris depuis sa création. Personne n'a jamais parlé d'eux, et pour cause, ils sont entres avec succès dans la vie

I 000 étudiants nous font chaque année confiance à Paris, 5 000 autres en font de même

> Rosh ha-Shana et rentrée scolaire

Le grand rabbin de France souhaite le respect du Nouvel An juif

Le grand rabbin de France. M. Joseph Sitruk, a protesté auprès du ministre de l'éducation nationale pour le choix des 9 et 10 septembre comme dates de la rentrée scolaire : ces deux jours sont, en effet, ceux du Nouvel An juif (Rosh ha-Shana). Le grand rabbin de France se réjouit cependant des directives adre cette occasion par M. Jospin, pour que «fonctionnuires et élèves puissent enter conformément à leurs légitimes convictions religieuses, sans aucun préjudice». Il invite la communauté juive à respecter les deux jours de fête du Nouvel An et conclui : « Il nous reste à espèrer qu'à l'avenir il sera tenu compte des dates des fêtes juives et du shabbat, tant pour les rentrées scolaires que pour les examens tout au long de l'année v

rieure d'informatique de commerce ci de gestion (ESIG), la lettre suivante: avec echamement leurs examens dans une école classée parmi les Les enseignants, les étudiants et meilleures pour ses réussites aux la direction de l'ESIG étant mis diplômes d'Etat.

Treize étudiants sur I 000 manifestent. C'est leur droit d'usagers, comme e'est celui d'un journal de parler d'eux.

Mais tous ceux qui traveillent et veulent avec nous réussir savent que l'ESIG tieni ses engagements, que les cours y sont conformes aux directives et horaires de l'Education netionale, que tous les étu-diants sont présentés aux examens d'Etat, svec des dossiers en règle, et qu'un différend avec treize étudianis portant sur une matière optionnelle ne justifie pas qu'on falsifie la réalité (contrairement à ce qui est écrit dans l'article, les dossiers scolaires de ces treize étudiants ont été déposés à l'acadé-mie par l'ESIG dans les délais prévus sens qu'aucune procédure judiciaire ne l'y ait obligé) ou qu'on tente sur cinq colonnes (!) de ternir l'image d'une école dont la qualité est partout reconnue.

 La mensualisation.
Un arrêt rendu par la cour d'appel de Paris, le 11 juin dernier, a confirmé que l'ESIG respectait scrupuleusement les règles légales en matière de mensualisation. Les quelques professeurs contestataires dont l'article du Monde fait grand cas oni donc perdu leur procès. Il importe peu que cette décision ne satisfasse pas lel ou tel délégué syndical présenté è tort dans l'arti-cle comme élu. Et le droit est respecté à l'ESIG comme dans les établissements sérieux de notre

3. La qualité de l'enseignement. Réuni en séance extraordinaire le 27 juin 1991, c'est-à-dire le lendemain même de la parution de l'article, le comité d'entreprise de l'ESIG Paris, étonné de ne pas avoir été contacté ou entendu par l'auteur du texte, a adopté à l'unanimité un communiqué précisant

notamment: « Le comité d'entreprise de l'ESIG Paris, constitué essentiellement d'enseignants, regrettant vivement que les propos de l'article du

Monde du 27 juin 1991 relèvent d'une double généralisation abusive désire apporter des éclaircissements et les compléments d'Information

v a) La qualité de l'enseignement dispensé dans les différentes forma-tions ne sourait être mise en cause : les résultats de l'ESIG aux examens d'Etat (huit BTS différents) la placent aisèment dans le peloton de tête des écoles privées hors contrat ; il faut ajouter à cette estimation des résultats officiels que l'ESIG, contrairement à cer-taines autres écoles, présente tou-jours tous ses étudiants aux examens d'Etat.

" b) Leu.

" b) Leu.

" b) Leu.

" b) Leu présence régulière des enseignants de l'ESIG aux diffèrents jurys du BTS prouve la qualité de son équipe pédagogique aux yeux de l'académie, et ce, à tel point que deux enseignants de l'ESIG sont présidents de commission depuis la mise en place des nouveaux BTS. nouveaux BTS.

» c) Le muluise ressenti, à la veille de leur examen, par les étu-diants de Force de vente est naturel dès lors que l'on sait qu'il s'agit d'un nouveau BTS dont la définition encore incertaine a rendu la mise en place délicate dans tous les établissements, y compris ceux du

» d) De plus la polarisation sur une classe de quinze élèves ne peut être représentative de la vie d'une école de 1 000 élèves.»

Chacun comprendra que je ne fasse pas de commentaire.

Enfin, pourquoi rouvrir le débai privé-public? Quel que soit le sec-teur d'enseignement, l'acte éducatif a un coûi et par conséquent un prix. Et cela ne saurait être contradictoire evec l'intérel des étudiants, des personnels et de l'éco-nomie française. Bien au contraire.

[«Les leits, sans palémique instile.»
C'est à cette invitation de M. Glasman,
président de l'ESIG, qu'avait par avance
répondu l'article du 27 juin, complété par
une précision dans le Monde du 4 juillet.
Treize élèves insatisfaits, dix-sept esseigaants mécontents et un professeur qui
revendique le statut de délégué syndical :
dans les trois cas, des grocédures sont
engagées coutre la direction de cette école.
Dans les trois cas, le Monde s'en est tenu
anx faits.]

URBANISME

Un projet de l'architecte Roland Castro

L'école des hautes études urbaines ouvrira en 1992

Lancée par Roland Castro, le bouillant « inventeur » de Banlieues 89, lors des assisas désormais historiques de Bron, en décembre 1990, l'idée d'une école des hautes études urbaines est devenua un projet concret sur l'initiative de M. Michel Daleberre, ministra de la ville. C'est d'ailleurs dans les salons de ce ministère que les travaux de l'équipe Castro devaiant âtre rendus publics. mercredi 17 juillet. L'école pourrait ouvrir ses portes à Saint-Denis ou dans l'agglomération

lyonnaise dès 1992. Quatre-vingts pour cent des Français vivent aujourd'hui sur des territoires urbanisés et, dans quelques années, la moitié de la population mondiale sera dans la nème situation. « Le destin du monde, c'est la ville, dit Roland Castro. Mais quelle ville? Celles qui ont été engendrées par l'al-

EN BREF

 M. Brière, ancien porte-parole des Verts, condamné pour discrimi-nation raciale. — M. Jean Brière, l'ancien porte-parole des Verts, qui

lience entre les architectes

LIVERPOOL POLYTECHNIC COURS 11'ETE ANGLAIS DES AFFAIRES NOUS OFFRONS: 4 exmanses de couss internals au pris trite complétif de 1725.00 englabent les trais d'enseignement et les fourntures, le logaritérit, la restauration sur place et les raises sociales. Professeurs qualités (left).

oponumité d'éludier dans une des villes les nées d'Anglatans, latteuse pour son achilecture tes thègies, son logical et ben sur sa musicus. VENEZ A LIVERPOOL OU LE POTENTIEL. DEVIENT REALITE Pour objet d'info ter s'il vous chall: dormetion contacte Deborah Hudeon

Tel: 051 207 3581 Ext: 3370 Fax: 051 709 9864

modernes, les hauts fonctionnaires planificateurs et les industriels du bâtiment ont abouti à «un désastre urbain ». Il faut donc imaginer autre chose.

Deuxième observation : ni l'enscignement universitaire de l'urbanisme ni les écoles d'architectures ne paraissent capables de faire ce travail conceptuel. Conclusion: il faut réunir les intellectuels et les praticiens au sein d'une nouvelle institution de haut nivean qui soit à la fois un laboratoire d'idées et nn diffuseur de savoir. De la synergie entre ceux qui dessinent et ceux qui pensent sortira peutêtre l'esquisse d'une civilisation

> Un tandem intellectuel-architecte

Onel sera l'instrument d'une si veste ambition? Roland Castro, qui se méfie des institutions classiques, ne propose ni une grande école ni une université. Selon lui, l'école des beutes études urbaines fonctionnera de manière souple, à

20 000 F d'amende pour discrimi-nation raciale. M. Brière avait été

assigné par la Ligue internationale

contre le racisme et l'antisémi-

tisme (LICRA), qui recevra

10 000 F de dommages et intérêts. SOS-Racisme et deux associations

juives, qui s'étaient portés partie civile, se sont vu allouer le franc

symbolique. Annoncant sa décision de faire appel, M. Brière a dénoncé « la dégradation de la

démocratie en France v. « Chirac se

permet de parier de l'odeur des immigrés, Cresson s'aligne sur Pas-qua. Il fallait un boucémissaire,

c'est Brière.»

deux années. Ils seront sélection-nés sans limite d'âge, sur dossier et en fonction de leur projet de Le corps enseignant, de « haut avait dénoncé le « rôle belligène niveau international », serail d'Israel et du lobby sioniste » dans la gnerre du Golfe, a été constitué de professeurs élus pour condamné, mardi 16 juillet, par le tribunal correctionnel de Lyon, à queire ans. L'école des hautes études urbaines organiserait tous les deux ans des entretiens de la trois mois de prison avec sursis et

ville comme il y a des «entretiens de Bichat». Selon le calendrier, proposé par Roland Castro le colloque fondatenr de l'éenle se tiendra en décembre prochain. L'école elle-même démarrera en 1992. Pour bien « marquer la différence » avec les établissements traditionneis, M. Castro propose de l'installer à Saint-Denis, dans la bantieue nord de Peris. La communenté urbaine de Lyon se dit également prête à accueillir la nouvelle insti-

MARC AMBROISE-RENDU

LA RECONSTRUCTION DU QUARTIER DU CHIADO A LISBONNE

Les télévisions, les quotidiens et les magazines avaient longuement commenté l'incendie du Chiado, à la fin du mois d'août 1988, quartier ancien situé à mi-hauteur d'une colline, élément crucial dans la structure urbaine de Lisbonne. Depuis, plus rien. Sinon le grand soulagement des habitants de la capitale portugaise et l'approbation des milieux de l'architecture à l'annonce du nom d'Aivaro Siza Vieira, choisi pour la reconstruction de la zone sinistrée. Au terme d'une longue étude méticuleuse et exhaustive sur toutes les composantes du quartier, l'architecte de Porto proposait quelques mois plus tard son projet, salué par tous, classe politique comprise, pour une fois unanime. Et ceux-là mêmes qui, installés à la Camara Municipal promettaient une reconstruction rapide. Les élections municipales de décembre 1989, précédant des changements politiques radicaux à Lisbonne comme dans les grandes villes du pays, et le calcul des propriétaires, plus préoccupés de voir le temps servir leurs intérêts, expliquent en grande partie l'enlisement du projet. Pourtant, des mesures récentes viennent de réactiver

on inerchart une serveuse. Hun no sin: passe Elle ne sait Geand ete en partira L'histoire se passe despications. Elle n'a audit diplome Elle ne s'est fée

a personne Ge job est très dur.

cans is chaleur ou fourneau et

Un mur

de silence

Estido pi qu'elle à pris tous

3 mm, me sa souvient plus

a CLUTE Date to est venue. Sun-

planent ere a cheval de s'enfer-

mor cans son ocessia et a bab

scence or or at Minnesota,

tres 'C n des dels pets de la

cour delie et les ons du pere

Li 4 m yr due la 145 millions

3 Sudana 334 CV Sobelle Ici les

a E g Fa: --- s sont censés

otilities de l'origine En même

namm. - Cres -Te récente

endults fam. and total milions

---- Cene

14 (30) ement

and the second

3 -1-12e a g

No. Wilder 1 147 973 52

T. . 5 FC /490

e in Die Deute Be-

(10) La pente

les mess in Daskage

205 k. 18 *

Sile farmy

37.3-

131.00

1 1.42

200 60

 $15 \le 3 \le 3$

3 33 %

S- 00

Correct S

5 y)45

2.5

hash-

10 233

1. LTC

31 CH

15 2-3

2132"

ve 20

573:4

福 登开。 9.27

23161

F-1965

7.419 0

1 .5- 7

1255 50

le processus de reconstruction qui doitdémarrer avant la fin de l'été. Ce lieu... mythique des rendez-vous de la Lisbonne bohème et romantique du siècle dernier va bientôt se relever. Patient, Siza a écouté ses détracteurs parler de la modernité. Fidèle à la voie qu'il s'est fixée, l'architecte reste ne dae ses klymaes belsbechaes « naissent de l'étrangeté magique et de la singularité de l'évidence ».





Les immeubles dévastés après l'incendie de 1988 (ci-contre), doivent s'intégrer à l'atmosphère du quartier resté intact (ci-dessus).

LORS que les couchers de solcil de l'été déclinant consument les poussières, d'autres flam-A nant consument les poussières, d'autres flam-mèches, une autre chaleur, un antre brasier réveillent Lisbonne aux premières heures du 25 août 1988. Le Chiado brûle (10 000 m² et dix-huit immeubles sont détruits). L'émotion est alors grande dans la population de la capitale portugaise où chacun brode sur les circonstances du drame : un incendie criminel, la décadence, le vent du nord, le destin. Et chacuo d'évoquer 1755... Le rapprochement de l'incendie qui a défiguré uo quartier avec le tremblement de terre de 1755 qui a ravagé la cité peut paraître extravagant tant il est disproportionné. Mais il a ceci de vrai que le sinistre survenu dans la même zone urbaine constitue une mntilation telle que l'identité de la capitale portugaise est menacée. Les images des télévisions, les journaux, gardent en mémoire le Chiado en flammes et la promesse d'uoe reconstruction rapide. Et puis

Pourtant une personnalité majeure du monde de l'architecture, Alvaro Siza Vieira, bante depuis bientôt trois ans les ruines de ce quartier ancien situé à mi-bauteur d'une colline, crucial dans la structure urbaine de Lisbonne. Sa reconnaissance officielle et tardive en 1988 par deux prix prestigieux (le prix Alvar Aalto et celui de la Communauté européenne) ne suffit pas encore à le projeter sur le devant de la scène médiatique. La décision du maire alors en place à Lisbonne de lui confier la réalisation du projet de recoostruction aura raison de la discrétion du person-

nage, résolument attaché à Porto, sa ville natale (1). Il n'empêche que le Chiado, squelette de pierres et d'acier, vestige de l'idéologie illuministe du marquis de Pombal (2), n'a depuis été l'objet d'aucune intervention réelle. Les élections municipales de décembre 1989, précédant des changements politiques radicanx dans les grandes villes do pays - Lisbonne, Porto, Coimbra, - expliquent sans doute l'attitude des nouveaux responsables de la capitale qui se soot donné jours que l'incendie était une opportunité rèvée pour

L'audace discrète d'un architecte

des échéances supplémentaires pour ouvrir ce dossier difficile. Au même moment, les propriétaires, plus préoccupés de voir le temps servir leurs intérêts que de s'atteler à une remise en état rapide du quartier, retardent la mise en route du projet. Consciente de l'enjeu, la nouvelle équipe municipale et soo chef de file, Jorge Sampaio (3), usent de moyens plus radicaux pour engager le processus de reconstruction : date butoir (le 31 mai 1991) an-delà de laquelle les propriétaires ne peuvent plus bénéficier d'aides financières, et éventuelles expropriations dans le cas où ces derniers ne seraient pas en conformité avec le plan.

Depuis le mois de juin, le Chiado, lieu mythique des rendez-vous de la Lisbonne hohème et romantique du siècle dernier, sort doucement de sa torpeur. sur les bases d'un projet à l'audace discrète, véritablement respectueuse de la qualité du lieu.

Mais ceux qui avaient, deux ans auparavant, qualifié de « conservatrice » l'attitude de Siza estiment toul'élaboration d'une architecture différente, seule capable, seion eux, d'engendrer des activités nouvelles.

Patient, Siza a écouté ses détracteurs parler de modernité. L'architecte constate qu'un tel point de vue isolerait le Chiado du centre de la ville et lui ferait perdre son rôle de charnière entre La Baixa pombaline (construite après le tremblement de terre de 1755) et le Bairro Alto (partie la plus haute urbanisée au dix-huitième siècle). «Je veux rebâtir les bâtiments, récupérer les façades parce que tout cela correspond à une activité humaine et économique appelée à refaire son apparition, explique-t-il. Le caractère des activités a évolué bien sûr, mais n'a pas changé. Je ne vois donc aucune raison de modifier radicalement le quartier. Il faut seulement le transformer et l'actualiser.»

La force et l'intérêt de son intervention sont contenus dans cette subtilité, cette nuance qui la rend étonnamment contemporaine. Transformer n'est pas changer. Mais que sera-t-il, ce Chiado, invariable et changeant, ni tout à fait le même ni tout à fait un

autre? Comment Siza résout-il la contradiction d'être un architecte résolument moderne alors qu'il parle de « refaire, rebâtir, récupérer » ? Son architecture dans le Chiado sera discrète, réservée, laissant à d'autres le soin d'animer le quartier. Comme ce vendeur de journaux au fond de la rue do Carmo ou ces représentants d'un marché clandestin de cigarettes américaines et de cassettes pirates qui croisent, poussant devant eux des triporteurs gueulant des airs à la mode, les belles jeunes femmes posées au seuil des magasios de luxe. Ou encore le vigile de la banque Montepio Geral, seulélément fixe de la rue, qui s'eonuie et que rien ne perturbe. Sait-il qu'il est posté à l'endroit précis où l'incendie a stoppé sa propagation?

Architecture comme un théâtre qui voit passer le flux de la vie quotidienne, grouillante et ordinaire, sans intention particulière. Exceptée peut-être celle des groupes de gens épars venus s'immerger dans l'atmosphère romantique du dix-neuvième siècle on d'amateurs d'art solitaire, lancés sur les traces de Fernando Pessoa (4), qui écrivait pourtant : « Je ne suis rien, je suis une fiction.»

DOMINIQUE MACHABERT

(Lire la suite page 10.)

(1) Siza est ne précisément à Matosinhos, à la périphérie

(2) Au lendemain du tremblement de terre de 1755, le narquis de Pombal, premier ministre du roi Dom José I (1750-1777), et ses architectes construisirent au bord du Tage, sur l'emplacement de la partie basse de l'ancienne capitale médiévale et baroque, une ville rationnelle et sévère dont les grands axes aboutissent au fleuve.

(3) Jorge Sampaio, président de la Camara Municipal (mairie) est également premier secrétaire du Parti socialiste

(4) Poète portugais (1888-1935).

avec des consequences pontiques s'histrit titus le Calife ute circite à ce titre, ne pouvait pas ignorer, très graves a ajouté le chef de

de médiation de la Communauté à tout le moins, la série A l'image du premier ministre, en Yougoslavie. - (AFP.)

d'affaires» qui défraient la chro- M. Wilfried Martens, qui s'est dit

Ŷ

Le spectacle, l'urgence



Alvaro Siza Vieira ci-dessus. Pege ci-contre, le plen de Lisbonne : la ville besse et le quertier du Chiado eu centre (délimité par un arc de cercle).

Accusé de « conservatisme », voire d'immobilisme, l'architecte portugais dénonce ici «l'architecture-objet» et l'obsession de la vitesse qui caractérisent, selon lui, un certain nombre de ses confrères. An passage, il rend hommage à la séréulté des « Californiens » :

« Pourgooi manifestez-vous autant de fidélité au quartier du Chiado, fidélité qui fait dire à certains que roos ètes un conservateur et que votre intervention manque d'audace?

- Je veux bien passer pour-conservateur si cela signifie que je n'ai pas d'anxiété à être moderne. Je erois que chaque projet a une vocation, a une demande interne qui va au-delà de la volouté de l'architecte et du dessin. Pourtant je sais que le Chiado

va econaître de profonds bouleversements, moios dans soo style, soo dessin que dans son ouverture. Celle-ci est la réponse à des transformations, à des changements qui marquent sa oouvelle vitalité. Bien sur la récupération d'ilots intérieurs, la création de jardins, l'ouverture de patios, le passage du mêtro, tous ces espaces publics auront une forme, un dessio nouveaux. Et ils viendront rompre la modulatioo systématique du style «pombalino», le rythme...

- La monotonie?

- Peul-on parler de monotonie? C'est l'apparenle monotonie des bâtiments qui constitueol la ville qui accentue la beauté des monuments, des bâtiments majeurs. A Lisbonne, la richesse topographique est telle qu'oo ne peut pas à proprement parler de monotonie. Certes La Baixa est systématique, préfabriquée, monotone si vous voulez, mais le dessin architectonique n'est pas tout. Il fonctionne avec la topographie, la spécifieité des monuments avec le monvement des gens, de la foule qui passe, etc. Ca e'est l'architecture, e'est la ville.

l'école d'architecture à Porto on du Musée d'art moderne à Saint-Jacques-de-Compostelle - sont à l'évideoce les œuvres d'un architecte moderne. Est-ce que cette « obéissance » à tout ce qui fait le Chiado ne vous a pas gêné?

- Je considère toujours la force intérieure, autonome, d'une réalisation dans la ville. Vous pouvez imaginer ce que signifie à Saint-Jacques-de-Compostelle, dans cette extraordinaire ville historique à côté du magnifique couvent de Santo-Domingo, la presence et le fonctionnement d'un centre culturel et d'un musée d'art moderne. Il y a une dynamique, une force transformatrice incroyable. Vous comprendrez encore ce que peut représenter la construction d'une université sur les bords du sienve Douro à l'endroit même où se situaient les belles maisons et les jardins splendides de la bourgeoisie de Porto. Dans un cas comme dans l'autre, le dessiu ue peut pas refuser d'être, lui-même, à l'intérieur de ces profoudes transformations. Ce n'est pas le cas dans le Chiado où la vocation fondamentale du lieu est de participer au maintien de ce secteur de la ville.

- Mais ce maintien du secteur de la ville n'oblige-t-il pas à une attitude artificielle?

- Prenons l'exemple du bâtiment Chiado, qui donne le nom au quartier. Il est d'origine médiévale, a été reconstruit et agrandi après le tremblement de terre sur la base d'un projet baroque tardif. Il a connu des modifications au cours du siècle dernier. Il a suivi l'histoire, a changé progressivement. J'aime cette architecture capable d'accompagner les changements de programme et d'époque. Cette architecture toujours vivante, toujours actuelle. Ce que je veux c'est maintenir cette qualité du bâtiment. Je ne ferai pas une reconstruction archéologique, mais je dois suivre sa vocation d'évolution. Evolution douce mais réelle. en rapport avec le changement de vie. Ce qui m'intéresse, c'est défendre cette autre dimension formidable du bâtiment qui n'est pas très dépendante de l'habilete de l'archilecte ou de l'ouvrier. ..

- Vous êtes considéré en France comme un architecte important. Vons n'avez pourtant rien construit ici et il semble que votre œuvre ne soit pas comprise. Votre attitude dans le Chiado fixe peut-être ce point de vue répandu ici on là d'une trop grande discrético?

 Je suis convaincu que je fais dans le Chiado une interventioo moderne. D'autre part, les villes comme Lisbonne ou Paris sont pour la plupart en expansion. Nous autres architectes avons une certaine responsabilité de la qualité de cette expansion. l'aimerais que tous les architectes se préoccupent plus dans leur expression du monde moderne, de la banlieue des villes, qui est en règle générale médiocre et délaissée. Il y a là des possibilités moins cootraignantes de travailler, en raison d'un poids historique moins lourd. Ces monuments ou ces maisons qui ont la force que leur donnent les siècles, comment pourrais-je vouloir

Vos projets en cours de réalisation - celui de les démolir, même pour les remplacer par quelque chose de beau?

» J'ai des quantités de possibilités d'expression : à la périphérie des villes, proche ou lointaine, dans le centre-ville, même si le hâtiment est complètement transformateur. Comme l'arche de la Défense, qui transforme la géographie de Paris. Quand je propose un ensemble de bâtiments, comme pour le coucours que j'ai fait récemment à Paris - une école et des habitations dans une rue magnifique, un programme modeste, normal, - je vois là une opportunité fantastique de régénérer le lieu. Mais je ne vois pas la nécessité d'une affirmation personnelle ou celle d'un groupe. Je trouve que c'est une erreur de proportion, de mesure, que de prétendre faire dire à un bâtiment ee qu'il ne peut pas exprimer. Parce qu'il n'est pas l'arche de la Défense ni la tour Eiffel. Ce n'est pas un problème de modestie, e'est une question de mesure,

- L'architecture moderne tomberait-elle dans le piège du spectacle?

- Je le pense. Vraiment.

- Les architectes seraient donc plus préoccupés de construire des objets, superbes dans le meilleur des cas, que de réfléchir vraiment à la vocation des bâtiments et des lieux?

- Pendant très longtemps, les archilectes, surtout en Europe, ont en des difficultés immenses pour s'exprimer. Aujourd'hui, ça n'est plus pareil. La plupart d'entre eux ont cette possibilité. Alors je ne comprends pas cette espèce d'anxiété. Je pense qu'on peut travailler assez sereinement puisqu'on a des opportunités, mais il ue fant pas que le doute, des raisons d'anxiété personnelle autorisent quicouque à rompre la mesure des choses.

- Quelle est la différence entre nne bonne et une mauvaise architecture?

- Je n'ai pas de réponse descriptive. Dans l'architecture de qualité, il y a quelque chose qui à mon avis oe peul être décrit, qui provoque uoe sensation de totalité, de confort, d'élévation que je ne peux pas expliquer. Je ne peux pas exactement dire pourquoi je me suis senti bien il y a quelque lemps à Los Angeles quand je suis entré dans la petite maison de Schindler ou celle de Franck Lloyd Wright. Cette sensation de paix, d'être heureux. Presque une atmosphère de paradis. Je peux analyser cela et me dire que c'est parce qu'il y a une grande continuité de formes, une grande cohérence et des proportions magnifiques... je peux dire une quantité de choses. Les mêmes peutêtre que j'exprimerais à propos d'une autre architecture qui ue provoque pas chez moi cette sensation. Il en est peut-être ainsi de la musique. Pourquoi me touche-t-elle ou pas. Tout cela réveille chez l'être humain des choses insoupçonnées qu'il est bien difficile d'expliquer.

Quelles sout alors les conditions ou la condition d'une bonne architecture?

- La demande est aujourd'hui importante et obeit aussi aux lois de la consommation. Il y a des exi-

e Ambiance musicale a Orchestre - P.M.R. : prix moyes da repus - J., H. : ouvert jusqu'à... beures. DINERS

L'ALSACE AUX HALLES 16, rue Coquilière, 1º 42-36-74-24	DE NUIT COMME DE JOUR : Choucroutes, poissons, foie gras, fruits de mer toute l'annèc. Pour vos repus d'affaires, en famille, salons particuliers au l'étage.
RELAIS BELLMAN 47-23-54-42 37, rue François-le, 8 F. sam. dim.	Jusqu'à 22 h 30. Cadre entièrement rénové. Salle climatisée. Cuisine française traditionnelle. Les RAVIOLES DU ROYANS. Sole aux courgettes. FILET A L'ESTRAGON. Gâteau du jour.
AU PETIT RICHE 47-70-68-68 et 47-70-86-50 25, rue Le Peletier, % F/dim.	MENU GOURMAND à 180 F. VIN COMPRIS ET SA CARTE TRADITIONNELLE. FORFAIT THEATRE, 300 F à 450 F. Service assuré jusqu'à 0 h 15. Décor 1880. Salons particuliers. Parking Drovol.
LE GOLTRMANO CANDIDE 43-60-01-41 6, pl. Markehal-Juin, 17 Fermé sept. mod et dum. RIVE GAUCHE	Cette maison a du succès et elle le mérite : avec son personnel féminin et la grande qualité de sa cuisine traditionnelle et inventive. Décur contemporain.
MOS ANCETRES LES GAULOIS 46-33-66-07 et 66-12 39, rue Saint-Louis-en-File, 4 Climatisé	Unique an monde. Cadre fin 17. Ambiance exceptionnelle. Menu 6 plats: 175 F tout compris. Vin à discrétion. Tous les soirs. Dimanche midi et soir.

RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75 Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 23 h 30. TOUS LES JOURS. Dim. service continu de 12 h 3 23 h 30, SALONS CLIMATISES. TERRASSES PLEIN AIR

LES GRANDES MARCHES

J. 23 h 30. TANDOORL CURRY, BIRIANL Menus midi 49 F. Soir 99 F. Samedi soir : ambiance et musique indienne. Mr Vavin, N.-D.-des-Champs. Carte 120 F env.

AU PIED DE L'OPÉRA-BASTILLE La bonne adresse du quartier. HUITRES toute L'ANNÉE POISSON DU MARCHÉ Plats traditionnels. Vias à découvrir, TERRASSE ENSOLEILLÉE I.J., de 11 h 30 à 2 beures du matin. 6, place de la Bastille. 43-42-90-32.

L'audace discrète

(Suite de la page 9)

L'intervention qui veut intégrer l'esprit du lieu préservera donc les caractéristiques architecturales propres an Chiado, ses reliefs et, notamment, les façades des anciens magasins Chiado et Grandella, édifiés par les architectes français Georges de May et Paul Collon sur des modèles parisiens du début du siècle. Reconstruction des façades telles qu'elles étaient, certes, mais avec une refonte totale et une réutilisation de la structure spatiale du Chiado, destiné à être un hôtel de luxe, et du Grandella, dont le programme mixte introduit ou réintroduit des activités culturelles, de loisirs, commerciales et administratives. D'une manière générale, les autres bâtiments endommagés ou totalement détruits, plus austères que les précédents, construits par le marquis de Pombal, garderont leur ligne, leur dessin d'origine, participant ainsi à la qualité globale de l'endroit.

Soucieux de ne pas favoriser une transformation « existentielle», Siza ne manifeste pas non plus un attachement excessif au patrimoine et choisit d'argumenter son parti architectural sur celui du développement du contexte urbanistique et architectural élargi, particulièrement désradé à Lisbonne. Sa réflexion à propos du Chiado s'accroche à celle plus globale sur la capitale, qui s'est étendue au fil des époques en direction des terres avec pour conséquence malheureuse la marginalisation des zones situées en bordure dn Tage.

Le Chiado comme La Baixa, en l'absence d'une vérileur rôle de point d'échanges et de passage, et se voyaient qui dominent les rues sinistrées.

attribuer des fonctions de rebuts. Siza veut mettre un terme à ce long processus d'isolement, d'asphyxie du cœur de la ville. L'accès au métro est le symbole de toute sa démarche de transformation et d'actualisation. Sa discrétion devrait se réveler ici audacieusement. Au moment où le projet prend corps au début de l'année 1989, Siza dissimule mal une excitation retenue à l'idée de faire passer le métro à proximité du Chiado : « Un des éléments forts, rares, qui apparaîtront, sera l'accès au mêtro, explique-t-il. Une porte de mêtro, une grande bouche qui avale et qui libère des gens, c'est important. Il est bien évident que je veux la dessiner et ce ne sera pas dans le style « pombalino ». »

d'un arch

La requalification de la rue Crucifixo, qui jouxte La Baixa, axe oublié depuis longtemps, favorisera les échanges entre La Baixa et le Chiado. La statiou de métro, prolongée par une galerie située sous l'hôtel et par un autre passage (Escada Novissima), multipliera les réseaux de communication, créant une alternative et des possibilités supplémentaires d'accès direct dans le Chiado. De l'autre côté du quartier, derrière les rues do Carmo et Nova do Almada, des espaces seront libérés, permettant la création d'îlots et de jardins, autant d'ouvertures viabilisant la partie résidentielle du programme.

Le grand romancier Eca de Quieros affirmait à la fin du siècle dernier que se promener dans le Chiado constituait un acte social indispensable. L'homme de la rue l'ignore sans doute mais perpétue encore cet acte : toute table politique, urbaine étaient hier incapables de jouer la population de Lisbonne va et vient sur les passerelles

ARCHITECTURE

fu speniale t

1.00

i a

. Tr. .::

ce discrète

et la sérénité

ALVARO SIZA VIEIRA

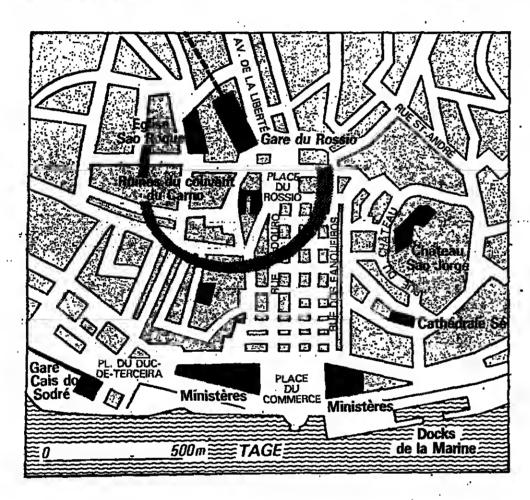
gences de rapidité terribles, d'urgence. Et toujnurs cette idée de l'architecture spectacle, superficielle et brillante. On o'a plus assez de temps pour inventer, méditer un projet. Il faut en quelques mois réaliser ce qui exige un temps plus long, sur un rythme de production et de création qui ne doit pas être rompu. Il l'est pourtant... Je crois que cela est surtout vrai en Europe. Mon séjnur à Los Angeles auprès d'architectes qui finnt des choses très intéressantes m'a beaucoup impressionné. Il y e une sérénité dans le travail qu'on connaît peu ici. Franck Ghery, par exemple, travaille sur le projet d'une salle de musique depnis deux ans et a déjà exécuté une centaine de modèles. Dans des conditinns similaires Richard Meier est actuellement attelé au projet d'un grand musée pour la fondation Panl-Getty. Le temps est irremplaçable, c'est la condition d'une bonne architecture. On utilise aujourd'hui l'ordinateur. C'est très bien si cela permet de dégager du temps pour étudier le projet. Mais en fait ces nouvelles techniques accélèrent le mouvement, et ce qui pouvait être magnifique tourne au désastre. Je ne veux pas généraliser mais je dois dire que j'ai été impressionné, en Californie, par le rythme de travail de ces gens qui ont une production numbreuse et de grande qualité.

» En Europe, au contraire, c'est l'urgence. Je me rappelle par exemple la Grande Bibliothèque de Paris. Un concours pour un projet énorme, qui ve modifier le visage d'un arrondissement entier de Paris et peutêtre davantage. Nous avons disposé de trois mois seulement pour présenter une maquette. Ça n'est pas possible. Je me suis laissé tenter mais je n'eurais pas du participer à ce concours.

- Que voes a appris ce long travail sur le Chiado?

- Une quantité de choses. Le travail à l'intérieur d'une grande équipe et au sein d'un projet auquel, de près nu de loin, tout le mande s'intéresse, qui fait discuter, qui dnnne lieu à des débats, etc. J'ai d'ailleurs été assez surpris de l'adhésion quasi générale à la stratégie que j'ai présentée. Je m'ettendais à plus de polémiques. Le travail sur le Chiadn a renforcé mes idées sur l'obsession de la modernité, l'effirmation personnelle de l'auteur. Il a provoqué chez moi une grande reflexion. l'en ai conclu que le Chiado, comme l'architecture, ne doit pas obéir à des obsessinns, modernistes ou conservatrices. L'important, c'est de maintenir la dialectique, le sens des proportions.»

> Propos recueillis par DOMINIQUE MACHABERT



Le Chiado, une apparition

En mai 1989, Alvaro Siza Vieira rédige ce texte. Il définit sa vision du quartier détruit et indique surtout comment il voit la renaissance de ce lacis de ruelles et de places. Après la relance du projet, ces réflexions semblent plus actuelles que jamais.

CE QU'IL EST

Des ruines. Des façades décharriées et des trous que de très vieux murs de soutènement libèrent comme autant d'entrées de mystérieuses galeries. Un squelette très beau et incomplet, un objet froid et abstrait qui révèle Lisbonne, Une sorte de miroir qui ne reflète pas. Et des gens pressés, d'eutres qui regardent les pierres, des grues, des ouvriers.

CE QU'IL PEUT ÊTRE

Une plaque tournante. Un palier, un passage obligé, Une apparition d'où l'on voit le paysage. Chiado essen-tiel, énorme, qui surplombe la rue do Crucifixo.

CE QU'IL NE POURRA PLUS JAMAIS ÊTRE

Emouvante, fascinante machine où le passé est présent, où tout a le charme d'une ruelle – poussière dorée à la tombée du jour, graffitis délavés, éclats et fractures, - le charme du kitsch et du démodé, celui aussi des ordures et des ambiances asphysiantes, d'un joint fumé en cachette et d'un fugitif coup d'œil sur la Tage.

Des plaques commémoretives avec des noms oubliés, des colleges d'un style incertain, des puits de lumière ebandannés, avec des animaux et des plantes bizarres, décadence. Nostalgie de ce que j'al à peine connu. Alçada Baptista (1) raconte tout cela et plus

CE QU'IL SERA

Semblable à ce qu'il était? Il y a une part d'inauthenticité inévitable. Un semblant de maquette délibérément exposée au temps et capable de se dissoudre. Dans la rue Garrett, à gauche et en envant à l'Hôtel Chiado, on remarque un magnifique portail de calcaire, de métal, de bois, de verre et de miroirs. Ce portail s'ouvre sur une haute galerie evec de la lumière au fond. On a envie lare l'absence de neons, de panneaux du citaires, de haut-parleurs et de « marches » populaires. Il y a une lumière naturelle qui découpe la façade austère de style « pombalino » (2), des gens qui traversent la galarie à contre-jour. Pénombres et reflets. Au fond réapparaît la façade de l'hôtel, hybride et à nouveau changée, sans grande conviction, comme dens les années précédentes. La façade ouvre les bras et lève la tête qui a été une église dans le temps. On devine les ambiences tiàdes derrière les rideaux. Les fenêtres répétées luttent d'égal à égal evec le mur de calcaire. Il y e des portiers en uniforme, des locataires, des hommes d'affaires, des couples, des étrangers, des vendeurs de livres pornos, des bars, des restaurants, des tapisseries et des dorures, de la musique malgré le silence. Dans les étages supérieurs, les fenêtres ne nous révèlent nen si ce n'est un ou deux clients de l'hôtel qui écartent le rideau, qui guettent d'un regard inquiet. Et ce regard remplit l'espace.

La foule traverse la rue Nova-do-Almada en un torrent qui relie l'Escada (3) de Sao-Fransisco à l'Escada Novis-sima et descend la rue do Crucifixo, puis se divise près de l'entrée du métro - du marbre noir et rose sur les fenêtres libérées, une porte qui ne paraît pae être neuve, rapidement devenue familière. Le rue do Crucifixo est moins triste, il y a des antiquaires, des colf-feurs, des bars et des bazers, des fleuristes et des

Et au fond, une entrée de l'hôtel, des voitures qui sortent du parking, et le Grandella (4), où tout sa passe de haut en bas, d'un côté à l'eutre, jusqu'à la façade lumineuse de la rue do Carmo avec de grands vitraux entre des sculpturas refaites par les Beaux-Arts tout proches. Est-ce que tout est pareil? Il y a des gens sans illusion, les vitrines sont monotones et, dit-on, il man-que une touche de modernisme. Ceux qui regardent mieux et plus encore ceux qui vivent là remerquent le double chassis des fenêtres et bien d'autres choses. Ceux que l'impatience de jouir de le ville distrait passent sans rien voir. Et c'est très bien comme ça.

Et ce portail? Un trou violent sans face ni moulure, un trou tout à coup, une sorte d'entonnoir imparfait qui enveloppe un escalier précieux avant l'usure du temps. Le temps, sculpteur de formes aléatoires, de cicatrices étranges sur le crépi. Dens l'air, suspendue, la plateforme de l'ascenseur ; on devine la ville haute. Et la lumière eu fund de la gelerie couleur vert et lilas. Comme dans un tableau de Malhoa (5), des silhouettes et des chaises en bambou et des boissons de couleurs étranges, le poids des murs de soutenement. Au cou-cher du soleil, les gens qui habitent au-dessus ouvrent leur fenêtres ou bien traversent la cour do Carmo (6), montent les rampes, s'arrêtent sur les paliers. La ville monte lentement, maintenant jette un bref regerd et soudain déchire le voile - Tege, Paço (7), pauvre îlot rigouraux, château, Rossio (8). Les ogives du couvent explosent. Quelqu'un rappelle, amusé, l'autre prévision.

(1) Alçada Baptista, écrivain et journaliste portugais

(2) «Pombalino» : le marquis de Pombal (1699-1782) a été le premier ministre du roi Don José le un Colbert portugais. Après le tremblement de terre de 1755, il a dirigé les travaux de reconstruction de la ville de Lisbonne.

(3) Escada : escalier.

(4) Grandella: grand magasin détruit par l'incendie. (5) José Malhoa (1855-1933), peintre naturaliste

(6) Carmo: couvent du Carmel détruit par le tremblement de terre, dont il ne reste que les ruines. (7) Paço : abréviation de Terreiro do Paço, grande place face au Tage, dont le tracé a été régularisé au dix-huitième

(8) Rossio : place importante en plein cœur de Lisbonne.

d'un architecte

Si la capitale portugaise possède d'autres foyers d'af-tervention. La subtile juxtaposition d'éléments nouveaux fluence - les centres commerciaux de la périphèrie notam- et anciens, récupérés, souligne l'intelligence du projet du ment, - la force d'attraction du Chiado demeure, vnie Chiado, le rend émotionnel et poétique. Elle constituera royale qui conduit au Bairro Alto, ce Greenwich Village à une suite d'indices sur les traces de l'architecte que le la portugaise comme le définit Alçada Baptista, mémoire passage du temps rendra plus difficile à déceler. C'est du vivante de la vie intellectuelle et artistique à Lisbonne.

Le pari de Siza pour ce quartier charnière entre la basse et la haute ville reste lié à la capacité de séduction et d'attraction qu'auront les petites boutiques et les commerces spécialisés, activités économiques en rapport avec la physionomic du lieu. Car ce ne sont pas les espaces réservés aux habitations de grand standing (30 % prévus dans le programme) qui le revitaliseront. Pour l'architecte, le retour de la population capable de régénérer tout le centre concerne surtout La Baixa qui doit, à son tour, redéfinir ses activités. Dans le cas d'une volonté politique déterminée. La Baixa, damier urbain déshumanisé, pourrait bien - dans le prolongement de la reconstruction du Chiado - recouvrer sa dimension et sa vie.

Mais ne retenir que tout cela du travail de Siza reviendrait à ne considérer que la dimension urbanistique de son projet et à occulter sa qualité artistique, manifeste pourtant dans toute son œuvre. Elle s'exprime par la reconnaissance du détail, accès à l'architecture, contact avec l'ouvrage, « comme une façon d'en éprouver tactilement la consistance, de saisir l'unicité de la chose accomplie pour tel lieu, à tel moment (5)».

Cette qualité artistique est discrète, raffinée mais tonjours présente et nécessaire à la lecture globale de l'in- Moniteur.

moins le vœu exprimé par Siza, impatient de voir tout cela recouvert d'une pellicule d'existence. Ne souhaitant pas théoriser outre mesure, Siza préfère montrer du doiet,

là où justement tout se passe discrètement, véritablement. «Prenons un exemple, dit-il. Les conditions de confort des maisons dans La Baixa ou le Chiado doivent être améliorées, et le thème de la protection acoustique est un problème subtil parce que les fenêtres à Lisbonne ont une certaine caractéristique. Elles sont délicates... mais particulièrement perméables au bruit. Comment résoudre le problème sans dégrader cette beauté, cette délicatesse? Je pense m'appayer sur une méthode traditionnelle. Pas de doubles vitrages qui donnent des profils assez forts, mais deux fenêtres, l'une derrière l'autre, qui ménagent un espace.»

Voilà pour la démonstration au tableau noir. L'application pratique va démarrer au Chiado et doit se dérouler pendant trois ou quatre ans. Pour la théorie, il faut se reporter à ce texte, dont Siza est l'auteur et qui s'achève ainsi : « Aujourd'hui, nous avons à redécouvrir l'étrangeté magique et la singularité de l'évidence. (6) »

(5) Vittorio Gregotti, «Architetture recenti di Alvaro (6) Alvaro Siza, Profession poétique, Electa/Electa.



chante Verdi, Puccini, Rossini, Cilea, Boîto, Giordano, Catalani, Mascagni, Refice les plus grands

and of sympating orthography of the destroyant passing avait pur susciter quelnague avait p

Tous les films nouveaux

Boom Boom

de Rosa Verges, avec Viktor Lzzlo, Bergi Meteu, Fernando Guillen Cuervo, Angels Gonyalons, Pepe Rubianes, Bemadette Lafont. Espagnol [1 h 32].

C'est une fort jolie personne qui se cache sous le nom peu féminin de Vik-tur Lazin. Mnis elle va d'une affaire sentimeotale ratée à l'nutre jusqu'au moment où elle décide de se ranger des amnurs. Lui est un sentimental maladroit, qui, après avoir été plaqué par sa femme, jure une hostilité radi-cale à la gent féminine. Devinez ce qui arriva.

VO: Latina, 4⁻ [42-78-47-86]; Gaument Ambassade, 8⁻ (43-59-19-08); Les Montparnes, 14⁻ (43-27-52-37).

Ce cher intrus

de Lasse Hallström, avec Richard Orayfuse, Holly Hunter, Danny Aiello, Gena Rowlands, Laura San Giacomo, Roxane Hart. Américain (1 h 56).

C'est une fort jolie personne qui se cache sous le nom de Holly Hunter. Elle o grandi au seio d'une famille nimante et unie - et riche, ce qui ne gale rien, - à laquelle elle réserve toute sa tendresse. Mais Richard Dreyfuss ròde dans les parages. Devinez ce qui

VO : Gaumont Les Hates, handicapés, 1-(40-26-12-12] : Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33) ; Pathé Hautefeuille, handica-pés, dolby, 6- (46-33-79-38) : Gaumont Ambassede, 6- (43-59-19-08) ; Gaumont Parnasse, handicapés, dolby, 14- (43-35-

30-40). VF: Saint-Lazare-Pasquier, 8- (43-87-35-43]; Gaumont Aléaia, 14 [43-87-35-43]; Gaumont Aléaia, 14 [43-27-84-50]; Gaumont Convention, 15 [48-28-42-27]; Pathé Clichy, 18 (45-22-48-01).

FXII

de Richard Frankfin. avec Brian Brown, Brian Dennetry, Rachel Ticotin, Joanna Glesson, Philip Bosco. Américaix (1 h 48).

Un spécialiste des trucages de cinéma met ses talents au service d'une enquête policière et se trouve embarque dans des aventures mouvementées nux côtés d'un vieux privé.

VO: Forum Orient Express, handicapés, 1- (42-33-42-26); U.G.C. Odéon, dolhy, 6- [42-25-10-30); U.G.C. Normandie, dolby, 8- [45-63-18-1B]; 14 Juillet Beaugranelle, dolby, 15- (45-75-79-79). VF: Rex. 2- (42-36-83-93); U.G.C. Montparnesse, 5- (45-74-94-94); Paramount Opéra, dolby, 9- (47-42-58-31]; U.G.C. Lyon Bestille, 12- (43-43-01-59); Fauvette, 13- [47-07-55-88]; U.G.C. Convention, dolby, 15- [45-74-93-40]. Convention, dolby. 15- [45-74-93-40]; Pathé Clichy, 18- [45-22-46-01]; Le Gambetta, dolby, 20- (46-36-10-96).

Frères de sang

do Stephen Wallace, avec Bryan Brown, Georga Takei, Terry O'Quinn, Joha Bach, Toshi Shloya. Deborah Unger. Australien (1 h 45).

La reconstitution, dans le style docudrama du procès des responsables jupo-nais d'un camp de prisonniers particulièrement meurtrier, à la fin de la deuxième guerre mandiale. Face au mutisme des bourreaux vaincus et aux politiciens de son propre camp, l'iniègre procureur australien aura grand mul à faire éclater la vérité.

VO: Forum Orient Express, 1= [42-33-42-26]: Pathé Hautefeuille, 6- [48-33-79-38]; Pathé Marignan-Concorde, 8-[43-59-92-82]; Sept Parnassiene, dolby, 14- (43-20-32-20), VF: Pathé Français, 9- [47-70-33-88]; Pathé Clichy, 18- [45-22-48-01]: Le Gambetta, 20- [46-36-10-96].

Les Frères Krays

de Peter Medak, evec Gary Kemp, Martin Kemp, Billie Whitelaw, Susan Fleetwood, Charlotte Comwell, Jimmy Jewel. Britanniqua (1 h 59).

La véridique bistoire de deux frères jumeaux devenus chefs de gang à Londres dans les anoées 50 et 60 devient un inquiétant et parsois sanglant por-trait d'une famille très spéciale.

VO: Ciné Beaubourg, handicapés, dolby, 3- (42-71-52-36): U.G.C. Champs-Sty-sées, handicapés, dolby, 8- (45-62-20-40): Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50). VF : Rex. 2- [42-38-83-93] : U.G.C.

Kickboxer II

de Albert Pyun, avec Sasha Mitchell, Peter Boyln, Cary

Hiroyuchi Tagawa, Dennis Chan, Michel Qissi. Américain (1 h 26).

Le petit frère du castagneur du numéro I (réputé occis par les méchants, Jean-Claude Van Damme étant parti donoer des coups de pieds nilleurs) vient venger l'honneur lami-lial, aidé d'un vieux maître petit par la taille mais grand par la sagesse.

VO: Forum Orient Express, handicapés, 1- (42-33-42-28]; George-V, 8- (45-62-41-46). VF: Pattié Français, 9- (47-70-33-88); Feuvette Bis, 13- (47-07-55-88); Mira-mar, 14- (43-20-88-52); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pattié Clichy, 18- (45-22-48-01); Le Gembetta, 20- (46-86-10-95).

L'Ile de la veuve

de Andrew McLaglen, evec Richard Ynung, Annabel Schofield, F. Murray Abraham, Ben Cross, Paul Smith, Rick Hill. Américain (1 h 40).

Evidemment, il faul être bête comme des terroristes pour venir semer le trou-ble ebez SAS lui-même et détroire le beau château qu'il s'échine à réparer à longueur de romans de Gérard de Vil-liers. Ca va leur coûter cher, tandis que l'élégant Malku découvrira une des ces sulfureuses créatures qui oncques ne lui résistèrent. Etonoant, non?

VO: Forum Horizon, handicapés, defby, 1" (45-08-57-57); George-V, THX, detby, 8: (45-62-41-46).
VF: Pathé Français, delby, 9: [47-70-33-88]; Lee Netion, 12: (43-43-04-67); U.G.C. Lyon Bestille, 12: [43-43-01-59); Fouvetta, handicapés, defby, 13: [47-07-55-88]; Pathé Montpernase, delby, 14: (43-20-12-06); Pathé Wepler, delby, 18: [45-22-48-01].

Les Tortues Ninja II

de Micheel Pressman, avec Paige Turco, Oavid Warner, Michelan Sisti, Leif Tilden, Keen Troum. Américain (1 fi 30).

Les verdatres justiciers caparaçonnés coulent des jours paisibles après leur victoire fracassante du premier épisode. Mais l'abominable Schredder a lancé à leurs trousses un espion charge de découvrir le secret de leur puissance. Et c'est reparti!

Sance. Et c'est reparti!

VO: Forum Orient Express, handicapés,
1= (42-33-42-26); U.G.C. Danton, 6(42-25-10-30); Pathé MarignenCnneorde, dniby, 8= (43-59-92-82);
U.G.C. Biarritz, dolby, 8= (45-62-20-40),
VF: Forum Orient Express, handicapés,
1= (42-33-42-25); Rex, handicapés, 2=
(42-38-83-93); U.G.C. Danton, 8= (4225-10-30); U.G.C. Montpernosse, 6=
(45-74-94-94); Pathá MarignanConcorde, 8= (43-59-92-82); U.G.C.
Biarritz, dolby, 8= (43-82-20-40); Paramount Opéra, handicapés, 9= (47-4256-31); Les Nation, 12= (43-43-04-67);
U.G.C. Lyon Bastillo, dolby, 12= (43-4301-59); Fauvette, 13= (47-07-55-88);
Gaumont Alésia, handicapés, dolby, 14=
(43-27-84-50); Pathá Montpernessa,
dolby, 14= (43-20-12-08); U.G.C.
Convention, dolby, 15= (45-74-93-40);
Pathé Cilchy, 18= (45-22-45-01); Le
Gambetta, THX, dolby, 20= (46-3810-96).

Sélection

All the King's Men

de King Hu, avec T'ien Fong, Li K'ouen, T'ang Pao-Yun, Ta'ao Klen, Li Ying, Lei Ming. Chinois de Tahvan (1 fi 33). Autour de l'empereur devenu incapable

de resister aux barbares qui guettent aux frontieres, les alliances, combats et fourberies de personnages plus surprenants les uns que les autres font une superbe farandnie picaresque et burles-que, Iragique et poétique. Un grand film, et un grand plaisir.

VO : Utopia, 5- (43-26-84-65) ; Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33).

La Double Vie de Véronique

de Krzysztof Kieslowski, avec Irène Jacob, Hafina Gryglas Aleksander Bardini. Franco-polonais (1 h 38).

Une fable humaniste construite par l'auteur du Décalogue autour du double personnage de Véronique, in Polonaise et la Française, interprété par l'excel-lente trène Jacob, et qui témoigne aussi de la virtuosité d'un grand cinéaste.

VO : Gaurnont Les Halles, 1r | 40-25-12-121 : Gaurnont Opéra, 2- (47-42-60-33) : Seint-André-des-Arts I, 6- (43-28-48-18) : Le Pagode, 7- (47-05-12-15] : Gaurnont Ambassade, dolby, 643-59-19-08) : Le Bestille, 11- (43-07-48-60) : Gaurnont Alésia, 14- (43-27-84-50) : Gaurnont Parnassa, dolby, 14-(43-35-30-40).

Rhapsodie en août

d'Aldra Kurosawa, avec Sachiko Murase, Hidetaka Yoshieka, Richard Gere, Tomoko Otakara, Mie Suzuki. Japonais (1 h 38).

La mémoire brûlante et rentrée de la bombe atomique est le carburant de cette fable somptueuse du grand maitre japonais, inventeur d'images jomais vnes au détour de la quête insoluble d'une très vicille dame et de quelques jeunes gens.

VO: Lucemaire, 6- (45-44-57-34); Grand Pavois, dolby, 15- (45-54-48-85).

Toto le héros

de Jaco Van Dormeel, avec Michel Bouquet, Mireille Perrier, Jo de Backer, *Thomas Godet*. Belgo-franco-allemand (1 ft 30). Emiettée par le souveoir et l'aigreur,

toute la vie d'un brave type, d'un pau-vre type qui s'est console de sa médiocre vie en s'imaginaot victime d'une substitution à sa naissance. Le realisateur évite tous les pièges, surprend et charme sans cesse, entre franche rigo-

Gaumont Les Halles, 1" [40-26-12-12]; Geumont Opéra, 2" [47-42-60-33]; Pathé Hactefeuilla, 6" (48-33-79-38]; Publicia Saint-Germain, 5" [42-22-72-80]; La Bastilla, handicapés, 11" (43-07-88-61); Escurial, 13" (47-07-28-04]; Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50]; Gaumont Alésia, 14" [43-35-30-40]; Gaumont Convention, handicapés, 15" Gaumont Convention, handicapés, 15-(48-28-42-27); U.G.C. Maillot, handica-pés, 17- (40-68-00-15); Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94).

lade et émotion.

Reprises

Milliardaire pour un jour

de Frank Capra, avec Glenn Ford, Bette Davis, Hope Lange, Arthur O'Connel, Thomas Mitchell, Américain, 1961 (2 h 10).

Le busard des rééditions permet de comparer les deux versions : il y a peu sortait la première version réalisée par Capra en 1933 nvec May Robson. La rétrospective Bette Davis présente le remake, et dernier film de l'anteur de la Vie est belle. Comparer n'est pes mettre en compétition, il faut voir les deux, quitte à préferé Warren William à Glenn Ford pour le personnage du gangster au grand cœur, mais en recon-naissant la Davis inégalable en grande dame d'un moment.

VO : Les Trois Luxembourg. 6- (46-33-97-77) ; Les Trois Baizse, 8- (45-51-10-60).

New York, New York

de Martin Scorsese, avec Liza Minnell, Robert De Niro, Lionel Stander, Barry Primus, Mary Kay Place, Georgie Auld. Americain, 1977 (3 h 18).

Les amours tumultueuses du saxophoniste De Niro et de la chanteuse Liza Minnelli déchirés entre leur carrière et leurs sentiments, offraient à Scorsese la trame d'uo hommage oostalgique et fiévreux à la comédie musicale. Pas une fausse note.

VO : Escurial, 13- [47-07-28-04].

Spartacus

de Stanley Kubrick, avec Kirk Douglas, Laurance Olivier, Charles Laughton, Peter Usthov, Jean Simmons. Américain, 1960 (3 h 15).

Une version rénovée et complétée de l'immense saga de la révolte des esclaves contre l'Empire romain, spectaculaire reocontre des exigences de Kubrick et du grand sbow hollywoo-dien servie par une des plus belies dis-tributions qui se puisse imaginer.

VO: Paramount Opera, dolby, TodAO, 9-(47-42-56-31).

The Last Waltz

de Martin Scorsese, avec the Band, Joni Mitchell, Neil Young Bob Dylan, Eric Clepton, Neil Diamond, Américain, 1977 (Z h).

Non seulement nu concert d'adieu du Non seulement nu concert d'adeu du Band il y avait peu ou prou le meilleur de la musique d'une génération (Dylan, Muddy Waters, Van Morrison, Neil Young, Clapton...) mais en plus e'est Scorsese qui réalisait, et faisait de ce superconcert une cérémonie nustalgique et souriante, inoubliable, inoubliée.

VO : 14 Juillet Odéon, dolby, 6- (43-25-59-83).

Festivals

Les racines de Peter Weir

Avant de devenir, avec l'Annèe de tous les dangers, Witness, le Cercle des poètes disparus et Greencard, un einéaste hollywoodien répulé, Peter Weir fut un jeune nuteur aussi australien que prometteur. Ce dont témni-gnent ses trois premiers films, aux tonalités différentes mais toujnus tein-tés de fantastique: les Voltures qui ont mangé Paris (1973), Pique-nique à Hanging Rock et la Dernière Vague,

Action-Christine, 4, rue Christine (6-). Tél.: 43-29-11-30.

Hommage à Michel Legrand

La station thermale de Digne-les-Bains consacre la quatrième édition de Cinè d'été à l'œuvre musicale et cinématographique de Michel Legrand. Compositeur fétiche de Jacques Demy, il n collaboré nvec Jean-Luc Godard (Vivre sa vie. Une semme est une semme). Agnès Varda, François Reichcobach, Joseph Losey, avant de faire carrière à Hollywood. Il est aussi le réalisateur de Cinq jours en juin et récomment, pour la télévision, Masques de lune.

Du 17 au 21 jufflet. Tél. : 92-31-42-73 et 92-32-29-33.

La sélection « Croéma » e été établie par Jean-Michel Frodon.

Paris

André Breton

En grand, au cinquième étage du Cen-tre Pampidou, le parcours esthétique d'André Breton, jalonné de plus de cinq cents œuvres; peintures, sculp-tures, dessins, objets d'art primitif, photographies... Sans oublier de nom-breux manuscrits et les éditions origi-nales de la plupart de ses livres. On it s'ovère que le poète-agitateur et pen-seur du surréalisme fui un grand collectionneur.

Centre Georges-Pompidou, grande gale-rie - 5- štage, place Georges-Pompidou, Paris 4-, Tél. : 42-77-12-33. Tous les jours seuf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours lériés de 10 heures à 22 heures. Jus-qu'eu 26 anût.

Jean Dubuffet

Dubuffet a été choisi entre toux, pour marquer l'ouverture du nouveau leu de Paume, le Dubuffet d'après l'Hour-loupe, celni des Psycho-Siles avec personnages, des Mires solaires qui brouil-leut la vision, et des Non-Lieux nux ultimes traces de l'activité mentale, juste avant le noir. Epoustouflant d'energie.

Galeries nationales du Jeu de Paume, place de la Concorde, Paris 9- Tél.: 42-50-69-69. Tous les jours sauf lundi de 12 haures à 18 heures, samedi, dimanche de 10 heures à 19 heures, merdi jusqu'à 21 h 30. Jusqu'au 22 sep-tembre, 30 F.

La photographie en miettes

Lacèré, surchargé, altéré, volatilisé, perforé, quasi mutilé, le médium pho-tographique teote de se libérer de ses contraintes naturelles et esthétiques. A travers 150 œuvres, de Germain Krull l Witkin, en pessant par Amulf Rainer, Annette Messager, Foucuberta et Tom Drahos, un premier bilan de ces prati-ques iconociastes qui vont du brulage

Centre Georges-Pompidou, galerin du Forum, rez-de-chaussée, place Georges-Pompidou, Paris 4-, Tél. ; 42-77-12-33. 22 heures, samedi, dimenche et jours fériés de 10 heures à 22 heures, seconde partis du 18 septembre 1991 eu 3 novembra 1991. Jusqu'eu 8 septem-

El Lissitzky

Figure majeure de l'avant-garde en Russie au temps de la Révolution, El Lissitzky, qui connaissait bien Malé-vitch, entreprit, à partir de 1919, de faire évoluer le suprématisme vers le constructivisme. Avec le « Proun », station d'aiguillage entre la peinture et l'architecture, cette rétrospective, qui vient du musée de Eindhoven, comporte quelque deux cents œuvres, dont beaucoup ont été prêtées par la galerie Trétiakov de Moscou.

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, Paris 16-, Tél.: 47-23-51-27. Tous les jours sauf lundi et jours fériés de 10 heures à 17 h 30, mercredi jusqu'à 20 h 30. Jus-qu'au 13 octobre. 30 F.

Seurat

Une grande rétrospective attendue, qui concide avec le centenaire de la mort du peintre, qu'il sera bon de revisiter. Ne faudrait-il pas, en effet, nuancer quelque peu l'image de la froideur que que les modernistes not collée à l'auteur d'Un dimanche à la Grande Jatte? L'exposition, qui réu-uit près d'une centaine de peintures et autant de dessins, après Paris, serà accueillie par le Metropolitan Museum of Art de New-York.

Grand Palais, paleries nationales, av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-Eisenhover, Paris 8-. Tel.: 42-89-23-13. Tous les jours sauf mardi da 10 heures à 20 heures, mercradi jusqu'à 22 heures (femeture des calesses à 19 h 15, mercradi à 21 h 15). Jusqu'au 12 soût. 37 F, sam. 24 F.

Régions

Belfort

Daniel Pommerenie

« Le cosmos, les abysses, l'horizon sont nos lignes de fulle, les trois points qui rendent possible ma réflexion », dit Pommereulle, un sculpteur qui ne cède pas à la facilité, dont l'œuvre depuis trente ans, volontiers agressive, mais pas seulement, est présentée à Belfort lpièces mnoumentales récentes) et à Dole (sculptures anciennes).

Musées d'Art et d'Histoire, château, 90000, Tél. : 84-28-52-88. Tous les jours de 6 heures à 12 heures et de

14 heures à 19 heures. Jusqu'au 30 septembre. 12 F.

Cajarc Hans Hartung, dialogue avec Julio Gonzales

Pour la première fois réunies, une centaine de peintures, dessins, sculptures de la fin des années 30 à la fin des années 40, orchestrent le dialogue du peintre allemand et du sculpteur espa-

Melson des arts Georges-Pompidou, 46160. Tél.: 65-40-71-50. Jusqu'au 22

Colmar

et informelle.

Julius Bissier D'abord marqué par Grinewald et Altdorfer, le peintre rhénan Julius Bissier (1893-1965) passa, vers 1930, à l'abstraction. Une obstraction portée par la calligraphie et la pensée de l'Extreme-Orient. Encres de Chine, aquarelles, petits tableaux à la lempéra, à l'huile et à l'œuf illustrent la quête spirituelle de ce représentant de la peinture lyrique

Musée d'Unterlinden, 68000, Tél. : 89-41-89-23. Tous les jours de 9 heures à 18 heures. Jusqu'au 18 août. 25 F.

Evreux Les Jeux mêlés de l'encre,

da vide et du temps Une vingtaine d'œnvres d'Alechinsky, Degottex, Soulages, Szafran et Tapies côtoient vingt « kakemonos » de la collection personnelle de la galeriste Janette Ostier, chez qui nombre d'artistes de Paris sont allés voir les ancieus maîtres de la peioture jupo-

Musée, ancien évêché. 5, rue Charles-Corbeau, 27000. Tél. : 32-31-52-29, Tous les jours eauf dimanche matin et jundi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, Jusqu'au 30 sep-

Le Cateau-Cambrésis

Tal-Coat : lavis et aquarelles Uo eboix de grands lavis et d'aquarelles témoignant de la qualité rare de l'œuvre sur papier de ce peintre un rien oriental, silencieux et économe de moyens, qui aime vorier les effets d'ombres et de lumières selon la nature des materiaux utilisés.

Musée Matisse, palais Fénelon, 59360. Tél. : 27-84-13-15. Tous les jours seuf lundi et mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, dimanche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à

Locminé

Susana Solano

Tôles d'acier et de ser galvanisé, feuilles de plomb, grilles, pliées, sou-dées, vissées... Susana Solano, un solide sculpteur espagnol de la nouvelle géné-ration, aime le rude, l'austère et le monumental. Ne serait-elle pas, à sa facon, dans le droit-fil de la tradition ?

Domeine da Kerguähennec, Bignan, 58500. Tél. : 97-60-57-78. Tous les jours de 10 haures à 18 heures. Jusqu'au 25 août.

Marseille

Laszlo Moholy-Nagy

Cet uncien du Baubaus (1895-1946) nura été no chercheur plasticien des plus éclectiques fout an long de sa carrière. La rétrospective de Marseille en témoigne, qui présente des peintures, des photographies, des photogrammes, des films, des sculptures en verre, en bois, en métal chromé...

Musée Cantini, 19, rue Grignan, 13006. Tél.: 91-54-77-75. Tous les jours de 10 heures à 17 heures, samedi, inche de 12 houres à 18 houres. Juspu'au 15 septembre, 12 F.

Meymac

Robert Jacobsen

Quarante ans de sculpture d'un Danois qui commença par tailler le bois, puis choisit le métal pour assembler rigoureusement ses formes, et gérer tout naturellement les pleins et les vides. Cette rétrospective coıncide avec la mise en place à Meymac d'une commande publique passée à l'artiste.

Centre d'Art contemporain, abbaye d Saint-André, 19250. Tél.: 55-95-23-30. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et da 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 28 juillet.

Mouans-Sartoux Voir et s'asseoir

De Rietveld à Starck, des chaises et des foutenils tont à fait remarquables y sont en bonne place parmi des tableaux abstraits, plutôt plus que moins géométriques, mais relevant aussi parfois de

la souplesse d'un Arp. Exactement

comme les sièges. La visite de l'exposi-

tion est des plus agréables et le château désormais voue à e l'art concret ». Un lieu rare qui mérite le détour.

Château de Mouans-Sartoux, 08370. Tàl.: B3-75-71-50. Jeudi, vendredi, samadi et dimanche de 11 heures à 17 houres. Jusqu'au 15 septembre,

Mark Di Suvero Cel excellent sculpteur américaio exposuit l'été dernier à Valence, dans la ville. Cette année, c'est le musée d'art moderne de Nice qui l'accueille. Les pièces anciennes, en bois, sont présen-tées dans les salles ; les structures

monumentales, en acier, hors les murs. Musée d'Art moderne et d'Art contempo-rain, promenade des Arts, 06300. Tél.; 93-82-61-62. Tous les jours sauf mardi et jours fériés de 11 heures à 15 heures. Nocturne vendredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 15 septembre. 2 4

Gustave Moreau et la Bible Du peintre symboliste, on connaît bien la mise en scène des femmes fatales. Salomé on Dalila, qui fascinèrent Huysmans, Redon, et Andre Breton. Moins les tableaux évoquant la charte Suzanne, et encore moins le chemio de croix peint pour l'église de Decazeville, que le peintre avait voulu anonyme. Il figure dans l'exposition réalisée à partir du fonds du musée Gustave-Moreau, à

Paris. Musée national Message biblique Marc-Chagall, avenue du Docteur-Ménard, 06000. Tél.: 93-81-75-75. Titus les jours sauf mardi de 10 heures à 19 heures. A partir du 1- octobre de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 17 h 30. Jusqu'au 7 octobre. 24 F.

Pont-Aven

Paul Sérusier

En soixante-deux œuvres de 1889 à 1925, l'exposition rend bommage au Nabi à la barbe rutilante. Qui fil le tien entre Pont-Aven et Paris, où il ramena à ses amis de l'ocadémie Julian le fameux Talisman peint selon les préceptes de Gauguin.

Musée de Pont-Aven, place de l'Hôtel-de-Ville, 29830, Tál.: 98-06-14-43. Tous les jours de 10 heures à 12 h 30 et de 14 houres à 18 heures. Jusqu'au 30 septembre. 12 F.

Rochechovart

Collection du Musée

Cuvres de Kounellis, Anselmo, Fabro, Long, Fulton, Tremlett, Richter, Polke, Horn, Laib, Bouilloo, Favier, Frize, Messager, Tosani...Commencée seule-ment eo 1985, cette collectioo d'art contemporain risque de surprendre par la qualité des pièces et la cohérence des ensembles retenus, d'ailleurs sans dépenses excessives.

4

125

Ŀ.

in North

100

 $1_{T(1)}$

117.

e.

leida!

E .

ALC: No long

Musée départemental d'art contempo-rain, château, 87600. Tél. : 55-45-10-18. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 houres et de 14 heures à 19 heures. En septembre : tij sauf lundi et mardi de 14 heures à 18 heures, Jusqu'au 15 septembre.

Saint-Etlenne

Arshile Gorky Un ensemble très consequent de dessins hypersensibles pour retracer le parcours de l'artiste américain, un grand, difficilement classable. Dont l'œuvre déchirée, apparemment spontanée, marquée par le surréalisme, porte en

elle les germes de l'expressionnisme Musée d'Art moderne de Saint-Etienne, La Terrasse, 42000. Tél.: 77-93-89-88. Tous les jours sauf mardi de 10 heures é 19 heures, marcredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 2 septembre. 22 F.

Saint-Paul-de-Vence Nicolas de Staël

En quelque cent tableaux venus de par-tout, l'itinéraire tendu d'un peintre exigeant, pris entre abstraction et figura-tion, qui cherchait à ramener sa vision des objets et du paysage à une construction essentielle. Il s'y brûla les

Fondation Maeght, 06570, Tél. : 93-32-81-63. Tous les jours de 10 heurs à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 heures, Jusqu'au 22 septembre. La sélection « Arts » a été réalisée par Genevière Breevette Sélection a Photo a Patrick, Roegiers

(Publicate)

Les miroirs d'art de Marianne CENAC Les bijoux d'artiste de

acques GAUTIER exposition du 19 juillet au 1er août 1991 Galerie Les Amis des ARTS 26, cours Mirabeau

13100 Aix-en-Provence Tel.: 42-26-71-44

अन्य का जिल्ला के दि

06300. Tel

Gur Mend Mend 3 Tour Me Tours à Tours de Comms à

1.00 CC01

100 to 1654 15 (1944)

0.45 5.75 Kr

1 45 117 28

-

27.32 -9.49.1 -9.49.1

. ..

CENAC

4= , ara 45TS

Good worken et la Bible

- Serroux 08370 - eudi vendet de 11 benne 1 5 septembre

ಪ್ರಶಕ್ಷ ೧೯

.

_

A 400 100 100

-323 F;

7.

e ser e

A. Alleria

पर १४४४ - देश विकास

MODELLY 8 GB S February PMG 25 F

i en . . .

ritter in in

..... . A .

 $F = \{i, j, j \in \mathcal{F}\}$ Const.

and the second

🖟 Las Clares

#2 3: 57 H

4 / duras 41 . . .

AND THE P. SHOP

AGENTP: XX

Service Control Control

Addition to the second

STATE OF STATE

ferment County a test prome again

THE R. P. LEWIS CO.

化黄色 医水管水道

化维化剂 电二

Article Committee

18.00

21-1 1- . . .

. . .

angar Bigis Tipo Pagaran

المناب فتعالد

PM W

4. ...

. . -

60 Ca ... 2

TAME IS SETUL TO 1

4.42 10 8 4 10 1

FIE

34

* *

Carry To

St. mag. 1. Th

4.5

Paris

Dimanche 21 juillet

Saint-Saëns Lekeu Caplet

Kreisler Pesson Roussel Ropartz

Mélodies et Lieder Julien Combey (baryton), Merie-Catherine Girod (piano).

Encore un joli coup du Festival estiva qui se décentralise an château de Mai-sons-Laffitte et propose, dans un cadre approprié, un récital de mélodies françaises par deux interprètes aventureux et talentueux.

Maisons-Laffitte. Château, 18 heures. Tél.: 48-04-98-01. De 70 F à 96 F.

Mozart

Fantaisle KV 475 Sonate pour piano KV 457 Variations KV 265

Schumann

Fanteisle op. 17

Jean-Claude Pennetier (pieno). Comment fait-il avec ses p'tites
mimines » d'enfants pour ainsi faire
sonner son piano ? Jean-Claude Pennetier est l'un des musiciens les plus inspirés, originaux, sensibles du moment,
Mozart et Schumann ont beaucoup de chances de l'avoir comme interprète et

nous d'être ses auditeurs. Sceaux, Orangerie, 17 h 30. Tél. : 46-83-12-13.

Lundi 22 juillet

Adams

Liszt

Mozart

Symphonie nº 36 a Linz a KV 425 Nicolas Rivenq (baryton), Orchestre national de France, Ivan Fischer (direction).

Encore un programme modèle proposé par le Festival estival de Paris, de ces programmes que les orchestres donnent trop rarement le reste de la saison, encore que ceux de la Radio ne soient pas les plus couvenus de ce point de

Auditorium des Halles, 20 h 30. Tél. : 40-28-28-40. De 85 F à 110 F.

Mardi 23 juillet

Liszt

Trois Nocturnes Miserere du a Trouvère a Variations Paraphrase

R. Strauss

Les Quatre Demiers Lieder, extraits

Wagner

Tristan et isolde, prélude Michel Dalberto (piano).

Un programme de récital comme celoi-là vous signe un pianiste et un directeur artistique de festival en l'occurence Renaud Machart, du Festival estival de Paris) i li vous signe un pianiste car il est au-delà des normes habituelles car il vival de convenu con l'il vival de control de convenu con l'il vival niste car il est au-delà des normes habi-tuelles car il u'a rien de conveau, qu'il est un véritable acte créateur de la part d'uu piaoiste qui o'bésite pas à confroater son propre travail de trans-cripteur à celui de Liszt: Michel Dal-berto a, eo effet, « osé » réduire trois des Quatre derniers Lieder de Richard Strauss pour le seul piano (comme il Strauss pour le seul piano (comme il joue de façoo stupéfiante les sympho-inies de Bruckner et de Mahler).

Auditorium des Halles, 20 h 30. Tél. : 40-28-28-40. De 85 F à 110 F.

Montpellier

Bellini

Le Pirate, version concert

Jean-Luc Viala, Daniel Gelvez-Vallejo (ténors).

Daniel Gatva: Vallejo (taliune).
Lucie Alberti,
Lucie Vignon (sopranos),
Jean-Marc Ivadii (baryton),
Jean-Marc Loisel (basse),
Orchestre philharmonique de Strasbourg,
Chour des Opéras du Rhin et de Montpeli
Massimo de Bernert (direction).

Malchanceux avec une Africaine de Meyerbeer qui dut être annoise au c'est une raison pour retarder son.

Châtelet parce que le matériel d'orchestre n'avait pas été préparé à temps, Massimo De Bernart (qui nous a fait savoir qu'il o'était pour rien dans cette situation assez incroyable) se rattrape à Muutpellier avec cette exécution de concert do Pirate de Bellini (un opéra charnière dans l'œuvre du composi-teur), pour laquelle a été réunie une distribution dominée par le ténor Jean-Luc Viala.

La 21. Abbaye de Fontfrolde, 21 h 45 Tél. : 67-60-43-08. De 130 F à 190 F.

Jazz

Kip Hanrahan Robbie Ameen J.T. Lewis

Kip Hanraban, l'bomme un carnet d'adresse magique. Le percussionniste qui dirige l'une des plus prestigieuses agences de rencontres musicales du monde. Des rencontres d'individo à iodividu, entre l'héritier du blues bri-tanuique (Jack Bruce), le pilier du rythm'n'blues sudiste (Leo Nocentelli) et la chanteuse de jazz (Carmen Lundy). Des rencontres entre musiques ansai, sans se braquer sur l'idée de fusion. Il u'y a pas que la mayonnaise dans la vie, l'émulsion o'est pas tout, il y a aussi les chocs, les juxtapositions,

Le 20, 21 h 30 ; le 21, 20 h 30. New-Morning. Tél. : 45-23-51-41,

Siegfried Kessier Quintet

Pianiste allemand. Installation à Paris depnis l'époque free. Vélivnia. Poète parfois encombrant (tendance à l'impro dilovienne). Toucher très fin. Grande science musicale. Enorme tempérascience musicale. Enorme tempéra-meot ; tiens, il y a quelques temps qu'on o'a pas entendu Siegfried Kess-ler I Pas tant de pianistes, aujourd'ini, à cueillir la musique dans l'énergie. Ils veulent tous faire croire qu'ils seraient des espèces de Liszt qui auraient entendu Bill Evans et un chanteur tyro-lien bouleversant.

Les 21 et 22. Au Duc des Lombard 22 h 30, TéL : 42-33-22-88.

Festivals

Luz-Saint-Sauveur

La route des festivals n'est pas celle de la Méditerranée. Pas seulement, Dans an site dramatique, les Pyrénées en majesté, Luz-Saiot-Sauveur, bico connu des connaisseurs du Tour de France, réunit Eric Barret, Romano, Texier, Padovani et des athlètes d'Afrique du Sud. Air pur garanti.

Du 19 au 21 juillet, Tél. : 62-92-81-60.

Pour la 20 édition, Michel Graillier, le quatuor d'Omar Hakim, Zawinul Syndicate, Miles Dewey Davis.

Du 19 au 21 juillet. Tél. : 66-28-57-14,

Bayonne An milieu des Benson, Basie, Buck Clayton, Panama Francis, tous un peu avant-gardistes pour le goût local, on retiendra le Super Swing Machine de Gérard Badini et l'impensable N. H. O. P. qui devrait faire l'effet d'un cheveu dans la piperade.

Du 19 au 21 juillet, 2: Jazz aux Rem-parts. Tél. : 59-55-85-05 et 69-59-07-27.

Rock

Wreckless Eric

Wreckless Eric fut un pilier de la nouvelle vague anglaise, il y presque quinze ans. Rock approximatif, déglingué, ambiance éthylique, l'air de ce temps-là, en bref. Aujourd'hui exilé chez oous, outcur d'un album enregistré dans sa cuisine, Wreckless Érie mérite tonjours au moins un peu d'af-fection et de curiosité.

Las 19 et 20. Gibus, 23 heuros. Tél. : 47-00-78-88.

Tony Allen

Tuoy Allen, Nigérian, ancien compa-gnon de Fela Anikulapo Knti, pratique un funk africain teinté de jazz. C'est doue le momeot, la saisou, d'aller l'écouter à l'Hôpital Ephémère, certai-nement l'établissement idéal pour soi-nement l'établissement idéal pour soigner le syndrome estival connu sous les nom de Summertime Blues, depuis les travaux d'Eddie Cochran. Le 20. Hôpital Ephémère, 19 h 30. Tél. : 46-27-82-82.

Spencer Bohren Trio

Il y avait longtemps qu'un musicien de La Nouvelle-Oriéans o'uvait pas trouvé l'assile musical en France. Spencer Boh-ren, guitariste, bluesman, fin et énergi-que, porte le signe distinctif des artistes de Lonisiane d'aujourd'hui : une magie ooire, uoe mélancolie, une inquiétude qui donnent à son blues une profoodeor qu'il partage avec les Neville Brothers ou Daniel Lanois, Louisianais d'adoption. Louisianais d'adoption.

Les 22 et 23. Jezz-Ckto Lionel-Hampton, 22 h 30. Tél. : 40-68-30-42.

Elvis Costello & the Rude 5

C'est plus que le concert de la semaine,

départ de Paria, pour avancer son arri-vée dans la capitale. Elvis Costello u'est pas venu depuis quatre ans, il est chez lui à l'Olympia. Il est accompagné d'un groupe de rock comme on en voit deux ou trois par lustre : Marc Ribot à la mittan lerre Scheff à la beste I arrila guitare, Jerry Scheff à la basse, Larry Knechtel aux claviers et Pete Thomas, unique rescapé des Attractions à la batterie. On révicodra en détail sur le menu (à base de Mighty Like A Rose), en attendant, il faut se mettre en quête d'un billet.

Le 23. Olympie, 20 h 30. Tél. : 47-42-25-49. 162 F,

Tournées Paul Personne

Paul Persoane joue et chante le blues. ll le joue à la guitare, fin, délié, il se réclame volontiers de Mick Taylor, de ces guitaristes des années 70, qui o'avaient pas honte de leur virtuosité. Il le chante simplement, sincèrement, puisant iotelligemment dans toutes les ressources du genre,

Le 18 juillet, Breet, a Les jeurle de port », port de commerce, 22 heures, gratuit. Le 22, Benucaire, placa de l'hôtel de ville, 22 heures.

Willy DeVille

Ou'on est content de retrouver Willie DeVille, cambré comme un torero, en voix, en jambes, prenant son tradition-nel solo de *slide* sur sa guitare dorée, accompagné par des musiciens heureux de jouer avec un vrai survivant. De quoi effacer les mauvais souvenirs et s'abandonner au plaisir de l'instant.

Le 18 juillet, Biaye, is citadelle, 23 heures. Le 20, Nîmes, les arènes, 21 h 30. Le 22, Le Seyne-sur-Mer, 21 h 30.

Festivals

A l'abri de remparts signé Vauban (une garantie de solidité), ce festival propose do rock, du vrai. That Petrol Emotion, qui s'achemine patiemment vers le titre de groupe le plus sous-estimé de la scène anglaise (si l'on considère leurs chiffres de vente, en tout cas), y jouers.

Les 19 et 20 juillet, citadelle de Blays, 80 F/1 jour, 140 F/2 jours. Tél, : 56-92-30-72 et 57-42-12-09.

Morlaix

Si la divinité celte responsable de la météo est favorable, on devrait passer une excellente après-midi et une ouit de rève avec des Anglais de boune composition (House of Love); des Bri-tanniques et des Français plus funky (Screaming Target, FFF), des Améri-tains de légende (Gun Club) et du reg-gae de référence (les Wailers).

Le 20 juillet, Morieix, L'orée du bols (en plein air), de 15 heures à 4 heures, de 140 F à 160 F. Tél.: 98-67-09-95.

Béziers

Ici, c'est le rock qui prend l'alternative.
Avec la Mano Negra, Dirty District (le
19), les Sheriffs et les Ejectés (le 20), les
Casse-pieds et les Tambours du Bronx
(qui n'ont, il est vrai, pas grand-chose à
voir avec le rock) le 21. En plus on
pourra découvrir la scène locale et profitter des attractions habituelles de ce fiter des attractions habituelles de ce genre de manifestation, performeurs, skate-boardeurs et autres animateurs

Les 19, 20 et 21 juillet, Béziers, Champ de Mars, entrée libre. Tél. : 67-31-11-26.

Musiques du monde

Tournées

Pamberi Steel Band

L'un des meilleurs steel bands de Trini-dad (une classificatioo scieotifiquemeut établie lors des combreux concours organisés sur l'île) tourne en formation réduite mais suffisamment étoffée pour que l'on se fasse une idéc de lo puissance, de la souplesse, du swing que génère un grand steel band.

Du 19 au 21 juillet à 18 heures, au klos-que à musique du jerdin du Luxembourg, dans le cadre de Paris Quartier d'été, Gratuit.

Sorry Bamba et

les musiciens du pays dogon Le premier est un vétéran de la scène africaine de Paris. Il est retourné chez lui, an Mali, en pays dogon, pour y chercher des musiciens qui perpétuent les traditions magiques des Dògons. A l'écart de ce que l'on connaît de la musique malienne, ils viennent de faire forte impression au Festival de Nantes.

Jusqu'nu 21 juillet, Festival de Monti-gnac (Dordogne), renseignements, tél.: 53-51-86-88. Du 22 au 29 juillet, Nice, dens le cedre des Grandes Nuits du fol-laire international, renseignements, tél.: 93-87-16-28.

La sélection « Musiques » a été établie par Alain Loupech. «Jazz» : Francis Marmande. « Rock » : Thomas-Sotinel. «Musiques du monde» : Véronique Mortaigne.

Spectacles nouveaux

Les Egarements du cœur et de l'esprit

d'après Crébillon fils, mise en soène d'Eric Lorvoire, avec Rachel Boutanger, Jecque et Eric Lorvoire. De l'éducation d'un libertin. Un texte

Licemeire Forum Centre national d'art et d'essai, 53, rue Notre-Osme-des-Champs, 6-A partir du 17 (sillet. De lundi au samedi à 20 h 30. Tél. : 45-44-57-34, De 71 F à 140 F.

Général baron de La Croix

de Franck Fouhé,
mise en scène d'Harvé Danis,
avec Harvé Y.-Denis, Lobo Dyahavedre,
Leurence-Marie Durand, Florence
Jean-Louis, Florencia Pierre, Caniel
Marcelin, Georges Kenscoff Riché,
Myrtho Casséus, Jean-Baptiste Josué
Milord, Frantz Jacob, Jean-Max Cyprien,
Jean-Rémy Minetti, Alexandre Prinstil et Jean-Rémy Mine Rudolf Sylvaire.

» Le chaos est nécessaire à l'ordre du monde », écrit l'auteur. Uo spectacle hai-tien fasciné par l'immortalité et les dieux, uvre, 55, rue de Clichy, 9-. A partir du 23 juillet, Du kund au samed à 20 h 45. Matinés, samedi et dimanche à 15 heures. Tél. : 48-74-42-52. De 50 F à

Paris Arlecchino servitore

di due padroni

de Goldoni, miss en scène de Giorgio Strehler, avec la Teatro di Milano. Ce soir-là, le public de l'Odéon quittait la

Ce son-le, le public de l'Odéon quittait il y a deux ans, et le rideau venait de tomber sur la toute dernière représentation de ce prodigieux Arlequin, chef d'ouvre de mise en soène de Giorgio Strelher. Mais le revoid, Arlequin, plus bomdissant que jamais. Cette septième et dernière version – dité de l'adieu – présentée aujourd'hui est servie nat la première promotion d'acteur de l'auteu – presente aujourd nui est ser-vie par la première promotion d'acteur que Giorgio Strehler a fonnée au Piccolo Teatro di Milano. De jennes comédiens élevés à l'école de l'exigence pour l'un des plus fabuleux témoignages jamais réalisés sur la commedia dell'arte. Autour d'eux, maniometres et musiciens font résonner le releis Gernier des traditions promisires palais Garnier des traditions populaires staliennes. Le rêve.

Opéra - Palaie Gernier, place de l'Opéra, 9- Du jeudi su samedi à 19 h 30. Tél. : 47-42-53-71. De 40 F à 100 F.

Le Barbier de Séville de P.-A. Caron de Besumarchais, mise en scène de Jean-Luc Boutté, avec Roland Bertin, Marcel Bozonnet, Jean-François Rémi, Thierry Hancisse, Pierre Vial, Loic Brabant, Anne Keesler, Jean-Pierre Michael, Philippe Torreton et Marc Arian.

mare Anna.

C'est l'été. Quand la plupart des théâtres sont en vacances, la Comédio-Française monte la garde jusqu'à la fin du mois de juillet. Quatre spectacles à l'affiche, dont ce Barbier plus intrépide et joueur que jamais.

Comédie-Franceise, place du Théâtre-Françaix, 1-. Les lundi et joudi à 20 h 30. :74L : 40-15-00-15. Durée : 2 heures. De 45 F à 195 F.

Callas de Jean-Yves Picq, d'après les interviews de Marie Callas, mise en scène de Dominique Lardenois, avec Elisabeth Miscocco.

La reprise d'un grand succès. Mérité, car c'est une belle évocation de la « divine », avec ses doutes, ses joies, aes coups de gueule. Une femme à la recherche de la vie.

Gaité-Montpernasse, 26, rue de la Gaité, 14-, Du mardi au samedi à 21 beures. Matinée dimanche à 15 teures. Tél.: 43-22-16-18. Durée : 1 h 20. De 110 F à 180 F.

La Tragédie du roi Christophe

d'Aimé Cásaire,
mise en scène d'Idrissa Quedraogo,
avec Catherine Samie, Alain Praion,
Dominique Rozan, Roband Bertin, Marcel
Bozonnet, Jean-François Rémi, Louia
Arbesser, Nathalie Herval, Jean-Philippe
Puymartin, Thierry Hancisse, Michel
Favory, Jean-Pierre Michail, Isabelle
Gardien, Olivier Dautrey et Toto
Bissainthe.

Aimé Césaire méritait bien cet hommage souhaité pur Antoine Vitez. Uo hommage d'autant plus fort que les comédiens du Français habitent parfaitement un texte

Comédie-Francaise, place du Théâtre-Français, 1°. Les merdi et vendredi à 20 h 30, Tél. : 40-15-00-15. De 45 F à 195 F.

Volière Dromesko

avec un cheval allé, un majordoma au long bec, des musiciens qui jacassent et de drôles d'oisseux.

de drôise d'oisseaux.

Oiseaux et hommes jouent et chantent ensemble autour d'un arbre noueux. Les oiseaux rient plus fort car eux, ils volent, quand les hommes sont cloués au sol, condamnés à inventer des machine inoulies et vaines pour réaliser ce qui uest qu'utopie. Un beau poème, fantasque, déclamé sous un transacide chapiteau.

Parc de La Villette (sous chapitsau trans-lucide), 211, ev. Jean-Jeurèn, 19- Du mardi su semedi à 21 h 45. Tél. : 42-49-77-22. 80 F.

Avignon Ballet de Francfort

William Forsythe

In the Middle, Somewhat Elevated Die Befragung des Robert Scott

Ole Befragung des Robert Scott
Enemy in the Figure
Big Billy et ses hyper-danseurs pour la première fois dans la cour d'honneur, avec un
superbe programme. Si le très mystérieux
Befragung des Robert Scott est encore
inconnn en France, les deux autres ballets
ont déja remporté des triomphes à Paris:
In the Middle... lors de chacune de ses
terrises an palais Garnier, qui l'a créé en
1985, Enemy in the Figure, second volet
de Limb's Theorem, récemment ao
Châtelet. On attend avec curiosité de voir
comment les sortilèges du magicien de
Francfort vont fonctionner en plein air,

Cour d'honneur du Paleis des papes, 22, 23, 24, 25 et 26 juillet, 22 heures. Tél. : 90-86-24-43, 106 F à 180 F.

Aix-en-Provence

AIX-en-Provence
Suite et fin. Après la compagnie Fattoumi-Lamoureux, le Groope Bernard
Menaut présente également un « projet de rue », place Richelme, le 17 et le 19 à 19 b 30. On vous déconseille, le 18, le médiocre Après Midithé de Nadine Hernu.
Mais la Rambert Dance Company propose, les 19 et 20 à 22 heures, au Val de l'Arc, un alléchant programme: Opal Loop, une merveille de Trisha Brown, la Chambre des trois paravents, une création du très attachant Hervé Robbe, et le tomique Rougheut de Richard Alston. On peut assister à sa répétition le 18, à 18 h 30.

Divers lieux d'Aix-en-Provence, jusqu'eu 20 juillet. Tél. : 42-38-95-74. 100 F. Répétitions publiques et projets de rue :

Châteauvallon

Manuela Vargas traduit dans le langage ardent du flamenco la *Phèdre* d'Euripide: pourquoi pas?

Amphithéâtre, le 19, 22 heures. 150F. Tél. : 94-24-11-76. La sélection « théâtre » a été établie par : Bénédicte Mathieu.

«Danse» : Sylvie de Nussac

Classique

Mozart latéardo dos veristions

latégrale des variations
pour pièce

Danièle Lavai (piano).

Cette pianiste s'était fait remarquer, il y a
quelques aumées, par des disques aux programmes originaux, enregistrés pour EMI:
récital consacré à des études de Lazare
Lévy, Ignaz Moschelès, isidor Philipp,
anthologie Cécile Chaminade, Sonate en
ré de Schubert, et par un enregistrement
remarquable du splendide Concerto pour
piano et orchestre d'Albert Roussel avec
l'Orchestre de Paris. (Aucun de ces disques o'a été repris sur disque compact par
cet éditeur).

Aujourd'hui, Danièle Laval enregistre l'intégrale des variations de Mozart pour
Acond-Musidisc, et réassit hou si peu de
pianistes se sont risqués. C'est qu'il u'y a
rien ou presque dans cette musique sans
poids, sans drame, presque sans surprise,
ai peu «terrestre» qu'elle semble sortie
d'un rève. Danièle Laval la joue, sans
aspérinés, avec un toucher qui n'est ni gracile ni gras. Sa frappe, comme celle de
Vlado Perlemuter, son maître, va au fond
du clavier tout en conservant sa clarté au
son, libère les harmoniques du piano poor
mieux le laisse chanter.

En ne s'écartant jamas de cette ligne sim-

En ne s'écartant jamais de cette ligne simimportant, passionnant. La mise en scène, la première an théâtre du cinéaste Idrissa Ouedraogo, est d'une spiendide beauté.

dans le calme. 1 coffret de 4 CD Accord-Musidisc 201-442 ou 4 CD isolés.

A. Lo. Rock

Bonnie Raitt Luck of The Draw

Anrès des années de semi-obscurité, Bon-nie Raitt, guitariste, chanteuse, auteur, blueswoman, a accédé à la vraie gloire l'an passé avec Nick of Time, album produit par Don Was et vendu à plus de deux millions d'exemplaires aux Etats-Unis. Luck of The Draw ne s'écarte pas de la Luck of The Draw ne s'écarte pas de la formule magique. Don Was ne change pas de méthode, une production extrêmement claire et précise, qui met en relief la voix de Bonnie Raitt (à peine cassée, mûre, profonde sans être impressionnante), son jeu de guitare (slide étranglé, pas très éloigné de ce que faisait Lowell George au sein de Little Feat), et capture le moindre détail de compositions souvent ordinaires. Quelques invités de luxe – Richard Thompson, Bruce Hornsby, Ivan Neville – pour meubler les notes de pochettes et éventuellement animer une chanson un eventuellement animer une chanson un

peu tristounette. peu tristounette.

C'est justement parce que les talents de l'auteur restaient loin derrière ceux de l'interprète que Bonnie Raitt a dit attendre aussi longtemps. Aujourd'hui, elle limite les risques, ce qui reste honorable, mais elle fait aussi des concessions sans doute inntiles: la paire de ballades saccharinées (One Part Be My Lover, Not The Only Lone) en milien de disque suffirait presque à faire oublier les bons moments passes (Good Man, Good Woman, jobi tempo mnyco composé par Cecil et Lioda Womack, chanté en dun avec Delbert McClinton, No Business, de John Hiatt) McClinton, No Business, de John Hiatt) ou à venir (Papa Come Quick, de Billy Vera).

Capitol/EMI CDP 796 1111-2.

T, S, Musiques

du monde

Salif Kelta La force du producteur lo Zawinul est évidente. La Californie, l'idée qu'elle se fait d'une Afrique moderne, a pénétré l'univers musical de Salif Keita, l'un des chanteurs africains les plus donés, les plus prenants. Les mélodies et les textes très travaillés et vibrants ont été longtemps mûris par le chanteur malien, qui repré-sente à lui seul un chapitre charmère de la musique du continent noir. Les arrange ments balancent entre reprises moder-nistes des naîvetés occasionnelles – ici accumulées – des Ambassadeurs, du Raîl Band ou du Super Diamono, avec inter-ventions intempestives d'un clavier sim-pliste, d'une basse très leute et une inspi-ration pop, où les chœurs africains sonnent comme du new age de la côte Ouest.

Salif Kena aime le disque. Il le dit, Mais à l'écoute, il semble pris dans un étau d'incertitudes. D'un côté l'Afrique, Kanté Manfila à la guitare, Souleymane Doumbua aux percussions, Kelepigui Diabate au balafon; de l'autre, les claviers de Jo Zawinul, qui a pris la caution de deux guest

stars d'envergure, Carlos Santana et Wayne Shorter. Wayne Shorter.

L'ensemble ue tient pas, malgré de jolis titres (Tono, hymne musulman à l'égalité, N B'I Fe, où l'amour et l'hooneur sont plus beaux que le fric). Salif Keita est un grand chanteur, un griot inspiré, un amaître du vertiez dont les légendes et les proverbes ont fortifié la morale musicale. Mais, entre les studios de la Bastille et ceux de Malibu il y a une Afrique d'écart. cenx de Malibu, il v a une Afrique d'écart 1 CO Mango/Island 848 793.

La création c'est en

Seine Saint-Denis La Seine = Saint-Denis en Avignon 10 au 26 juillet Cloître des Carmes

MC 93 Le cas Müller I. II.III



de Jourdheuil-Peyret

Seine Saint-Denis Conseil Général

apres ciaq and us formula de médiation de la Communauté de médiation de la Communauté de médiation de la Communauté de moins, la série A l'image du premier ministre, l'Etat roumain, - (AFP.)

Telat roumain, - (AFP.)

en de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del la companya del la companya de la companya del la companya de la companya del la compan



Lames de poètes

Le diembé d'Adama Dramé; la présence de Nicolas Magat

Dans un « off » où tous les genres cohabitent, deux spectacles très différents devraient connaître un succès mérité: Rimbaud, nègre blanc, de Maurice Lévèque, par le Théâtre Expression et Mouvement de Côte-d'Ivoire; Antonin mal-conçu, écrit et interprété par Nico-las Magat. D'un côté, un hommage dit chapit et depré au poète sous dit, chanté et dansé au poète sous la forme du voyage en Afrique du conservateur du Musée Rimbaud de Charleville; de l'autre, l'intros-pection fantasmatique d'un jeune homme bizarre, d'un jeune acteur

homme bizarre, d'un jeune acteur qui « voulait pénétrer son public »...

Un petit air d'Afrique souffie donc sur les remparts d'Avignon, On le doit à un professeur de philosophie et de français du lycée Descartes de Bouaké, en Côte-d'Ivoire, qui a décidé de faire dans son pays d'adoption un théâtre qui jetterait un pont entre le Vieux Cuntinent et le continent noir. Maurice Lévêque a écrit une le Vieux Cantinent et le continent noir, Maurice Lévêque a écrit une pièce, ou plutôt une comédie musicale, qui conjugue les interrogations d'un Blanc (Daniel Rousseau) ayant décidé de suivre la trace de Rimbaud et les réponses lancées par celui qui fut en France l'homme à tout faire du Musée Rimbaud et qui est en Afrique la voix. le corps de son peuple voix, le corps de son peuple (Armand Gneto). Le premier découvre alors petit à petit les tourments et enchantements d'un pays qui bouleversa profondément la vie du poète.

Cette découverte est accompagnée pas à pas par l'ensemble Foliba de l'excellent griot et joueur de djembé Adama Dramé, qui entraine avec lui trois musiciens, une chanteuse-danseuse et un dan-seur de qualité. Cela fait longtemps qu'on n'avait pas vu Adama Dramé en France, et sa présence chaleureuse, habitée, la vélocité de ses mains sur son diembé sont un des bons moments de ce Festival 1991. Il accompagne les évolutions virtuoses d'un acteur ivoirien qui sait tout faire et le faire bien,

texte parfois un peu appliqué de la texte parfois un peu appuique de la pièce, une passion qui manque au jeu, beaucoup trop mécanique, de Daniel Rousseau. N'empêche, ce petit spectacle donné à l'heure du déjeuner est une jolie façon de fêter le centenaire de la mort de Rimbaud.

Loin de l'Afrique, mais au plus Loin de l'Afrique, mais all pius près de la poésie, évolue un jeune homme au sonrire carnassier, inquiétant, à la parole aiguisée comme une lame, un dangereux psychopathe aux allures enfantines. Drôle d'enfant que celui-là qui, le jour de ses dix ans, s'est amusé – follement – à parcer le bas-ventre follement – à percer le bas-ventre de la femme qu'il aimait et qui veillait sur lui d'un coup de four-chette imparable et pourtant amoureux. Il ne savait pas alors que cet acte le conduirait plus tard chez un psychanalyste, lequel ne parviendrait jamais à extirper de sa tête malconçue no penchant naturel et fascinant au surréalisme, qui se traduira par exemple, quand il aura décidé d'être acteur, par l'envie irrépressible de faire l'amour avec son public.

De «off» d'Avignon en «off» d'Edimbourgh, de la Mama de New-York au Café de la danse à Paris, Nicolas Magnat mène, loin des institutions et donc des médias, une carrière singulière. Ex-batteur du groupe rock Passion Fodder, il affirme une personnalité ambigue, sulfureuse, presque ambigue, sulfureuse, presque, androgyne, et une présence nourrie par toutes les techniques d'expression. Sa voix comme son physique sont impressionnants. Et son courage d'auteur à l'avenant. Voilà un acteur qui joue en solo sa propre comédie barbare et ne déparerait pas la bande argentine si chère à Jorge Lavelli.

OUVIER SCHMITT ➤ Rimbaud, nègra blanc. Le Moulin à peroles. A 12 h 30 jusqu'au 2 août. Tél. :

ait tout faire et le faire bien, Armand Gneto. Antonin malconçu. Théâtre Plaisance. A 20 h 30 jusqu'au 2 août. Téil.: 90-27-14-84.

Ce pri perdure i prove la durie.

Le talent d'Edmond Jabès est aussi considérable que l'était sa discrétion, son élégance couvre et leur œuvre se nourrit de la façon d'âme, la force de son écriture - également au sens littéral. Avignon lui rend hommage à travers des lectures et une exposition. De temps en temps apparaissent des hommes énigmati-

ques au destin exceptionnel. Its vivent leur sage, qui devient comme un aiguillon de vie. le «off» joue en révant qu'il aime.

C'est sur ce terrain, c'est dans le no man's land des hommes sans pays, qu'Edmond Jabès dont ils vivent leur destin, jameis Indifférents à l'exilé peut retrouver un homme comme Heil'Histoire, mais la regardant du fond de leur ner Müller. Comme Rimbaud l'Africain, comme désaspoir. Ca tràs partioulier désaspoir du aussi ce garçon au passé hasardeux qui, dans



Avec « Zement » (Ciment), Heiner Müller, encore, est passé à la moulinette du cabaret brechtien par Michel Dezoteux

Que sont devenus les héros posi-tifs de l'épopée socialiste révolu-tionnaire? De retournement en retournement, l'Histoire en a dés-orienté plus d'un. Les purs se sont retrouvés terroristes; les moins purs, profiteurs. Les uns, ivres d'idéal social, ont négligé leur foyer; les autres, obsédés de reconstruction, ont pactisé avec les maîtres du vieil ordre par eux

La dialectique a empranté les ruses de la casuistique; la morale a fait fignre de niaiserie. Quel Héraklès, dans de telles conditions, pourrait sauver le monde? Et comment viendrait-il à bont de l'bydre quaod son propre corps engendre sans cesse les nouvelles têtes et tentacules du monstre?

Telles étaient à peu prés les constatations et les interrogations de Heiner Müller, en 1972, dans Zement. Mais on aurait en tort de les interpréter comme une profes-sion d'absolu désespoir sur l'avenir du socialisme. En adaptant trés librement le Ciment de Fjodor Gladkov, une chronique des temps difficiles de la Nouvelle politique économique en URSS, le drama-turge ne prophétisait pas : il enre-gistrait l'ambiguîté de l'aventure qui carburait au paradoxe, à la dérision grin-çante, au mauvais goût provoca-

révolutionnaire, inventoriait les grandeurs et misères de ses héros. teur du cabaret berlinois. L'esprit de ce précédent spectaele se

En retrait de l'Histoire, il en proposait (avec l'aide de Junettes mythologiques) une lecture distanciée sinon dépassionnée. Près de vingt ans plus tard, les revirements idéologiques observés à l'Est de l'Europe donnent à cette lecture un cie d'actualité un air d'actualité,

Le metteur co scéne belge Miebel Dezoteux, qui présente cette pièce dans un nouveau lien de théatre avignonnais, la cour de l'bôpital Sainte-Marthe, a voulu passer par Brecht pour atteindre Heiner Müller,

Récits mythologiques

Pas n'importe quel Brecht, cependant : celul qui bouffonne plutôt que celui qui raisonne: le témoin fasciné des contradictions bumaines plus que le chantre des vertus marxistes. A Grenoble, où il est installé depuis deux saisons comme associé au Centre dramatique national des Aloes: il a monté

de ce précédent spectaele se retrouve, en partie, dans Zement.

Autant dire que Dezoteux et sa troupe bruxelloise n'ont sacrifié aucun effet scénique à la clarté du propos. Ils ne se sont privés d'au-cune clownerie, d'aucune extravagance baroque, d'aucune caricature expressionniste, pour stigmatiser les errements d'un peuple dévoyé de sa mission. Heiner Müller évoque t-il un coq qui chante, agaçant le protagoniste parce qu'il évoque la régression rurale d'une ville iodustrielle, que Dezoteux fait caqueter tous les acteurs.

Et des personnages sérieux, voire des figures dramatiques de la pièce, multiplient les contorsions bouffonnantes. C'est le cas d'Iva-guine, l'intellectuel bourgeois qui, par désir d'intégration révolution-naire, devient l'enneml de ses parents. Pathétique dans la pièce, devient grotesque sur le plateau.

De ce traitement résultent des numéros d'acteurs savourent en eux-memes (Christian Hencq, Guichet) mais qui font parfois perdre de vue le sens du texte. Le publie a un peu de mal à com-

prendre, par exemple, la raison d'être des récits mythologiques à travers lesquels Heiner Müller livre le fond de ses méditations. Sculs sont limpides les person-nages de Tchoumalov et Dacha (Bernard Yerles et Jo Deseure), couple déchiré par l'incompatihi-lité du cumbat collectif et des aspirations privées.

Zement remplace donc la lecture de Heiner Müller, le plus souvent, par du spectacle. Avec de beaux effets scénographiques de Gérard Poli, notamment cet incendie de la cimenterie en ruines, au début du spectacle. Avce, encore, des emprunts toniques au cabaret, mais aussi des longueurs éprou-vantes quand les numéros d'ac-teurs necentuent les tunnels du

On se demande alors si Heiner Müller n'a pas dit plus de choses sur les ambiguïtés humaines dans ses textes les plus courts, comme l'admirable récit intitulé le Père, et si Michel Dezoteux n'est pas plus coovaineant quand il monte de vrais spectacles de cabaret.

BERNADETTE BOST Jusqu'au 25 juillet, à

CINÉMA

Recettes de cuisine

Un thriller sur fond de disparition des territoires communautaires à New-York

LES ANGES DE LA NUIT de Phil Joarou

Le quartier s'appelait Hell's Kit-chen (la Cuisine de l'enfer), et les Irlandais pauvres de New-York y mijotaient dans la Guinness, le chomage, la délinquance et la nos-talgie d'une verte Erin où ils n'avaient jamais mis les pieds. Le quartier s'appelle Clinton, il est peu à peu conquis par les nou-veaux riches. Il faut partir, s'adap-ter ou mourir. Kathleen, la sœur, est partie dans un autre quartier essayer de merer une autre vie.
Frankic, le grand frère, chef de
bande de son état, tente de s'adapter en faisant allégeance à la Mafia
(des professionnels sérieux). Jacky, le cadet, ne veut rien savoir.

Il mourra avant la fin de ce requiem pour les racines commu-nautaires de l'Amérique, dont le cinéma ressasse film après film l'extinction, le remplacement du melting pot par une guerre folle de tous contre tous. Il mourra lorsque, comme dans les westerns, un

□ La fontaine de Trevi rendue au public. - La fontaine de Trevi a été solennellement rendue au public le mardi 16 juillet, après trois ans de travaux de restauration qui lui ont rendu sa blancheur. Une cérémonie, ponctuée par un son et lumière, a célébré l'évenement, plus de trois cent cinquante ans après la construction du monument. Située dans le centre de Rome, on y jette aujourd'hui des pièces, pour être sûr de revenir dans la ville, et l'on se

homme scul revient dans la ville. Terry y a grandi, il retrouve ses vieux copains du trottoir et des bars. Mais il est devenu flic, en mission d'infiltration du milieu irlandais. Bientôt tiraillé entre ses amitiés d'enfance et son devoir, il sera tour à tour témoin, complice et exécuteur d'un inéluctable

Les références à Mean Streets de Scorsese et aux Porrain de Cop-pola encadrent solidement ce thriller dont le scénario combinait ingénieusement scènes d'action et réflexion identitaire. Et il bénéficie de trois excellents comédiens, Ed Harris en caïd dépassé par ses ambitions, Garry Oldman en desperado et Sean Penn le flic cornélien. C'est la mise en scène qui ne suit pas, à chaque fois choisissant le cliché qui fige contre la vitalité appoissé des correctes a télé. angoissée des personnages, « télé-phonant » la fin des plans dès leur première image. Les Anges de la nun reste un des polars visibles de l'été, il a failli être beaucoup plus. JEAN-MICHEL FRODON

Arthur Briggs est mort, le mardi 16 juillet à Paris, des suites d'un cancer du poumon. Il était âgé de quatre-vingt-douze ans. Né à Charleston, en Caroline du Sud, le 9 avril 1899, Arthur Briggs fut l'un des pionniers du jazz. Il a joué aux côtés de quelques-uns des plus grands musiciens : Sidney Bechet, Benny Carter, Coleman Hawkins, Django Reinhardt ou Stéphane Grappelli.

□ Rectificatif. - A la suite d'une revenir dans la ville, et l'on se mauvaise transmission, des erreurs souvient notamment du bain se sont glissées dans l'article sur Bill mémorable que prend Anita

T. Jones au Festival de Montpellier
(le Monde du 17 juillet). Il fallait lire

Massages à l'Ouest

Suite de la première page

«La paix sociale jusqu'ici reposalt sur le foit qu'on trovoilloit deux heures par jour payées huit... L'objectif étoit un temps sons consommation, sans économie de marché, sans machines, sans marchandises. * Müller cite Chlovski, disant qu'avec le film d'Eisenstein, Octobre, « lo fin du monde des marchandises devient images ».

En revanche, aujourd'hui, à l'Ouest, «le temps des marchan-dises est en pleine floraison», et Müller note que, avant même la fin du mur et la réunification, les marchandises de l'Ouest étaient devenues un besoin, à l'Est tout bêtement parce que les habitants avaient leurs postes de télévision branchés sur les chaînes de l'Ouest, et, dit-il, «la partie la plus politique des programmes était lo publicité : elle accumuloit les

Pour dire qu'à l'Ouest la vie, ce qu'il nomme «le temps libre», a « perdu sa substance, prise par les mochines et la morchandise ». Müller donne l'exemple inattendu des séances comparées de massage : « Dans le capitalisme, l'op-pression est à ce point complexe et enveloppante qu'elle est éprouvée comme liberté. Dans les machines socialistes, une chance était toujours laissée au sujet, à son indivi-dualité, à sa résistance individuelle. uniquement parce que les machines étaient mauvaises et que personne ne voulait les oméliorer. Dans un salon de massage à Berlin-Ouest, on perd toute résistance : elle part avec le massage. En RDA, on ne massait pas bien, c'est pourquoi on était toujours un peu soi-même, ce que bien sur personne ne voulait »

Et l'Europe? Müller pense que «l'Europe est une question d'ar-gent ». Il note que l'expression Ekberg sous les yeux de Marcello
Mastroianni dans la Dolce Vita, de
Fellini.

Mort du trompettiste Artbur

Mort du trompettiste Artbur

Mort du trompettiste américain

Mort du trompettiste américain

(le Monde du 17 juillet). Il raman me

« maison européenne » a été inven
musicien de The Last Supper (et

non The Fast Supper) of Uncle

Tom's Cabin s'appelle Julius Hem
jet de l'Europe est, pour Müller un

phill.

la pauvreté, puisque la «liberté factice de l'Allemagne de l'Ouest repose sur le fait que ce pays ne pourrait pas fonctionner si des gens venus du Sud, de la pauvreté, n'y faisaient pas le sale travail. Le paradis occidental repose sur l'enfer du tiers-monde». Müller dirait à coup sûr, comme tant d'observateurs y compris américains et militaires, que la guerre du Golfe a été un coup d'arrêt au développement d'un point du tiers-monde.

Evidences grossières

Tontes ces observations, aussi élémentaires que par moments iro-niques, et qui sont, c'est bizarre à dire, non exprimées dès qu'elles-sont, à l'Ouest, exprimées, toutes ces évidences grossières que Hei-ner Miller énonce dans deux livres, Erreurs choisies et Faules d'impression (L'Arche, éditeur), c'est essentiellement ce à quoi c'est essentiellement ce à quoi peut hien penser le spectateur des trois pièces de Müller mises en scène, à Avignon, par Jean Jourdheuil et Jean-François Peyret: Homlet-Machine - la Correction, Quartett et un choix de phrases prises dans Rivage à l'obondon. Médée, Poysage avec Argonautes.

Rivage à l'abandon est un spectacle surtout de danse (nn peu hommage à Pina Bansch que Mül-ler aime bien), de musique et de chant (hnit trombones et donze chanteurs bandés et maquillés comme de grands blessés de la face ou trepanés et échoués sur un éboulis de ruines qui pourraient être celles de Berlin autant que .celles du mur). Tout le texte chanté est en allemand. Peu de chose dit en français par des acteurs qui répétent sur un ton d'emprunt, solennel et gris, les mêmes phrases et sont brutale-ment manipulés et éjectés par les

Quartett, exercice d'écriture de Müller sur le prosaïsme de la Müller snr le prosaîsme de la sexualité, drôle, brillant, gratuit.

d'après les Liaisons dangereuses (il évoque, lui, des échos de la Révo-lution française, mais il se moque sans doute du monde, comme il le fait parfois), est mis en scène dans une grande cage d'oisellerie. Les personnages ont des allures d'oiscaux (Laclos y fait une brève allusion, dans son roman, sans plus). Et nous retrouvons le même exercice de phrases du texte répétées et répétées par des acteurs diffé-rents : le dialogue de Müller entre Merteuil et Valmout est dispatché entre deux actrices et deux acteurs, les hommes jouant les fernmes, et réciproquement, ou un homme relayant l'autre c'est un chassé-croisé-rabâchage. Dans l'ensemble, Homlet-Ma-

chine suit le même procédé. Les acteurs sont Benoît Régent, Chris-tian Colin, Emmanuelle Grangé, Christine Murillo, Evelyne Didi, Marilyne Canto. Musique de Philippe Hersant. Décors de Nicky Rietti, Titina Maselli, Gilles Aillaud. La chorégraphie est sans doute de la danseuse principale, Lila Grenne (remarquable).

Exercice cérébral

Que pouvoir dire de ces specta-cles? Ils sont essentiellement de l'exercice cérébral et gestuel, ils sont essentiellement, à un point limite, non pas du théâtre mais du «travail sur des textes». Retournons-nous vers l'auteur, vers Mililer, toujours là pour donner son grain de sel. Il a dit, lorsqu'il avait vu la mise en scène de lo Mort de Danton de Büchner par Grüber, que, par cette mise en scène, « la pièce est soustroite au public v. est aussi hien ce qui se passe. ici, avec ces mises en scène de Jourdheuil et Peyret. Müller a dit ailleurs: «A l'Ouest, on peut tout faire sur la scène, mais ça ne signi-fie rien pour la société.»

Oui, ici les acteurs et les autres font tout sur la scène, mais la société, bon, peu importe, ce n'est pas ici un discours de François Mitterrand. Müller dit : « Ici, à l'Ouest, il n'y o que de lo mise en . scène. La mise en scène comme

acteurs en pâtissent. Il va de soi que cet étot de choses est pervers.» Oui, bien d'accord. Il dit encore, ce qui est mille sois plus vicicux, que l'usage de la mise en soène devrait être « d'oter au texte le sens que lo pièce porte, ce sens qui empêche que le texte soit compris e. Et, ici, c'est la propositionpiége, une spécialité de Müller.

Précisons qu'il s'est spontanément déplacé à l'Ouest, à Avignon, pour assister à ces mises en scène de Jourdheuil et Peyret, deux hommes qu'il aime beaucoup, et qu'apparemment il a pris un vif isir à ces spectacles. Il faut dire qu'il aime bien voir ses pièces, ce qui lui permet de les découvrir puisque, dit-il, « je ne sais pas ce

Pour clore enfin le hec de cet immense auteur, l'un des premiers de notre «temps», pour en finir, citons l'un de ses mots quotidiens, qui arrangera tout un chacun : « Je n'ni nucune idée, je n'ai jamais eu

MICHEL COURNOT .

► Rivage à l'abandon, le 20, à 22 heures. Hamlet-Machine les 19, 24, 26, à 22 heures. Quartett, les 23 et 25, à 22 heures. Intégrales les 18 et 21, à 22 heures.





i but te terrain, c'est dans le no man's sec harrimes sans pays, qu'Edmond Jabes e peut letituiter un homme comme Hei-Aurer Octore Rimbaud l'Africain, comme ov garro su passe nasardeux qui, dans the love (it tevant qu'il aime,

> "" Austaur a W. Chatterns

.

PRÉAVIS DE DÉCÈS

LE GRAND COMPLOT EN RÉPUBLIQUE D'ALBANIE

Une jeune démocratie est née, seule, naturelle, dans les rues de TIRANA en la nouvelle République d'ALBANIE. Mais l'enfant est né prémature, seul et sans environnement médical. Il va mal, ses forces s'épuisent.

Il est vrai que la FRANCE, fort occupée par ailleurs, n'a jamais manifesté le moindre intérêt sérieux à l'ALBANIE. Systématiquement, à chaque fois que nous avons eu l'occasion de nous entretenir de l'ALBANIE avec de hauts personnages de la République Française, il y avait toujours des sujets plus urgents à traiter. Pour l'ALBANIE : on verra plus tard. C'était en fait une façon de masquer une ignorance quasi totale de ce qui se passait vraiment en ALBANIE.

Il est pourtant navrant de constater que cette année de fraîche démocratie est la première où n'est toujours pas prévue de Commission mixte franci-albanaise alors que pourtant, le moment est manifestement venu de créer un Protocole financier franco-albanais. Cette jeune démocratie dnit faire face avec courage aux procédures judiciaires de référés engagées par quelques banques françaises alors que jusqu'alors, l'ALBANIE était probablement le seul pays au monde nû la FRANCE n'avait encore jamais risqué le moindre franc. S'abstenir de l'aider à gerer su trésorerie dont les problèmes sont nés avant la démocratisation est ressenti comme profondément injuste de la part des nouveaux responsables démocratiques. Lorsque l'on constate les énormes abandons de créances sur les autres ex-pays de l'Est, voire les dons, et les procedures judiciaires engagées contre la nouvelle ALBANTE libérée pour des montants somme toute dérisoires, nous sommes parfois un peu genes d'être français en ALBANIE. Mais nous savons que tout ceci ne relève en fait que d'un profond malentendu et qu'il conviendrait très rapidement de créer un vrai dialogue pour lever toutes ces ambiguites absurdes, mais meurtrières pour ce petit pays de trois millions d'habitants désormais membre de l'Europe des libertés.

Un peu par notre attitude présente, voire notre désinvolture, la démocratie en ALBANIE est véritablement en danger de mort, et une fois de plus : tout le monde s'en moque. Nous disons que c'est assez, et que maintenant il faut agir.

Des forces obscures travaillent-elles au sabotage systématique du développement démocratique dans un pays où l'on nous demande parfois avec une naïveté émouvante des manuels pour apprendre la démocratie?

Dysfonctionnement de la Démocratie : quelques faits

Ces dernières semaines ont été fournies en urgence pour cause de quasi famine 2 000 tonnes de poulets congelés, 5 000 tonnes de farine et 2 000 tonnes de lait en poudre en provenance de FRANCE, que l'ALBANIE devra payer très cher dans une année, sauf geste de l'Etat français entre temps. Les bateaux sont systématiquement d'abord non autorises à entrer au port, ensuite déchargés trop lentement, même pour l'ALBANIE. Lorsque l'on sait que pour donner du lait aux enfants de TIRANA il faut faire la queue toute la nuit de 19 heures à 6 beures du matin, que seuls les 40 premiers sont servis, et que le jeune et dynamique vice-Premier ministre démocrate, de surcroît ministre de l'Economie, téléphone devant nous pour activer les choses et que rien ne se passe : on est en droit de s'interroger. Pourquoi des lors ne pas faire intervenir l'armée pour décharger?

Qui a intérêt à affamer les villes en ALBANIE pour démontrer au peuple que la démocratic ne nourrit pas ses gens?

Il y a une dizaine de jours a été créée la première Compagnie aérienne en ALBANIE, seul moyen efficace pour désenclaver immédiatement le pays. Là où il n'existe aujourd'hui qu'un vol par jour, l'appareil est cloué au sol avec ses équipages français, pour d'incompréhensibles motifs de la part de l'administration albanaise.

Qui a intérêt à ce que l'ALBANIE ne s'ouvre pas davantage aux voyages des hommes et des idées?

Un grand projet de rénovation hôtelier a fait l'objet d'accords avec des partenaires français. Nous venons d'apprendre que cette construction mussolinienne devait rester en l'état, alors que tous les financements étaient en place, et les accords signés.

Qui a la nostalgie de l'arbitraire et d'un certain passé?

Une chaîge de magasins a été créée dans les principales villes d'ALBANIE ou sont vendus en monnaie locale inconvertible des vétements, des tissus, des téléviseurs couleur, et des produits encore introuvables en ALBANIE. Le magasin de FIERI a été arbitrairement fermé par une sinistre autorité locale pour un motif qui ne relève pas de sa compétence et qui de surcroît n'obéit à aucun texte de loi, comme nous l'a indiqué son ministre de tutelle, pourtant impuissant à prendre les mesures nécessaires immédiates à la levée de l'interdiction locale.

Qui a intérêt à empêcher la distribution en ALBANIE de produits occidentaux vendus en monnaie locale inutilisable hors d'ALBANIE ? Investir en ALBANIE nécessite comme on le voit une certaine philosophie et un certain goût du risque qui malheureusement, si cette situation devait se prolonger, rendent impensable l'arrivée d'investisseurs « normaux ». Et pourtant l'ALBANIE est le for west de l'Europe où de grands investisseurs comme de nombreux jeunes chômeurs français ayant du courage et de l'astuce, assistés de quelques financiers intelligents pourraient participer au développement de ce pays tout en réussissant leur vie professionnelle vouée probablement à l'échec en FRANCE pour

Le pouvoir en ALBANIE n'est pas encore détenu par le Gouvernement mais par une force inertielle faite d'une multitude de petits chefs accrochés à leurs privilèges et qui sabotent manifestement le développement démocratique sous l'œil morne et indifférent de nombreux pays

Sont-ce des forces obscures qui tirent dans l'ombre les ficelles ou bien la simple conjonction de petits pouvoirs individuels, dont les décisions se négocient parfois désormais contre des dollars? Une certaine logique que l'on peut observer conduirait à accréditer la thèse du grand

LES REMÈDES?

La solution paraît simple : limoger systématiquement et immédiatement tous ceux qui s'opposent d'une quelconque manière, même par inertie. au développement démocratique de l'ALBANIE. Ce ne sont pas les jeunes intelligences brillantes qui manquent en ALBANIE. Elles sont malheureusement parfois encore cantonnées dans des postes subalternes.

Mais pour cela, il est absolument vital que le Gouvernement d'Union Nationale conquiert le vrai pouvoir grâce au reel support, au concours et à l'assistance de grands pays démocratiques comme la FRANCE. Quel fantastique rôle notre pays pourrait jouer en ALBANIE où la moitié du Gouvernement parle un français parfait... sans, pour certains d'entre eux, n'être jamais venu dans notre pays, et dont la moyenne d'age est inférieure à 40 ans.

Nous avons un devoir naturel d'assistance pour ce petit pays d'Europe, pays curieusement extrêmement riche de ses minérais, son petrole et son agriculture mais ruiné par une économie rétrograde pendant trop d'années.

L'économie et le travail sont complètement arrêtés en ALBANIE depuis des mois. Le peuple albanais a besoin de sentir et de voir la réalité de la solidarité internationale pour reprendre goût à l'effort. Dès lors qu'il sera persuadé du résultat à terme, et qu'nn ne le trompera pas une nouvelle fois, le travailleur albanais est capable de miracles dont a justement besoin l'économie de son pays.

Nous prédisons que si des pays comme la FRANCE n'interviennent pas immédiatement en ALBANIE avec la réelle vnlonté d'aide, ne serait-ce que, en sus de l'aide alimentaire d'urgence, par l'envoi immédiat d'experts notamment dans le domaine de l'organisation de l'Etat et de ses structures de contrôle, la démocratie mourra peut-être dans seulement quelques mois, voire quelques semaines, et que les signes annonciateurs de la fin de l'éphémère démocratie albanaise seront les premiers mouvements d'une rare violence de travailleurs citadins et des mines qui déclencberont une vraie guerre civile en étant totalement incontrôlables tant par l'Etat que par les partis politiques actuels qui tous sont sincères et cnurageux par les hommes qui les animent.

A titre d'exemple, les événements sanglants de SHKODRA qui ont fait plusieurs morts auraient pu être évités si la FRANCE avait livré. comme demandé par les autorités albanaises, des équipements français de maintien de l'ordre moins dangereux que les armes à feu albanaises. Les Etats Unis ont commencé à donner à l'Europe l'exemple par la visite à TIRANA de M. James BAKER.

N'abandonnons pas l'ALBANIE à la porte des nations démocratiques.

CLUB ALBANIE-FRANCE 79, AV. MOZART 75016 PARIS TÉL: 46.47.53.98 - FAX: 45.20.23.19.

ELITCOM (16) 37.31.91.91.

avec des consequences portriques sinsum eaus le calue des enteries l'Etat roumain. - (AFP.)

très graves, a ajouté le chef de de médiation de la Communauté à tout le moins, la série en Yougoslavie. - (AFP.)

I a ce nue, ne pouvait pas ignores, d'« affaires » qui défraient la chro- M. Wilfried Martens, qui s'est dit L'inflation

et après?

Désormais le chômage ne devait plus être durablement vaincu qu'une fois l'inflation terrassée et la lutte contre la hausse des prix devenait l'objectif numéro un de la politique gouvernementale et l'obsession de M. Bérégovoy. Dans une économie ouverte à la concurrence internationale, on ne peut pas appuyer durablement la compétitivité du pays sur des dévaluations successives, Il faut donc errimer le franc à un point fixe, le mark, ce qui oblige à la vertu : limiter les dépenses publiques et tenir les salaires. Aujourd'hui, le pari paraît avoir été tenu : depuis un an, les prix en France sont mieux tenus qu'en Allemagne, Que cette performance soit due en partie à la glissade provoquée outre-Rhin par l'unification ne remet pas en question le résultat obtenu. Le cap paraît désormais doublé et le vent devrait nous être désormais favorable : le franc devenu eforta devrait tenir sans les béquilles des taux d'intérêt élevés. L'argent peu coûteux devrait pouvoir nourir un Investissement ebondant.

Cette a victoire » laisse pourtant un goût d'insatisfaction. La stratégie mise en œuvre pour l'obtenir n'errive pas à mordre sur les 2,6 millions de chômeurs. et plus personne ne songe à se fixer encore le plein emploi comme objectif final. La au rendez vous si l'on observe la perte constante de parts de marché de la France dans le commerce mondial et un déficit commercial incompressible. Le franc n'est pas si fort puisque la Banque de France craint

L'économie françaiae est sur une bonne voie, l'OCDE ne cesse d'encourager M. Bérégovoy à persister dans l'orthodoxie. Sans doute n'y a-t-il guère, sur le fond, « d'autre politique » possible. Mais huit ans après son début, en 1983, le résultat s'apparente au verre à moitié vide. Pour obtenir une croissance plus forte. la France manque d'entreprises, de technologie, de «crédibiliné extérieure»; bref, le caphalisme français manque encore de dynamisme.

ERIC LE BOUCHER

La BNP négocie son entrée dans le capital d'Air France à hauteur de 10%

La Banque nationale de Paris (BNP) devrait entrer prochainement dans le capital de la compegnie Air France à le faveur d'une eugmentation de cepital dont les modalités sont toujours en discussion.

Malgré les dénégations de M. Bernard Attali, président d'Air France, qui répondait invariablement que la question o'était pas d'actualité, on savait qu'il lui fau-drait trouver des bailleurs de fonds autres que l'Etat pour faire face, par autres que l'etat pour faite lace, par exemple, aux investissements que le contrat de plan (1991-1993) bientôt signé avec l'Etat, fixe à 39,1 mil-liards de francs pour 66 avions. Les 2 milliards de francs d'apports en capital versés en 1991 par le budget général ne pouvaient suffire.

L'opération financière que M. Attali a monté nvec la BNP s'inscrit dans ce contexte. Il a pro-fité du goût renforcé des banquiers pour les investissements dans les entreprises, mis en lumière par les prises de participation du Crédit lyonnais dans Usinor-Sacilor, pour persuader la première banque française d'entrer dans son tour de table pour 10 % et pour un milliard de francs environ.

Un plan de modernisation

La manœuvre est habile. D'une part, après le paiement en capital de deux milliards en provenance de l'Etat, elle apporte à Air France 3 des 5 milliards de francs de fonda des 5 miliards de trancs de tonds propres ou de quasi-fonds propres dont la compagnie a besoin, dans les trois ans, pour maintenir son endettement à un niveau raisonna-ble. D'autre part, la compagnie nationale obtient ainsi un gage de confiance de la part d'une des plus grandes institutions financières de la place, ce qui est particulièrement place, ce qui est particulièrement opportun au moment où la chute du trafic et des pertes sévères peu-

Numéro deux du BTP en Alsace

Deckert Constructions dépose son bilan

Le groupe alsacien Deckert Constructions, en difficulté depuis plusieurs mois, a déposé son bilan devant le tribunal de Colmar. Son PDG. M. Alfred Deckert, l'a annoncé au comité d'entreprise le 15 juillet. Les tentatives de sauvetage du groupe ont pour l'instant échoué : le passif de l'entreprise serait d'environ 200 millions de francs pour 500 millions de chiffre d'affaires. L'émotion est vive en Alsace : les salariés directement concernés sont environ cent trente, mais plus d'une centaine d'entreprises sous-traitantes risquent d'en subir le contrecoup. Deckert Constructions a de très nombreux chantiers en cours. Les dirigeants du groupe assurent que la plupart des contrats pourraient être résiliés à l'amiable et ces chantiers repris par des concurrents.

Le groupe, dont le siège est à Schittigheim (Bas-Rhin), a réalisé, en 1990, prés de cent quatre-vingts maisons individuelles et trois cents appartements.

L'opération « banlieue verte »

Des enfants de la Seine-Saint-Denis accueillis dans les Deux-Sèvres

M. Philippe Mangin, président du Centre national des jeunes agriculteurs (CNJA), a indiqué, le 16 juillet, que l'opération «Banlieue verte» organisée en coopération avec le ministère de la ville et de l'aménagement du territoire était enclembée ment du territoire était enclenchée Le CNJA s'engage à accueillir 3000 à 4000 enfants (de dixà seize ans) des banlieues défavorisées dans des exploitations agricoles, à titre quasi bénévole puisque chaque famille d'agriculteur recevra des pouvoirs publics une somme forfaitaire de so pouvoirs publics une somme forfaitaire de son francs par enfant. «C'est pour nous une façon de participer a un devoir de solidarité générale, de lutter contre les exclusions, » a déclaré M. Mangin «et de montrer que le monde rural a encore benucoup de territoire, a été perturbée, mardi le inillet au Creusot (Saône-et-Loire) par M. Michel Delebarre, ministre de la ville et de l'aménagement du territoire, a été perturbée, mardi le inillet au creus des mardife, traines économiques et le inillet au creus des mardife, traines de la constant de la constan ressaurces, en termes économiques et

ments - se sont déclarées candidates pour accueillir des jeunes. Le pre-M. Mangin, qui venait d'evoir un jeunes des banlieues défavorisées. l'Etat français.

pour des raisons budgétaires ». « Il est indispensoble, notamment, de fixer rapidement le montant de la prime qui sera versée aux agriculteurs acceptant de mettre une partie de leurs terres en jachère», a-t-il ajouté.

16 juillet, par des manifestations de société».

A la mi-juillet, de 5 à 15 familles par département – dans 55 départepar département – dans 55 départepar le ministre, les manifestants ont indiqué qu'ils demenderaient au pour accueillir des jeunes. Le pre-mier groupe d'enfants, originaires de accords de l'apération « Banlieue Seioe-Saint-Denis, est arrivé le verte», dans le cadre de laquelle les privé, ou au contraire si cette opé-16 juillet dans les Deux-Sèvres. agriculteurs devaieot accueillir les ration a été menée sur ordre de Seioe-Saint-Denis, est arrivé le verte», dans le cadre de laquelle les

affronter les échéances européennes. Enfin. l'entrée de la BNP dans le tour de table d'Air France repré-sente pour M. Attali un atout pré-cieux pour réussir la réforme de l'entreprise à laquelle il s'est attelé après avoir racheté UTA et trouvé des mayens financiers pour ses investissements. En effet, la pré-sence de la BNP obligern la

technostructure d'Air France et le personnel à comprendre que les règles économiques sont implacables et que la compagnie ne peut plus se contenter de marges bénéficiaires dérisoires nu regard de ses besoins de financement ou de sa producti-vité médiocre comparée à celle de ses concurrents. De ce point de vue, l'arrivée de la BNP devrait signifier à tous qu'Air France n'est plus l'espèce «d'administration aérienne» dont elle avait les apparences.

En diminuant la part de l'Etat (actuellemeot de 99,38 % des 10 milliards de francs de capital propre et fonds essimilés), le président d'Air France ne devrait pas donner prise à la critique des syndicats ou des partis de gauche. Les grands principes de l'économie mixte chère au président de la République sont respectés, puisque la BNP est un établissement nationalisé. Le code de l'aviation civile prévoit, depuis 1948, que 30 % du capital de la compagnie nationale seront cédés par l'Elat, soit 15 % à des collectivi-

vent faire deuter de sa capacité à tés et établissements publics et 15 % encore à des personnes privées fran-caises. La BNP habituera le person-nel et l'opinion à l'idée d'une priva-tisation progressive et maîtrisée de la compagnie. Il ne s'agit donc que du début d'un processus d'ouverture qui va dons le come senhairé offiqui va dans le sens souhaité offi-ciellement par le Syndicat national des pilotes de ligne (SNPL).

Lors du conseil d'administration réuni le 17 juillet, M. Bernard Attali a fait approuver le projet de contrat de plan qui liera l'Etat et la compagnie an cours des années 1991, 1992 et 1993. Beaucoup plus imprécis dans sa version publiée que le contrat précédent (1984-1986), ce plan prévoit qu'Air France dégagera une marge brute d'antofmancement équivalant à la moitié des 39,1 milliards d'investissements prévus, soit 19,5 milliards.

Les objectifs de trafic comme les améliorations de la productivité ou les restructurations du résenu demeurent confidentiels, car M. Attali veut réserver ces précisions au débat qui s'onvrira, au conts de l'autornne prochain, sur un « plan de modernisation » ou plan d'entreprise. C'est dans le cadre de cette élaboration que seront connus les engagements pris par Air France à l'égard de la puissance publique en matière de résultats commerciaux et financiers, de qualité de service, voire d'obligations de service public.

« La crise est derrière nous »

déclare M. Greenspan, président de la Réserve fédérale américaine

M. Alan Greenspan, le président de la Réserve fédérale (Fed), est intervenu le 16 juillet devant la commission bancaire de le Chembre des représentants pour affirmer qu'il croit à une prochaine reprise de l'économie américaine.

NEW-YORK

de notre correspondant

« Nous disposons oujourd'hui l'une série d'éléments qui nous permettent de penser que la crise est derrière nous », a déclaré M. Greenspan aux représentants. « Pour l'année en cours, en dépit des fragilités de l'économie, l'activité semble sur lo voie d'une reprise», a-t-il ajoute, soulignant cependant qu'il ne fallait pas s'attendre à « une expansion dynamique » ni à un «tassement» rapide de la reprise. Selon lui, il n'existe pas de danger de « double plon-geon » de l'économie américaine.

Daos la foulée, les parlemeotaires ont pris connaissance des prévisions mentionnées dans le rapport annuel de la Fed destiné au Congrès, à savoir une inflation contenue entre 3,25 % et 3,75 % cette année, 3 % à 4 % en 1992 et un taux de croissance du produit national brut de 0,75 % cette année et de 2,25 % à 3 % en 1992. ALAIN FAUJAS | Le taux de chômage devrait être

à la fio de l'année et autour de 6,25-6,50 % fin 1992. De son côté, la Maison Blanche avait récem-ment prédit un trux de croissance de 0.8 % pour cette année et de 3.6 % en 1992. Autant d'indications que certains economistes, beaucoup plus prudents sur la durée et la nature d'une reprise qu'ils qualifient d'a essentiellement technique», se gardent de prendre à leur compte.

Apparemment, ces économistes ne sont pas seuls à faire preuve d'un relatif scepticisme. Le grand public exprime aussi quelques doutes. Selon le dernier sondage réalisé par la chaîne de télévision ABC et publié le 16 juillet, 19 % sculement des personnes interrogées escomptent une amélioration de la situation économique aux Etats-Unis tandis que plus du dou-ble (42 %) s'attendent à une aggravation. Le point le plus préoccupant semble être la consommation, sur laquelle table l'indministration pour faire repartir la macbine. D'après ce sondage, 72 % des personnes interrogées considèrent que le moment n'est pas encore venu de procéder à des dépenses et 50 % d'entre elles avouent une situation financière a peu cloire » de leurs propres comptes. Ce que confirmeraient certainement les nombreux cabinets de gestion privée qui ont vu exploser leurs activités de conseils aux ménages sur-

SERGE MARTI

La reprise attendue dans les pays anglo-saxons

Canada: la croissance dans les mains des consommateurs

Les pevs anglo-saxons sont ceux qui ont connu le plus fort ralentissement économique. La reprise mondiale doit venir d'eux. Après la Grende-Bretagne (le Monde du 17 juillet), nous examinons la situation au Canada, officiellement en récession depuis avril 1990. En mars dernier, l'écopour le quatorzième mois consécutif et voici qu'en avril, le PIB augmentait de 0,9 %. Le pire de le récession peraît meintenant passe mais la reprise, qui devrait se manifester incessamment, sera lente, disent les experts, et le taux de chômage devrait se maintenir au-delà de la barre des 10 % jusqu'à la fin de 1992

> MONTRÉAL de notre correspondant

Pour la première fois de son histoire. l'économie canadienne s'était exposée d'ello-même à un «sérieux coup de froid " (le Monde du 5 décembre 1990). Au sortir de la récession, en 1982, le pays avait connu sept années consécutives de croissance. Puis la surebnuffe en Ontario, la province la plus riche, allait conduire Ottawa à appliquer une médecine anti-inflationniste, strictement monétariste, qui devait affecter brutalement l'ensemble du pays. En avril 1990, on a vu la Banque du Canada relever soo taux d'escampte (1) à bauteur de 13,77 %, ce qui a en pour effet de ralentir l'inflation – c'était attendu – mais aussi, fortement, la croissance. Cette année, le produit intérieur brut réel (678 milliards de

dollars (2) en 1990) a glissé de 1,1 % pendant le premier trimestre avec un recul des dépenses de consommation 8é à l'introduction d'une taxe de 7 % sur les produits et services (TPS). Selon les économistes de la

Hanque royale du Canada, le Qué-bec et, surtout, l'Ontario ont été les provinces canadiennes les plus tou-chées par la récession. Ces derniers prévoient que l'économie ontanenne, ponr l'ensemble de l'année 1991, régressera encore de 1,5 % alors que celle du Québec reculera de 1,3 %.

L'Ontario aura payé cher les effets de cette crise. Le chômage, dans cette province, passant de 6,3 % à 9,2 % en 1991, ce qui ue s'était jamais vu. Le Canada devra attendre 1993 pour récupérer les 350 000 pertes d'emplois subies. Le taux de chômage canadien devrait se mainteoir au-dessus de 10 % jusqu'eo

Un peu plus mal avant d'aller mieux

Depuis juin, les Canadiens s'efforcent de croire à la reprise et se rac-crochent an moindre indicateur favorable, précurseur d'une refance. Certains signes sont en effet encou-rageants. Les économistes le croient prédisent une croissance de 2,4 % pour le dernier semestre de 1991, puis de 3 % et de 3,4 % successivement pour les semestres de 1992. Selon Statistique Canada, cer-1992 Scion Statistique Canada, cer-tains des indicateurs économiques leur domient raison : la construction résidentielle, le marché boursier et t'emploi dans le secteur des services, par exemple. Sur le front de l'em-ploi, la demande de main-d'œuvre n légèrement grimpé en mui pour la première fois depuis décembre 1990. Cependant, les ventes de biens dura-bles ont régressé et les stocks ont apparenment continué à s'accumu-ler.

tions (12 milliards) et celle des importations (11,2 milliards) ont atteint leur niveau le plus élevé depuis octobre dernier. « Un revisement des données des échanges commerciaux en avril et un ralentissement du rythme des baisses des tendances à court terme des impor-tations et des exportations sont peut-

L'économie «ira un peu plus mal avant d'aller mieux», observe, plus pessimiste, M. Clément Gignac, éco-nomiste principal de la Banque nationale. Le gouverneur de la Banque du Caoede, M. Joho Crow,

confirme, de son côté enc pas avoir enregistre de nouvelles économiques susceptibles de modifier prochainement Levolu n ae i ea La reprise, prévoient les économistes, ne pourra venir que des consommateurs, aujourd'bni prudemment économes. Leurs dépenses représentent 60 % du PIB, celles des gouvernements à peine 22 %. Oo espère qu'avec la baisse des taux d'intérêt les consommateurs feront certains achats qu'ils avaient retardés

du fait de l'apparition de la TPS. Le taux d'augmentation de l'indice des prix à la consommation a atteint 6 % entre 1990 et 1991. «La recession o été forte - la deuxième en importance depuis la crise de 1929, rappelle M. Alain Dubuc, économiste et éditorialiste montréalais, et les dégâts sont tels monteauss, et us uegus sont teis qu'il faudra des mois avant de les réparer. Un des éléments essentiels d'une reprise rigoureuse n'est pas au rendez-vous: la consommation... Les consommoteurs sont encore trop endettés et ils sont écrasés par un fardeau fiscal qui les appaixrit.»

Endettement record

Selon les calculs récents de l'institut de recherches économiques Fra-ser, les ménages canadiens paient en moyenne 45,5 % de leur revenu brut en taxes et en impôts divers. Toutes taxes payées, un ménage canadien peut disposer d'un revenu annuel moyen de 28 355 dollars. Le taux d'endettement du consommateur se sine à 80 % de son revenu personnel et son taux d'épargne est de

Comment se fait-il que, dans les deux cas de récession que le Canada

ait connus en dix ans et qui s'expliquaient par une menace inflation-niste. Ottawa n'ail jamais réussi à climiner ce danger autrement que par une bausse des taux d'intérêt? Et comment expliquer que les huit ans de forte croissance, entre ces deux récessions, u'aient jamais réussi à redonner au Canada le niveau de prospérité qu'il avait connu dans les années 70? «Cela signific que la craissance beneaulate de la craissance beneaulate de la craissance beneaulate de la craissance de la crai en soi, à assurer la santé de l'économie et la prospérité de ses hau affirme M. Alain Dubue. Il faut trouver des façons de repenser l'éco-nomie, de l'adapter à un monde qui a changé, de remettre en cause notre éthique du travoil, de penser en termes de qualité plutôt que de quan-tité.»

Avec une dette publique accumu-lée de 400 milliards de dollars - une des plus fortes ao monde par habi-tant – le nouveau ministre canadien des finances, M. Donald Mazankowski, ne peut augmenter les dépenses publiques pour relancer l'économie, comme l'avait fait son prédécesseur, M. Michael Wilson en 1982 (3). En outre, il sait qu'il doit se méfier d'un excès de souplesse monétaire qui relancerait l'inflation. Le gouvernement n'a donc pas le choix. Il doit a'attaquer aux pro-blemes de ln faible compétitivité économique du Canada et rendre son pays plus concurrentiel sur la scène internationale.

71

50 1 6

11.

 $:: U_{\mathcal{F}}$

Fig. Co.

1117

JEAN-ANDRÉ LEBLANC

(1) La Bunque du Canada établit son taux d'escompte chaque semaine à un quart de point au-dessus du rendement moyen des bons du Trésor à échéance de 90 jours. La banque offre ses obligations aux institutions financières du pays, an cours d'une vente à l'encer. cours d'une vente à l'encan. (2) Le dollar canadien vaul environ 5,37 francs.

3,3 30,5 milliards de dollars selon le budget de février dernier, qui limitait à 3 % l'augmentation des dépenses du gou-vernement à compter de 1991-1992.

Prochain article: l'Australie

Le premier ministre algérien se dit prêt à céder le quart du gisement d'Hassi Messaoud

Dans un entretien à la Libre Belgique et à la Radio-Télévision belge francophoce (RTBF), le premier ministre algérien, M. Ahmed Gho-zali, s'est déclaré disposé à céder une partie du gisement pétrolier de Hassi Messaoud. « Tout ce qui privilègie nos ressources propres est tou-jours meilleur que les emprunts exté-rieurs, a estimé M. Ghozali. Hassi Messaoud, l'un des plus grands gise-ments du monde, je suis prêt à en vendre – et je le ferai – le quart. Cela doit me permettre de sortir du cercle infernal de l'endettement.»

🗆 La CEE va examiner l'entrée du Crédit Lynnnais dans le capital d'Usinor-Sacilor. - La Commission européenne s'intéresse de près à l'entrée du Crédit lyonnais, banque nationalisée, dans le capital d'Usinor-Sacilor, également contrôlé par l'Etat. L'opération, qui va procurer au groupe sidérurgique 2,5 milliards d'argent frais (le Monde du 16 juillet), va être examinée pour déterminer s'il s'agit ou non d'une aide publique déguisée. A Bruxelles, on précisait mardi 16 juillet qu'il s'agit pour l'instant d'une procédure informelle. Le but de cette enquête est d'établir si le Crédit lyonnais a agi de façon indépendante, comme l'aurait fait n'importe quel investisseur

□ Les salariés d'Intexal (gronpe VEV) occupent les deux usines de t'entreprise. - Les salariés d'Intexal (groupe VEV, tissus du maille pour la marque Rodier) ont occupé, dans l'aprés-midi du mardi 16 juillet, les deux usines de l'entreprise situées à Cambrai et à Saint-Roc (Nord). L'intersyndicale .CGT-CFDT-FO-CGC a pris cette décision pour « exiger du gouvernement qu'une décision soit prise dans les plus brefs délais » zu sujet de l'avenir de VEV, le groupe textile asohyxié par des dettes de plus de 3 milliards de francs. Si aucun accord n'intervient, à la date du 20 juillet, cotre les pouvoirs publics, les banques et les candi-dats à la reprise du groupe, VEV-Proovost sera vraisemblablement obligé de déposer son bilan.

n RMI pour les moins de vingtelnq ans à Naates. - Une coovention ville-Etat, signée le 16 juillet par M. Kofi Yamgnane, secrétaire d'Etat à l'intégration, et M. Jean-Marc Ayrault, député et maire PS de Nantes, permet la création de l'équivalent d'un dispositif de RMI (revenn minimum d'iosertion) poor les jeunes de moins de vingt-cinq ans. Le Fonds d'aide aux jeunes en difficulté, finance à bauteur de 600 000 francs chacun par l'Etat et la ville de Nantes, accueillera 200 ieunes qui recevront uoc aide de 6 000 francs. Par ailleurs, le revenu d'insertion jeunes offre une allocation de 2 000 fraocs par mois aux jeunes exclus du

₩

electionalisti; être ressortissant de l'un des Etats membres de la CE. Lleu d'affectation: le recrutement comme agent de la Commission edge une disponibilité à travailler dans tous les lleux d'affectation et, en particuler, en denors du pays d'origine.

en periors ou pays d'origine.

Age: maximum 35 ans, c'est-à-dire être
ne abrès le 1, 10, 1955, La limite d'âge
ne s'applique pas aux candidats qui, à la
cate fixée pour le dépot des candi-datures, sont depuis au moiris un an,
sans interrupcion, agents auprès d'une
des institutions Européennes.

sants interrupcións, agents auprès d'une des institutions Europeannes.
Commaissances tinquiestiqueses commaissances tinquiestiqueses commaissances tinquiestiqueses commaissance de une des langues officielles des Communautes (alternand, anglas, danois, traiter, espagnol, français, grèc, neerlandais, portugalis et commaisance straitsasante d'une autre larque officielle des Communautes.

Palais d'introduction; les formulaires de l'acte de candidature doivent être demandes, de préférence par étrit, à l'adresse sulvante. C.C.E. Secrétarias des Committes de Sélection Becherche, 50488 82 / 54, tue Montover 75, 8-1049 Ruselles, Belgique mét.; 19-32-2/2/35,56,60-reléfact. 19-32-2/2/3

LA COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

organise une stiection de candigatures pour la constitution de listes de réserve en vue de l'engagement d'Agents Temporaires (l'égime contractuel dans l'ensemble des domaines scientifiques et techniques indiques ci-dessous Ces listes permettront, le cas échéant, de recruter le personnel crarge de la mise en ceuvre de ses programmes de Récherche.

ACENTS TECHNOLES

COM/R/8/18 - carrière C5/85/83

(COM/8/8/10-1); informatique, documentation, gestion de bases de données dans le document scientifique

at technique; (COMI/R/R / ris-zt-psysigms, biologie, chimie ly compris chimie rinclear e); (COMI/R/R/16-3); Sciences des matérians: (COM/R/B/18-4): Electrotechnique, électronique, mécanique, CAD/CAO;

électronique, métamique, CAB/CAG; (COB/R/B/TB-5); Techniques et technologie de l'agriculture et de la péche; (COB/R/B/TB-5); Assistance au management de lascherche.

Ces secceurs incluent différentes disci-plines et sous-disciplines qui seront com muniquées avec l'acte de candidature.

Tàches: support technico-scientifique dans la gestion ou l'exécution d'activités de recherche dans le cadre des programmes communautaires.

Conditions générales

Contrats: les contrats offers au person-nel de la Recherche sont exclusivement des contrats temporaires.

Managing Director

.

ephinims. Le grand bar ausge quelque, a cereier sondage white the performed internaand amelioration E storiomique 20A di 3/4 par du dou.

21 3/4 par du dou.

22 and aggra
23 and preoccu
2 mation.

Greenspan,

Fannée et autour de la langue de son colé. Blanche avait recem-

Carer et de nature d'une reprise de la desprésablement de gardent de prendre des se gardent de prendre of the first control of the prove control of the prove control of the prove

de des

Fig. to here.
A deal, with the control of the contr 1.00

SERCE MART:



Le Monde

nternational



BASED MONACO (South of France)

Single Buoy Moorings Inc., a wholly owned subsidiary of IHC Caland N.V., is the world leader in the turnkey realisation of offshore mooring terminals and floating production systems. The compagny offers a highly stimulating professional environment for internationally oriented self reliant candidates.

Head of Mechanical Department

An experienced mechanical engineer is sought to take An expenenced mechanical engineer is sought to take charge of earm of angineers and designers. The main objective will be to produce innovative designs for mechanical expresents such as unitionals, reflev bearings, glimbal tables and hirtges which will be incorporated in our moving designs. Carricidates will need the ability to size mechanical components and to calculate related stresses and deplacements. An MSc degree is required, plats at least eaven years appenence in heavy mechanical engineering preferably in the offshore indicate;

Offshore Pipeline Engineer

We need an experienced pipeline arginer to tend the anginearing work on SRM pipeline projects, from tender preparation through to installation. This will include: project proposals, delated design and specifications; selecting and specifying the including production speed equipment and fools, and passiting the project are proposals. technical support on operational issues. Dagger-qualified, candidates will read several years pratical experience in the design and execution of offshore-placine projects; a knowledge of pipeline speaking from shore would be an asset.

Sales Engineer - West Africa

We need an ambitious, graduate engineer to spearhead We need an ambitious, graduate engineer to spearhead our sales effort in Nigeria. Working from Monaco in liaison with SBM angineering, operations and sales figures, the will be traveling the operations for his time. The brief with be to "identify and prevelop business opportunities for our meterns and services with Nigerian and multimitional of comprises. At interfere years' experience in the bifestore off infrastry is required, together with a knowledge of offshore operation. Sales experience and pegolisting stiffs are given inportant.

Electrical Engineer

Min are coulding for an engineer to be in charge of all aspects of elicitical distinct, covering present generation systems. H.V. & L.V. Clarifornical find control systems in a team reappositive for the engineering of FPSOs. This will include ... preparation of bids, engineering studies, execution of projects to that the clients. suppliers and evaluation of offers . A Dagrae in electrical engineering is required, plus a minimum of 3 years industrial experience, together with familiarity of marine power plants, instrumentation, control systems and a sound knowledge of Classification Society & Industrial Regulations applicable for offshore electrical

We offer competitive salary and benefits packages which include comprehensive relocation assistance.

Send your full CV to our consultant Jacques G. BOUIS

🔳 La Recruthèque 💻

Maison de disques internationale recherche un rédacteur par la français pour son département editorial à Londres.

mélodies en plusieurs langues; correction de textes d'après cassette et travail sur partition; correction sur épreuves.

Qualifications: parfaite connaissance de l'analyse musicale et du répertoire, y compris d'opéra; capacité à porter une attention méticuleuse au détait; aptitude à travailler à le fois de mariière indépendante et comme membre de l'équipe éditoriele: traitement de texte.

Languages: Français langua matematice device.

Languages: Français langua matematice - Anglais courant bonnes connaissances en Allemand.et/ou Italien.

Merci d'adresser voire dossier de candidature en Anglais à: Sally Digby, Personnel Manager, The Decca Record Company Limited, 347-353 Chiswick High Road, London W4 4HS, ENGLAND.

Responsabilités: tous les différents aspects du travail d'édition accompagnant la publication d'enregistrements de musique classique, à savoir commande et mise au net d'articles sur la musique; préparation de livrets d'opéra et de textes de



Le Terris 2, 21, Les Milles 13851 Aix-en-Provence cedex 3

LE MINISTÈRE du TRAVAIL et de le PRÉVOYANCE SOCIALE DE DJIBOUTI recherche DEUX PERSONNES titulaires d'une MAITRISE en DROIT où en SCIENCES ÉCONOMIQUES, possédent au moins une expérience alle de PLUS DE CINO. ANS sur l'administration du travail, la Sécurité sociale et la formation professionnelle CONDITIONS DE RÉMUNÉRATIONS IMPORTANTES

LOGEMENT ASSURÉ, Contacter:

LA CAISSE DES PRESTATIONS SOCIALES

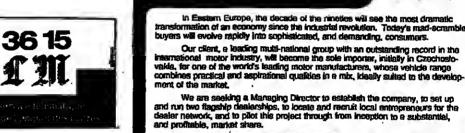
Le directeur de la C.P.S. Secrétaire cénéral du ministère du fravail to you tree company B.P. 696 - DURCUTT, République de Diblouti Tél. 35-03-21 tous les jours ouvrables sauf le VENDREDI, jusqu'à 11 heures (à Djibouti).

INGÉNIEURS, SUPERVISEURS ET TECHNICIENS

BLECTRICHE
BISTRUMENTATION
Exp. pétrole et
anglais indispensables.
Départ en pélibetaire.
Env. d'urgence candidature
avec C.V. et photo à
ONSTREAM
82, av. Marcess. 75008 Paris.

UNIVERSITÉ DE LAUSANNE.
Notre faculté des lettres met
au concours un poste à plain
temps de
Professer ordinaire
d'études boudchiques
concernant principalement le
boudchique indien

Titre ende : declarat le tertres, doctorer d'Étart, habifitation ou titre jugé équivalent. Emirée en fonçion : 1 = septembre 1992 ou à convenir. Les doctores de candidature, dans controllement les des le controllement le Les dossiers de candidature, avac curriculum vitas et liete des publications (en 7 exemdes publications (en 7 exemplaires), doivent parvenir jusqu'au 16 entobre 1991 su Doyen de le Faculté des lettres, BPSH 2, CH-1016 Leuenne. Des renseignessents complé-



The salary and remuneration package is very substantial, as befits an oversees position of this importance; it includes a prestigious car, accommodation, health care, pension and other benefits, To apply, please telephone 1944/753890303 Or write, anclosing a photograph and quoting reference APA/5857, to Aplin Philimore Associates, Penn House, 22 Station Road, Gernards Cross, Buckinghamshire St.9 85L. Greet Britain. MANAGEMENT AND RECRUITMENT CONSULTANTS.

A founder member of the Association of Search and Selection Consultants (ASSC).

You will be educated to degree standard and will have motor industry

experience at a senior level in a foreign service capacity. A fluent Capacity speaker you will use your knowledge of the industry and of man-management to build a highly motivated team, capable of achieving western levels of customer service and satisfaction. Such market leading standards of customer care will create loyalty to the tranchise and establish it as a dominant force in the country's motor leaders in the second process.

APLIN PHILLIMORE

industry in the years to come.

Se Monde

adres

ECOLE NATIONALE DE LA SANTÉ PUBLIQUE

UN ENSEIGNANT-CHERCHEUR OOCTEOR EN SCIENCES

POLITIQUES **OU SCIENCES** SOCIALES

pour enseigner les politiques sociales à des professionnels. Exp. pédagogique et sertion dans les réson-sertionnels les réson-

Résidence à Rennes. Contactor Ch. Cheavigne Tél. 99-28-27-20

AGENCE D'URBANSI DE BREST recherche

RESPONSABLE ETUDES ECONOMIQUES,

foonomists nivesu 3° cycle. Exp. souhainfe 6 à 10 ans. Adr. c.v. à : L'AGENCE D'URBARISME 16, rue Cost-Ar-Guevon. 29200 Brest.

enseignement Urgent rech. profe vacataires en Droft Privé et au Angleis

DEMANDES

D'EMPLOIS

Jeune ferrame zérieuse et affectueuse cherche feire des beures de ménage, garde d'enfente, prendre soin des personnes agées, repessage. Contacter au 47-00-63-86. J.H. 23 ans, titulaire d'une maîtrise de statistique, ch. emploi pour soilt et reptembre. Tél. 42-00-21-16 (16) 32-34-50-82

J.H. 38 a., 4 enfants, tans revenu, ch. ampioi turesu Messoáráment, 40-99-97-63.

8

1 T

Ĺ

L'AGENDA

Bijoux

Angle bd des Italiens 4. Cheussée-d'Antin. Aonas-Echange Bijoux, magasin à l'Etnië 37, sv. Victor-Hugo. Autre grand chob.

Collections

Vacances

Tourisme

D75/0 Baden-Baden GOLF HOTEL **** gr. perc, piecine couvers + plein air, saura, tennis, 18 h golf. Prix spécial. 1/2 pen-sion à parèr de 810 F p. p. Tél. (19-48) 7221/36.01.0. Fax. (19-48) 7221/36.01.0.

automobiles

ventes de 5 à 7 CV

COLF CL

ROVER 213,8 6 CV, 12 SP, 12 400 km armée 90, 50 000 F avec options. 48-46-79-29 HLR.

PORD TAUNUS COUPÉ a 2000 Ghia » eutomatic 83 500 km. Nouv. moteur. 8 000 km. Parfait état gel. 30 000 fr. T. soir 49-30.45,78.

BIJOUX BRILLANTS

e Le Monde e de 1958 à 1962 totalité ou partie, parialt état. 48-31-80-82.

Mod. 8 1. Rouge. 25 000 km. Gerent. 1 moi 45 000 F. Tél. 43.55.07.07 ou 42.07.12.10.

de 8 à 11 CV

plus de 16 CV JAGUAR XJS V 12 5,3 l, année 1982 50 000 km - 100 000 F. (16) 45-60-67-48 H.R.

Le plus formideble choix a que des affaires exceptionnelles a dant le guide a Parle pas Cher a tous bijoux or, toutes plantes précisuses, elliances, bagues, argentorie.

PERRONO DPÉRA 2 300 m* terrain. Dans valags tous commerces, 4 chbres, 2 s.d.b., 2 chaminées. S'adr. M* BLANCARD, Tél. : (16) 99.73.90.16.

RE-DE-FRANCE
Cosur forât domaniale de
Retz (près Villera-Cottereta).
A 1 heure de Paris per gare
(accès direct).
PROPRIÉTÉ EXCEPTIONNELLE

Loisirs

PROPRISTÉ EXCEPTIONNELLE Sur 17 000 nt. Parc pay-segé viabilisé. - Vue impra-rable. Entièrement clos per mur de pierres. Maison améragée de 100 mt-et une belle grange ancienne sur 2 nivesus (poutres et pievres a restaurent Chasee. pêche, équitation, sérodub. Pris: 2 650 000 F. Tél, burseus: 47-23-55-18: Tél, domicile (le soir): 47-34-33-04: Fext: 40-70-01-30. MOULIN ANCEN Site except. entre Limogee et Périgueux. 2 bts s/6 hs. blef. Prix: 1 000 000 F. Tél.: 30-76-32-98.

SUD AVEYROR, charme et qualité de vie uniques. Pertud eur 37 hs., prés, bois, valors, 3 acurcies, vaste maison 19° s., Schlement restaurée, nheuses dépendences, four à pain. Bel encemble caractère. Prix: 1 750 000-F. Tél.: (16) 65-99-70-06.

A vendre fermette, 22 km de Bourges, 60 m² combles amér. B.E.G. ses, électr. fernin 2 000 m² 250 000 F à débetre. Tél. : 48-38-96-38 ou (16) 48-24-02-58.

SOLOGNE, CHASSE, PÉCHE
Chambord 8 kms, 8lois
20 kms, Orléans 30 kms,
sutoroute 18 kms, Parie
150 kms, Sur 3 200 m²,
srbore, propriété de 7 pièces
principeles (180 m² habita-bies), 2 s. de belss, sous-sol, ch. central, tisut-è-fégoût. Tous commercae
Prix: 1 170 000 F.
Mmo COURATIER
Tél.: (18) 38-44-61-41.

propriétés

BRETAGNE NORD A 30 km de le mer, très belle ferme restaurée, en pierre. 2 300 m² terrain. Dans vi-

A 90°Parie-Sud. Superbe villa tradi. 200 m² hab. Cuia. équipée, gd sij., ciram. 4 cibras, asite jeux 45 m². 2 bna., ger. 2 voir., dipose, para 8 500 m² – 675 000 F. DELTA MANO – 38-36-44-02.

25 KM PARIS/95

1,5 km sortie A 1: Perc 1 he, 11 poss ppales 650 m² habitables, 150 m²dépendences, 7 500 000 F à débettra. URGENT — 42-88-05-77.

JE VENDS
CAUSE MUTATION
A 60 km de Paris direct
autor. Sod NEMOURS
Tennis golf équitation
SPLENDIDE FERME
ANCIENNE RESTAURÉE
S/aon pare vardoyent clos
4 000 m²
Rácept. sel. a6j. rust.
cheminés, quis. chiras, bits
we. En retour d'équerre :
Mais. d'antis 2P., belle cave
grange + gurage.
Px tot. 780 000 F. Crád.
100 % per C. Epsigné.
Rambours. comme en loyer
constant. Tél. 24 h s. 24 :
(16) 38-85-22-92.

DOMAINE PRIVE OU CAP BENAT FACE AUX ILES D'HYÈRES

3 knowwes villes
Livrateon Eté 81
A partir de 5 700 000 F
Documentation sur desando.
Tél. 92-97-03-00
Fax 92-97-17-76

CRETER. Pris RER, sacrific been payllion refet neef, 5 P., cuis., w.-c., beins, 110 m² nabitat., garages, jardin. 898 000 F. Crid. 43-70-04-64. A 70 min. de Perie, direct autor. Sud MONTARGIS, gere SNCF, VENDS

CAUSE OIVORCE SPLENDEDE MARSON
DE CAMPAGNE TOUTE
AMENAGE ET MEUGLE.
Cochet rare, site except.
Toiture neuve, besu sél, rust.,
chaminás, cuis. Tra équipée.
B gées chires, selle de bra,
w.-c. Grenier aménageble,
ceve, belle grange + améire.
L'ensemble sur son terpain
2 000 m BORDE RIVIÈRE.
PRIX TOT. TOUTE MEURLÉE
590 000 F.
Crédit 100 % possible.
Til.: 24 h sur 24 su:
(12) 20 05 29 09

(16) 38-85-22-92 Vd villa F 6, terrain 650 m². St. Gely-du-Fesc. 10 km

GRAND VOUS
TELISO
TELIS

Le Monde SÉLECTION IMMOBILIÈRE

YONNE — PRES DE TONNERRE MAISON DE PAYS RENOV., 7 p. Prix : 260 000 F. 40-44-97-58.

SENE-ET-MARNE

Tel.: 60-20-16-28

Combine à vendre
alt. 600 mètres,
joile maison de campagne
avec jardin, parfait étart, très
bees cadre, calme absolu.
560 000 F.
76L: 55-28-70-36.

individuelles

COURTRY

PRIX: 1.500.000 F

SOLOGNE, CHASSE, PÉCHE ST-LAURENT-DES-EADX (41) Chymbord Si kms, Biois 20 kms, Orlásne, 30 kms, autoroute 16 kms, Paris 150 km Sur 1 000 m², mes. 4 p. prins, 12 cons., ger. Tous commerces, Priox : 480 000 F. Mine COURATIER Tél. ; (16) 38-44-81-41.

Vendée, vds maleon, 6 ans, asj-chem, 3 chlores, e. d. h., wc, czis. śculp., ck. élect., 117 m², terr, 1 800 m², psi., arb., s/sol, garaga. 760 000 F. Tél. : (16) 51-51-58-44.

Londree N16 LIRGENT stateon, 3 ch., Ridag, Jard., proc. perc, Piccadilly line, bas, city, dools prins it: 1 100 000 F. T.: 19.44.71.241.02.50 on Paris 48-88-24-84,

Parti. vend superbe pavillon

à proximité de CHELLES et de MARNE-LA-VALLEE

sur senzin 720 m² paysagé, possibilité 2 lots, barbe-cui. terresse en pierre de 60 m². Sous-sol tot. 3 voit, buand., sal. de jouz, choufferie, sellier. Cuis. équip. en orme, séj. doubl. svec cheminée, 3 ch., sal.-de-b., w.-c., signal d'alar.

23. VAR — GRIMALID ADORABLE MAISON provence à 500 mètres du village sur un ternai de 8 500 m² comprenent us grand séjour, 3 chembres une magnifique placine. Prix : 2 800 000 F. SAINT-TROPEZ AGENCE Tél. : 94-97-30-31.

maisons de campagne

IMMOBILIER D'ENTREPRISE



12.000 m2 de bureaux divisibles à partir de 400 m2 **DISPONIBLES IMMEDIATEMENT**

AUGUSTE-THOUARD

Tél.: 47.76.44.34 *Tél. : 47.59.20.88*

Ventes Locations BUREAUX A LOUER 1016 m² DIVISIBLES

CENTRE VILLE, nut. et garns SNCF Paris Se Luzare, Montpernance. PARTHENA S.A. 42-89-29-66

à CHAVILLE

bureaux

VOTRE SEGE SOCIAL **DOMICILIATIONS** SARL - RC - RM prestitution de sociétés

43-55-17-50

locaux fonds commerciaux de commerce

EXCEPTIONNEL **COURBEYOIE - GARE** 7 mn de Seint-Lazare 7 mn de Sent-Lazare
8 ma du RER Le Défense
8 16 m² de buresu
86 m² de show room
24 parkings en sous-sol immeuble neuf de gde quelté
sur jardin et petio paysagé
Livraison septembre 1991

22 000 F le m2 **SPIE PROMOTION** G. KOTLER 46-93-31-11 boutiques

Locations Recharche mure boutique ou local 100 / 150 m². Vere pour 800 000 F. Affaire apine. Tál.: (15) 27-88-93-75.

VentesANGERS (49) AFFAIRE p. à serter fem. gron CA import. Fonds ou pas de pts. 60 m² sur 6 m fap. 180 m² sur 3 ntv. (rds. bur.) Trav. + bell 89. Poss. ciclar amorás. P. : 1.800 KF 41-45-16-63. sp. 20 h, 41-88-65-88 h.d.b.

A volve fonds, poseib, man-Ecole second, privée, interner piete at, paru 2 ha, 6° à terminale Sud-Queet de la France Ecrite aous n° 8346 La Monde Publicité 15-17, nu du Col-P.-Auta 75902 Paris Codex 16

en Allemagne avait pu susciter quelques illusions.

divec des consequences politiques s'inscrit ours le taute des entoris de ce titre, ne pouvant pas ignorer, a tout le moins, la série de médiation de la Communauté en Yougoslavie. — (AFP.)

après ciuq bos de nours le taute des entoris de tout le moins, la série d'affaires» qui défraient la chroM. Wilfried Martens, qui s'est dit (AFP.)

14

4

J.

Control of Control of

*

Ş

REPRODUCTION INTERDITE

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

			<u>' ,- ,- ,- ,- ,- ,- ,- ,- ,- ,- ,- ,- ,- </u>				, 	
Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charge
75 PARIS			4 PIÈCES 89 m², 7• étaga park., cave, balcon	Rés. «Le Plaisence» 80-84, rue de l'Abbé-Certon AGF ~ 49-24-45-45 Frais de commission	9 600 + 891 6 831	4 PIÈCES Imm. neuf, 86 m², 3- étage parking	VERSAILLES 6, rue du Général-Perating SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	7 900 + 1 148 5 688
7. ARRONDISS 2. PIÈCES 60 m², 1. étage	SEMENT 50, rue de Bourgogne SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission	8 300 + 1 077 6 637	4 PIÈCES DUPLEX 103 m², 9- et 10- ét. cave, box, balcon	Rés. «Le Plaisance» 80-84, rue de l'Abbé-Carton AGF ~ 49-24-45-45 Frais de commission	13 000 + 1 031 8 251	4-5 PIÈCES Imm. neuf, 97 m², 2- étage parting	VERSALLES 6, rue du Général-Pershing SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	8 600 + 1 283 6 192
5 PIÈCES 99 m², 2-étage	181, rue de l'Université SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	12 400 + 985 6 928	4 PIÈCES DUPLEX 108 m², 9- et 10- ét. box, cave, balcon	Rés. «Le Plaisance» 80-84, rue de l'Abbé-Carton AGF ~ 49-24-45-45 Frais de commission	14 500 + 1 078 9 962			
8. ARRONDIS	SEMENT		4 PIÈCES DUPLEX 118 m², 9° et 10° ét. box, cave, belcon	Rés. «Le Plaisance» 80-84, rue de l'Abbé-Carton AGF ~ 49-24-45-45 Frais de commission	16 500 + 1 178	92 - HAUTS-I 3 PIÈCES Immeuble neuf	BOULOGNE	6 500 + 907
4 PIÈCES 134 m², 6- étage Possib. parking	12. rue Paul-Baudry SAGGEL - 47-42-44 Frais de commission	21 000 + 2 487 15 120	STUDIO 40 m², 5- étage parking	13, rue Jean-Zay SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	3 675 + 578 2 862	69 m², 3• étage balcon 6 m² 6 PIÈCES Immeuble neuf	SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission BOULOGNE 33/37, rue Pasteur	6 781 26 000 + 1 440
6 PIÈCES 196 m², 2• étage possib. parking	12, rue Paul-Baudry SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	26 400 + 3 454 20 448				duplex 4- et 5- ét. 179 m², terr. 75 m² 4 PIÈCES 83 m², 2- étage	SOLVEG - 40-67-08-99 Frais de commission COURBEVOIE 2, avenue du Parc	16 525 5 450 + 620
9• ARRONDIS	SEMENT		16• ARRONDISS	-		parking, cave	AGF – 49 24-45-45 Frais de commission	3 878
3 PIÈCES 75 m², 3- étage	74, rue d'Amsterdem SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	7 880 + 780 5 673	2-3 PIÈCES 51 m², 5- étage	134-138, quai LBlériot SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	5 650 + 980 4 054	STUDIO 44 m², 3• étage parking, cave	NEUILLY 47-49, rue Parronet AGF – 49-24-45-45 Frais de commission	5 400 + 570 3 676
			5 PIÈCES DUPLEX 132 m², 5- et 6- ét. parking	4, rue Félicien-David SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission	19 553 + 1 600 15 066	5 PIÈCES 100 m², 4- étaga parking, cave	SURESNES 9, avenue Georges-Pompidou AGF ~ 49-24-45-45	5 981 + 1 490
11. ARRONDIS STUDIO MEUBLÉ 20 m², sur jardin		5 500 + 825	2 PIÈCES 54 m², 5• étaga	51, avenue Bugeaud AGIFRANCE - 47-27-44-79 Honoraires de location	7 371 + 788 5 245		Frais de commission	4 255
2 PIÈCES MEUBLÉ 50 m², sur Jardin 3 PIÈCES	HOME PLAZZA -40-21-22-23	6 500 + 1 275	78 - YVELINES			93 – Seine-S	AINT-DENIS	
61 m², 5- étage 3 PIÈCES 83 m², 3- étage	SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission 110, av. de la République SAGGEL - 47-42-44-44	+ 1 150 5 184 7 470 + 517	5 PIÈCES 105 m², 4- étage	LE CHESNAY 11, rue des Deux-Frères AGIFRANCE – 49-03-43-0	5.984 + 894	3 PIECES 65 m², 6• étage parking	ÉPINAY-SUR-SEINE 2, avenue Gallieni SAGGEL – 47-78-15-85 Frais de commission	+ 4 000 + 650 2 880
	[Frais de commission	l 5 379	3 PIÈCES 68 m², 7- étage parking	POISSY 7, avenue des Ursulines AGIFRANCE - 49-03-43-0	4 471 2 894 + 794			
14 ARRONDIS				Frais de commission	l 2 471	. 95 – VAL-D'C	DISE	
4 PIÈCES 86 m², 5• étage park., cave, balcon	Rés. «Le Plaisance» 80-84, rue de l'Abbé-Carton AGF – 49-24-45-45 Frais de commission	9 000 + 859 6 404	3 PIÈCES imm. neuf, 78 m², 3• étage parking	VERSAILLES 6, rue du Général-Pershing SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	7 400 + 1 046 5 328	PAVILLON 7 PIÈCE duplex, 149 m² garage, jardin 783 m	S 4, clos de Mandelieu AGIFRANCE - 49-03-43-0 ² Frais de commission	9 042 + 545 6 434
			•.					

Le Monde

CHAQUE MERCREDI

VOS RENDEZ-VOUS

IMMOBILIER

LA SÉLE<u>CTION IMMO</u>BILIÈRE LES LOCATIO<u>NS DES INST</u>ITUTIONNELS L'IMMOB<u>ILIER D'ENT</u>REPRISE

Le Monde est le premier quotidien vendu à Paris. Il est lu par 1 609 000 Français dont 808 000 Parisiens. 642 000 d'entre eux appartiennent à des foyers « cadres supérieurs » dont 375 000, soit 58 %, habitent l'Île-de-France. (Source : CESP 1989.)

Pour tous renseignements Professionnels 46-62-73-43 Particuliers 46-62-73-90 — 46-62-72-02 CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE















SÉLECTION IMMOBILIÈRE

18° arrdt

MÉTRO MARCADET EXCEPTIONNEL 40 M2 Asc., 2 P., estrée, cela, e. de bairs, w-o, cave. E18 000 F CREDIT. 48-04-08-80

MÉTRO MARX-DORMOY BEAU 2 P. S/RUECIAL to oft. Revalament payé. 436 000 F. CREDIT POSSIBLE 48-04-84-48.

- PROCHE MONTMARTRE, Gd 2 p., 1t cit, cuis. équipée Bei Imm. Pierre de taile, dipicade — Cave, 730 000 F. 42-71-87-24.

19º arrdt

LES BUTTES

4 pilices, 96 m² + betoons mmeuble neuf, façade pierr

42-03-71-22

BUTTES-CHAIMONT AV. S-BOLIVAR, Stando Ast. 2 PCES tt ch. Gerden, Px 528 000 F, CREDIT, 43-70-04-84.

BUTTES-CHAIMONT, Beat 2 p., tt cft, Clair, Coime. Parties communes refaites.

Cave. Digicode: 535 000 F. 42-71-87-24.

20° arrdt

APPARTS LOFTS

Preis de notaire michine

Profes de notaire mouses 116 à 135 m², très cairons, claire. VENEZ VISITER ? la SAMEDI de 14 h à 16 h 89A, rue des Pyrindes, 20-et sur R-V eu 46-22-56-49

F3 53 m² r. Dupons-de-l'Eura Dans immauble p.-de-t. 1" dr. Belle disp. 2 ch. Double expo. Proche inferojs) et commarcia Faibles charges, Chauf. Ind. 910 000 F Tái, 43-80-82-44

Hauta-de-Seine

Mittro Porte-de-Verselbes Résidence 1935

Ilving, 3 chumbres, culptre, mille de balos, w-c. Au 6º étage, anc., chruffinge central. Rue privile, possibility, parking. Ravelement ricent. 1 790 000 F

Pone binde. Parting interior. 850000 F Tel. 40-85-08-69

CLICHY ALLEES GAMBETTA

F4 70 m², 5 mm métro, irran. ravaité, 4 ét., aéj, cibie, 2 ch. cuis. équip. Caves. Aucarns. Peix : 1 050 000 F. 764 apr. 18 h: 30-52-58-28 ou 48-58-28-62

Seine-Saint-Denis

Province

COTE VAROISE

Un empleoement plette
de premier ondre
TOLLON CENTRE
8 pièces, 62 m² : 480 000 F
LE PRADET, 8 5 mu des
pleges, 2 pièces : 65 m²
SO5 000 F
REVENU LOCATIF GARANTI
PAR CONTRAT
SERITO : 94-8 1-01-01

hotels

particuliers

appartements ventes 1= arrdt M' PALAIS-ROYAL EXCEPTIONNEL, STUDIO FOUT COMPT. 489 000 F CRÉDIT, 48-04-08-50 3º arrdt

REPRODUCTION INTERDITE

REPRODUCTION INTERBITE

Loyer brut + Prov./charges

5 68a

+ 1 283

6 192

6 781

26 000

19 525

620

3 878

- 570

3 978

5 38 1

4 25e

- 650

1 783

1) 🌗

€.

4

t

ssa de l'immauble mmercialisateur

3. 34-4-3-2-1-5 3EL - 47-42-44-44

GEL - 47-42-144 CE TOMMUSSON

/EG - 40-67-06-99

VEG - 40-67-02-99

de commission

.. 4 22 --- 10 24

- 49 74 45 45

49 24 45 45

A 1 4 14 14 14

9 142 20 155, 156 | \$66 | 9 435, 44 | 5 6 5 424

A INTER

!STLLEG

de commission

AILLES

AILLES

ίĘ

OGNE

.⊃G∿E

RECVOIS

Prite M" FILLES-OU-CALVAIRE, BEAU 2 P. tt cit. 2" étg sur rue. Olgloode 418 000 F. Crédit possible. 43-70-04-84. Nº ARTS-ET-MÉTIERS

Caime, beigné de soleil, duplex, gd living de chembre + sel. de beine 46-22-03-80 43-58-68-04, p. 22 3" MARAIS Proche meirle. STUDIO sur rus. Tout oft, douche, w.-c. 340 000 F. CREDIT POSSBLE. Tél.: 48-04-84-48.

4º arrdt

ATELIERS DU MARAIS 1. rus du Cloître-St-Mecri 2 pces 53 m², 2 140 000 f 4 pces duplex 102 m² 2 800 000 f. Parkinge Livraison fin 92. ELMER DWIGHT EDOUARD

45-72-50-50 OUAI CÉLESTINS, bel imm. XVIII- Studio cuis. améric. équipés, belns. Poutres. Parfair état. 560 000 F. SEFECO – 48-66-43-49

ILE SAINT-LOUIS RARE
Charme, caracters, Imm.
XVIII, env. 150 m², 3º ét, as acc., ode hour e/pisf., ent.
grand Swing + 8 chembres + burses, 2 a.d.b., cula, 8 aménager, 2 cheesing + cave, travaux à prévoir.
Prix: 7 000 000 F.
46-22-03-80

43-69-68-04, p. 22 5º arrdt ODEON-SAINT-MICHEL
immetable 18°- Calme.
2 appartements
avec possibilité
de réunion : 145 m²
1] Grand pled-à-teme 75 m²
dont aljour 45 m², 3 fentires.
2 Accentracent 3 nièces 70 n

periorient 3 pilose 70 nº cum avec cheminées Salles de beins, subspes decipées subspes decipées puis réalistes TAL: 43-22-34-26 1 ou 39-75-57-58

RL CLAUDE-BERNARD Pptains vd dans immedal ravaid, eec. Gd 2/3 P, Commercial ou bourgeok Rénové, 45-04-24-30

RARE

Près Moubert, neuf, jentale habité. Arc. Imm. XVIIII d'habité. Appt heut de garume, erw. 115 m³, fiving 50 m³ + 2 chirse, a.c.be, a. d'esu. 46-22-03-80 43-58-68-04, p. 22 MCNGE imm. pierre de taille. 4 p., bon piers, perfait état. 1 980 000 F. 45-57-95-17.

6º arrdt LIDGEMBOURG/MADAME pose, 110 m², cherme, solel FTAT EXCEPTIONNEL LITTRE, 45-44-44-45.

PARKING Rue de SÈVRES, 250 000 f Box, fermé, R. VAUGRARD SEFECO — 45-88-43-43.

LUXEMBOURG/PANTHEON Gd stand. anc. 270 m² env. 44, sec., pgealb. prof. Rb. PX INTERESSANT

PPTAIRE 43-25-70-70. RHF DF FHRSTENBERG irrm. cherme, perfekt étet, pied-à-terre de kuse à rénover, 43-29-85-06 PONCIÈRE ODÉON

LUNCEMBOURG 8 P. duplex pourtree, clair, 2 sanitaires, 1 890 000 F. 45-77-98-85 M- ST-SULPICE Propriétaire vend been 2 p. tt cft ref. nf. 43-45-87-00.

7° arrdt

AV. DE SAXE dens krem. p. de t., 92 m² à rénov. Prof. Rhérale possible. A.S.M., 48-24-83-88, à pert. de 20 h et week-end, 42-40-35-94. BABYLONE-BAC

A SAISIR. Beau 2 p. tt conft Pierre de t. Clair 830 000 F. 42-71-87-24. RUE OUDINOT - 5 PCES PLEIN CEL & érg ser. Vue imprer. Tour Effei et Invektes. 4 530 000. SPECO RIVE GAUCHE 45-86-43-43.

LA TOUR-MAUBOURG Rue Fabert. 2 P. vrai duplex, fece esplanade invelides 1 580 000 F — SIFECO RIVE GALICHE, 45-86-43-43 VAMEAU, Liv. + 2 ou 8 chbres 90 m², gd cherme, solell calme, 46-44-98-07

Ouel d'Orsay, bei appt avec boleries, 200 m² env. 5/8 p., 3 chbres de sarvice, dbie entrée, après 11 h. Tél. : 42-04-36-01.

8º arrdt ELYSÉE-MATIENON

17" PROCHE NEUBLY
Vue panoramique.
Appt en duples, env. 150 at +
90 m² de termes.
1" silvanu : Entrée, grande réception en rotende +
1 chore avec e. d. bns et dressing-room + cuis.
2" niveau : 1 gde pièce bureau, entourée de termeseu. Exceptionnel, pierre de t., 2º ét., asc. STUDIO tt ch. 849 000. oréd. 48-04-08-60 EXCEPTIONNEL bureau, entourée de : rassas, Prastations très koueu conviendrals idéalemen Av. George-V, ét. élené, appt 100 m² env. Déco prestige, entrée, ilving dbie + 2 citores, 2 a.d.b. + cui-sine équipée, état impecc., prestations luce. 48-22-03-80 43-59-88-04, p. 22 00uple ou personne seule, 48-22-03-80 43-58-68-04, p. 22 AVENUE DE WAGRAM AFF. RARE. 8 P. 165 m² APPT D'ANGLE, Salon en

RUE DU COLISÉE EXCSPTIONNEL. 2º éta accesa. STUDIO II confort Refair neuf - 848 000 CREDIT - 48-04-08-80 9° arrdt AVENUE TRUDAINE près, SEAU 8 PIÈCES culaine. TOUT CONFORT. 850 000 F. CRÉDIT POSSIBLE. 43-27-81-10.

11° arrdt SD VOLTANE, près caret St-Martin, 2 poss, ti cft dans immassie piere de t. 850 000 F - 85FECO Tél. ; 45-66-43-43

14º arrdt MONTPARNASSE Rue de l'Eure
Calme sheoly
Livraison fin 1992
2 P. dupter
terraceus 50 m
vue soleil
demiers étages
5 300 000 F.
Parking compris

ELMER DWIGHT EDGRARI 45-72-58-58 Aldeis-Didot, 2 p. aur jerdin, 4 ét., asc., 50 m², adjour + cuie. américaine, chine + balcon, a. de b., wc. 1 150 000 F. 45-43-34-42

15° arrdt BEALIGRENCLLE, 24 4c. Stegnifique 4 P. Superbe vue, part. 3 650 000 F, 45-77-96-85 MÉTRO COMMERCE BEAU STUDIO culeine tt confr. 439 000 F. CREDIT TOTAL 43-27-81-10.

M* DUPLED, im. rénové se 4 PCES 2* étg 2 880 000 4 PCES 4* étg 2 820 000 88FECO PROMOTIONS Tél. : 45-66-01-00 DUPLEX + JANDINET, 64 m² perfeit étet. 1 900 000 F. Tél. : 40-43-93-72.

16" arrdt MICKELANGE. 82 M2 4º 6t., asc., perting 2 350 000 F. 42-72-40-18 A 200 M. PL. V.-HUGO Adorable studette 15 m², calme, cleire, enequalide, 500 000 F. 47-05-76-75

AV. PAUL-DOUMER

Potaire vd 7* ét., sac. Solail, Gd 2 P. + chore d'enfant. REFAIT, 45-04-24-30 46-42-76-43 Part, vd studio 25 m² Neully-s/Seine, rafelt neuf, celme, tt oft, 900 000 F à débettre. T. : 47-22-67-06. AV. KLÉBER CHARMANT 2 PIÈCES Cuis, a. de baira, sac. 890 000 F. 45-04-23-15. COURBEVOIE Pros. Soine, magnifique studio 48 m². R.-de-jard, bom. rác. 18 500 F/m². 42-85-02-89 MÉTRO POMPE. Plerre de L Beau studio. Cuis., beine

LA DÉPENSE EXCEPTIONNEL, BEAU 2 P. o/jard., cuis., bains, vo., auc. bulc. Soloil. 750 000 F. CRÉDIT. 48-04-85-85. Seeu studio.Culs., beine wc, rangements. 340 000 F. CREDIT POSSIBLE. Tal.: 48-04-84-48. VICTOR-HUGO ASNIÈRES 3/4 P. 75.5 m²
Dene rés. 74 bon stand., 3° ét.
Touses commodide sur place 11 confort. Double seposition Double living (22 m²) 2 gr. ch.
Cuis. équip. et.a. -d., neuvraige Porte blindée. Parting intérieur.

LONGCHAMP. A SAISIR 2 P. tt cft. Imm. plene de t. 795 000 F. 42-71-83-00. MÉTRO JASMIN STUDETTE avec douche et wc. Non maneardée dan très bel fram. pierre de 1. 380 000 F. 42-71. 57-24.

MOZART-LA MUETTE hunt, pierre de L. BEAU 2 P. 7- ét. VUE DÉGAGÉE 800 000 F. SEFECO — 45-66-43-43 Part., p.d.t., dble afjour, 2 chbres, 2 bains, 60 m². 2 650 000 F. 45-00-94-34.

EXCEPTIONNEL AV. IÉNA S/JARD., très besu 2P. kidal pled-à-turre. 1 950 000 F. 45-55-02-87.

17° arrdt PORTE POUCHET PURIL FUEUILI
Proche métro, bus, RER
8 PCES 56 et/
8 étage, sec., diglocide,
interphone
Très clair. Double app
6 dupés, 3 piscerds aménegés, 2 belcors. Porte bindée. Park. a ecl.
Entièrement refait à neuf.
Habitation en l'ést.
Px: 1 200 000 F à débetre.
Tél.: 42.63.29.62 (Rép.).

BATIGNOLLES Beeu 2 p., tt oft, cuis. équipée. Parfoix étec. Revalé. 500 000 F. 42-71-87-24.

BONNE AFFAIRE POTTE MAILLOT (pche)
Clair, adré. 5' étage.
Trite bel appartement
env. 133 m³. dole living
45 m³ environ, 2 chbres.
cais... a.d.brs. chb. soc. Asc.
Trite bon plan.
48-22-03-80
43-59-68-04, p. 22

EXCEPTIONNEL Gd hötel pert. Louis XVI. Cas. M.H. 50 km La Rochell Décor très frie qualité. 6tet neut. 3 300 000 F. Tél.: 51-69-50-85 (soir). VINCENNES Bols-Chitasu. Lusseux H.P. s / 3 niveoux, vaets, liv. donn. s / terrases, jard. d'hiver poss., 4 chitras, 4 sentaires, 6' chitra poss. Gerage 2 voltures. Patio 26 000 F ie mt. 45-04-24-30

achats Recherche 2 à 4 F. FARIS Préfère RIVE GAUCHÉ

PAIE COMPTANT chaz notal 48-73-35-43 minus is soit ACHETE COMPTANT APPARTEMENT SUR FARMS MEME A REMOVER Moneleur JACQUES T&L: 42-71-94-34

CABINET KESSLER BEAUX APPTS **BE STANDING** EVALUATION GRATUITE

48-22-03-80 43-59-68-04 posts 22. Pert. schäts comptant 100 m² +, Cré. In St-Louis ou quais proches, avec sec. et perking, Faire offre détai-iée à 3P 233, 81100 Fiers.

locations non meublées offres

Rue Fontaine a/cour flaurie en parl. état, b. 2 p. cuis, amér., beils a. da b. 5 000 f. ASM, 42.47.12.10.

Rue de Grenelle, gd studio evec ter. 5º ét., chemin. poutres, chemie provinciet. 8 250 F net. A&M 48.24.93,68; à partir 20 h et week-end, 42.40,35.84. Région parisienne

Pr. RER s/600 m² terrain. Belle meis. bourg. s/s. ed t., 8 poss, 2 b., gér. 2 volt., celme, riedd., 12 000 F. A.S.M. 42-47-12-10.

locations non meublees demandes

Paris

RÉSIDENCE CITY UNGENT rech. pour dir-queux étrangers d'Impor-tamis groupes angle-sezons LITOUEUX APPARTEMENTS QUARTIERS RÉSIDENTIELS et MAISONS QUEST-EST TEL: (1) 45-27-12-19

EMBASSY SERVICE 8, av, de Messina, 75008 PARES recherche APPARTS DE GRANDE CLASSE VIDES DE MEUBLES HOTEL PARTIC, PARES et VILLAS PARES-OLIEST THE (1) 45 P. 200.00

locations meublees offres

Paris PANTHEON reviewent 2P. en DUPLEX, verdure 5 500 F cc. 40-71-90-25.

Lose grd studio, chir, egrés-ble, extilerement équipé. Acôt et septembre. Républ-que. 4 500 F / mois ec. 76. rép. 45-43-15-92. ETRANGER)

A louer bungatow 8 pers. sur 15 hacteres. 10 km au nord de Seer. N52. 1 350 F. Jerri. 76.: 19363 8936261, Mr. Redecal. Canada. Montréel.
Appt à louer accomne 91 à 92. Refait neuf, meublé, cuis. éq., quart. puisble. Rens. NP Langlois. 40-97-70-44.

CANBLA PLAGE (ESPAGNE) Appartements A LOUER TURMAR T&L 34 II 2841253 Fex 34 8 2844042.

terrains AIX-EN-PROYENCE MÉTRO 4-CHEMINS EXCEPTIONNEL 2 PCES Cris. 4quipés, sel d'esu, w-c, cova. 348 000 F. CREDIT TOTAL 48-04-08-60 Face à la Sainte-Victoire Dans 7 ha d'un domaine prestigieux, proche du centre-ville, quelques très beeux terraine pour des dameures d'esception REALISATEUR: SERITO

25, av. Mercel-Cestié 83000 TOULON Tél.: 34-21-01-01 Je vende près GORDES face LUBERON 5 000 m² erbres, site except. p. blitir 400 000 FTTC T\$L: 90-76-92-92.

immobilier information « PROFESSIONNELS DE

L'IMMOBILER > :

Le nouvel annuaire des propriétaires des immeubles de Parte recense les 39 000 propriétaires des 74 000 immeubles pérfélène. Resp. M° 80ULANGER STESM: # 22.95.33 COMMUNICATION

« Voix de la France à l'étranger »

RFI veut construire un réseau international de radios FM

Fourniturs da programmes muaicaux à le Gostaleradio soviétique, lancement de radios «biculturelles» à Bucarest et à Dakar, accord avec les PTT butgares à Sofia, mise sur pied d'une radio bilingue à Prague, demande de fréquence à Varsovie, vente d'émissions à Tokyo... Depuis la fin de la guerre froide et du bres da fer Est-Ouest, Radio-France internationale (RFI) multiplie les initiatives pour renouveler la présence française à l'étranger. Au risque, parfois, d'une certaine cacophonie et de queiques ratés.

Le PDG de RFI, M. André Larquié, e désormais son «grand dessein ». La chute du mur de Berlin, l'évolution du tiers-monde et de l'Afrique vers le pluripartisme, l'ont contraint à repenser de fond en comble le role de la «voix de la France à l'étranger». A redéfinir la raison d'être d'une radio ondes courtes dont l'unique mission était, hier, d'apporter une information libre dans des pays où le débat politique ne l'était pas.

« Aujourd'hui, assure M. Larquié. notre objectif est de construire d'ici quelques années un réseau interna-tional de stations FM. Un réseau dont RFI serait le centre, qui parle rait de la France et des pays franco-phones, en français et dans d'autres longues pour que chocun puisse nous écouter et nous comprendre.»

Ce pari, RFI oc peut le gagner qu'avec des fioances solides, un réseau d'émetteurs modernisés et -la station le réclame depuis des la station le réclame depuis des ennées - ane vitrine sur Paris. Côté finances, RFI a obtemu de ne plus dépendre du budget du Quai d'Orsay, « Pour qu'en période d'économies budgétaires, explique son PDG, le choix ne soit plus entre la semeture d'une ambassade ou la suppression d'un programme de la station. » Le budget de RFI (500 millions de francs l'an decnier et un exercice en équilibre) relèvera désormais des services du premier désormais des services du premier

Côté réémetteurs, les choses avancent aussi. Le cootrat plurian-noel signé avec Télédiffusion de France (TDF), en décembre der-nier, prévoit la modernisation et l'extension de l'actuel parc de la station, en France métropolitaine et en Guyane. Des négociations sont en cours pour l'implentation de nouveaux relais terrestres à Dji-bouti et en Thallande. Quant à sa « vitriue » sur Paris, RFI espère bien l'obtenir en 1992, lors de la refonte par le CSA da pian de fré-quences en lle-de-France.

quences en lle-de-France.

Reste la construction du réseau de stations FM à l'étranger dans lequel RFI s'est engagée, tête baissée, en multipliant les accords de partenariat. «Pour que notre programme soit repris en FM, explique M. Larquié, il nous faut soit acheter du temps d'antenne – c'est ce que nous faisons aux Etats-Unis par exemple, – soit trouver sur place un allié qui accepte de disfuser nos émissions en échonge d'une oide technique, économique ou de formation de ces personnels. Avec le risque, évidemment, de tomber sur un portenoire n'ayont pas toutes les portenoire n'ayont pas toutes les qualités requises.

> Le divorce avec Radio Zet

Le PDG de RFI parle d'or. Le premier accord conclu avec le quo-tidien Gazera, proche du syndicat Solidarité (le Monde du 10 mai 1990), s'est soldé par un divorce. «Radio Zet n'o tenu aucun de ses

engagements, explique M. Larque. Dès les premières manifestations du succès, elle a jeté le biculturalisme auquel elle s'étoit engagée en echange du matériel que nous hu ovions fourni gratuitement. . Depuis, la station polonaise a racheté son émelteur et RFI postule pour une fréquence autonome

n Varsovie. Unique pour l'instant, cette més-aventure conduit toutefois à s'inter-roger sur le bien-fondé de la politique suivie jusqu'ici. Une politique qui fait s'associer une société de l'audiovisuel public français avec des partenaires étrangers privés ou politiquement engagés. Une politique qui devra se coordonner nvec celle conduite en parallèle par la SOFIRAD (holding gérant les parti-cipations de l'Etat françeis dans l'audiovisuel) et Radio-France. Ces deux sociétés viennent en effet de remettre aux pouvoirs publics un plan de développement à l'étranger - baptisé France-Europe FM auquel RFI ne s'est que tardive-

PIERRE-ANGEL GAY

Malgré de bons résultats d'audience

Radio-France enregistre un déficit de 57 millions de francs

Aprèe Antenns 2, FR 3, le SFP et l'INA, une nouvelle société da l'audiovisuel public -Radio-France - annonce un déficit pour 1990. Un déficit modeste puiequ'il s'élève à 57 milliona de francs « eeulement» pour un budget de 2,2 milliards. Mais un déficit Inquiétant puisqu'il est la conséquence d'une dégradation régulière du compte d'exploitetion de le société, selon son PDG, M. Jean Mehau. . Depuis plusieurs ennées, la reconduction - hors mesures nouvelles - de notre dotation annuelle de redevance est en moyenns inférieure de 1 % à l'infletion, explique M. Meheu. Et cela, alors que Redio-France finance l'essentiel de sa diversification et de ses

C'est ainsi que le budget ennuel de 80 millions de francs de Frence-Info, n'est financé qu'à hauteur de 35 millions par

le redevence, le reste étant apporté grâce eux efforts de productivité de l'entreprise. Ou que les 240 millions nécessaires aux stetione loceles publiquee ne aont couverts qu'à hauteur de 70 millions par la redevance, 170 millions étant epportés par Redio-Frence. Enfin, reconnaît M. Maheu, la société enregistre un alourdissement de sa masse salariale, malgré une diminution de ses effectifs. «Les personnels sont plus quelifiés, donc mieux rémunérés. »

Malgré ees excellents résultats d'audience (le Monde du 17 juillet). Redio-France est « à l'extrême limite des efforts aul peuvent jui être demandés ». estime son PDG qui demande à l'Etet de réteblir eon équilibre économique en 1992 par la reconduction de l'effort exceptionnel déjà consenti pour cette année (140 millions de francs).

AUTOMOBILE

Citroën, le visionnaire

«Pendant que la France ne modifie en rien son large esprit international à l'égard des marchandises étrangères, les autres pays producteurs, par l'éléva-tion des droits de douane, par leur politiqua de nationelisme pouasée à l'extrême, per les interdictions diverses ou les rastrictions de change. empêchent la France d'y vendre ses produits.... Cette phreea d'André Citroen dats des années 30 et certains retrouveront dana cette décleration emère des accents bien contemporains. Elle fait partie des mises en gerde que l' cinventeur » de le trectionevant ne manquera pas de muitiplier quand les nuages e'eccu-muleront sur ses usines du quai de Javel.

En vain. En fait, quitte à rendre, des années après, hommage à ceux qui ne sont plue là pour triompher de leur clairevoyance, les Français n'aiment pas les visionnaires, qui pas-eent volontière pour des empêcheurs de a'endormir en toute bonne conscience. Le fils d'émigréa néarlendais né à Paris en était un. Cette réflaxion se décace du demier ouvrage de Jecquee Wolgeneinger coneecré eu génial construc-

L'auteur, qui n'e pas connu Citroën de son vivent, a durant trente ens tenu les rêces de la communication du groupe aux chevrons. Aussi était-il probablement le mieux placé pour remonter la cours de la vie d'un homme qui, aujourd'hui encore reeta une eorte de symbole dans l'histoire de l'automobile

et qui e bouleversé pas mal

d'éducations reçues. A lire l'ouvrage de Jecques Wolgenalnger, on e apercevra combien derrière une légende peut aussi se cacher un homme dont les principales qualités ont été celles d'un inventeur, certes (un X), meie d'un inventeur d'idées plus que de techniques.

Prévoir, e'entourer de collaboreteurs brillante, choieir lea méthodea, meis frapper également les esprits et l'imagination, tenter, touloure, l'eventure, pour prouver que le production d'una merque, en evant sur son eiècle, ne refuse aucun défi, vollà le clef. Mais il faut, comme l'on direit aujourd'hui, savoir gérer son rêve, et cela Citroën, n'a pas su le faire De le Belle Epoque eux

Annéee foiles et eux lendemaine moins joyeux, ce livre noue donne à lire une chronique enlevée, fruit savoureux d'une enquête particulièrement minu-tieuse qui ne peut laisser indifferent personne.

► André Citroen, us de despus Wolgansinger. Flammarion, 312 pages, 130 F. André Citroen, de Jacques

a La Croisière jaune. - Les éditions L'Asiathèque viennent de rééditer la récit original de l'axpédition Citroen en Aeie centrale. Georges Le Fèvre, collaborateur très proche d'André Citroën et témoin direct de l'evanture, feit, en sorte, le reportage du voyage.

► La Croisière jsune, L'Asia-thèque, coll. « Routes de la soie ». 175 F.

Séparant ses activités américaines et européennes

M. Maxwell scinde son empire en deux

Maxwell Communication Corporation (MCC) a ennoncé, merdi 16 juillet, la création d'une société séparée pour gérer les activités du groupe aux Etats-Unis. Cette décision pourrait préparer un possible démembrement du géant mondial de l'édition bati par le patron de presse britannique Robert Maxwell.

La création de la société «amé-ricaine» – annoncée en même temps ricaine» – annoncée en même temps que le départ du groupe de M. Peter Walker qui deveit succéder à M. Maxwell dans une semaine à peine, – signifie que l'éditeur Macmillan, les écoles de langues Berlitz et le guide aérien Official Airline Guides vons de nouveau être gérés par un encadrement américain.

Le groupe 2 justifié cette décision par la concentration outre-Atlantique de plus de 70 % des actifs et plus de 90 % des bénéfices. Mais elle devrait surtout permettre une introduction à la Bourse de New-York de la nouvelle société. Introduction qui per-mettra de lever des fonds et d'alléger d'eutant l'endettement du groupe Maxwell évelué à 1 milliard de livres (10 milliards de francs). La rentabilité du groupe est en effet sérieusement mise en doute par

de nombreux analystes. Lors de son dernier exercice, MCC e bien réalisé un bénéfice imposable de 145 mil-lions de livres (1,45 millierd de francs) mais plus de la moitié de ce chiffre correspondait à des gains de change. Les comptes ont également révélé que le dividende n'était couvert qu'une fois par les bénéfices et que les fonds propres avaient baissé pour la deuxième année consécutive. Durement affectée par la récession

qui frappe les pays anglo-saxons, MCC est même jugée « pratiquement ingérable dans sa forme existante » par de nombreux observateurs. Mais un éclatement complet de la société est toutefois impossible sans l'aval de M. Maxwell, doot la famille contrôle 69 % du capital.

હ

en Allemagne avait pu susciter quel très graves, a ejouté le chef de pressiblesions.

Tetal roumain. - (AFP.)

ď,

The state of the s

La Banque d'Angleterre était informée depuis neuf mois des fraudes de la BCCI

L'inetitut d'émission britannique a attendu de longs mois event d'egir. Pourquoi ? Sens doute parce que la BCCI touchait à trop d'intérêts financiers et diplomatiques proches de la couronne. Aujourd'hui, l'émir d'Abou-Dhabi refuse sa coopération dans l'indemnisstion des déposants.

LONDRES

correspondance

Quei est le « prêteur en dernier ressori » de la Bank of Credii and Commerce International (BCCI), doni les activités ont été suspendont les activités ont été suspen-dues le 5 juillet en Grande-Bre-tagne et dans de nombreux autres pays? Pour le gouverneur de l'ins-titut d'émission britannique, M. Robin Leigh Pemberton, qui effectue actuellement une délicate mission à Abou-Dhahi, la réponse à cette question oe fait guère de doute: l'indemnisation des dépo-sants incombe aux autorités moné-raires des Emirats arabes unis dont sants income aux autories incidentes des Emirats arabes unis, dont fait partie Abou-Dhabi. Le cheikh Zayed beo Sultao Al Nahyaoe, émir d'Abou-Dhabi et présideot de la Fédération des émirats, est estimates à 77 de de la PCCI. actioonaire à 77 % de la BCCI.

Les autorités d'Abou-Dhabi refu-sent tout dialogue avec la Banque d'Angleterre et lui reprochent sa décision « injustifiée». «Si la resdecision a injustifice, and a res-tructuration, qui ovait eté mise au point, avait pu se faire, aucun dépo-sant n'aurait perdu d'argent, a fait savoir la Banque centrale des Emirats arabes unis. Cette dernière menace de trainer en justice le dont le rapport maodaté par la Banque d'Angleterre mentionnait une « fraude à grande échelle ».

privilégiés

Le mystère entourant le rôle de la Banque d'Angleterre est cependant loin d'être élucidé. L'institut d'émission connaissait parfaitement la situation réelle de la BCCI. Seloo le Financial Times du 17 juillet, la Banque centrale avait depuis neuf mois entre les mains un rapport confidentiel faisant état de prêts accordés sans autorisation du couseil de direction. Deux jours après réception de ce rapport, le fondateur de la BCCI, M. Agha Hassan Abedi, démissioooait du

Depuis l'indépendance des Emi-rats arabes unis en 1971, la Banque centrale du Royaume Uni a tissé des liens privilégiés avec les milieux dirigeaots. Commeot la « vicille dame » pouvait-elle, par exemple, ignorer que le véritable

propriétaire de la BCCJ était non pas l'émir Zayed, mais le prince héritier, le cheikh Khalifa? Selon le Middle East Economist Survey, une revue économique de recom revue économique de reoom publiée à Chypre, celui-ci contrôle directement 35 % du capital de la BCCI, et iod irectement près de 10 %, par le truchement de l'Abu Dhabi lavestment Authority, dont îl est le présideot. Le laxisme de la Banque ceotrale d'Ahou-Dahhi, créée e o 1980, est de surcroît légendaire. Quelques faillites retentissantes de banques locales l'attestent

« Les responsables d'Abou-Dhabi «Les responsables d'Abou-Dhabi doivent être pris de panique. Le scandale risque d'ébranler la fédération, de ranimer l'animosité latente entre Abou-Dhabi et Dubai. Enfin. l'image d'éjà peu reluisante des pétromonarchies du Golfe risque d'en prendre un coup!», explique Mª Pamela Ann Smith, expert financier auprès du Middle East Economic Digest, hebdomadaire socialisé dans les affaires du spécialisé daos les affaires du Proche-Orient.

Les analystes londoniens fournissent plusieurs explications à la len-teur de l'intervention de la Banque d'Angleterne. Comme le révèle le rapport Price Waterbouse, les bénéficiaires des générosités de la BCCI constituaient la fine fleur de l'estahlishmeot politique et financier du Golfe, Parmi la brochette des princes et des milliardaires choyés par la banque, figurent les frères Maktoum, cheikh Mohamed, ministre de la défense des Emirats arabes unis, et son frère, cheikh Hamdan, ministre des finances, qui dispose d'importaots intérêts eo Graode-Bretagne, D'autres avancent des considérations plus politi-ques. La Banque d'Angleterre a en effet attendu la fio des hostilités avec l'Irak pour commander un rapport à Price Waterhouse. Les Emirats arabes unis, qui avaicot soutenu financièrement et militairement la coalition anti-Saddam Hussein, devaient être ménagés. Enfin, la BCCI entretenait également des liens avec des personnalités britanoiques iofluentes, comme lord Griffiths, conseiller économique de Margaret Thatcher de 1985 à 1990 (qui fut également directeur de la Baoque d'Aogleterre), et avait sponsorisé le Centre universitaire d'études économiques.

Le 22 juillet, la Haute Cour de Londres doit examiner la requête de la Banque d'Angleterre de mise en liquidation de la BCCI. Les dif-féreotes associations représentant les cent vingt mille clients de la BCCI en Grande Bretagoc sont déterminées à empêcher cette liqui-

MARC ROCHE

La crise de l'assurance aux Etats-Unis

La compagnie Mutual Life demande la protection de l'Etat du New-Jersey

Les problèmes des caisses d'épargne et des banques eménicaines feraient presque oublier le grave crise que traverse aussi aux Etata-Unis le secteur de l'assurance et, tout particulièrement, la branche vie. Au cours des cinq dernières années, le situation financière de nombreuses compagnies a'est fortement détériorés.

NEW-YORK

de notre correspondant Après les déboires de First Executive, la déconfiture, en décembre dernier, de Equitable Life Assurance, la troisième compagnie amé-ricaine, installée eo Californie et convoitée par le groupe fraoçais Axa, est venue confirmer que les grands noms de la profession n'échappaient pas à la débàcle.

Depuis le 15 juillet, le secteur a innové puisque, pour la première fois, un Etar, celui du New-Jersey, a été contraint, sur décision judiciaire, de preodre sous soo contrôle la Mutual Benefit Life Insurance, dixbuitième compagnie américaine. pour mettre un terme au mouve-ment de panique qui avait conduit près de deux cents clients à investir, dans la matinée, le siège de la firme à Newark, pour réclamer le remboursement des polices souscrites.

> Parer an plus pressé

M. Samuel Fortunato, le commissaire à l'assuraoce de l'Etat du-New-Jersey, les a... assurés que «toutes les parties concernées travaillaient d'arrache-pied à la sauvegarde de leurs intérêtrs, mais le directeur général de Mutual Life a admis que des clients, pressentant le danger, avaient d'ores et déjà obtenu des

remboursements totalisant environ uo milliard de dollars (environ 6 milliards de francs) au cours des semaines précédentes et que le mouvement risquait de faire tâche d'huile.

Visiblement embarrassé par le «cadeau», le gouverneur de l'Etat, M. Jim Florio, a rappelé que le New-Jersey «n'avait pas vocation à exploiter des compagnies d'assuexploiter des compagnies d'assurance a et qu'en prenant sous sa
coupe Mutual Life, l'Etat avait surtout cherché à parer au plus pressé
en attendant de trouver un repreneur. Dotée de près de 14 milliards
de dollars d'actifs et d'un portefeuille de plus de 400 000 polices
souscrites par des particuliers mais
aussi par quantité d'eotreprises,
Mutual Life assurait aussi la gestion
de nombreux fonds de retraite, lesquels se trouvent piégés à leur tour.
Executive Life avait sombré à

Executive Life avait sombré à cause de ses engagements massifs (67 % de ses actifs) en « juok boods », ces obligatione à rende-ment élevé mais à haut risque. Mutuai Life, elle, a subi le contre-coup d'uoe dépendance beaucoup trop importante (le liers de ses coiss) à l'égand de l'imporblisses actifs) à l'égard de l'immobilier, sec-teur en pleine crise. A tel point que 10 % de ce portefeuille immobilier est considéré comme perdu, fragili-sant considérablement le hitan de

l'entreprise. Telle est la constatation à laquelle est parvenu, le 16 juillet, le juge Paul Levy, de la Cour supérieure de Trenton, capitale du New-Jersey, en indiquant que la base des actifs de Mutual Life «n'était plus en mesure de couvrir ses besoins de liquidités jusqu'à la fin de l'année». D'où la justification de la reprise de cette importante compagnie d'assurances. La cinquième depuis le début de

SERGE MARTI

NEW-YORK, 16 juillet 4

irrégulier

Trois jours de haussa ont suffi à Wall Streat. Mardi, le Bourse eméricaine a évolué de façon très Irrégullère. À la clôture, l'indice Dow Jones des industrielles a était un peu tassé pour s'établir à 2883,90, soit à 8,71 points (- 0,22%) eu-deseue de son niveau précédent. Le bilan de la séance ast néanmoinc rasté positif. Sur 2080 veleurs treitées, 821 ent monté, 751 ont baissé at 508 n'ont pae verié.

n'ont pae vérié.

Visiblamant, les décistratione faites par M. Alan Gresnspan, président de la Réserve fédérela, sur la nécessité de surveiller l'infiellon de pius près, ont été interprétées comme la volonté de la Banque centrela de ne plus faire balaser les taux d'interêt, créant sinsi, autour du Sig Board une certains nervosité.

L'activité a'est actrua at 162,74 milliona da titrea ont changé de malna contra 158,34 milliona la veills.

VALEURS	Cours du 15 juillet	Cours du 18 juilles
Alcoe	71 1/2	71.3/8
ATT	38 1/4	37 3/4
Bouing	45 5/8	45.5/2
Chesa Machettan Basis	19 7/8	20 1/4
De Port de Nemoura	46 5/8	45 1/2
Esstenen Kodek	41 1/8	40 7/2
Exper	59 1/8	59
ford	34 5/8	36
General Bectric	75 3/8	737/8
General Motors	42 1/4	42
Goodyna	35 5/8	36 5/8
BM	99 1/4	96 5/8
TTT	S7 1/8	573/8
Mark 01	86 3/4	68 7/8
%er	58 3/4	58 5/8
chamberger	62 5/8	63
(maco	84	64 E/8
JAL Corp. ex-Allegis_	145 5/8	144 1/2
Irign Cartide	21	21 1/8
SX	25 3/8	24 1/2
Weedeghouse	243/4	25 3/8
Kerox Corp	58	56 7/E

LONDRES, 16 juillet T

Record historique

La Bourse de Londres a Inscrit un nouveau racord, mardi 18 juillet, dans un marché actif. En affat, l'indice Footale des cent valeurs, sn progressent de 24,30 points (1%), a terminé à 2556,80 points. La précédent sommet avait été établi le 5 avril damier à 2545,30. La Bourse de Londres a Inscrit

Le volume des échanges c'est étoffé, passant à 484,70 mil-lions de livres contre 340 mil-lions lundi. Après une flambée en début de matinée, les veleurs ont réduit légèrement leurs gaine en milieu de journée sur de c prises de bénéficec et à la suita de l'ouverture en beisse de Wall Street.

Las aspoire d'une reprise de la croissance économique mon-diele exprimés lundi soir au sommet du G7 per les ministres des finances des cept pays les plus industrielless, una pénurie déficit budgéteire britannique moins important que prévu ont contribué à soutenir le marché.

PARIS, 17 juillet

Tassement

Comme à l'habitude depuis plusieurs séances, l'ambiance était plutôt moroce mercredi cur le marché bouraier. L'indica CAC 40, après avoir affiché une perte de 0,10 % à l'ouverturs, perdait 0,28 % en début d'aprèsmidi. Les invaetisseurs demeuraisnt uns fois ancore aur la réserve en l'absence d'indications précises.

Lsa intervanenta ont accusitii avec acepticisma les propos du ministra des finances français après la publication du bon indice des prix de juin (+ 0,2 %). Selon M. Pierra Bérégovoy, qui e exprimait de Londres ou il perticipent à la réunion du G7, cat indice va permettre de consolider le franc.

permettre de consolider le franc.

Il permet aussi d'snvisager un assouplisasment de la politique monétaire. De plus les proposoprimistes de M. Alan Greenspan, présidant da la Réserve fédérale eméricaine, sur le reprise outre-Atlemboue ne sont pas de nature à encourager les investisseurs. Selon la président de la FED, cette reprise des marchés na atimulara pas da nouvelles baisses des taux aux Etats-Unis afin d'éviter toute poussée infletionniste.

Dans ce contexte, sur le marché trançais, le volums de tranascitons miscredi était faible,
avec à peine plus de 300 millions
de francs traités dans le matinée.
Dans ce marché qui e progressé
de 15 % depuis le début de l'année, les plus lortes hausses de la
aésnee étaisnit simmanées per
Cies, Locafrancs et Dassauli
Aviation. Du côté des beicaes
figuraient Lebon, Accor, Panhoet
et 8P France, Sur le marché de
l'or, le lingot at le napoléon enregiatraient de légàres prograssions.

TOKYO, 17 juilles 1

Poursuite du recui La Bourse de Tokyo e terminé La Bourse de Tokyo e terminé en haisse mercredi à l'issue d'une sésnes terne. L'indics Nikkel e perdu 314,45 points, soit 1,36 % à 23 060,70. Le volume des transactions s'est censiblement contracté, passem de 300 millions de titres échangés mardi à 220 millions.

220 millions.

Ce racul e'aat affactué souc l'affei des ventes de fonds d'investissement et de dégagements sés à des arbitrages. Les ventes n'ont cepandant pas été messives en l'absence d'éléments déterminants. « Dans le fond. Il n'y a pas de facteurs motivant le marché et l'activité est faibles, déclarait un boursier.

VALEURS	Cours the 16 juillet	Coors du 17 juliet
Alai Bridgestone Cance Cance Frui Best: Homes Moters Administratific Historic Microbiah History Sony Corn. Toyota Moters	1 300 1 080 1 560 2 500 1 520 1 700 729 6 200 1 580	1 280 1 050 1 580 2 480 1 520 1 690 710 6 1 20 1 650

FAITS ET RÉSULTATS

O Ameritrust prète à discuter son rachat. - La banque Ameritrust (Cleveland, Ohio), a indiqué mardi 16 juillet qu'elle était prête à discuter d'une éventuelle fusion avec sa comeurente National City ou avec d'autres acquéreurs possibles. National City avait proposé, en mai dernier, de racheter Ameritrust pour 870 millions de dollars. La fusion de ces deux établissements donnerait naissance au disseptième groupe bancaire américain avec des actifs dépassant 35 milliards de dollars. Un porteparole d'Ameritrust, M. Terry Taylor, a refusé de préciser l'identité d'acquéreurs éventuels autres que National City. Cette possibilité de rapprochement intervient au leademain de l'annonce de la fusion entre la Maoufacturer's Haoover Trust et la Chemicol Bank (le Monde du 17 joillet) qui donne naissance au deuxième groupe bancaire américain.

caire américain.

Il Le aéerlandais AGN AMRO cevisage de racheter ons eaisse d'éparque américaine. — Le groupe boncaire néerlandais ASN AMRO envisage de racheter, via sa filiale américaine, la caisse d'éparque américaine Talman Pederal Saviags and Loan Association, établie en Itlinois. Le montaot de cette transaction, dont les détails seront étaborés dans les prochains onis, devrait e'élever à 430 milliants de francs). Talman est une caisse d'éparque bénéficiaire ovec 45 filiales à Chicago et ses environs, quelque 2000 employés et un total de bilau d'environ é milliards de dellars, dont 4 milliards en économies.

o Le groupe Palège a cédé 24,5 % du capital de la SAE. - Le groupe o Le groupe Palèga a cédé 24.5 % du capital de la SAE. — Le groupe Pelège, principal actionnaire du groupe de travaux public SAE (Société auxiliaire d'entreprises), a annoncé mardi 15 juillet qu'it avait cédé 24,5 % des 33,08 % du capital qu'il détenait eu prix de 1200 F par action. Son banquier, le Crédit lyonnais, détiendra 14 % du capital de la SAE au terme de cette opération faite par le groupe Pelège pour se désendetter. Par alleurs, la participation de Paribas passera de 2,5 % à 10 % et celle de la Société générale augmentern de 1% et s'atablira 2,5 % En outre, la SMA (Société mutuelle d'assula SMA (Société mutuelle d'assu-rances) du BTP et le Comptoir des entrepreceurs augmenteront leurs participations pour les porter res-pectivement à 4,9 % et 4 %. Des pourpariers sont encore en cours

pour finaliser le reclassement des 8,2% du capital restant. Le groupe espagool de 6TP Ocisa, actionespagoti de 6 tr octea, action-naire à hauteur de 15% dans la SAE, affirme n'avoir engagé, pour le moment, aucune discussion pour augmenter sa participation, bien qu'il ait affirmé ces derniers mois vouloir porter sa part à 20%.

qu'il ait anime ces octines nois vouloir porter sa part à 20%.

D Le Parc océanique Cousteau a déposé son bilan. ~ Le Parc océanique Cousteau, situé dans le Forum des flalles, à Paris, o déposé son bilan. Inauguré en juin 1989, ce parc d'attraction n'est pas parvenu à attirer plus de 500000 visiteurs par an, alors que 500000 auraient été nécessaires. En conséquence, la société équilibrail ses coûts d'exploitation, mais ne parvenait pas é rembourser la totulité des 127 millions de francs prétés par les banques. Les principaux actionnaires du Parc Cousteau social la Caisse des dépôts et consignations (25%), le Crédit national (10%), le commandant cousteau (10%), le commandant cousteau (10%), le commandant cousteau (10%), le commandant cousteau (10%). En attendant de nouveaux investisseurs, le parc reste ouvert su public.

D Rhôme-Poulenc se renforce dans le nyton à usage infonstriel. — Le groupe chimique Rhône-Poulenc a décidé de construire à Emmen-bricke (Suisse) une nouvelle unité de fille polemide.

décidé de construire à Emmen-brûcke (Suisse) une nouvelle unité de filage de l'ils polyamide 6.6 (nylon) à usage industriel. Ce nouvel investissement, d'un mon-tant de 190 millions de francs, sera opérationnel dès 1993 et permettra de répondre aux besoins des mar-chès, en particulier du pneumati-que, des produits en exoutehoue manufacturés et du tissage. Rhôno-Poutene est oo dee plus grands fabricants modiaux de oylon 6.6.

fabricants mondiaux de oylon 6.6.

C Clementoni prend une participatio de 46% daes le capital de Publiquego. – L'italien Clementoni, spécialisé dans le jeu et le jouet éducatif, vient de prendre une participation de 46% dans le capital de l'espagnol Publiquego. Cette prise de participation permettra à Clementoni de constituer un pôle européen en Europe du Sud. Clementoni a réalisé en 1990 un chiffre d'affaires de 30,6 milliards de lires (140 millions de francs) qui pourrait être porté, selon ses prévisions, à 38,7 milliords de lires (176 millions de francs) pour l'exercice 1991. Publiquego, pour sa part, a réalisé en 1990 un chiffre d'affaires de 740 millions de pesetas (40 millions de francs) en 1990 et prévoit de le porter à 1600 millions de pesetas (40 millions de francs) en 1991.

PARIS

			1 4	LAK					
Se	Second marché (salection)								
VALEURS	Cours prēc.	OIS DESIROR WATERING		Codis Design		118 Desired		Cours préc.	Cours
Alorsel Cibles Armagi Associas BACC Bque Verme Boiron (Ly) Boisses (Lyon) Culture (Lyon) Culture (Lyon) Carbirson Carbir C.F.G.F.P. C.F.P.I. C.H.M. Codesour Conforama Creeks Despirit Delman D	3256 295 139 810 351 198 947 376 635 159 276 920 273 50 1098 170 390 1098 170 390 1098 170 217 50 347 120 217 50 347 120 217 50 347 120 120 347 120 347 120 347 120 347 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120	3300 298 10 131 805 351 810 375 650 275 905 1131 186 408 80 489 947 345 120 217 50 268 50 	Idianova Inmote Notelière Imerat Computer LP.B.M. Loca investis Locarit Metra Comm. Motes Publifilipachi Razel Phone-Alp.Ecu (Ly) Salect Inmet (Ly) Sarbo S.M.T. Goupi Sopre Thermedor H. (Ly) Undog Yell et Cle Y, St-Lairent Groupe	130 880 181 101 240 80 78 50 119 146 385 715 329 160 103 395 130 278 332 276 195 90 783	126 10 880 100 247 80 76 118 50 378 714 328 160 279 80 331 50 276 194 10 92 780				
Frankoperis GFF (group fon.E) Grand Livre Gravograph Group Origny LC.C.	126 50 241 90 389 218 651 925 220 379	238 · 388 · 670 · 920 ·	36-1						

Notionnel 10 ombre de contrat	M A 7 %. – Cotation on p is: 34 270		juillet 1991
COURS		ÉCHÉANCES	
	Carry OI	D4- 01	May 03

récédent	t05,22		5,30	105,40	
	Options	sur notions	el		
RIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
- Dresidence	Sept. 91	Déc. 9t	Sept. 91	Déc. 91	
105	0,68	1,24	0,64	1,20	

CAC 40 A TERME

Volume: 5 657	(M.A	ATIF)			
COURS	Juillet	Acrit	Septembre		
Dernier Précédent	t 762	t 777.50 1 785	1 791 1 794,50		

CHANGES

Dollar : 6,10 F 1

progressé mercredi 17 juillet dans un marché très calme. A Paris, la monnaie américaine s'échangeait à 6,100 francs se contre 6,0870 francs la veille à la cotation officielle. La parité franc-mark restait stable après l'annonce de l'inversion de la courhe d'inflation cotre les derresses.

FRANCFORT 16 juillet 17 juillet Dollar (en DM) __ 1,7925 1,7965 TOKYO 16 juillet 17 juillet Dollar (en yens)... 136,95 137,17

MARCHÉ MONÉTAIRE (cffcts privés) Paris (17 juillet) _____ 9 7/16-9/16 % New-York (16 millet) 5 13/16 %

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) 15 juillet 16 juillet Valents françaises ... 114,10 114 124.30 123.70 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 466,52 467,36 (SBF, base 1 000 : 31-12-87)

Indice CAC 40 1759,77 1 755,51 LONDRES (Indices & Financial Times a)
15 juillet 16 juillet
100 valcurs 2 532,50 2 556,80 30 valeurs 1 951,10 1 971,40 Mines d'or 214,20 212,90 Fonds d'Ezst 84,80 84,86

TOKYO 16 juitet 17 juitet Nikkei Dow Jones 23 375,15 23 060,70 Indice général 1822,70 t 804,32

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DO JOUR		UN	UNE RECES		DELIX MOSS		SEX MOIS		
	+ bes	+ keet	Rep. +	on dig	Rep. e	on dip	Rop. o	on dies.		
\$ EU \$ can, Yea (100)	6,0945 5,3897 4,4404	6,0960 5,3133 4,4431	+ 183 + 34 + 81	+ 48	+ 352 + 66 + 153	+ 372 + 88 + 169	+ 940 + 183 + 463	+ 1000 + 248 + 505		
DM Floris FB (106) FS L (1 000)	3,3924 3,0126 16,4894 3,9662 4,5566	3,3952 3,0141 16,4980 3,9097 4,5603 10,0340	+ 13 + 12 + 71 + 55 - 74 - 127	+ 28 + 19 + 120 + 66 - 57 - 98		+ 41 + 30 + 215 + 120 - 120 - 216	+ 24 + 24 + 110 + 295 - 510 - 607	+ 76 + 64 + 401 + 356 - 448 - 475		

TALLY DEC CUDOMONNAICO

IAUX DES EUKUMUNNAIES								
\$ E-U	6 7 5/16 8 11/16 8 3/8 6 5/8 6 7/8	6 1/8 7 7/16 8 13/16 8 7/8 9 7 1/8 11 1/2 12 1/16	5 15/16 7 7/16 8 3/4 8 13/16 8 13/16 7 11/16 11	6 1/16 7 1/2 8 7/8 8 15/16 9 1/16 7 13/16 11 3/8	6 7 7/16 8 7/8 8 15/16 7 3/4 11 1/8	6 L/8 7 1/2 9 9 3/16 7 7/8 11 1/2 11 1/16	6 1/4 7 3/8 9 1/16 9 3/16 7 3/4 11 1/2 16 5/8	6 3/1 7 9/1 9 1/1 9 3/1 9 7/1 7 7/1 10 13/1
Free	9 7/16	9 9/16	9 3/8	9 1/2	9 3/8	9 1/2	9 7/16	9 %

Ces cours pratiqués sur le marché ioterbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Avec Le Monde sur Minitel Admission: **ESLSCA** 36.15 LE MONDE Tapez RES



d marché

SOURSES

...

130 - 44

PREANCHIPE DES DEVISES

BIEUROMOUNATES

•• Le Monde • Jeudi 18 juillet 1991 21

BOURSE DU 17 JUILLET Comrs relevés à 15 h 47						
Compsession VALEURS Cours Premier Cours Cours +-		èglement men	suel	Company VALEURS Cours Premier Demier %		
CALE 354	Cpt. Estrop. 200 205 208 -0 95	VALEURS	- 4 00 575 Schweider 674 673 28 65 + 0 03 25 SCOA 25 15 28 48 25 20 + 0 03 1580 SLE 1534 1520 1530 + 4 12 475 Secient A 433 50 428 425 + 1 14 1920 SF 1			
545 Colus 538 536 636 -056 370	MPTANT (selection)	90 San Crist 240 1463 1470 1460	50 50 Edub Bay 59 60 59 50 50 50 5	-017 186 Zamhia Cop 179 176 180 +22 16/7		
10,29% sems 86	1008	Patrong	VALEURS	Embassion Placehest Profess Frais Inch Profess Inch Profess Inch Profess Inch Profess Inch In		

erundada elempia e en empara, alematinada di estados non elempio esta mango elempio de elempio elempio. A como elempio elempio

Avant le transfert aérien qui devait emmener les coureurs de Nantes è Pau, mercredi 17 iulilet, le peloton s'est offert, merdi, une pointe de vitesse entre Quimper et Seint-Herblain. La onzième étape e été remportée par le Français Charly Mottet, qui e su fausser compagnie eu peloton 1 kilomètre avant la ligne d'arrivée. L'Américain Greg LeMond affrontera les Pyrénées vêtu du maillot jaune.

SAINT-HERBLAIN

de notre envoyé spécial

Toujours plus vite, telle pourrait être la devise de ce Tour de-France, qui brûle d'envie de gagner la montagne. Mardi 16 juil-let, alors que rien a priori ne les obligeait à jouer les fusées, les concurrents ont bousculé les horaires prévus par les organisa-teurs. Ils ont rallié Quimper à la banlieue nantaise, soit une distence de 246 kilomètres, à la moyenne horaire de 47,229 kilomètres. Une performance qui vient s'inscrire juste après celle d'Eddy Merckx dans l'étape Vouvray-Or-léans, lors du Tour 1974, qui avait realisé une moyenne de 48,352 kilomètres sur une distance beaucoup plus courte, 112 kilomè-

A croire que les coureurs étaient pressés de quitter la Bretagne. A croire qu'ils avaient envie de s'éloigner de Quimper, où une sombre affaire risquait, une nou-velle fois, de ternir leur réputation. La ville du Finistère a loutes les chances de rester dans la légende comme celle de l'étape ou l'équipe PDM a abandonne le course, une « mystérieuse maladie » eyant réduit les forces du groupe nécrlandais (le Monde du 17 juil-let).

Epidémie sélective

Il y avait eu, mardi 16 juillet. l'abandon, ou la mise hors course, de cinq coureurs de cette forma-tion. Le lendemain, les quatre autres avaient du renoncer. A la suite des conseils et de l'evis des responsables de la société du Tour de France. Jan Gisbers, le direc-teur sportif de la formation financée par le groupe Philips annon-cait donc le retrait de son équipe. Selon lui, les résultats des diverses consultations médicales indiqualent une infection virale. Mais il ajoutait un peu plus lard dans la journée que des examens effectués à l'hôpital de Den

Bosche, en Hollande, sur le cou-

reur Nico Verhoeven, rentré le

veille dans son pays avec une tem-pérature de plus de 40 degrés,

indiquaient, và 95 %, que l'infec-tion étais d'ordre bactérien et non viral n. La thèse du virus qui n'aurait atteint que les coureurs en éparles soigneurs et les accompagnaleurs, était brusquement écartée. L'hypothèse de méchantes bacté-

offusqués, les responsebles de l'équipe n'accusaient plus seulement la nourriture. Les « bidons », ces gourdes dans lesquelles ils pré-parent les potions liquides de leurs athlètes, auraient joué le rôle de vecteurs dans une épidémie sélec-

Face oux questions sur la sou-deine « panne » d'Erik Breukink après 70 kilomètres de course contre la montre, samedi dernier, les acteurs se font discrets. Ils ont même oublié que Raul Alcala a subi, lui mussi, le même genre de défaillence à quelques kilomètres de l'arrivée. Le silence enveloppe un peloton qui en arrive presque à effacer de sa mémoire certains épisodes de l'épreuve.

Les PDM sont partis en empor-tant leur « mal inconnu ». Greg LeMond a perdo un rival en la personne d'Erik Breukink, mais il précise que « ce n'est pas une onne chose de voir disparaitre un

ries redevenait d'actualité, mais, après les démentis d'bôteliers son français fait de mois volés offusqués, les responsebles de dans le peloton, il ajoute : « En 1986, j'ai, moi aussi, eu la chiasse avant d'arriver à Nantes à la suite d'une maladie alimentaire, et c'était terrible, » Mais, comme le souligne le docteur Porte, les cou-reurs de la formation PDM ne présentaient pas de problèmes ntestinaux. Le mystère reste done

> SERGE BOLLOCH ONZIÈME ÉTAPE

Quimper-Saint-Herblein (246 km) Classement dn t'étapa. — 1. Charly Moitet (Fia.], en 5 h 12 min 31 s; 2. Johan Museeuw (Bel.); 3. Djeroolidne Abdoujaperov (URSS); 4. Laurent Jelabert (Fra.); 5. Olaf Ludwig (Al.), même tempa...

Classement général. — :1. Greg LeMond (E-U). 45 h 15 min 32 s; 2. Dia-moldine Abdouisperov (URSS), à 51 a; 3. Miguel Indurain (Esp.). à 2 min 17 s; 4. Jean-François Bernerd Fra.), à 3 min 11 s; 5. Gisnni Bugnn (Ita.), à 3 min

Forfait

QUIMPER

de notre envoyée spéciale Un forfait, c'est un départ en bloc, un matin, sur la route de Bánodet. Dans son eutocar noir, toute une équipe e'en ve, le cleseement est dépeuplé. L'équipe néerlandaise était bien placée, personne ne la pleurera sur le Tour de Frence, quoi qu'en dise le gentil maillot-jaune. Et Sean Kelly, las yeux déjà lointains, affirme que ec'est la vies.

Les vélos sont rangés la tête en bas, à l'amère d'un camion. Il ne reste qu'à régler la note de téléphone de Reul Alcale, qui vient d'appeler la Suissa, où il réside l'été, pour annoncer son retour. Les coureurs ont les jambes qui flegeolent et le regard éteint. La veille, ils se sont crus wau pôle Nord's sur les routes bretonnee. Et pour Jos Van Aert, prendre le départ à Rennes était «une folie».

L'équipe prend un demier petit déjeuner, mais pour une fois le regoût de corn-flakes est en disgrace. Quelques équipiers sont déjà en tenue de ville, comme Mertin Eerley, qui, en ieens, n'est plus qu'un passager ordinaire sur le chemin de Manchester. D'eutres, comme Erik Breukink, sont encore un peu dens le course, evec leur survêtement violet. Ils traînent derrière eux des velises trop lourdes, mais personne ne viendra à leur secours.

Assis devant un thé et regardant se tertine, Breukink, le jeune homme rangé, la timide, le aurdoué, n'est pas rasé. Terrassé lundi par la fièvre, malgré une stature de joueur de tennis, il e percouru 207 kilomètres en

luttant è chaque coup de pédale pour ne pes ebandonner : ell faut que je m'accroche. Cela ira mieux demain, » Mais ce marcii metin. Il e encore 38 degrés de tempéreture et des maux de

Breukink le bon élève, qui a commencé une formation d'ingénieur puis obtenu de papa - le directeur des cycles Gazelle - la permission de sécher la demière année pour se lancer lui aussi dans le vélo. Breukink, vingt-sept ans, qui e préparé les Pyrénées « comme on révise toutes les matières a avant un examen, est recalé au tiers du parcours, sans même apperemment savoir ce qui s'est passé. « Je senteis pourtant que c'était une bonne ennée pour moi, que c'était peut-être mon Tour.

:Cas couraurs réduits à l'abandon, on les imaginerait plus vin-dicatis. Furieux contre l'hôtellerie ou le médecine, n'ayent de cesse de débusquer qui, du virus, de le bactérie, de la quiche lorraine ou des spaghettis ren-nais, est responsable de ca for-fait. Mais, à l'heure du départ, les couraurs ne sont plus qu'abettement. Ils s'inquiàtent surtout pour leur santé et voudreient sevoir, comme Erik Breukink, ecombien de temps 2 va falloir pour récupérer».

Sur le parking d'hôtel, le car è destination d'Endhoven fait un demi-tour laborieux. Derrière les vitres teintées, un jeune homme esquisse un petit geste d'adleu. Il était l'un des favoris du Tour. Ses yeux limpidee se cont encore éctaircis. Une demi-larme, un soupcon.

CORINE LESNES

CARNET DU Monde

Naissances

Laurence et Autoin LEVY-LAMBERT sont heureux d'annoncer la naissance

Hen.

le t3 millet 1991. 6, rae de Mulhouse,

- Saint-Etienne.

Le 13 juillet 1991,

Constance a rejoint la fine équipe de

Aurélien. Bérénice et la vie a gagné un degré de douceur

Bertrand et Domisique LORDON.

Véronique et Maurice MADEC-DACCORD,
sont heureux de faire part de la nais-

Leuren.

le t= juillet 1991, & Limoges.

- Agne et Philippe VALACHS,

ont la joie d'annoncer la naissance de Inlia.

à Paris, le t4 juillet 1991.

25, rue du 18-Juin-1940, 94700 Maisons-Alfort.

- Philippe et Marion VERDY et Lés

sont beureux d'annuncer la naissance

Thomas le 15 juin 1991, à Paris.

Décès

- M= Paul Coulet. Le docteur et M= Pierre Coulet et leurs enfants. son frère Mª Anne Englebert, M. et M= F. David

et leurs enfants, Les familles Coulet, Chalamet, Barpoin, Rochet, leurs parents et alliés.")
ont la tristesse de faire part du décès de

M. Pani COULET.

surveno dans sa quintre-vingtieme année, le 6 juillet 1991.

temple de Valence, le 9 juillet, sulvie de l'inhumation dans l'intimité fami-

Cet avis tient lieu de faire-part.

« L'Eternel est mon berger. a Psaume XXIIL

21, rue Louis-Blanc, 69006 Lyon.

- Paris. Reims. Bordeaux. Sao-

M. Paul Gausserand M. et M- Jean-Paul Gausserand, M. et M- Michèle Bornuat-Gausse-

M. et M= Manrice Garric, Michèle, Jenn-Claude et Jacques,

Michele, Jean-Chause et Jacques, M. et M= Jean-Avril, Dominique, Jean-Michel et Daniel, Les familles Avril, Garric, Rebières, Lavergne, Dumoulin, Bonnet, ont la douleur de faire part du décès de

GAUSSERAND-GARRIC,

survenn le 15 jnillet 1991, à l'âge de enizante ecizo ans.

Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité, le mercredi 17 juillet, à 10 heures, en l'église de Montbazens (Aveyroo).

Cet avis tient lieu de faire-part.

Le Fargal, 12220 Montbezens.

M. Jacques Léger.
 M≈ Catherine Léger.
 François Léger et Maryne Guedeau.
 Jean-Baptiste, Mathieu, Anne-Céline

et Charlaine, Le docteur Pierre Dezarnaukis et M= M. Pierre Léger, M. et M. Pierre Rat, M. et M. Christian Liger, M. Jacqueline Hetru, Me Jacqueine Hetru, ont la douleur de faire part du décès de

M= Jacques LÉGER, née Colette Obier, leur épouse, mère, grand-mère, sœur et

beile sour.

survenu le 13 juillet 1991, à l'âge de cizante buit ans.

Le service religieux et l'inhumation ont en lien, le 16 juillet, dans l'intimité familiale, à Châlillon-sur-Loire (Loi-

97, boulevard Arago, 75014 Paris.

M. et M= François Jaquis,
 M. et M= Jean-Louis Moulin,
 Ses enfants et petits-enfants,

Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Albert JACQUIS,

officier des Paimes académ urvenu le 13 juillet 1991, à l'âge de

Les obsèques religieuses auront lieu e 18 juillet, à Guéret (Creuse).

- Mireille Mendès France, sa ferame, et son fils Samuel, Michel Mendès France,

M- Francine Texier,

sa femme Joan et leurs enfants, Tristan et Margot, Raymond Cicurel, sa femme Francine

et leurs enfants. Jeremy et Ilana, Marcelle Grumbach, Sylvie Grumbach, Tiennot Grumbach, Françoise Picq-

Grumbach Grumosch et leurs enfants, Nathalie, Julie et Amélie, Les firmilles Fanon, Bidauk, Dongar, Pacquit, Renard, Gédin, Boimnnd, ont la tristesse de faire part du décès de

Bernard MENDES FRANCE.

dans la soirée du 16 juillet 1991. Cet avis tient lieu de faire-part.

108, houlevard du Montparnasse, 75014 Paris.

- M. et M- Jean-Louis Napp

et leurs enfants, M. et M= Didier Lancien et leurs enfants, Mª Andrée Garmond, ont la tristesse de faire part de la mort, le 14 juillet 1991, de

M. Jean-Charles NAPP.

La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion ont cu lieu dans la plus stricte inti-mité.

- Le baron Englebert,

sa seur, ont la tristesse d'annocer le décès de

M- F. ORBAN. née Jatane Englebert,...
officier de l'ordre de Léopold II,
croix de guerre beige, ...
croix de guerre française avec étoile,
King's Medal,

et nombreuses autres décorations. urveno à Liège (Belgique), le 11 juillet

Les obsèques religieuses ont été célé-brées dans l'intimité.

Cet avis tient lien de faire-part.

4000 Liège.

75008 Paris. On nous prie d'annoncer le décès, le 12 juillet 1991, à Saint-Tropez, de

M- Eveline PORÉE-MASPERO, fondatrice de la commission des mœurs et coutumes à Phnom-Penh (Cambodge).

Elle a été incinérée comme elle le

De la part de
M. Sylvain Porée et Mr,
née Elisabeth Giblain,
son fils et sa belle-fille.
Cyril et Corinne Porée,
ses petits-enfants,
Mr Philippe Roman,

La Sala, route de Tahiti, 83990 Saint-Tropez.

- Le directeur de l'ENSA,

Le corps professoral, L'ensemble des personnels, out le regret de faire part du décès accidentel, dans l'exercice de ses

M. Bruno PRAT, guide de haute montagne professeur à l'ENSA.

20 juillet 1991, à Pinas (Hautes-Pyrénées). ENSA, BP 24, 74401 Chamonix Cedex.

- Le président, Le conseil d'administration, La direction et le personnel de la SACVL, ont la douleur de faire part du décès de

M. Hesri RICHAUD, vice-président de la SACVL.

Les obsèques auront lieu le iendi 18 juillet 199t, il 10 h 15, en l'église de

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94

- Monique Tannous, Shirine Tannous, Janine Tannous, Catherine Bourgey, Philippn

Robert et Christiane Paget et leurs enfants. Marie-Rose Tannous. Raymond Tannous

et ses enfants, Les familles Tannous, Yamine, Inkiri, Setton, Sibille, Duchemla, Jobert. Et tous ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

Paul TANNOUS,

13.11

見の必然に

survenn le 11 juillet 1991, à Bath

Les obsèques auront lien le jeudi 18 juillet, à 16 h 15, en l'église de la Madeleine, place des Prêcheurs, à Aix-

chemin de Repentance, 13100 Saint-Marc-Jaumegarde.

- M. Jean-Luc Lagardère, président de Matra, président d'Hachette Et l'ensemble de ses collaborateurs, ont la profonde tristesse de faire part

> Paul TANNOUS, conseiller du président, idministrateur de Matra, dministrateur d'Hache

survenu le ti juillet 1991, à Bath

Les obsèques auront lieu le jeudi 18 juillet, à 16 b t5, en l'église de la Madeleine, place des Prècheurs, à Aix-en-Provence.

4, rue de Presbourg. 75116 Paris.

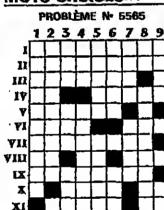
Anniversaires - Le 18 juillet 1990,

André CHASTEL, vice-président de la commission nationale de l'Inventaire général jusqu'en 1984,

nous quittait.

Le personnel de l'Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France qui l'a bien connu se souvient et rappelle son sou-venir à lous ceux qui participent à

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

I. Sortes de jetons. - II. Une femme qui fait des répétitions. -III. Un caractère des corps gras. -IV. Adverbe. Veulent foncer quand ils sont jeunes. - V. Des gens vraiment ravis. - VI. On y couche parfoie quend on eet dene de beaux draps. Omement d'erchitec-ture. - VII. Son principe est une évidence. - Vill. Largeur de crêpe. En France. Arrangement des plis. - IX. Composée avec beaucoup de goût. - X. Grand mai. Conjonotion. - XI. Avoir un travail écrasant. Qui a donc circulé.

VERTICALEMENT

 Sont vraiment bêtes à pleu-rer. – 2. Pour les perdre, il faut y mettre de le bonne volonté. 3. Poème. Partie de campagne. Un traveil qui demande du discernement. – 4. Une fie pleine de ruinee. Quelifie le quertier des hulles. – 5. Peut faire la sourde oreille quand elle est interne. Un vrai travail de boucher. - 6. Qui peuvent ne céder qu'eprès plusieurs coups. Pic des Pyrénées. 7. Détruire. Un ingénieur qui ne perdit pas son a temps ». - 8. Préposition. Logements pour dee nommes. - 9. Comme certeina fruits. Participe.

Solution du problème nº 5564 Horizontalement

I. Coloriste. - II. Apidés. Un. -III. Disette. - IV. Dū. Sheko. -V. Imbu. Muon. - VI, Urne. -VII. Criz. Aso. - VIII. Olé | Balai - IX. Métro. - X. Tétine. - XI. Toe. Scour.

Verticalement

1. Caddie. Omet. - 2. Opium. Clé. - 3. Lis. Burette. - 4. Ode. Uri. Ré. - 5. Rets. Nebots. -6. Isthme. Id. - 7. Eau. Alène. - 8. Tu. K.-O. Sa. Eu. - 9. Entonnoir.

GUY. BROUTY

La question du dopage

Pour quelle raison les neufs cou-reurs de l'équipe hollandaise PDM ont-ifs décidé d'abandonner le Tour de France ? Les éléments médicaux dont on dispose actuellement ne permellent pas de poser un diagnostic precis. Tout au plus peut-on observer que la plupart d'entre eux souffraient - ou souffrent encore - d'un syndrome grip-pal. Ainsi que nous l'a confirmé le docteur Gérard Porte, les coureurs qu'il a examinés avaient une fièvre « legèrement supérieure à 38°C » s'accompagnant, aux dires des cou-

reurs, de douleurs musculaires et d'une grande fatigue. Les examens sanguins qui ont été pratiques ne sont pas cameté-ristiques d'un tableau infectieux, viral ou bactérien. Le nombre des globules blancs est peu augmenté (entre 10 000 et 11 000) et encore feut-il tenir compte de l'hémoconcentration imputable à l'effort. Plus bizarre encore, la vitesse de sédimentation (VS) des coureurs bollandais qui ont été examinés n'est pas augmentée. Seul signe compatible avec l'existence d'uo processus infecticux, le pouls des cyclistes était le matin de leur

bandon assez accéléré. Toutefois, et c'est bien la l'énigme sur laquelle bulent les médecins, on ne parvient pas à comprendre, si l'on retient l'hypothèse d'un egent viral ou bactén'en, pourquoi ce sont seulement ces coureurs qui ont été victimes du mal mystérieux. Une intoxication alimentaire, une grippe, une légionellose même euraient touché tion d'un syndrome pseudo-grippai

d'autres personnes, coureurs ou suiveurs. La question est donc : les cou-La question est donc: les coureurs néerlandais se sonl-ils
dopés? Ainsi que nous l'a expliqué
le docteur Porte, les cooreurs
ayant d'eux-mêmes quitté le Tour,
il ne leur a pas été pratiqué de
contrôle entidopage. La plupart
d'entre eux om aujourd'hui quitté
la France et il est peu probable
que les médecins qui auront à les
examinest checherunt à savoir e'ils examiner chercheront à savoir s'ils se sont dopés.

Un produit

indétectable Le fait que ce soient des coureurs néerlandais qui sient ainsi brutalement quitté le Tour n'est

pas pour arranger les choses. Ils sont en effet régulièrement mis en cause dans des affaires de dopage. Le produit le plus souvent cité est l'érythropolétine (Eprex) une hormone fabriquée par génie génétique - identique à celle oaturellement fabriquée par l'organisme humain – ayant la propriété de multiplier le nombre des globules rouges et de ce fait très efficace pour traiter les anémies dont souffrent les melades insuffisants rénaux traités par rein artificiel (dialyse). Ce produit a été, on le sait, utilisé également à des fins de dopage de manière à améliorer,

non sans risques, les performances musculaires des athlètes. Dans environ 8 % des cas, pour des raisons inexpliquées, son edministration entraîne l'appari-

s'accompagnant de douleurs osseuses et de frissons. « Mais, nous a expliqué M. Gérard Doré, directeur général des laboratoires Cilag qui commercialisem ce prodoit, ces symptômes surviennent dans les heures qui suivent l'injection et ne persistent que pendant quelques jours avant de disparaître. » Dès lors, si ce produit avait été administré aux courreors bollendais, ce que encore reors bollendais, ee que, encore une fois, rien ne prouve, il aurait été injecté pendant le Tour de France, sans la moindre prépara-

« De toute monière, ajoute M. Doré, il est criminel de «trai-ter» les sportifs avec de l'érythro-piètine. » Selon le directeur de Cilag, il est en outre exclu qu'un problème de sebrication puisse expliquer le fait que les neuf coureurs aient ressenti le même syn-drome grippal. « Nos tests de contrôle sont draconiens, c'est impossible ». nous e-t-il assuré. On peut cependant constater que, à la différence de la France qui n'autorise la prescription d'Eprex qu'en milieu hospitalier (ce qui limite grandement le risque d'utilisation à des fins de dopage), les Pays-Bas en autorisent la commercialisation

en pharmacie... Enfin, si d'aventure les autorités néerlandaises décidaient d'oovrir une enquête, il n'y aurait aucune ebance qu'elles parviennent à détecter une prise d'érythroporetine, ce produit étant totalement in détectable evec les moyens d'analyse dont on dispose actuelle-

FRANCK NOUCHI

Mouliqui, Fannous, Souther Tannous, Jamine Tannous, Fathering Bourgey, Philippe

se families Tannous, Yamine, Setton, Sibiile, Duchemin, St. tour ses amis.

ent la doublet de laire part du déces de

Paul TANNOUS.

Cortodo it et guillet 1991, à Bath

the self-des suront heu le jeud han det sole hit fan legitse de la han en sole best des Précheurs, s'Ara-

apeniance farc-Jaumegarde

En en en en de se, veilaborateurs.

riaus TANNOUS,

Thous a Hackene

en region de la en region de la en réfereurs à Ais-

Anniversaires

ning of all

The Tollywhee

THE TANK 2

. M

. . Lie Lie

·:---:- =

- . 2:00 gras -

2.700 2.3 2106 2.06

- 11404 - 114 045

. . .

11 1 2 2 2 1 1 1 2 2 1 : -s -f=

1.0

*: 3-

12.1 1-14.7

- : - - - -

· · · · · · · ·

. 9 ⊅€ 9 € \$

.

1.04

2.749

7-107

3UV 3ROUTY

21.2

4 14 7

. .

13

- 1- ... - 41 - A frien

111

77.5

Territory (1971)

MOTS CROISÉS

HORISIAE N. 5565

. Dissi in de trictorie de faire part

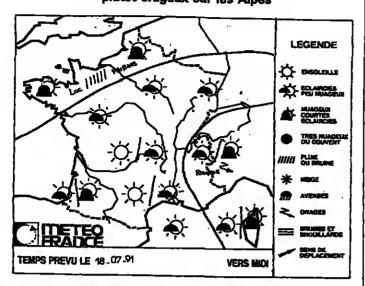
Live to Matra Live to A Matra Live to La Larrence

B. Lingey.
Potters et Christiane Paget

enfants.

de values

Prévisions pour le jeudi 18 juillet 1991 Très nuageux près de la Manche. plutôt orageux sur les Alpes



SITUATION LE 17 JUILLET 1991 A 0 HEURE TU A

Vendredi : amélioration sur la moitié nord. - Le temps s'améliorera lentement le matin sur la moitié nord de la, France, L'après-midi, les nuages e évacueront et le soleil pourre refaire de larges apparidons. Il percare plus diffici-lement près des côtes de la Manche et sur les régions nord où les nueges seront plus épals.

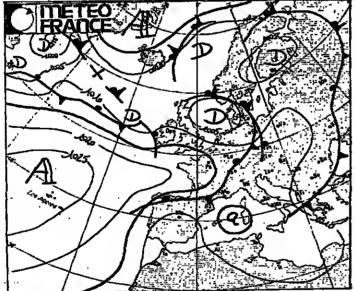
Du Centre-Ouest eu Centre et au Nord-Est le ciel se couvrira et le soleil se fera rare. Il pourra pleuvoir un peu dans l'après-midi sur les régions du nord-es). Ces nuages gegneront en deuxième partie de journée, le Sud-Est. Quelquee oreges pourront elore Est.

éclater sur les Pyrénées, le Massif cen-tral et le nord des Alpes, Les régions méditerranéennes conserveront un temps estival avec beaucoup

Au lever du jour, il fera assez doux, de 12 degrés à 15 degrés sur la moité nord, de 14 degrés à 18 degrés sur la moité sud.

L'epràs-midi, les températures ne L'epras-midr, les temperatures ne dépesseront pas 19 degrés à 22 degrés dans le Nord-Ouest et le Nord, 22 degrés à 24 degrés sur le reste de le moitié nord. Dans le Midl, il fere plus cheud, de 25 degrés à 27 degrée dens le Sud-Duest, de 28 degrés à 33 degrés dens le Sud-

PREVISIONS POUR LE 19 JUILLET 1991 A 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES mexima - minime et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 16-7-1991 à 18 heures TU et le 17-7-1991 à 6 heures TU le 17-7-91

FRANCE AJACCIO 28 19 N BIARRITZ 21 19 C BORDEAUX 27 18 N BOURGES 27 16 D REEST 19 15 N CAEN 20 13 C CHERDOURG 18 12 N GLENONT-FEZ 30 17 D DUON 27 17 D GRENORIE 28 18 D LILLE 18 11 N LIMOGES 25 15 N LYON 29 19 C MARSEULE 33 21 N NANCY 24 12 D NANCY 24 12 D NANCY 24 12 D NANCY 28 12 D PARIS MONTS - 17 D PAU 28 18 D PARIS MONTS - 17 D PAU 25 18 N PAU 29 19 C MARSEULE 33 21 N NANCY 24 12 D NANCY 24 12 D PARIS MONTS - 17 D PAU 28 18 17 D PAU 20 19 C PERPIENAN 32 24 G	ETRANGER ALEER 31 19 D AMSTERDAM 17 15 A ATHENES 30 25 N BANGEOE 32 24 C BANGEOE 27 21 D BEELIN 20 16 A RETURNIES 17 12 D COPPENEAGUB 19 14 P DAKAR 30 25 C DIERRA 30 25 C DIERRA 30 25 C DIERRA 30 25 C DIERRA 30 25 D GENERE 27 17 D HORGEONG 32 27 D STANGUL 27 22 D JEMISALEM 28 17 D LE CAURE 33 27 D	LUXEMBOURG 19 15 N MARRID 36 25 D MARRAKECH 38 31 D MEDICO 22 11 D MILAN 27 21 D MILAN 27 21 D MONTRÉAL 29 15 D MOSCOU 18 15 A NAIROBI 22 12 C NEW DELHI 38 29 N NEW FORE 34 21 D OSLO 21 14 A PALMA SEMAJ 29 20 D PÉREN 29 26 D PÉREN 29 27 25 C TORIS 32 22 22 D TORYO 27 25 C TURIS 32 22 22 N
	LE CAIRE 33 27 D	TTENES 32 22 N
A B C	D N O	P T *

TU = temps universel, c'est-à-dire pour le Frence : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

TF 1

20.45 Spectacle : Holiday on ice. 22.20 Sport : Footbell.
Match amical : Olympique Lyonnais-Fluminense (Bréel) (en différé de Lyon).

0.05 Journal, Météo et Bourse.

20.45 Jeux sans frontières (et à 2.39).
Thème : la cirque.
22.10 ➤ Divertissement : Rire A.2.
Smain à l'Olympia.
23.10 Magazine : C'était Dim Dem Dom. 0.00 Magazine:

Les Arts au soleil. 0.10 Journal et Météo. FR 3

20.45 Téléfilm ; Laissez-moi mon enfant. 22.15 Journal et Météo. 22.35 Musique : Rock fusion Midem. 23.35 Courts métrages : Regards sur court.

0.05 Musique : Carnet de notes. **CANAL PLUS**

21.00 Cînéma ; La Preuve par 9 mm. =

TF 1

19.20 Jeu:

15.15 Série : Tribunal. 15.45 Tiercé à Enghien.

15,55 Club Dorothée vacances.

18.30 Jeu ; Une famille en or, 19.00 Feuilleton : Santa Barbara.

La Roue de la fortune,

Histoires naturelles, Drôles de bêtes, drôles de gens. 0.15 Journal, Météo et Bourse.

14.30 Série : Un duo explosif.

17.05 Magazine : Vive le vélo. 17.45 Magazine : Giga. 18.08 Jeu :

18.35 Série : Mac Gyver.

20.00 Journal et Météo.

23.48 Journal et Météo.

20.45 Documentaire :

19.25 Sport :

21.40 Cinéma :

14.40 Série :

18.30 Jeu:

20.45 ➤ Cinéma :

15.30 Feuilleton :

19.45 Divertiesement : La Bébête She

20.00 Journal, Tiercé, Loto sportif, Métée et Tapis vert.
20.40 Feuilleton:
Le Vengeance aux deux visages.
22.15 Variétés: Bonjour les 70,
Année 1973.
23.25 Documentaire:

14.55 Sport : Cyclisme. Tour de France : 12-étape, Pau-Jaca (Espagne).

Le Journal du Tour (et à 1.15).

23.38 Magazine : Les Arts eu soleil.

Justiciers et hors-le-ici.

Le Conquête de l'Ouest.

Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.35, le journal de la région.

Sodeme et Gomorine.
Film américain de Robert Aldrich et Sergio
Leone (1961). Avec Stewart Granger,
Anoyk Aimée, Pier Angeli.

23.15 Journal et Météo.

Getting it Right. 4 'Film americain de Randal Kleiser (1969).

Film américain de Jim Abrahams (1988). Avec Bette Midler, Lily Tomlin, Fred Ward.

20.05 Divertissement : Le Classe.

23.35 Documentaire : Portrait de Myrna Loy.

CANAL PLUS

15.10 Documentaire : Les Allumés... Waka, les piroguiers maoris.

17.10 Documentaire:

15.40 Cinéma : Quand les jumelles s'emmèlent. s

Le Carnaval des perroquets.

Sois prof et tais-toi.

0.20 Musique : Carnet de notes.

13.30 Cînéma:

17.35 Séne :

Des chiffres et des lettres (et à 4.40).

La Planète miracle. La Naissance des grandes chaînes de mon-

Le Battant. & Film français d'Alain Delon (1983). Avec Alain Delon, François Pérler, Pierre Mondy.

18.05 Feuilleton : Riviera,

19.55 Tirage du Tac-O-Tac.

17.10 Série : Los Rues de San-Francisco.

Mercredi 17 juillet

Film américain de Franck et James Patter-son [1989]. 22.30 Flash d'informations. 22.40 Cinéma : Quand les jumelles s'emmêlent. s Film américan de Jim Abrahams (1988).

LA 5

20.50 Téléfilm : Douce Revenche. 22,30 Divertissement : Charlotte de Turckheim. Une journée chez ma mère. 23.40 Journal de la nuit. 23.50 Demain se décide aujourd'hui. invité : Philippe Bouvard.

23.55 Magazine : Ça vous regarde. Thème : commandos contre le vivi M 6

20.35 Téléfilm : OPA sauvage. 22.15 Téléfilm : California Connection. 23.50 Six minutes d'informations. 23.55 Sexy Clip.

LA SEPT

20.45 Documentaire : Les Praticables de Jean Dubuffet. De Deniel Cordier et Jacques Scandelari. 21.00 Documentaire : L'Œil eu-dessus du puits. De Johan Van der Keuken.

22.40 Cînéma : La Vellée fantôme.

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue. La Roumanie selon Paléologue.

21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de le Suisse. 22.00 Communauté des radios publiques de langue française. Le Costume de ma vie, par Daniel Jeannet; Doctaur Ferron, par Victor Lévy-Beaulieu.

22.40 Les Nuits magnétiques. Avignon, scènes de nuit.

0.05 Du jour eu lendermain, Avec Paul Veyne (La Société romaine) (1). 0.50 Musique : Coda. Critiques et musiques.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Discothèques privées. Raffaelo de Ban-field. Norma, de Bellini; Chants d'Au-vergne, de Canteloube; Alissa, extrait, de Barfield; Menon, extrait, de Massenet; Carmen, extrait, de Bizet; Flektre, extrait, de R. Strauss; L'Invitation au voyage, de Duparc; Requiem, de Fauré,

21.30 Haiku. 22.00 Concert (en direct du Festival de Mompel-lier): L'île dos morts, de Rachmaninov; Concerto pour violon et orchestre nº 1 en ré mejeur op. 19, de Prokoñev; Symphonie nº 2 en ut majeur op. 61, de Schumann,

Jazz. En direct de Montpellier, le trio de la pianiste Françoise Pujol.

Jeudi 18 juillet

18.00 Canaille peluche. 18.30 Dessin animé : Tiny Toons. 14.25 Feuilleton : Côte Ouest.

18.50 Top 50.
19.25 Sport : Voile.
La Multicup de Méditerranée.
19.30 Flash d'informations.
19.35 Dessin animé : Les Simpson.

20.00 Les Nuls... l'émission. Invité : Pierra Tchernia. 20,30 Cinéma:

Rébus, s s Film italien de Massimo Guglielmi (1988), Avec Charlotte Rempling, Christophe Male-voy, Fabrizio Bentivosti 22.25 Flash d'informations.

22,35 Cinéma:

Le Proviseur. D
Film américain de Christopher Cain (1987).

9,20 Sport : Golf.
9/11sh Open ? 1= journée.

2.05 Série : Nick Mancuso. les dossiers secrets du F8(.

LA 5

13.20 Série : L'Inspecteur Derrick. 14.25 Série : Sur les lieux du crime.

200 dollars plus les frais. 15.55 Youpil Les vacances. 17.45 Série : Superkid. 18.10 Série : Shérif, fais-moi peur.

19.00 Série : Kojak. 19.55 A nous la Cinq. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses.

20.50 A nous la Cinq.
Au pays des géants; Meniman; Perdu dans l'espace; Le Ranch L; Mon amie Flicka; Mademe et son fantôme; Anna et

le roL 22.45 Feuilleton : Le Bateau (5. épisode). 23.40 Journal de la nuit. 23.50 Dernain se décide aujourd'hui. Invitée : Ketherine Pancol.

23.55 Magazine : Ca vous regarde.
Thème : vidéo domestique, vidéo coquine 0.55 Le Club du télé-achat.

14.05 Série : Les Saintes Chéries. 14.30 Série : Les Passions de Céline. 15.40 Variétés : Bleu, blanc, clip. 16.40 Jeu : Hit hit hit hourra l

18.45 Jeu : Zygomusic. 17.15 Série : L'Homme de fer. 18.05 Série : Mission impossible. 19.00 8èrie : Le Petite Maison dans le prairie.

19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Cosby Show. 20.35 Téléfilm : Un mariage en héritage.

16.20 Magazine: 40° à l'ombre.
En direct d'Arcachon.
Eté chic, été choc; Info rétro; Succès d'hier, succès toujours; Look; De âne à zèbre: Les tubes de l'été; Le gueule du coin; Variétés; Déclic et déclac; Tour de force; Play-back... chiche; Le jeu de la cédection. 22.30 Cinéma : 22.30 Cinéma:

Une journée particulière.
Film itsien d'Ettore Scota (1977). Avec Sophia Loren, Marcello Mastroianni, John Vernon.

0.15 Six minutes d'Informatione.

0.20 Série: Câlins d'ebord!

2.00 Rediffusions.

LA SEPT

16,20 Documentaire : Pandit Ravi Shankar. 17.20 Téléfilm : Robespierre.
19.00 Documentaire : Les Yeux de pierre. 20.00 Documentaire : Histoire perellèle

21.00 Documentaire : Contes et légendes du Louvre. 21.15 Documentaire : Harry Dickson.

22.00 Magazine : Mégambr. Spécial Yougoslavie. 23.00 Decumentaire : Roger Planchon.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique.
Le Compagnon secret, de Daniel Anselme.
21.30 Profile perdus. Albert Khan.

0.50 Musique : Coda. Critiques et musiquee.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Discothèques privées, Raffaelo de Banfield, Rigoletto, extrait, de Verdi : La Tosca, extrait, de Puccini; Symphonie nº 9, scherzo, de Bruckner; Wozzeck, extrait, de Berg; Lettre d'emour de Lord Syron, extrait, de Benfield : La Traviata, extrait, de Verdi; Messe en si mineur, Sanctus, de

21.30 Haiku.

22.00 Concert (en direct du Festival de Montpelller): Antoine et Cléopatre, épisodes sym-phoniques op 69, de Schmitt; Shéhéra-zade, mélodies pour soprano et orchestre, de Ravel; Symphonie en si bémol majeur op. 20, de Chausson, par l'Orchestre national du capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson; sol. : Isabelle Vernet, soprano.

0.07 Jazz.

PARIS EN VISITES

JEUDI 18 JUILLET

« Hôtels, jardins et ruellee du Merais Nord », 14 h 30 ; métro Saint-Paul (Lunèce-visites), « Les hôtels célèbree du Mereie Illuminés », 21 heures, métro Seint-Paul.

21 heures, métro Seint-Paul.

« Cours et jerdins du quertier Mouffetard »,
14 h 30; métro Monge-escalator (M.-C. Lasnier).

« Montmartre du Bateau-Lavoir au Lapin-Agile »,
14 h 30, métro Abbesses (C. Merie),
« Le cimetière Montparneeee », 11 heures et
15 heures à l'entrée, 3, boulevard Edgard-Quinet
(V. de Langlade).
« Le paleis de Justice », 14 heures, métro Cité
(Connaissance d'ici et d'Ailleurs).

« De Corat aux Impreselonnietee », 16 h 30,
entrée Grand-Palais (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

CLe Louvre », 14 h 30, 2, place du Palais-Royal (Connaissance de Paris).

« Hôtels du Marais », 14 h 30, métro Saint-Paul (I. Hauller).

«L'Opéra-Garnier», 15 heures, entrée (Tourisme culturel).

« Egiises et jerdins de Batignolles-Ephrettee ».

14 h 30, métro Brochant (Paris pittoresque et

14 h 30, métro Brochant (Paris pittoresque et insolite).

«Hôtels et église de l'île Saimt-Louis», 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

«Le manufacture des Gobelins», 14 heures et 15 heures, sur rendez-vou», 44-61-21-69 [Caisse nationele des monuments historiques).

«Le Marais», 11 heures, place de l'Hôtel-de-Ville, devant le poste (P.-Y. Jaslet).

«Les salons de réception de l'Hôtel-de-Ville».

14 h 15, sortie rue Lobau (P.-Y. Jaslet).

«La Marais, hôtels et jardins», 14 h 30, métro Pont-Marie (Mme Besines).

«L'abbaye royale du Val-de-Grâce», 15 heures, 1, place Alphonse-Laveran (D. Bouchard).

«Le porcelaine de Chine au Musée Guimet», 14 h 30 (Le cavalier bleu).

«L'œuvre de Rodin et de Camille Claudel au Musée Rodin», 14 h 30, métro Varenne (D. Fleuritot).

CONFÉRENCES

30, evenue Georga-V. 14 heures : «Film : Rimbaud, l'heure da la fuite» (Espace Kronenbourg-Aventure).

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal Officiel du lundi 15 et mardi 16 juillet

DES DECRETS - nº \$1-653 du 15 juillet 1991 pris pour l'ap-plication des dispositions électorales de la loi nº91-428 du 13 mai 1991 portant statut de la

22.40 Les nuits magnétiques.

Avignon, scènes de nuit.

O.05 Du jour au lendemain.

- Avec Paul Veyne (La Société romaine) (2).

August dans les centres de santé.

- n-91-656 du 15 juillet relatif au montant la subvention versée par les caisses prima d'assurance maladie aux centres de santé. - nº91-656 du 15 juillet relatif au montant de la subvention versée par les caisses primaires

100

mouvement de sympathie orchesure avec des consequences pointques sinscrit caus le caure des consequences pointques sinscrit caus le caus le caus le caux le caus le caus

PANAMA: un an et demi après l'intervention des Etats-Unis

Des voix s'élèvent pour dénoncer l'« arrogance » américaine

Un an et demi après l'inter-vention militaire américaine au Panama, les Etats-Unis ont anenre relativement banne presse auprès de la majorité de la population. Les milieux intellectuels et une partie de l'opposition accusent toutefois le président Guillermo Endara de trop laisser les Etats-Unis s'ingérer dans les affaires du pays. Ils critiquent en outre l'earrogance» des représentants de Washington sur leur territoire.

de notre correspondant en Amérique centrale

Un tribunnl panaméen a condamné mercredi 10 juillet à dix jours de prison M= Isabel Corro, présidente du Comité des parents des victimes de l'invasinn américaine, qui avait peint le slogan « Yankee go home » sur les troncs

L'ESSENTIEL

DÉBATS

Un entretien avac M. Michel Vau-

zella, présidant de la commission

des affaires étrangèras de l'As-

samblée nationala ; Réponse à Edgar Morin sur la « francisa-

tion »; Bibliographie : les Ado-

lascenta dans la rue, da Sarga

ÉTRANGER

Querelles autour de la

présidence yougoslave

Un rendez-vous manqué à Brioni

Une chance pour Fidel Castro.. 6

SOCIÉTÉ

Les difficultés da réinsertion des

détenus libérés avant l'heure ... 8

CULTURE

ARTS ◆ SPECTACLES

• La reconstruction du quartia

du Chiado à Lisbonne : l'audaca discrète d'un architecte e Le

sélection das randaz-vous de

Le « uff » : Rimbaud nègre blanc.

de Maurice Lévêqua ; Antanin malcançu, da Nicolas Magat ; Zament, de Heiner Müller 14

ÉCONOMIE

La reprise dans les pays

anglo-saxons

Festival d'Avignon

la gräce présidentielle

Sommet latino-ibérique

de Mongolie

Après

des palmiers situés en face de l'am-bassade des États-Unis. Ce verdict, que M= Carra a l'intentina de contester en appel, est surprenant à plus d'un titre. D'abord, parce que les grafitis «anti-yankees» ont tou-jours fait partie du décor de la capitale panaméenne. Ensuite, parce qu'il touche l'une des personnalités les plus en vue de l'opposition de gauche qui tente, sans grand succès pour l'instant, de mobiliser la popu-lation autour du thème douloureux des victimes civiles de l'opération américaine « Juste Cause » déclen-chée pour renverser le régime du général Noriega.

Seion Mª Corro, environ deux mille Panaméens seraient morts au cours des enmbats, et la plupart d'antre eux auraient été enterrés elandestinement dans des fosses communes. Les autorités estiment, pour leur part, que le nombre de civils tués ne dépasserait pas trois

Alors que, selon des chiffres offi-ciels publiés à la fin du mois der-nier, plus de 80 % des quelque trois mille cinq cents personnes détenues

dent, souvent depnis plusieurs années, d'être jugées, il a fallu moins d'une semaine aux tribunaux pour condamner Mª Corro pour un délit minaur. Trut indique qu'il s'agit d'une décision politique destinée à faire taire une opposition certes très minoritaire, mais trop remnante pour le gouvernement fragile du pré-sident Guillermo Endara.

La majurité des Panaméens, comme le confirment tous les sonlages, restent pro-américains malgré a politique erratique de Washington à l'égard de leur pays (appui au général Noriesa, puis sanctions éco-nnmiques et intervention militaire pour le chasser du pouvoir). Une partie de la classe politique et la plupart des intellectuels sont cepen-dant de plus en plus indisposés par l'ingérence des Etats-Unis dans les

Le maire démocrate-chrétien de la capitale, M. Guillerma Cocbez, a parfaitement illustré ce malaise en repruebant à l'amhassadeur des Etats-Unis, M. Deane Hinton, de se comporter comme na « proconsul

tout et se permet même de féliciter la police pour avoir réprimé une manifestation d'étudiants ». Nommé à la mairie par le président Endara. M. Cochez a joint sa voix à celle de l'opposition de gauche en dénonçant le présence d'afficiers américains dans la plupart des ministères. «Notre pays est en train de perdre san identité, a-t-il déplaré. Si les Etats-Unis veulent rester nos amis, ils doivent nous respecter. »

M. Hinton a laissé à l'un des responsables de l'nrmée américaine basée au Panama le soin de commenter les propos du maire : le colonel Steele, qui a joué un rôle-clé dans l'échec de la tentative de putseh militaire du 5 décembre 1990, a minimisé l'importance de la présence des officiers américains au sein du gonvernement panaméen, estimant qu'ils se burnaient à appuyer les autorités locales « et rien

BERTRAND DE LA GRANGE

La controverse sur le mode de scrutin

Réagissant à son tour à l'éven-tualité d'une réforme du mode de serutin pour les élections régio-nales et cantonales, telle qu'elle a été évoquée par le président de la République lors de son interven-tion télévisée du 14 juillet, le pré-sident du RPR, M. Jacques Chirac, estime dans un entretien publié dans Sud-Ouest du 17 juillet, que «ce n'est pas à moins d'un an d'une élection que l'on doit changer la règle du jeun, même s'il ne considère pas « que le système en usage pour les régionales soit très satisfaisant», « On peut étudier une amélioration du mode de scrutin, en concertation avec tous les responsables compétents;

coup porté à la démocratie.» Le président du CDS, M. Pierre Méhaignerie, s'est également déclaré opposé à une réforme du mode de scrutin dans un entretien publié mercredi 17 juillet par la Croix: «A six mois des elections, il n'est pas question d'accep-ter quoi que ce soit. Ic ne vols pas comment des députés de l'apposi-tion pourraient voter un texte de nature aussi politique, avec des visées politiciennes. Car on ne peut pas croire autre chose compte tenu des traditions de M. Mitterrand.»

KOUROU (Guyana)

de notre envoyé spécial

fusée Ariane (et seizième Ariane-4) s'est lentement arrachée de son pas

M. Chirac : «Un coup porté à la démocratie»

au lendemain d'une élection. Cer-tainement pas la veille, ajonte M. Chirac. Tout le monde pensait que les élections de 1992 se dérou-leraient selon la loi en vigueur. Or, [M. Mitterrand] a laissé entendre qu'il pourrait en être autrement. Cela m'a choque (...). Ce serait un

La fin du sommet de Londres

La déclaration économique des Sept

Voici les principaux extraits de la déclaration économique publice mercredi 17 juilles, à Londres, en lôture du sommet du G7:

 Uruguay Round. – Le succès des négnetations de l'Uruguay Round (...) contribuere à faire reculer le protectionnisme et à accroître les courants d'échanges.
Il est essentiel pour l'intégration
des pays en développement et des
nations d'Europe centrale et nrientale dans le système commercial
multilatéral (...).

Le but de toutes les parties contractantes devrait être que les négociations s'acbévent avant la fin 1991 (...).

■ URSS. - Nous soutenons les actions allant dans le sens de la transformation politique et écono-mique en URSS et sommes prêts à nider l'Union soviétique à s'inté grer dans l'éennnmie mandialc. Des réformes visant à développer l'économie de marché sont essen-tielles pour créer des stimulants incitant eu changement (...).

Nnus summes attentifs au contexte politique général dans lequel les réformes politiques son menées, notamment la « nouvelle pensée» en matière de politique étrangére soviétique dans le monde. Nous sommes également attentifs à l'importance que revêt le transfert des ressonrees du domaine militaire vers le secteur

Nous sommes préoccupés par la détérioration de l'économie soviétique, qui crée de graves difficultés non seulement à l'intérieur de l'Union soviétique, mais également dans les pays d'Europe centrale et

■ Pays de l'Est. - Nous saluons le courage et la détermination dont font preuve les pays d'Europe centrale et nrientale dans la construction de la démocratie et le passage à une économie de mar-ché, et ce, en dépit d'obstacles for-midables (...).

Politique éconnuique. - (...) Nous nous engageons à mettre en œuvre des politiques budgétaires et monétaires qui, tout en reflétant les situations différentes de nos pays, créeront les conditions néces-saires à une baisse des taux d'intérêt réels. A cet égard, il est essentiel de continuer à réduire les déficits budgétaires, ce qui, associé aux efforts faits actuellement pour privée, contribuera à aceroître l'épargne globale nécessaire pour répondre à la demande d'investissements.

B Pays an développement et dette. - (...) Les pays les plus pauvres et les plus endettés ont besoin de conditions très particulières. Nous reconnaissons que ces pays ont besoin de mesures additionnelles d'allègement de la dette au cas par cas, allant bien au-delà des allègements accordés dans le cadre du traité de Toronto. Nous lancons un appel au Club de Paris pour qu'il poursuive les discussinns sur la meilleure manière de mettre en œuvre ces mesures rapidement.

Environnement, - (...) Les pays industrialises drivent montre l'exemple et encourager les pays en développement et les nations d'Europe centrale et urientale à jouer

Naus restans préoccupés par la destruction des forêts tropicales.» L'incendie des puits de pétrole

et la pollution de la mer dans le Golfe unt muntre que nous avons besoin d'une plus grande capacité internationale de prévention et de réactinn aux désastres affactant

Drogue. - Naus invitons instamment tous les pays à participer à la lutte internationale contre le blanchiment de l'argent de la drogue et à s'associer aux travaux du Groupe d'action financière inter-nationale (GAFI).

Migratinns. - Les muvements migratoires ont constitué ou peuvent constituer, dans certaines conditions, une contribution utile au développement économique et social, même si une préoccupation eroissante se manifeste au sujet des pressions migratoires dans le monde, dont l'origine tient à de numbreux facteurs politiques, sociaux et économiques.

■ Mnyen-Orient. - Nous considérons qu'une coopération economique renforcée dans cette région, fondée sur les principes de non-discrimination et d'ouverture des marchés, pourrait contribuer utilement à la réparation des dom-mages subis et au renforcement de la stabilité politique.

■ Énergie. - Nuus nuus emploierons à assurer la stabilité de l'offre énergétique mondiale, à supprimer les entraves au commerce et aux investissements dans le domaine de l'énergie, à encourager des normes élevées en matière d'environnement et de sécurité, et à promouvoir la coopération internationale en matière de recherche et de développement dans tous les

La situation en Polynésie

M. Le Pensec juge « outrancières » les déclarations de M. Juppé

Réagissant aux critiques émises la veille par le secrétaire général du RPR, qui avait accusé le gouverne-ment de «jouer» en Polynésie francaise «un jeu trouble et peu digne» (le Monde du 17 juillet), le ministre des DOM-TOM, M. Louis Le Pensec, a estimé, mardi 16 juillet, que M. Alain Juppé « s'est laissé aller à des déclarations outrancières qui contrastent avec les propos mesurés tenus sur place par les responsables politiques ».

Street Barrier

Clark a Comment.

F. ...

Menacé de « correctionnelle »

M. Christian Estrosi exige des excuses de M. Charasse

M. Christian Estrosi, député RPR des Alpes-Maritimes, a déclaré, mardi 16 juillet, qu'il accepteralt des excuses publiques, dans les vingt-quatre heures de la part de M. Michel Charasse, ministre du budget, lequel, la veille, l'avait vivement pris à partie sur RMC au sujet d'un contenveille, l'avait vivement pris à par-tie sur RMC au sujet d'un conten-tieux fiscal (le Monde du 17 juil-let). «S'il refisse d'accèder à cette demande, a-t-il précisé, je dépose-rai une plainte pour chantage.» Le député des Alpes-Maritimes estime, en effet, que M. Charasse « a manifestement perdu son sang-froid » et « s'est rendu coupable de chantage [...] en menaçant un par-lementaire de sanctions pénales et fiscales pour le contraindre à se taire ». taire ».

Le ministre du budget s'était irrité des commentaires faits par M. Estrosi au sujet du rachat par l'Etat de la villa de M. Jacques Médecin, ancien maire (CNI) de Nice. Il avait conseillé au jeune député – « Un gus, avait-il dit, qui me doit 400 millions de centimes » – de « se mettre en règle le plus vite passible » et « de faire attention à ec qu'il racuate », ear, l'avait-il prévenu, « je suis capable de le traîner en correctionnelle ».

M. Estrosi a annoucé qu'il enverrait «à toutes les rédactions» ses feuilles d'impôts des cinq dernières années « pour prouver que M. Charasse est un menteur ».

M. Benassayag ayant renoncé à ses fonctions

M. Laurent Cathala prend en charge les dossiers des rapatriés et des anciens harkis

Le ministre des affaires sociales et de l'intégration, M. Jean-Louis Bianco, qui présentait, mercredi 17 juillet en début d'après-midi, la des anciens harkis et de leurs familles, a annoncé que le gouvernement venait de décider de confiar à M. Laurent Catbala, secrétaire d'Etat à la famille et aux dre également en charge désormais les dossiers des rapatriés, dont relèvent les anciens supplétifs.

La veille, le délégué du gouver-Entretien avec le président nement chargé des rapatriés, M. Maurice Benassayag, avait adressé au président de la République et au premier ministre une lettre dans laquelle il exprimait le souhait d'être déchargé de ces fonctions pour se consacrer exclu-

sivement à sa nouvelle mission. Pied-noir d'origine, ancien direcaux rapatriés, dans les gouverne ments de M. Pierre Mauroy, M. Benassayag était délégué du gouvernement en charge des rapatriés, depuis que M. Miebel Rocard avait décidé, en 1988, de se passer de secrétariat d'Etat spécifique dans son gouvernement. Il venait d'être nommé délégué général à l'innovation sociale par le conseil des ministres dn 26 juin. mais devait, en principe, cumuler ces deux fonctions.

On laissait entendre, dès mercredi matin, dans son entourage, que M. Benassayag préférait renoncer aux dossiers des rapatriés et des anciens harkis plutôt que d'avoir à en assumer les responsabilités politiques sans avoir réellement les moyens financiers de faire face non seulement aux Courrière, alors secrétaire d'Etat aussi à celles des pieds-noirs.

En réponse aux souhaits de M Cresson

EDF et GDF se lancent dans la formation par alternance

M= Edith Cresson a signé, le 16 juillet, une convention d'appren-tissage qui lie l'éducation nationale, EDF et GDF et que le premier ministre avait déjà évoquée il y a

Schon les termes de cet engagement, EDF et GDF, qui emploient cent cinquante mille salariés, formerant par la vuie de l'alternance trente techniciens supérieurs, recru-tés avec un baccalauréet, et qui devrout obtenir un BTS en deux ans pour être embauchés. Bénéfi-ciaires d'un contrat d'apprentissage, ces jeunes partageront leur temps entre des séquences dans l'entreprise et l'enseignement dans des centres de furmetiun d'apprentis (CFA) d'EDF-GDF installés à Lyon et au

Les tuteurs et les « professenrs praticiens» seront des ingénieurs, et le diplôme sera reconnu par l'éduca-tion nationale. Toutefois, ainsi que

Peugeot propose une augmentation de 1.5% des salaires au 1º octobre

La-direction d'Automobiles Peugent a proposé aux syndients, mardi 16 juillet, une revalorisation de 1,5 % des salaires an 1" octo-bre. Celle-ci s'ajouterait à l'augmentation de 1 % intervenue le te avril et porterait à 2,5 % la hausse en niveau pour 1991. Les syndicats - qui avaient tous, à l'exception de la CGT, signé l'ac-cord salarial de 1990 - ont jusqu'au 25 juillet pour donner leur

Par ailleurs, l'enveloppe réservée anx augmentations individuelles sera portée de 1,65 % à 1,75 % de la masse salariale alors que la prime accardée à l'occasion du lancement dn nouveau petit véhi-eule Peugeot, à l'automne pro-chain, s'élèvera à 540 francs. l'a souligné M. Jean Bergougnoux, directeur général d'Electricité de France, ce dispositif suppose que, l'apprentissage préparant à un diplôme mais aussi à un métier, «les modalités de délivrance inté-grent la reconnaissance des acquis professionnels par l'éducation natio-nale et soient adaptés au système de formation »

En fonction des résultats, EDF et GDF envisagent d'utiliser cette filière de l'apprentissage pour un tiers des jeunes embauchés dans les emplois d'exécution et de maitrise d'ici à la fin de la décennie. L'an prochain, la formule pourrait être étendue à une centaine de candidate mile à cart circurante dans les dats, puis à cent cinquante dans les

« Vous faites œuvre de pionniers », a déclaré M= Cresson. Tout en se félicitant de cette orientation, qui permet la enupération dans un esprit de partenariat, le premier ministre a précisé qu'une réflexion sur la rénovation des CFA publics débnuebere en septembre sur un plan de rénovation d'ensemble,

– (Publicité) –––

Le Français en retard d'une fenêtre

de tir pour placer en orbite le satel-lite ERS-1.

Lancé vers le nord, tout comme ses alter ego en matière d'observa-tion de la Terre (Spot-1 et Spot-2), ERS-1 n été déposé sur son orbite polaire, à 785 kilomètres d'altitude, près de dix-huit minutes après la mise à feu. Si la fusée Ariane a parfaitement rempli sa mission, les techniciens de Kourou ont en une petite frayeur en «perdant» pen-dant une bonne demi-heure le satellite, que les radars de la station de Fairbanks (Alaska) n'arrivaient pas

Les chercbeurs, qui attendent nvec impatience les informations recueillies par ce satellite «écologi-que» (le Monde du 17 juillet),

Mission réussie pour Ariane devront patianter encore pendant un bon mois avant que ERS-1 se mette à travailler à plein. La fuaéa Ariane a mis aur orbite, mardi 16 juillet, le satel-

Le satellite européen ERS-1 a été mis sur orbite

lite européen d'abservation da Bonne fille, Ariane ne s'est pas l'environnement terrestre ERS-1 contentée de livrer à domicile la star ERS-1, elle a également fait sa «BA» en plaçant sur orbite quatre depuis le centre spatial guyanais microsatellites scientifiques de 20 à 50 kilos. Deux ont été réalisés par des laboratoires d'université, la Technische Universitat de Berlin et l'université britannique du Surrey; le troisième, Sara, mis au point en France par le club aérospatial de l'Ecole supérieure d'ingénieurs an Comme si les traditionnels fusées et pétards du 14-Juillet n'avaient pas suffi, Kourou s'est offert un nouveau seu d'artifice dans la soirée électratechnique et électroniqua (ESIEE, Chambre de commerce de du mardi 16 juillet. Dans une gerbe Paris), éenutera les émissinns radioélectriques de Jupiter puur l'observatoire de Meudon; le quatrième appartient à la firme américaine Orbital Science Corporation (OSC), de Boulder (Colorado). d'étincelles accompagnée d'un sourd grandement, à 22 h 46 précises (3 b 46 heure de Paris), comme convenu, la quarante-quatriéme

GILLES PARIS

u Un inspecteur de police tué à Lyon, - Patrick Casassus, trente-six ans, inspecteur principal nu eommissariat de police du 6 arrondissement de Lyon, a été puignardé, mardi 16 juillet à Lyon, alors qu'il tentait de maitriser M. Francisco Vicira, vingt-neuf ans, un ancien légionnaire qui menaçait les clients d'un magasin avec un couteau. Griève ment touché, l'inspecteur est décédé dans la soirée.

DES Le Monde LIVRES

Tél. 48-97-18-18.

Nos volsins d'autre-Rhin les changent trois fois plus qua noue. Pour lutter efficacement contre le bruit, le froid et lae effractions, ISO-FRANCE-FENETRES.vient poser dans la journée ces fenêtres qui sonz la clé du confort. La technique exclusive du premier spécialiste parisien permet de gagner aussi en clarté. Gerantie dix ans. Devis gretuit.

•Magasin d'exposition 111, rue La Fayette (10°) – M° dan du-Nord.

Canada : la croiasance est entre las mains dea cansamme-Le scandale de la BCCI L'inatitut d'émission britanniqua était informé depuis neuf mois des fraudes de la banque 20 COMMUNICATION

Les ambitions de Radio-France internationale Un nauveez résaau de

Services

Abannements...... Annonces classées.. 17 à 19 Automobila 19 Marchés financiars 20

Radio-Télévision 23 Spectacles..... 13 La télématique du *Monde* : 3615 LEMONDE 3615 LM

Météorologie 23

Mots craisés..... 22

Le numéro du « Monde » daté 17 juillet 1991 a été tiré à 473 244 exemplaires.